Pékin adresse une mise en garde aux pays qui conservent des liens avec Taiwan

LIRE PAGE 6

ents courants de la fra

Mards de francs en 198

MORAETA CERRE

M M IN EDB

当日 知的

Par Bur Ni

COSTUMES

MISURE THE

1.350 h

A STATE OF THE STA

Bungales Fred

TANK TO A SOLIT

では、10gのできってきってきっている。 ※はませい

HGRAND 188

A SHEET LINE

2 44 day

H

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jocques Fauvet

3,50 F

Aighrie, 2 DA; Maroc, 2,50 dfr.; Tanisia, 250 m.; Allemagne, 1,60 SM; Antriche, 14 sch.; Beigique, 23 fr.; Canaita, 1,10 S; Coin-d'Iveire, 275 f CfA; Canenark, 8,50 kr; Espagne, 70 pes.; C.-R., 45 p.; Grico, 45 dr.; Icaa, 125 ris; Irismie, 70 p.; Italie, 1000 l.; Liben, 225 P.; Langumbeng, 22 k.; Harvige, 4,75 kr. Pays-Bas, 1,75 ft.; Peringel, 45 etc.; Sinigal, 275 f CfA; Subde, 4,75 kr; Saisse, 1,30 f.; E-U., 35 conts; Yangustavic, 38 d.

Tarif des abonnements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Telex Paris nº 630572 C.C.P. 6207 - 23 PARIS Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Violence en Belgique

La violence des manif.sta-tions qui ont conclu la marche tions qui ont concin la marche de sidérurgistes wallons dans Bruxelles, le 16 mars, marque-t-elle une étape non seulement dans la crise de l'économie belge, mais encore dans la désagrégation de la nation elle-même? Sans doute, ces épisodes out en lieu dans un secteur limité et n'ont jamels secteur limité et n'ont jamais tourné à l'émeute. Ils ont été déclenchés par quelques groupes d'« autonomes » et rap-pellent ceux qui, le 23 mars 1979, ont éclaté à Paris à la fin de la manifestation des sidérurgistes lorrains. Dans les deux cas, des militants ouvriers menacés par la dislo-cation de leur ontil de travail avaient exprimé leur profond désespoir, mais les contextes sont différents.

Depuis plusieurs années, la restructuration de la sidérur-gie belge était orgente, mais aucun gouvernement ne parvenait à une solution équili-brée. La rentabilisation globrée. La rentabilisation glo-bale passait par la fermeture d'une acièrie et par la sup-pression de 4000 emplois, s'ajoutant aux 6000 déjà supprimés. Principal produc-teur et exportateur d'acier de la C.E.K., par rapport à sa population, la Belgique était contrainte, trois aux après la France, de prendre des décisions draconiennes. C'est essentiellement la

C'est essentiellement C'est essentiellement la Wallonie qui était touchée, car elle n'avait pas les moyens d'élaborer des contre-propositions globales. Entre le bassin de Charlerol et celui de Liège, en effet, la rivalité n'était pas seulement municipale, mais technique et surtout syndicale. Les syndicats chrétiens sont les plus dynachrétiens sont les plus dynamigues à Charleroi ; la F.G.T.B. socialiste l'est à Liège. La marche sur Bruxelles a tants des deux centrales syndicales, mais la tentation; à Charleroi comme à Liège, d'agir pour son propre compte demeure presente.

La majorité social-chrétienne et libérale, actuellement au pouvoir, s'oppose en fait aux choix politiques de la majorité des Wallons. Et l'Etat helge, ou ce qu'il en reste, manque totalement des moyens de relancer une poli-tique industrielle, à défaut de laquelle la crise économique aggravera encore l'écart entre la Wallonie et la Flandre.

Le cinquième gouvernement de M. Martens ne dispose à la Chambre que d'une majorité de 6 voix, et il est minoritaire au conseil culturel francophone et au conseil régional wallon. Il a contre lui les grandes forces sociales de Wallonie, et ses départements économiques sont confiés à des sociaux-chrétiens. En fait, les solutions qu'il cherche semblent toujours avantager la Flaudre, en fonction même de la répartition des forces politiques, consolidées par les données économiques : la Flandre (social - chrétienne dans sa majorité) a une industrie plus jeune et plus diversifiée que la Wallonie (socialiste).

Dans ces conditions, les passions régionalistes, pour ne pas dire ethniques, sont all-mentées par une évolution qui ne laisse pas place à l'optimisme. Le jour est-il si éloigné où les nouvelles structures fédérales à peine mises en place sembleront totalement dépassées par les réalités? (Live nos informations page 3.)

> LES ANNÉES 30 EN ITALIE

Passions et polémiques autour d'ane exposition

(Lire page 15 l'article de PHILIPPE PONS)

que quinze prisonniers sont morts sous la torture

La Cour suprême d'Ankara o condamné, le mardi 16 mars, l'ancien La Cour supreme d'Antagn o condamne, le marci 16 mars, l'ancien ministre turc des douanes dans le dernier gouvernement Ecepit jomé en 1978, M. Tuncay Mataraci, à trente-six ans de prison et 5 millions et demi de dollars d'amende pour trafte d'influence, corruption et contrebande d'armes. Cette condamnation contro un ministre qui avait été mis en eause alors qu'il était en jonction illustre, nous indique notre correspondant à Ankara, la croisade du pouvoir militaire contre les anciens politicles irrespondant de contre de pouvoir militaire contre a les anciens politiciens presponsables » et ea volonté de « moraliser

D'autre part, le porte-parole du gouvernement o contesté la liste de solvante-dix personnes, mortes sous la torture, publiée en janvier par Amnesty International. Il a admis toutéjois que, selon les enquêtes, dont onze sont encore en cours, les accusations d'Amnesty sont jondées dans quinze cas.

De notre envoyée spéciale

Ankara. -- - Mol, l'al bénéficié d'un séances dites de - dégonfiege dans des locator de la police d'An-kara. « J'al passe trois semaines dans une salle maublée en tout et pour tout d'une chaise, sur laquelle fal do rester assis sans bougar pendant vingt jours et vingt nults. Bien eûr, ce n'était pas de le tor-ture. Pour m'en convaincre, on a falt défiler devent moi chaque jour ceux qui y allaient et ceux qui en revenaient. Cétait un epectacio. atroce. J'ai vu des policiers danser autour d'un corpa affondré à force - l'opération,-d'avoir été roué de coups. Et il y a pire... .

d'Ankara évoque le cas de ce Jeune militant du parti communiste, torturé pendant un mola et leté du quatrième

gauche pour laquelle ils n'ont

jamais voté. Il sera donc permis

à quelqu'un qui s'est consacré à

son avenement depuis plus de dix

ans d'exprimer le même point de

Décu d'abord parce que le gou-vernement de M. Mauroy, en dépit du fait qu'il ressemble des

unités souvent très brillantes et

efficaces se réclamant d'une idéo-

logie identique, donne la mème

impression que l'équipe du XV de

Point de vue

de Mamak, à Ankara : - Lee prisonniers sont rassemblée dans une espèce de cage de fer, où on leur fait subir toutes sortes d'humiliations. La résistance comme la docitté sont sanctionnées par des brutatités. On leur demande, par exemple, de ten-dre le pairme des mains que l'on · trappe à coups de matraque jusqu'à .ce qu'elle .gonfle à craquer, puts on leur ordonne de présenter le dos des meins, et on recommance

mole dans cette prison après le coup Il y a pire en effet. Un avocat d'Etat et la mort sous le torture de l'éditeur Ilhan Erdost

CLAIRE TREAN." (Live la suite page 2.)

Déceptions

per .

PIERRE MARCILHACY (*)

mal la liaison avec les avents;

ces derniers courageux et forts

mais souvent mal à leur place et

mai dans leur peau. Dans l'ensemble, une belle

équipe dont les éléments ne don-

nent pas au public l'impression qu'ils jouent au coude à coude et

savent coordonner leurs efforts.

Il y e eu dix suicides en trois

Le gouvernement turc admet | Le glissement du franc traduit une perte de confiance des milieux financiers internationaux

Le glissement du franc sur les marchés des changes, amorcé depuis quinze jours, s'est accéléré en début de semaine, au landemain du premier tour des élections cantonales, et s'est poursuivi mercredi 17 mars. Certes, le dollar a poussé une nouvelle pointe à près de 6.13 F — nou loin du record de 6.18 F établi le 12 août 1981, — mais son ascension est générale.

En revanche, le mark, théoriquement stabilisé par rapport au franc au sein du système monétaire européen, a battu son record historique à près de 258 F. La Banque de France s'est efforcés de ralentir la baisse du franc en intervenant sur le marché des changes tous ces jours derniers, et vient, en der-nier ressort, de relever de 14 % à 15 % le taux de l'argent sur la place de Paris.

Ce glissement de notre monnaie est considéré comme pré occupant, dans la mesure où il traduit une perte de confiance de la part des milieux financiers internationaux, et résonne comme un signal d'alarme dans un contexte politique et économique nattement plus perturbé.

Un signal d'alarme

par FRANÇOIS RENARD

Trop tôt et trop vite! Telle est « dérapage » : gel de 15 milliards la réaction, discrète, des milleux de francs de dépenses publiques, officiels face à la baisse du franc plan de financement du déficit de qui se trouve désormals, en queue la Sécurité sociale et blocage de ofricieis face à la baisse du franc qui se irouve désormais en queue du Système monétaire européen (S.M.E.). Lorsque notre monnaie fut dévaluée de 8,5 % par rapport au mark au début d'occobre, après cinq mois d'incertitudes et d'attaques; ces mêmes milieux estimalent que el'hypothèque étant levés », l'indispensable détente des taux d'intérêt, jusqu'alors prohibitifs; pouvait être entreprise, et que, sur les marchès des changes, le franc disposait d'une marge de sécurité jusqu'à l'automma suivant. Des mesures d'accompagnement étalent prises pour éviter un

Decu aussi parce que le chan-

gement se traduit plus par des hommes et par des mots que par

des faits. Pour nous, il fallait

non seglement remplacer les

équipes au pouvoir depuis trop longtemps mais aussi s'attacher

non à bouleverser la société.

mais à remodeler la France, qui

s'enlise dans des habitudes socia-

les quasiment médiévales, alors

qu'elle s'engage avec plus de suc-

cès qu'on ne le croit dans la voie

des technologies les pins avancées

et que la fin du vingtième siècle

sera impitoyable pour les retarda-taires.

· Or, dens ce sens, nous ne

voyons que des décisions fiscales

dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles na sont efficaces qu'à

qu'a-t-on fait pour que, à l'éché-ance de dix ou quinze ans, les

biens, les droits et les devoirs

scient mieux répartis en France

D'UN TOUR A L'AUTRE

Les articles d'A. GROSSER, D. AMSON.

G. KONOPNICKI et P. de SAINT-ROBERT

AU JOUR LE JOUR

EURÉKA

Les « divegés » (divere gau-

che) continuent de faire couler beaucoup d'encre, alors qu'ils ns représentent que 170 % des votants. Sont-ils

de la majorité ou de l'oppo-

plus simple si l'ordinateur in-

criminé, après avoir classé les

divers gauche à droite, avait attribué, non moins logique-

ment. les 13,08 % de voix des

divers droite à gauche. Ainsi

Popposition aurait gardé ses

170 % d'électeurs laborieuse-

ment annexés, et le gouver-

nement nourroit se tarquer de

PATRICE DE BEER.

60,99 % de partisans !

Tout aurait été beaucoup

qu'ils ne le sont aujourd'hui ?

court terme. Soyons net

(Live la suite pago 2.)

devant sot.

la Sécurité sociale et blocage de certains prix pour ralentir la hausse, essai de freinage de la progression des salaires pour éviter les effets d'anticipation.

Pendont les premiers mois, tout se passa fort bien. Le cours du mark à Paris u'augmenta que de 4 % à peine, passant de son cours plaiond de 24033 P à son nonveau plancher de 2,5050 P. La Banque de France fut même obligée de le soutenir et de récupérer près de la moitlé des devises perdues dans les derniers mois précédant la dévaluation. Logiquement, ce cours du mark devait cédant la dévaluation. Logique-ment, ce cours du marit devait s'élever au far et à manre que le temps passait, le différentiel d'inflation entre l'Allemagne et la France (8 % environ) faisant sentir ses effets. La marge dis-ponible était de 4.50 %, soit 2.25 % de part et d'autre du cours cen-tral de 2.5621 P. De l'avis des spécialistes, il u'y avait rien d'in-quiétant à « co n « o m m e r » la marge de 2.25 % entre le cours plancher de 2.5050 P et le cours sentral. C'était au-delà que les choses étaient censées se gâtec-entre le cours central de 2,5621 F

entre le cours central de 2,5621 F et le cours plafond de 2,52 F. Or, après une lente montée jus-qu'à 2,55 F, le mouvement s'est accéléré depuis le début de mars, la Banque de France s'efforçant de défendre le cours central de 2,5621 F, rapidment débordé dans la deuxième quinsaine de mars. Yollà le mark en route vers sou cours plafond, avec, comme effet secondaire, celui d'amplifier la hausse d'un dollar triomphant, en passe d'égaler son record d'avril dernier.

(Lire la sutte pago 34.)

Compromis sur le temps partiel

précédent à le légieletion giscardienne sur le temps partiel dans la mesure où elle limitait le droit dee eelariés et pouvait aboutir 1 un chômage déguisé =, les socialistes ont décidé d'ec-corder, par voie d'ordonnence, droit de cité à une formule qui comporte autent d'aventages que d'inconvénients.

En reconnaissent et an es eavant de dévetopper le temps partiel, le gouvernement prend acte des aspirations de nom-breux saleriés.

Les pouvoirs publics s'elforcent cependant d'améliorer les droits de ces personnes en leur donnant par exemple A propos de ce qu'on appelle les « seulls sociaux »
 un statut de ealerié à part entière pour le mise en place des institutions représentatives du personnel. Ils eccordent eussi un pouvoir de contrôle à ces institutione fece eux tentations du patro-nat de développer cette formule pour obtenir, par ce biels, une réduction non compensée pécuniairement de la durée du travail, mais le danger demeure d'eboutir à une réduction des horeires à coût réduit. En revenche, les socialistes ont renoncé à eccorder un droit de veto eux syndicats ou aux représentants du personnel.

L'ordonnance, qui ellie souplesse et contrainte, soumie du neuveau pouvoir. Ce projet comporte cepandant deux écuells. L'alfaire des eauils eocleux risque de rebuter cette partie du patronet qui refuse de dépesser celui des cinquanta salariés pour n'avoir pas à créer un comité d'entreprise... et l'effet béné-lique attendu sur l'emploi --un doste douvant eue occu par deux personnes au lleu d'une — en sereit réduit. Autre risque reletit lul eussi à l'emploi : lea fecilités accordées au temps partiel peuvent attirer sur le merché du travall de nouveaux candidete alors que le nombre de chomeurs déclerés est dějà trop ělevé. Au ministère du trevail, on estime que le gros des troupes ettirées par le temps pertiel est déjà inscrit comme demandaura d'emploi. Bien que limités.

Les développements de l'affaire Lucet

La décision do procureur de la Répoblique de Marseille de nommar de nouveaux experts pour déterminer les causes exactes de la mort de René Lucet a provoqué l'« indignation » de l'avocat de Mine Françoise Lucet et des questions sur la lenteur de la procé-dure.

cetto decision relance, par contrecoup, les interrogations sur le cutte decision relance, par contreceup, les interrogations sur le rôle de M. Lucet à la direction de la Calsse d'assurance-malade as Bouches-du-Rhône, aux marges des affaires et de la pol/tique. Il s'avère notamment qu'un recours frèquent aux marches e de grè à gré à était pratique par la Calsse.

(Lire page II les articles de Pierre Georges, Danielle Rouard et Leurent Greusamer.)

UNE DEMANDE DE RESTITUTION

Le Parthénon et quelques autres...

Mme Meline Mercouri, ministre grac de le culture, e réuni, mardi 12 mers, à Athènes, devant l'Association de le presse étrangère, une conférence, et cours de lequelle elle e estimé que les frises du Perthénon, actuellement eu British museum, evalent été e volées e par lord Eigin et que ces en British museum, evalent été e volées e par lord Eigin et que ces « symboles de la Grèce » devalent retourner définitivement dans leur pays d'origine. Au sujet de la Vénus de Milo, qui, pour sa part, se trouve au Louvre, Mme Mercouri e indiqué que le gouvernement français evait donné eon accord de principe pour que la statue soit exposée en Grèce, eucrune date prise n'ayant été fixée cependent. Elle n'e pas demandé le restitution.

Mme Mercouri vient de lever un tant ce jugement, était elle-même lord Elgin, lors de son ambassade siècles. Lord Eigin, dont la passion archéologique est donc rétrospactivement assimilée au pillage. Il est peu probable que les eutorités britanniques apprécient cette mise en cause d'un de leur diplomate. Mais il est vrai que Mme Mercouri, por-

lièvre de taille en demandant ainsi - très intiès -, seion ses propres le restitution de trises du Parthenon, termes, par la réaction de le emportées en Grande-Bretagna par Chambre des lords, il y a un mois, à une demande similaire faite, plus en Turquie, il y a près de daux diplomatiquement, eu gouvernement anglale. Les lords avalent alors simplement estimé que les frises étalent plus en sécurité chez eux que dans l'air pollué d'Athènes...

FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la sulte page 26.)



sition?

des majorités contraint à une prati-

que qui est eujourd'hui fort décriée

chez nous at qui est pourtant un

élément-cle de la démocratic tole-

rante, à savoir le compromis à trou-

ver entre des pouvoirs également

doit évidemment pas rendre impossi-

bles les changements et transforma-tions que la majorité veut introduire.

Meis il doit au moins conduire à

s'interroger sur le façon dont on est

devenu majoritaire. Dans la vie politi-

que, sur les motivations souvent

contradictoires des électeurs qui unt

rejeté votra adversaire sans pour eurant vous donner un mandat illi-

mité. Dans la vie sociale, sur le contenu et les limites de le représen-

tation syndicale, surtout dans la

France d'eujourd'hui où le tendance

est de conférer aux syndicats les possibilités les plus lerges, par axem-

ple pour peser sur les orientations des entreprises nouvellement natio-nalisées ou pour définir les objectifs

Le respect de la minnrité, ne

faudrait-il pas aussi en chercher

'application au sein même des orga-

nisations - partis et syndicats - qui se réclement le plus de la démocra-

tie ? Est-il pleinement vraisemblable

que l'intalerance interne eille de pair

avec una pratique tolerante de la

trales et que la Ve République ne

connaisse pas les oscillations incas-santes de la III at de la IV. Il est excellent qu'ainsi puisse être prati-

quée une politique e'inscrivant dans

la durée. Mais il ne devrait pas en

résulter une sorte de déffication de la

nution même de majorité, entramant

la diabolisation globale de l'adver-

saire politique, d'autant plus que, si

l'alternance se produisait de nou-

vesu, on risquerait fort d'être victime

de cette défication-là.

Oui, il est bon qu'il y ait une maio-

règle démocratique au-dehors ?

de la recherche scientifique.

Le respect de la minorité, lui, ne

La notion de majorité

par ALFRED GROSSER

légitimité si forte que d'eutres prin-

effet aussi le limitation par des règles

du pouvoir de le majorité, c'est le pluralité des majorités, c'est le res-

pect de la minorité. La limitation du

pouvoir mejoritaire eu nom des

normes a été au cœur du débat sur le

La pluralité des majorités existait

déjà du temps où le maire socialiste

de Lille acqueilleit couttoisement le

président conservateur de la Républi-

que et où le maire de Marseille se

défendait à bon droit contre la façon

dont l'Etat central privilégiait les municipalités dominées par le majo-rité nationale. Elle est inscrite plus

fortement dans la réforme de la

région et du département. Dès lors qu'à juste titre on refuse de considé-

rer comme pleinement démocratique l'Etat centralisé et conniprésent, on

doit accepter l'idée da majorités dif-férentes disposant de vrais pouvoirs

au niveau régional, départemental,

Suisses, Américains, Allemends

sont habitués à cette pratique de la

democratie. Ile savent que la pluralité

La démocratie pluraliste, c'est en

cipes s'an trouvent menaces ?

Conseil constitutionnel.

par GUY KONOPNICKI (*)

vice militaire fut maintenu dans sa durée... Le résultat est éclatant.

Aucune manifestation populaire n'e troublé l'ordre rose, les ouvriers ont été invités a patienter. De l'eutre côté, la droite a appris la mobilisa-tion populaire. Toutes les catégories sociales traditionnellement sensibles en vote conservateur ont été agitées, Les cadres, les professions libérales, les paysans, les petits patrons, les commerçants, les parents d'élèves de l'école libre, les policiers, o'auraient pas connu plus grande effervescence si le gouvernement de

La droite joue d'eutant plus aisé-ment svec les frayeurs que la gau-che a désarmé sur bien des terrains. Craignant par-dessus tout d'être débordés, les partis de la coalition gou-vernementale se refusent la constitution d'uoe véritable majnrité populaire fondée sur la participation active à la vie sociale et politique. Jamais les travailleurs n'auront été si peu rassemblés et concernés par la

ment que cette dissolution de leur base. L'État ronge la gauche dans sa pratique et jusque dans son idéolo-gie. Uo interdit de critique enve-loppe les corps constitués, L'avis du Conseil constitutionnel pèse plus

taire; mais on paiera la note plutôt que de toucher à la Constitution gaulliste. La police grogne? On la rassure plutôt que de lui rappeler qu'elle était moins vindicative quand on lui ordonnait de jeter des cadavres à la Seine. Les officiers craignent-ils la démocratie dans le contingent? C'est à eux que l'on donne la parole.

Comment, ceux qui, le 10 mai, ont mis leurs espoirs dans l'élection du président de la République peuvent-ils se retrouver dans tout cela? Patience, répondent les dirigeants socialistes, nous avons de-mandé dix-huit mois pour inverser la tendance du chômage...

Deux enseignements des cantoront pour leurs frais.

Le second enseignement est que l'électorat populaire qui s fait dé-feut su P.C.F. n'a pas rejoint le P.S. Il represente aujourd'hui un enjeu décisif pour la majorité et il serait dangereux de le traiter en piétaille électorale. Il manifeste une volonte de changer la politique elle-même et ne se laisse pas canaliser, Liée au mouvement social, aux luttes, aux aspirations socialistes, cette frange pèse dès aujourd'hui sur la vie politi-

La gauche ne pourra indéfiniment se réduire à l'addition des voix communistes et socialistes et les deux partis viennent de montrer qu'ils ne

que celui de la majorité parlemen-

U temps de l'état de grâce, quant un militant atlarde

s'inquiétait de ne pas voir le changement strendu, la chorale réaliste montrait du doigt la droite, prête à saisir la moindre eudace pour y revenir en force... Il n'y cut donc pas d'eudace, les trentecinq heures deviorent quarante moins le quart, les nationalisations furent une bonne affaire pour les ac-tionnaires, les vieux nidres ne furent pas touchés, le droit de vote de-meura français de naissance, le ser-

Pierre Mauroy avait décrété la so-cialisation totale de la production.

C'est un paradoxe dangereux pour les deux partis du gouverne-

neles devraient pourtant faire reflechir. Le premier est que la majorité ne s'élargit pas sur sa droite et qu'il serait illusoire de chercher des ou-vertures de ce côté-là. Ceux qui pensaient en inin que la ganche pourrait reprendre à son compte les argu-ments de stabilité et d'ordre en se-

couvrent pas le totalité du champ.

(*) Journaliste, directeur du mensuel Franc-Tireur,

D'un tour à l'autre

La remontée de l'opposition au premier tour des cantonales traduit évidemment une déception, dont Pierre Marcilhacy se fait l'écho. Encore que, comme le fait remarquer Daniel Amson. les victoires électorales dans un pays divisé comme la France soient toujours momentanées. Guy Konopnicki reproche à la gauche de n'avoir pas sa faire participer activement les travailleurs à la vie politique. Alfred Grosser demande qu'on s'abstienne de « déifier » la notion de majorité. Quant à Philippe de Saint-Robert, il pense que la France n'est pas malade de l'échec du socialisme, mais de la réussite du giscardisme, qui lui a, selon lui,

défait l'âme n.

Des victoires momentanées

par DANIEL AMSON (*)

E premier tour des cantonales e confirme la grande stabi-lité du corps électoral francais qui, une fois passées les sautes d'humeur, revient toujours à ses di-visions traditionnelles.

N paut évidemment prolonger

les querelles en cours. En s'interrogeant notamment

sur les étiquettes dans la via politi-

due française à propos da l'affirma-tion du ministre de l'intérieur selon

laquelle des « divers gauche » ne

peuvent être à droite, alors que, par exemple, sous le IVª République, le Rassemblement des gauches républi-

caines était pour le moins une forma-

tion de centre droit. En se deman-dent aussi ai la clivage actual

majorité/opposition se superpose entièrement à une division gau-che/droite, sur la base de l'affirma-

tion implicite selon Isquelle Georges Marchais et le P.C. incamaraient

trutes les libertes républicaines,

tandis que ceux qu'lle effraient seraient par définition autoritaires et

Mais l'important n'est pas là. Le

vrai débat devrait porter sur la notion même de majorité. Certes, un com-prend qu'après un si long confine-ment dans l'opposition, una sorte

d'ivresse ait saisi nombre de nou-

veaux dirigeants et une partie des militants. Ivresse de sentir qu'on

exerce la pouvoir su nom du principe

démocratique fondamental, calui de

l'élection majoritaire. Mais faut-il

pour eutant sacraliser le majorité, lui

donner une maiuscule expriment une

Le scrutin du 10 mai avait, précisement, traduit une « saute d'humeur > ou, plus exactement, un phénomêne de lassitude qui, selon toute vraisemblance, se manifestera cha-que fois qu'un président de la Répu-blique sollicitera un deuxième mandat. Encore convient-il d'observer que l'amplitude de cette « saute d'humeur » était restée relativement faible puisque, bien que les jeunes de dix-buit sus aient voté pour la première fois – et, dans leur majo-rité, contre loi – M. Giscard d'Es-taing ne perdit que 2,5 % de ses élec-teurs de 1974, soit trois fois moins que de Gaulle entre décembre 1965 et avril 1969.

Sans doute, le résultat des législatives du mois de juin avait-il paru confirmer celui du scrutin présidentiel. Mais cette - confirmation - resulta, très largement, du grand nomhre des abstentions dont - pour la première fois depuis 1962 - le taux dépassa 30 % ou premier tour et etreignit encore près de 28 % se second tour. En mai comme en juin 1981, il n'y cut donc, en réalité, qu'un faible changement d'opinion des électeurs. L'erreur de beaucoup fut slors de croire que ces deux scru-tins marquaient un changement foudamental et qu'après evoir été - à droite · pendant près d'un quart de siècle, la majorité des Français était soudain devenue « de gauche ».

Le scrutin de dimanche dernier vient de remettre les choses à leur

Il marque d'abord - comme ce fut toujours le cas sous la Ve Répu-hlique - que les électeurs profitent volontiers de consultations locales, qui ne modifient pas la majorité par-lementaire, pour exprimer leur dé-saccord avec la politique menée par

le gouvernement. Il est d'autant plus facile d'emettre un « vote-sanction » que les effets de ce vote sont limités.

Il semble, toutefois, que le succès de l'opposition, le 14 mars, ne rèsulte pas seulement de ce phéno-mène. Les électeurs traditionnels de la droite qui ont voté pour la gauche en mai et juin derniers - il y en eut tout de même un certain combre ettendaient, comme il est légitime, une amélioration sensible de leurs conditions de vie, Comme ces électeurs étaient loio de se situer, tous, parmi les plus défavorisés, certains d'entre eux n'ont pas manqué d'être décus par les mesures prises par le gouvernement, notamment en matière fiscale.

lis s'aperçoivent qu'en réalité la politique française obeit à un certain nombre d'e impératifs catégoriques · auxquels les gnuvernements, quelle que soit leur tendance, ne peuvent pas se soustraire. En outre, beaucoup d'électeurs de M. Mitterrand ont, certainement, ett deçus de voir que, comme un gouvernement de droite, un gouvernement de gauche evait ses contradictions, ses préférences et ses rancunes et qu'il n'hésitait pas, le cas échéant, à révoquer ou épurer. Bref, eprès dix mois, l'enthousiasme est tombé. Les élec-teurs de droite sont à nouveau venus voter et la gauche a obtenu un résultat comparable à celui de l'ancienne majorité, il y a six ans.

Il est trop tôt pour dire que ce résultat annonce, un recul du parti socialiste qui, ayant recueilli près de 30 % des voix, reste - et de loin - le premier parti de France. Il est plus juste de penser que le scrutin de dimanche confirme que, dans un pays dont l'électorat est divisé en deux tendances de force voisine, les vic-toires, quand bien même elles ont paru très nettes, ne traduisent parfois qu'un sentiment momentané.

(*) Avocat à la Cour.

Moralités politiques

'embarras où se trouva sujourd'hui le pouvoir dans certaines effaires, tant intérieures qu'extérieures, devrait bien inciter l'actuelle opposition à na pas tenir des propos qui, un jour, le mettrait elle-même dans des aituations aussi délicates. Il y a en effet quelque chose de diabolique dans le système qui est le nôtre, at qui condamne les majorités gouvernantes à faire bien des choses qu'elles avaient dénoncées avent d'accéder au pouvoir comme les oppositions souffrantes à dénoncer les ections qui pourraient aussi bien êtra les leurs si elles étaient aux affaires : la signature d'un contrat de fourniture de gaz evec l'Union soviétique en est un parfait exemple.

Il est vrai que l'exercice du pouvoir donne des choses une appréciation qu'on ne peut avoir de l'extérieur ; il est vrai, sussi, que l'exercice d'une responsabilité ne peut tout justifier. En réalité, d'ailleurs, l'opposition est un pouvoir comme un autre, qui comporte ses propres responsabilités. La première de ces responsabilités est de savoir si, aux affaires, on ne serait pas emené à faire des choses dont on s'indigne à bon marché quand d'autres y sont. C'est une exigence morale et politique. Morale, c'est à peine à démontrer. Politique, c'est avant tout de cele qu'il s'egit, cer les embarras qui résultent d'avoir manqué à cette exigence sont considéra-

Nous voyons, per exemple, l'embarras actual du gouvernement dans les affaires de l'énergie nucléaire au-dedens, dans les affaires du Proche-Orient eu-dehors. Pour gagner des voix, pour faire plaisir à des électeurs peu informés, pour fistter l'esprit de contestation et en profiter, le parti socialiste e épousé, Inraqu'il était dans l'opposition, des thèses insoutenables depuis qu'il exerce le pou-voir. Et voilà qu'à son tour le gouver-nement qui en émane a attache à nous persuader qu'il est égelement capable de réalisms. C'est un mat qui malheureusement peut recouvrir le meilleur et le pies le leurifié et le le meilleur et le pire, le lucidité et la làcheté, l'énergie et l'ebandan — car. comme le diseit naguère Georges Bernanos, eu réalisma de celui qui donne un coup de pied eu derrière correspond toujours le réalisme de celui qui le reçoit,

L'ananimisme de de Gaulle

Le général de Gaulle était, par sa conception de l'histoire qui inspirait sa pratique des institutions, profon-dément « unanimista ». Cela ne signifiait nullement qu'il mettait tout le monde d'eccord, mais qu'il ressem-blait des gens venant des courants de pensée, des classes sociales les plus différents. Les siens n'ont au de cesse de le ramener puis de l'anfer-mer dans une conception « majoritaire » du pouvoir, qui impliquait elors une alternence qu'ils refusaient pourtant saus toutes sortes de pré-textes (notamment, en s'identifisat sbusivement à la défense exclusive des institutions). Aujourd'hui qu'il epparaît enfin que les institutions eppar Ph. de SAINT-ROBERT. Jacques Chirac pour Jacques Doriot et le R.P.R. pour la P.P.F. (ce qui na

partiennent à fout le monde, que reste-t-il à l'ancienne majorité, à part la déferise catégorielle et systématique des intérêts du petronet ? (Ces intérêts peuvent d'ailleurs être respectables, dignes de considération, mais ils ne s'identifient pas pour su-France.)

Done, à l'actuelle opposition, incapable de tenir la moindre discours sur la nation (bien qu'on y feigna encore de se réctamer du gaullisme), il ne reste qu'à entratenir un dire dépourvu de cause autant que de dessein. Elle attend la catastrophe, elle l'annonce, elle la souhaite pour a'y trouver justifiée, elle y aiders au be-soin. Cette opposition se veut, selon l'un de ses stratèges, « globale » mais pas « systématique » : on a vraiment du mal à démêler comment una opposition « glubele » peut n'être pas « systematique ». A perdre l'usege des Idéee, on perd l'usaga des mots.

Cependant, il y aurait beaucoup de critiques à formuler à l'encontre du pouvoir setuel. Les seuls propos in-telligents que j eie lus dans ce sens ont été publiés dans ce journal sous la signatura de Meurice Couve de Murville (1). Curieusement, sens qu'ils profèrent d'invectives, sans qu'ils haussent le ton, et sans doute cause de cela, mais sussi parce qu'ils evaient vreiment quelque chose à dira, ces propos portaient. On ferait bien, dans les instances du R.P.R., de s'inspirer et du fond et de le forme d'un tel discours, plutôt que de leisser libre cours à l'agitation da tal député du quinzième arrondisse-ment qui semble décidé à prendre

l'empêchera du reste pas de finir comme le P.S.F., car on peut cumuler Jamais le débat intellectuel et le

débat politique n'ont volé aussi bas en France depuis les années 30, où la cacophonie de tant d'idéologues et eux couvrait les bruits de bottes de la c nouvelle Europe » à nos frontières. nent, mais elles ne sont pas ce qu'elles devraient être. Est-ce que nous manquons d'hommes d'État, ou d'hommes politiques qui aient suffisamment la sens de l'État pour na pas se privar d'avanca des moyens d'exercer réallement le pou-voir au cas où ils viendraient à

Pour qu'un Charles de Gaulle revienne au pouvoir, il e fallu des cir-constances qui na se produiront ja-mais plus. Les crises qua nous traversons aujourd'hui ne suscitent pas de heros et na favorisent pas les sages. Aux plus raisonnables, la las-situde tient lieu da détachement; eux moins raisonnables, l'amertume feint l'Indignation. Et dens toute la presse écrite ou parlée, ce sont les pires paiens qui nous entratiennent de la spiritualité qui nous manque, et qu'ila sont seuls à pouvoir nous rendre. Enfin, quend la patrie est per-due, le parti ne l'est jemais : l'un reneît des cendres de l'eutre, non sens avoir parfois attisé l'incendie.

La France n'est pes malade de l'échec du socialisme ; elle est en-core melade de la réuseite du giscardisme, qui lui a séché le cœur et défait l'arne.

(1) Le Monde dn 13 février.



Les plus belles lunettes du monde Créations lunettes : or, ivoire, écaille.



Réception dans notre salon, présentation de 650 modèles. 42, AVENUE MONTAIGNE PARIS - TEL. 723.97.25

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1 241 F I 620 F ETRANGER

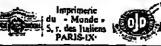
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérienne Tarif sur dessande.

Les abonnés qui paient par chèque possal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur dengande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez aroir l'obligeance de r tous les nome propres en les d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Jacques Fauvet, directeur de la publication. Claude Julien.





Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, no 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Déception

(Suite de la première page.)

Déçu parce que, mais ce n'est pas le faute du muveau pouvoir, les puissances économiques inféodées au pouvoir déchu n'ont pas su ou voulu travailler à faire de notre pays une sorte de Japon occidental, préférant serrer leur argent et refuser le risque même productif et ce, au prè-

judice de l'intérêt national. Dêçu parce que notre pays n'a que faire du gangstérisme infiltré dans la politique, des suicides inexpliqués et de leur exploitation inqua-lifiable, des occusations et des réfutations entrecroisées, petit jeu dont l'actuelle opposition potte la responsabilité, mais que l'ectuelle majorité cût pu repousser avec la sérénité que confère le pouvoir qui lui est attri-

hué par délégation de la nation. Déçu parce que, sur le terrain de l'Hexagone, un s'attarde encore à des querelles largement dépassées et qu'il est puéril de vouloir faire du problème de l'école libre ce que fut la question janséniste des dix-

septième et dix-huitième siècles. Déçu parce que nombre de responsables actuels de notre destin ne semblent pas se rendre compte de notre décention et mettent au déhit ou au crédit de l'opposition telles nu telles mésaventures électorales qui

pourraient, si elles étaient hien com prises, avoir un effet de réflexinn salutaire.

. Déçu parce que notre jeunesse attend de nous autre chose, ainsi que l'opininn étrangère, laquelle, cependant, fait insolite et beureux, a mieux compris que nous le sens de la nouvelle orientation française.

Certes nul n'est maître d'une crise économique et l'héritage recueilli surait du faire l'objet d'un véritable inventaire. Mais ce n'est plus à ceux d'hier de se colleter avec les sevérités du chômage et de l'inflation,

c'est à ceux d'eujourd'hui. Nul ne leur demande de faire des miraeles. Nous pouvons cependant réclamer qu'ils aient le sang-froid et la force d'ame indispensables et qu'ils songent à entendre leurs amis plutôt qu'à écouter, même pour leur repondre, les vociférations de leurs

Les amis ne les abacdonnerons jamais, car ils savent que nous avons raison, mais ils ne peuvent à eux seuls assainir le climat de la France, qui en a soudain grand besoin.

PIERRE MARCILHACY.

Le congrès des avais que le nouver st charge de reprendre

5 Sec. 4

TO ALL WARRY

.

18 W -

3_M

, - Patricing

1 E.74 1

12 000

THE REST. terito (

5.67

g Monde

and the Lagrand

The streets of the * ,56% * 79 * 1 - 1 - 1 the electricitie for a land of the land of Carrie De Billio Brito
Carrie de Billio Brito Brito de Billio Brito Bri in min T.14 674 ion syring states, closed The state of the s the sections of F

AND THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON

many of light fight A TRAVE

The state of the s

Tehm # 07 TEST TO THE PARTY AND ADDRESS. Arter Constitution and the statement A PARTY BEING THE PERSON AND THE PE 二人 海绵 斯斯斯特斯 A SA SANGER SANGERS IN

The same of the sa TO SEE STATE OF THE - Great March Laire

And the party of the second The second

de désarmer

Action to the second se

to Minny and Desired

to the same of the same

The second secon

2000 - 100 -

100 / 100 mg

....

- " - " 2 2 f2 mbg

* * * * **2**

1 1 : - 2 = 2 - 6

... 212

7 22

1 - 1 - 445

Asserted to the Sept

4 - 1 - 2 - 1

The first state of the terminal

F KANKETUNGUNG KINOP

4-4

1 . . .

Sec. 25.

45 100

4 3 c 54 . .

4.4.

A

後 一年 い

44

pulper -

 $(G_{i})^{*} = 0$

D See

1/40

Mary 1

tiques

Les autorités semblent préparer la dissolution Le gouvernement admet la mort de quinze prisonniers de l'Association des journalistes

Varsovie. — Le programme d'épuration annoncé la semaine dernière par le bureau politique se réalise à un ryihme soutenu. Après les déclarations de M. Rakowski sur la nécessité pour les enseignants de changer de métier s'ils sont d'opinions contraires an socialisme (le Monde du 15 mars), la propagande laisse maintenant prévoir une dissolution prochaine de l'association des journalistes polonais (SDP).

Dès l'antomne 1980, sur la lancée de la signature des accords de Gdansk, cette association avait, au cours d'un congrès extraordinaire, porté à sa tête une direction composée d'hommes connus pour leur intégrité professionnelle et décidés à lutter pour l'honnéteté de l'information. Beaucoup d'entre eux étaient membres du parti, tous étaient des modérés, et c'est un communiste de longue date, M. Stefan Brathowski, qui avait été éin président.

Principal animateur d'un club club de réflexion regroupant des intellectuels de toutes tendances.

Principal animateur d'un club club de réflexion regroupant des intellectuels de toutes tendances. le DIP, personnellement l'1é pendant longtemps à plusieurs haute dirigeants du parti. M. Bratkowski était rapidement devenu très populaire grâce à son engagement en faveur des réformes et d'un accord entre le parti et Solidarité. Au printemps dernier, il avait été l'un des organisateurs de la mobilisation de la base du parti en faveur de M. Kania que menacaient les durs. Payé de retour par son exclusion du POUP, poussé ainsi commé tant d'autres vers l'opposition, il n'en avait pas moins continué à prêcher la raison avant d'être réduit, depuis le 13 décembre, à la clandestinité. Il faut croire que malgré l'ins-Il faut croire que malgré l'instauration de l'état de guerre, la fermeture de très nombreux jour-uaux et la mise à l'écart de centaine.

De notre correspondant

ser M. Bratkowski et son équipe. Sinon on s'expliquerait mai que le pouvoir prépare maintenant la dissolution de cette organisation, au lieu, comme tant d'autres, de lever sa « suspension » après y avoir fait remettre de l'ordre. ce lever sa « suspension » apres y avoir fait remettre de l'ordre. Les autorités n'ont en tout cas trouvé, pour lancer leur offensive — aussitôt relayée par le journal télévisé — qu'un collaborateur inconnu du quotidien des jeunesses communistes, un groupe de journalistes de Posnan et des rédacteurs d'une revue paysanne. Le premier, estimant qu'il faut « renjorcer le rôle du parti dans la direction des médias » a souhaité la création d'une nouvelle association qui fonderait son action sur « une appréciation réaliste de la situation sociopolitique et (...) les principes de l'autonomie, de l'autogestion et des formes démocratiques de travail », les seconds, dans une lettre au général Jaruzelski, forfulent un vœu semblable. Les troisiemes précisent eux, e'adressant au secrétaire à la propagande, M. Olszowski, qu'il afagirait ainsi de renouer « avec les melleures traditions du journalisma polonais ».

> Vers une diminution des livraisons de viande

D'antre part, mardi 16 mars, l'agence PAP annonçait que les livraisons de viande et de volailles pourraient diminuer au second trimestre d'un tiers par rapport à l'année dernière et qu'une diminution de la ration actuelle (25 kilos par mois) était donc à craindre. Les livraisons de poissons devraient, elles, chuter de moitié et les difficultés d'approvisionnement en produits industriels s'aggraver. L'agence a indi-

consentie par les pays socialistes pour compenser l'effet des sanc-tions occidentales s'élève à 10 milpour compensar l'effet des sanctions occidentales s'élève à 10 milliards de ziotys (1). La contribution de l'Afghanistan serait d'un montant de 700,000 dollars.

Le quotidien de l'armée, Zolniers Wolnosci, vient pour sa part de lancer une nouveile atteque contre les experts de Solidarité, notamment contre M. Geremek, accusés d'avoir inspiré la politique étrangère e antipoleraise » du syndicat. Ce journal affirme aussi qu'on eurait découvert, depuis le 13 décembre, quatre-vingt-dixhuit caches d'armes récelant entre autres quaire mitaillattes, trente-enur mitrailleness, cent cinquante-huit pistolets, trente grenades et 107 kilos d'explosifs.

La commission mixte Egilse-Etat quant à elle deviait se reunir le 23 mars pour la seconde fais depuis l'instauration de l'état de guerre. On ne s'attend généralement pas à ce que cette rencontre porte des fruits particuliers.

Enfin le réneral Januelisti a ment pas à ce que cette rencontre porte des fruits particullers.
Enfin. le général Jaruselski a présenté, mardi, au nom du bure au politique des voeux de prompt rétablisement à M. Gomulka, hospitalisé en raison d'une grave maladie, L'ancien premier secrétaire, dout l'ère avait été marquée par l'étouffement rapide des espoins de 1956 et s'était achevée sur les fusillades de 1970, est aujourd'hui souvent cité en

BERNARD GUETTA.

(1) 1 frame want 13,50 zylotys.

• Lech Walesa ne pourra être libéré a, a déclaré au Washington Post le commandant Garnicki, « ear il n'a pas changé d'opinion sur es que doit être le syndicat a. Cette déclaration du conseiller du général Jaqueelski sur le président du syndicat indé-neral un Solidarité a été diffusé. taines de journalistes, il serait triels s'aggraver. L'agence a indi-encore impossible de trouver une qué par ailleurs que le montant mardi 16 mars par « la Voix de majorité au S.D.P. pour renver-giobal de l' « aide d'argence ». l'Amérique ».

Le congrès des syndicats fait apparaître que le nouveau président est chargé de reprendre en main l'organisation

Moscou. — On attendait du congrès des syndicats soviétiques qui a ouvert ses travaux mardi 16 mars, qu'il éclaire les raisons du limogeage de M. Alexis Chibaev, écarté le 5 mars de sou poste de président du Conseil central des syndicats, et qu'ainsi soient précisés les termes du débat eu cours au sein de la direction du parti et de l'Etat sur le rôle joué par les organisations syndicales dans l'évolution du pays.

Les mauvais résultats économiques de ces dernières années out moutre que les syndicats, dont la fonction première est en URSS, de mobiliser les travailleurs au service de l'a émulation socialiste » avalent largement échoué dans cette tâche. Selon les dirigeants soviétiques, la redressement dans Pagriculture et dans l'industrie postule un encadrement plus efficace et plus dynamique des ouvriens et des paysans. L'exemple de la crise polonaise a évidemment beaucoup contribué à imposer l'idée d'une nécessaire remise en ordre dans l'activité des syndicats.

Les discours prononcés à l'ouversure du congrès par M. Brei-

d'une nécessaire remise en drure dans l'activité des syndicais.

Les discours prononcés à l'ouverture du congrès par M. Brejnev, puis par M. Stepan Chalaev, nouveau président du Conseil central des syndicats, ont confirmé que la situation n'était pas brillante. M. Brejnev a dit que « la tâche la plus actuelle des syndicats » au cours du onzième quinquennat était d'expliquer à chaque travailleur « les erigences de la politique économique du parti, exigences qu'il doit faire siennes, et de lui démontrer de façon convaincante que « c'est précisément cette politique qui répond à ses intérêts vitaux ». Cette entreprise de persuasion doit s'appliquer tout particulièrement à l'agriculture, où selom M. Brejnev, les syndicats a se doivent d'attirer l'attention de l'opinion sur l'amélionation de la conservation des produits et aux la lutte contre

tion de l'opinion sur l'améliora-tion de la conservation des produits et sur la lutte contre-les gaspillages » afin de contri-buer à résoudre le problème alimentaire (1). Pour mener à bien cette lourde tâche, il importe de remédier aux défauts que l'on constate encore dans l'action des syndicats. Ceux-ci n'utilisent pas « ouec suffisamdans l'action des syndicats. Ceuxci n'utilisent pas « ovec suffisamment d'efficacité » l'arsenal des
moyens leur permettant d'influer
sur le développement économique
et social; ils n'encouragent pas
comme il convient les nouvelles
formes de travail par équipe; ils
n'exercent pas non plus un
contrôle assen « rigouveux » ni
« importial » sur la distribution a importial » sur la distribution

des logements, l'organisation du commerce et de la restauration de la santé publique. Il fant donc, a dit M. Brejnev « réorganiser dans les plus brets élais et de jaçon plus énergique le travail des organisations syndicales afin de l'adapter davantage aux exigences de notre politique ».

M. Brejnev s'est également élevé contre la théorie de la « neutralité » syndicale, qui ne vise qu'à pousser les syndicales « dans la voie de la politique bourgeoise, celle de la trahison des intérêts de la classe ouvrière ».

M. Chalsev a invité, à sou tour, les syndicats, dont le nombre total d'adhérents dépasse cent trente millions, à « orienter leurs afforts vers le progrès de l'économie socialiste », en organisant avec plus de détermination et moins de « formalisme » l'émulation socialiste et notsumment les « contre-plans » par lesquels les travailleurs se doment des objectifs plus contraignants que ceux du plan quinquennal.

Les recommandations sont ap-

De notre correspondent

des logements, l'organisation du commerce et de la restauration de la santé publique. Il faut donc, a dit M. Brejnev « réorganiser dans les plus brejs délais et de jacon plus énergique le travail des organisations syndicales afin de l'adapter davantage aux exigences de notre politique »

M. Brejnev « réorganiser des conditions de travail des organisations syndicales afin de l'adapter davantage aux exigences de notre politique »

M. Brejnev « réorganiser de carbes aurait lleu après le cougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicals. C'est donc bien d'une reprise en main qu'a été chargé M. Chalaev a chars la voie de la politique bourgeoise, celle de la trabison des intérêts de la classe ouvrière ».

M. Chalsev a estimé également que les syndicats ne faisaient pas un plein usage de leurs droits pour améliorer les conditions de travail ecougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicats. C'est donc bien d'une reprise en main qu'a été chargé M. Chalaev a la voie de la politique bourgeoise, celle de la trabison des intérêts de la classe ouvrière ».

M. Chalsev a crievalle es pui les vail en de la politique bourgeoise, celle de la trabison des intérêts de la classe ouvrière ».

M. Chalsev a estimé également que les syndicats ne faisaient pas un plein usage de leurs droits pour améliorer les conditions de travail en cougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicats. C'est donc bien d'une reprise en main qu'a été chargé M. Chalaev a les viai que les critiques fourque les cultives de carbes aurait lleu après le cougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicats. C'est donc bien d'une reprise en main qu'a été chargé M. Chalaev a l'exit par les viai que les critiques fourque les cultives de cougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicats ne sont pas nouvelles et qu'elles n'out pas en jagurés de carbes aurait lleu après le cougrès, ce qui est une façon d'épurer les rangs des syndicats. C'est donc bien d'exit par l'exit par l'exit par à la succession de M. Brejnev.

THOMAS FERENCZI.

(1) Le prochain planum du Comită central du P.C. devra élaborar un « programme alimentairs » spécial, a annoncă M. Brainev afin d'amé-liorer l'approviaionnement de la

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

DE TRES VIOLENTS COM-BATS ont opposé les 13 et 14 mars les troupes de M. Gou-kouni Oueddel à coiles da M. Hissène Habré pour le contrôle de Oum-Hadjer et de contrôle de Oum-Hadjer et de Am-Dem, apprend-on à Paris. Dans les deux cas, les FAN ont repoussé les troupes de la coalition gouvernementale qui ont subi de lourdes pertes, et ont dù abandonner plus de vingt véhicules rempils de munitions. Sur le plan diplomatique une délégation de l'O.U.A, est arrivée à N'Djamena, hundi 15 mars, pour re n con trer M. Goukouni Oueddel, absent de la capitale depuis une dizaine de jours. Ceiui-ci se trouverait à Ati.

Zaire

OCONDAMNATION DU BIPAR-TIBME. — Prenent la parole devant les cent treize membres du comité central du Mouvement populaire de la révolution, parti unique, le général Mobutu, chef de l'Etat zairois, dont les propos étaient rap-portés mardi 16 mars par l'agence Zaire-Presse, a dé-claré : « La République du Zaire est un Etat unitaire et le Mouvement populaire de la révolution en constitue le parti unique et national. Il n'y aura impuis un second auril, au jamais un second parti au Zaire, tant que je vivrai » — (Reuter.)

Zimbabwe

CONDAMNATION A MORT
DE DEUX ANCIENS MERCENAIRES FRANÇAIS. — Deux
anciens mercenaires français,
reconnus coupables lundi
15 mars de meutre avec préméditation pur le presente

Turquie

(Sutte de la première page.)

li y a les « techniques » recensées. à Mamak et eliteurs, par diverses organisations internationales (simulagres de pendalson, coups sur la plante des pieds, électrocution, sévicas eaxuele eur les fammes...) et dont certaines, apparemment, n'épargnent même pas les prisonniers les plus exposés au regerd de l'opinion internationale, comme les syndicalistes jugés à Istanbul.

Tout permet de penser que la tor tura est d'usage fréquent dans les prisone militaires, à peu près systématiques dans les locaux de le police, et très peu - sélective ». Certains quotidiens (Cumhuriet et Hur-riyet en particuliers), dont on sait à quel point leur liberté est limitée, font fréquemment état de eévices, sans donner de détaile certes, mals sara non pius ancourir aucune cen-sura. Car personne ici ne les nie. Tout eu pius, certains essaiant-le de distinguer entre les • mauvais traitements . oul seraient le « normailté », et la « torture sophisaquée », qui cerait, seion eux, l'exception.

Du côté militaire, on drasse régullèrement le blian des pleintes déposées et des poursuites engagées A ce jour les sanctions ne visent que cinq policiers responsables de est aujourd'hui souvent cité en le mort de détenus : une peine de... quatre mois et vingt jours de prison, trois pelnes d'un an, et une pelne de quatorze ans contre un Inspecteur d'Ankara qui, libéré avant le fin de son procès, e étrangement disparu. Difficile dès lors de souscrire à cette appréciation d'un diplomate américain d'Ankara : - Ce gouvernement est le premier qui ose véritablement s'ettequer à la forture, c'est pourquoi les droits de l'homm an Turquie ne sont pas un motif de .. préoccupation pour . les Etals-

70 000 personnes arrêtées depuis le coup d'État

La pratique n'est pes nouvelle il est vrai. Elle porte aimplement aur una plus grando échelle, plus de solvante-dix mille personnes selon les chiffres officiels ayani été arrêtées pour « activités lilégales » depuis le coup d'Etat et trente-deux n'est pas le fait des militaires, affirme-t-on dans les milleux proches de l'armée, mais de la police qui » n'a pas d'autre méthode d'invasti gation à sa disposition ». S'il ·es! cer, l'ès l'émolgneges montrent que de nombreuses prisons militaires n'ont rien à envier eux commisserists... lle révèlent eussi que les mauvais traitements n'ont souvent pas pour but le recherche d'Informations et ne se sont pas ralantis avec le démentélement des organi-sations terrorietes.

En outre, les - cerveeux - da certaines organisations, comme Dev Yol (Voie révolutionnaire) par exemple, n'ont toujours pas été arrêtés. Burtout, on n'e toujours pas mis la main sur la mella qui organiseit le gigan-tesque tralic d'armes qu'a connu le Turquie avant le coup d'Etat et qui, semble-I-II, n'est pas totalement stoppé (sept cent mille armes ont été saisies depuis le 12 septem-bre 1980, d'une valeur estimée à plus de 230 millions de dollars. Beaucoup de ces armes de fabrication acviétique ont transisté essentiellement par la Bulgerie et la Syrie). Les mau-vales langues vont jusqu'à dire que certains blocages dane l'edministra-tion et le justice ont empêché les recherches d'aboutir. Enfin, la police était dans un élat de corruption avancés en 1980. Ella e laissé se développer le tarrorisme alors que la loi martiale, instaurée dans de nombreuses provinces plusieurs mole avant le coup d'Etat, lui donnait les mêmes pouvoirs que meintenant. On conçoit dans .cos conflictions que l'amés éprouve quelque difficulté à lui demender à la foie de sévir efficacement et d' » y mettre les formes » sous peine de sanction.

Il faut auesi mentionner les tentatives — très répandues et assez accabiantes — d'explication da la torture par is - tradition - turque. méditation sur le personne d'un cafetier allemand au Zimbalwe, l'an dernier (Is Monde du 17 mars), out été condamnés à mort à Salisbury mardi. Le président du tribunal de Salisbury, qui a prononcé la sentence, a rejeté les circonstances attenuantes en faveur des deux condamnés, Gervais Boutanquoi, trentetrois ans, et Marc Chemouil, vingt-huit ans.— (A.F.P.) . Chaque Turo torture sa femme at

grandes villes. Coux-là ont de tout temps été maimenés par la police. Alors, qu'on torture un peu plus dans les commissarlats ou les prisons militaires, C. n'est vraiment pes

Les méthodes répressives pe sont effectivement pas un thème de mécontentement populaire, sauf dans l'Est, où elles ne visent pes uniquement les détenus mais apparemment atresi une targe partie de la popula-tion — les Kurdes — e priori euspecte. Les descentes dens les villages en pielne nuit soue prétexte de recherche d'armes, le harcèlement par la bureaucratie militaire de gens qui n'ont à leur disposition qu'une langue - le kurde - dont l'usege leur est interdit, le fait qu'on vaille à n'anvoyer dans ces provinces que des soldats du contingent priginaires de l'Ouest et qu'on y organise réguliérement de grandes manœuvres militaires qui ressem-bient eussi à des menœuvres d'inti-midation, les témoigneges recueillie suprès des proches de détenus, anclens membres d'orgeniestions ierronstes séparatistes, tout leises penser que le eltration dans l'Est est infi-niment plue tendue qu'allieurs, et que les accusés des grands procès de Dylarbekir ou d'Erzurum ne sont pas equis à éprouver la brutalité de la répression. Maie l'Est, vu d'Ankara ou d'Instanbul, c'est le bout du monde; una région qui passe da — 40 degrés l'hiver à + 40 degrás l'été, avec laquelle les communications téléphoniques sont diffciles, et où les correspondants locaux des grands journeux d'istanbul sont eous la surveillance très étroite des eutorités militaires pour toutes leurs transmissions.

Rares sont dans les grands centres urbains de l'Ouesi, ceux qui foni. des máthodes de répression une de leurs préoccupations prioritaires : qualques journalistes, qualques evocats qui ont contribué à la mobilisation de l'opinion auropéanne sur ce problème et qui sont en train de le payer, comme Mª Apaydin, Méme dans les milieux hostiles au régime militaire, le sentiment semble prévaloir que l'Europe donneuse de lecons se méle de ce qui na le regarde pas

chômeurs qui e'entessent dans les et qui n'intéresse per les Turcs. C'est bidonvilles d'Istenbul ou d'autres l'arbre qui ceche la forel, expliquent, en substance, des démocrates convaincus : cette Insistance eur les droits de l'homme témplone d'une méconneissance de le Turquie ; elle néglige, et risque même de compromettre ce qui est l'essentiel, c'est à-dire le capacité du général Evren de reconduire le pays vers un régim

Fierté nationale outragée

D'eutres - démocrates moine fierté nationale outragée et ne veulent voir là qu'une campagne - mensongère ». Les autorités militaires ont exhibé fin lévrier devant la presse turque et étrangère huit prisonniers dont les noms figuralent, seion elles, eur une liete de solxantaquinze détenus morts sous le torture établis per Amnesty International Le lendemein, la B.B.C. diffusait un enregistrement recueilli é le eauvette euprès de l'un de ces détenus qui effirmait evolr été torturé - comme humanitiaire effirmelt, à Londres, que cinq de ces prisonniers n'aveient jamele figuré sur ees lleles et que lee trois eutres en avalent été depuie plusieurs semaines délà.

Peu Importe. Ces huit détenus n'étaient-ils pas la preuve vivante d'une volonté de dénigrement systématique, qui fit d'ailleurs oublier sur la moment le sort des soixante-sept autres. Les eutorités viennent de présenter tardivement des » explications - eur le mort de ces laiseéspour-compte : décès lors d'eccrocheges evec les lorces de l'ordre ou de réglements de compte entre groupes terroristes, ou mort - pour des raisone qui n'ont rien è voit avec la torture ».

Les- affirmations d'Amnesty International ne ceralent fondées que dans quinze cas. Explications assez peu convaincantes, ne serait-ce que par leur caractère terdif. Le harone evec lequelle e élé menée cette opération laisse en tout cas mai augurer de le volonté des autorités de laire, dens ce domaine, l'effort qui leur est demendé par l'Europe.

CLAIRE TRÉAN.

DANS LE CENTRE DE BRUXELLES

De notre correspondant

Bruxelles. — Cent soixante-dixneuf policiers et gendarmes blessés, dont quatorse dans un état grave, une centaine de manifestants atteints, dont trois gièvement; l'hôtel Albert-Iv incendié; des rues dépavées, les vitres du premier étage de l'hôtel Sheraton et celles de la banque Lambert brisées; les parapets et les entrées du métro de la place Rogier détruits; les cabines téléphoniques et les abris de tramways démolis. Le centre de Bruxelles ressemblait à un champ de bataille, mardi 18 mars, en fin d'après-midi; la marche des

ressemblait à un champ de bataille, mardi 16 mars, en fin
d'après-midi : la marche des
sidérurgistes de Liège et de Charleroi avait dégénéré en scènes
d'une exceptionnelle violence.

Plus de dix mille sidérurgistes
— sept mille cinq cents selon la
gendarmerie et douze mille d'après
les organisateurs — étaient venus
de Liège et de Charleroi à bord
de deux cent vingt-cinq autocars
pour exiger le sauvetage immédiat
de la sidérurgie wallonne. La
manifestation, organisée par le
puissant syndicat socialiste
F.G.T.B. (Fédération générale du
travail de Belgique), avait été
précèdée de pressants appels au
calme. Les dirigeants syndicaux,
se sentant débordés par leur base,
voulalent éviter le renouvellement
des incidents qui s'étaient produits
aux abords de l'immeuble Charlemagne, le siège de la C.E.B., le
11 février demier. Sept mille
métallos avaient alors protesté
contre les réticences de la Commission à approuver l'aide à la
sidérurgie envisagée par le gouvernement belee. Il y avait eu, ce sidérurgie envisagée par le gou-vernement belge. Il y avait eu, ce jour-là, une charge spectaculaire des gendarmes à cheval et de nombreux desses, dont trois dans un état grave.

un état grave.

Timidement d'abord, vigoureu-sement ensuite, les manifestants tenterent de forcer le barrage de tentèrent de forcer le barrage de la gendarmerie. Des rues furent dépavées, des boulons et des billes sortirent des poches. Les forces de l'ordre, particulièrement importantes (quinze cents gen-darmes, solvante chevaux, dix sections d'antopompes et un héll-coptère), réagirent immédiate-ment, mais la bataille fut par-ticulièrement dure. Un homme, en tentant de lancer un pavé, bascula par-dessus la rampe du tunnel et fit une chute de cinq mètres. Son état est très grave.

Finalement, quelques centaines de manifestants se retranchèrent rue Saint-Lazarre, près de la gare du Nord, où ils vidèrent un café pour dresser une barricade avec les chaises et les tables. C'était la dernière bataille, suivie d'une tempête de pluie et de neige fondante.

neige fondante.

Les sidérurgistes remontèrent alors à bord de leurs autocars, plus amers et plus décus que jamais. Ils reprochent aux autorités d'avoir riposté trop implicopablement, d'avoir par exemple utilisé un hélicoptère, «ce qui rendatt la lutte inégale», d'avoir utilisé «des gendarmes flamands contre les sidérurgistes vallons». Or, il y avait une majorité de gendarmes wallons renus du Hainaut, de Liège et du Luxembourg, mais les métallos ne retiendront que ceux venus des Flaudres. Un autre grief porté en compte dans le lourd contentieux linguistique.

PIERRE DE VOS.

Un procès à Bilbao relance la controverse sur l'avortement

Madrid. — L'un des procès tes plus controversés de l'après-franquisme, celui de dix femmes et un homme accusés d'avoir pratiqué ou anbi des avortements, e'est ouvert te mardi 16 mars à Bilbao an milieu des protestations des mouvements féministes et de ptusieurs partis de gauche et dans un climat tendu. Un des témoins cités par la défense a été arrêté durant l'audience sur ordre du juge après avoir critiqué le procureur.

cheur.

Ce procès evait été remis à trois reprises eutre 1979 et 1981. Officiellement, ces reports successifs étaient dus à l'absence de plusieurs des accusés à l'audience. En fait, les manifestations de rémobilités que l'affaire avait pro-En fait, les manifestations de re-probation que l'affaire avait pro-voquées semblent également avoir joué leur rôle. Blen qu'avec moins d'ampleur, elles se sont à nouvean répétées. Nombreux sont ceux qui s'étonnent de la sévérité des pelrépétées. Romineux sont ceux qui s'étonnent de la sévérité des pelnes demandées per te procureur (cent ans de prison su total, dont soixante pour la principale accusée) alors que les evortements n'ont visiblement pas été réalisés par esprit de lucre. Ils ont so lieu pour une somme modique dans un quartier onvrier entre 1968 et 1975, à une époque où l'inbtention de contraceptifs était particullèrement difficile.

Dans un pays où l'influence de l'Eglise est grande et où la legalisation sur le divorce n'a été obtenus qu'à grand peine en 1981, le thème de l'interruption volontaire de la grossesse reste virtuellement tabou. Mais son interdiction par la loi n'empêche pas

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratifite: EDITIONS DISQUÉS BBCM 8, rue de Beril - 75008 Paris

De notre correspondant

quinze à vingt mille Espagnoles de condition aisée de se rendre chaque année à Loudres pour y subir cette opération. Le journal El País de Madrid a évainé à près de cent cinquante mille la nombre d'evortements clandestins réalisés aurusallement en Espagnolement aunuellement en Espagne même, souvent dans des conditions sani-taires déplorables.

taires déplorables.

La possibilité avancée dernièrement par certains médecins que les femmes victimes du « syndrome toxique » provoqué par l'ingestion d'huile freletée aient le droit d'avorter a provoqué une levée de boucliers parmi les partis politiques de droite et la presse conservatrice. Le journal Ya, proche de l'Eglise, n'hésitait pes à dénoncer dans un éditorial de première page « le vide des têtes qui estige le vide des têtes qui estige le vide des têtes qui estige le vide des renieres ». L' « Association pour la défense de la vie humaine » organisait de son côté en toute hâte une pétition parmi les professeurs d'université pour protester contre une telle perspective.

Les partis de gauche cependant

Les partis de gauche cependant ne se prononcent qu'avec prudence sur un thème eussi polémique alors que le pays connaît une situation politique délicate et que les élections sont proches. Le parti communiste a temporairement retiré une proposition de loi antorisant l'avortement sous certaines conditions, qu'il avait présentée en Congrès des députés. Passant nutre aux conseils de modération de la direction de leurs formations, les conseillers municipaux socialistes et communistes de Madrid ont cependant approuvé, le 7 mars, une motion dans laquelle ils demandent que « les pouvoirs publics compétents promeuvent les réformes légales opportunes pour que l'avortement en Espagne soit réglementé de la même manière que dans les pays de la zone à laquelle nous appartenons ». Cet appel, dans le contexte espagnol actuel, a cependant peu de chance d'être entendu. Les partis de gauche cependant

THIERRY MALINIAK.

LES TENSIONS EN AMÉRIQUE CENTRALE

L'opinion libérale se mobilise de plus en plus aux États-Unis contre la politique de l'administration Reagan

Une véritable psychose de guerre règne actuellement dans toute la régiun centre-

Cette situation explique, en grande partie, la décision prise, le lundi 15 mars, par les autorités du Nicaragua, de pro-clamer l'état d'urgence sur tout le territoire national pour une durée de trente jours, renouvelable. L'un des premiers effets de cette mesure est l'instauration d'une censure sur la presse et la radio.

An Salvador, après les violents affron-tements du lundi 15 mars, dans la capi-

New-York. — L'approche des élec-New-York. — L'approche des elec-tions au Salvador et la multiplication des déclarations manaçantes du département d'Etat et de la Malson Blanche provoquent une mobilisation de l'opinion libérale. Un peu pertout, des groupes de protestation es constituent dans l'espoir d'empê-cher l'edministration Risegen de s'engager plus avant en Amérique centrale. De nombreux Américains mettent en effet en doute l'assurance répétée que le président n'envisage nullement d'envoyer des troupes dans le région.

A Harvard, une organisation vient de réunir huit cents algnatures de professeurs des universités les plus prestigieuses des Etats-Unie au bes d'une pétition demendant l'annulation de la décision du président Resgan d'eugmenter l'aide sméricaine au Salvador en raison des » progrès » que les droits de l'homme y eurelent faits.

Au cours d'une conférence de presse, M. Salvedor Luria, prix Nobel de biologie, professeur eu Massachusetts Institute of Technology, a déclaré : « Noua estimona qua la politique du gouvernement au Saivador constitue une ingérence injustillable dans les affaires d'un pays Indépendant. Une ingérence aussi flegrante et injusie que l'a été l'intervantion au Vietnam... Notra orga- sens pour ce qui concerna le Sel-nisation a été fondée en 1985 pour vador : un sens du déjà vu, la

Nous n'oublions jamais que

quelqu'un d'autre veut vous

emmener à tous ces éndroits

Nous n'oublions

presque autant que nous.

Nous savons que nous ne soymes pas la seule conpagnie aérienne à vous emmener dans toutes ces villes. C'est patinquol nous cherchons à mieux le faire. D'où nore siogan. Nous n'oublions jamais que vous avez le choix. Pour de plus amples rénseignements, consultez votre Agent de Voyages ou British Caledonian, 5 Rue de 12 Paix, 75002 Paris. Tel: 261 50 21.

jamais que

Vous avez

Caledonian

Europe, Etats, Unis, Amenque du Sud-Alnque, Noyen-Orient, Orient,

le choix.

British 🦠

irways.

tale, entre forcas armées et guérilleres, la radio des révolutionnaires du Front Farabundo Marti a lancé un appel à l'insurrection pour le 24 mars — date du deuxième anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero, archevêque de San-Salvador, — soit quatre jours avant l'élection d'une assemblée constituante.

Un incident naval a opposé, pour la première înis, des navires du Honduras et du Nicaragna dans le golfe de Fonseca, sur le Pacifique. Une canonnière sandiniste aurait, selon un porte-parole hondurien, nuvert le fen sur un garde-côte

De notre correspondante

s'opposer à l'engagement eméricain au Vietnam, mais il était déjà trop tard. Cette fois-cl, nous aiertons les universités assez tôt pour prévenir la guerre. -

Les relations entre les journalistes eméricains qui ont suivi les événements dans la région et l'administration Reagens's [grlesent Les autorités de Washington accusent ces journelisies de » partialité » à t'égard des » reballes » et ironisent les mystérieuses - sources -

dont leurs articles font parfois état. Dens un article cinglant, publié dans le Wall Streel Journal, M. Devid Halberstam, prix Pulitzer 1984 pour ses erticles sur le Vietnam, écrivait récemment : « Comme au Vietnem, fl y e vingt ens, je doute beaucoup qua les reporters qui couvrent aujourd'hul le Salvador puissent révélet l'identité des meilleures de leurs sources... » El M. Halberstam de donner les noms de sept officiers supérieurs qui avaient, bien avant les états-majors de Washington, évelué, sur le Jerrain, la torce des troupes vietcong et en faisalent part pariols é leurs amis de la presse. Le Vietnem m'e laissé, mol et bien d'autres journalistes qui y étalent dès le début, avec un second

dégoût d'entendre Haig parier du haut de sa grandeur -, écrit ancore Ce - déjé vu - - en trençale dens

le texte, - qui touche beaucoup

d'entre eux jusqu'à la nausée, est le meitre mot des protestataires. M. Benjamin Rosenthal, représentant de l'Etat de New-York eu Congrès, a été, en 1966, eu Capitole, l'un des plonniers du mouvement hostile à le guerre du Vietnam. Il vient de déposer, avec quetre eutres membres de la Chambre des représentants, un projet de résolution demandant l'interruption de l'aide militeire eméricaine au Salvador. sous toutes ses formes. - Nous avons entendu autrelois tout ce qu'on nous dit aujourd'hui : c'élait une erreur alors, c'est une arreur aujourd'hui », a-t-il effirmé devant ses collègues. Il est pourtent rela-tivement ootimiste : «Il y a vingt ans, rappelle-1-il, être contre le guerre du Vietnam tenait de le conspiration. Il n'était pas question de pouvoir déposer devant un commission du Congrès. Pour se faire entendre, il fallalt descendre dens le rue. Ce n'est pas le cas aujour-

Comme II y a vingt ans, encore, le débat touche la monde du apectacle . Ed Asner, l'un des acleurs de télévision les olus célèbres depuis qu'il incame, dans un faullleton à succès. Lou Grant, le rédectaur en chef bourru mals hautement professionnel d'un journal de province, a fonde une organisa d'aide médicele à le guérilla salva-

Un . Comité pour mettre fin à l'intervention du Salvador » s'est constitué au début da février pour appuyer les efforts démocrates au Congrès. jours, il obtenelt assez de soutien financier pour oublier una pleine page de publicité dens le New York Times exhortant les Américains à «empêcher un nouvesu Vietnem ». Parmi les signa-taires figurent des hommes politi-

qui patrouillait au large de la frontière maritime entre les deux pays. Il y aurait plusieurs blessés.

An Costa-Rica, la police a annonce qu'elle avait saisi, le mardi 16 mars, un stock d'armements destinés aux rebelles

Aux Etats-Unis, en revanche, l'opinion libérale continue de se mubiliser contre tout accroissement - actuellement bypothétique— de l'engagement américain en Amérique centrale, nous indique notre correspondant à New-York.

> ues et des universitaires, einsi que M. Andrew Young, l'ancien représentant permanent eméricain sur Nations unies, devenu meire d'Atlanta, Mme Corette King, veuve de Martin Luther King, et M. Douglas Freser, orésident du Syndicat des travellieure de l'automobile.

Les responsables du comité, faieent remerquer que les syndicalistes e'étalent lenus à l'écart du mouvement - anti-Vietnam -, commencent é rêver d'une renaissance de la grande coelltion libérale des années 70. . La situation n'est plus du tout la même, nous falsait remarquer l'un des enimeteurs du comité. Pendent la guerre du Vietnam, les Etats-Unis connaissalent une période de prospërité. Aujourd'hui, le chômage rend les - cols bleus - beaucoup plue militants. Les campus se réveillent: une génération d'étudients qu'on croyeit Indifférenta é la vie politique s'inquiète des réductions considérables des prêts universitaires qui font partie du budget Reagen; el ca progremme est adopté par le Congrès, ce soni deux millions d'étudiants qui devront sans doute renoncer à entrer ou é reater à l'université. -Les Eglises sont aujourd'hul au pra-

mier rang da la protestation; trop de leurs jaunes missionnaires ont été à même d'observer en Amérique faline les résultats de politiques gouvernementales faites pour les nantis. Tous ces éléments donnent du courage à l'opposition libérale, qui espère que l'administration républicaine sera olbigée de lâcher du lest é l'approche des élections partielles de novembre. Un universitaire profondément angagé dans la • bataille pour l'Amérique centrale = nous disait : = Nos Iroupes se mobilisent plus rapidement ancore que nous n'oslons l'espèrer, mais it laut que Mexique et las elliés européens peuconvaincre l'administration Reagan qu'ella s'est engagée dans une voie sans Issue autre que le chaos. »

NICOLE BERNHEIM.

Canada

Sonnerie ininterrompue au Parlement d'Ottawa

De notre correspondant

zaine de joure, sans interruption, les couloirs du Parlement d'Ottawa retentissent du bruit de la sonnerie qui eppelle en vain les députés conservateurs à se présenter à le Chambre nmunes pour voter sur une motion d'ajourne travaux qu'ils ont aux-mêmes déposée. L'opposition conservetrice a trouvé ce moyen original pour protester contre l'attitude selon sile - inacceptable - et - méprisante - du gouvernement à l'égard du pou-voir léglelatif. Pour le personnel parlementaire et les députés, le temps s'est arrêté officiellement eu mardi 2 mare puisque le ince de ce jour n'a jamais

Montréal. - Depuis une quin-

Tout est parti du refus des nservateurs d'étudier dans es en deuxième lecture, le 2 mers, par le ministre de l'énergie. M. Marc Lalonde. L'opposicon exige que le projet soit trag-menté an plusieure lois car il traite de questions différentes les unes des eutres, même si elles sont toutes reliées à l'énergia. Les conservateurs

reprochent eu gouvernement de M. Trudeau de vouloir forcer la main eu Parlement en préeartant, eelon le terminologie omnibus ., véritable fourre-tout qui permet è le majorité de teire vaste programme législetif.

Ne pouvent obtenir satisfection, l'opposition a déposé une motton d'ejournement de la séance, et s'est aussitôt retirée motion. Cette manosuvre sans précédent e pour effet de bloquer les travaux parlementaires. quer les travaux persennentaires.

Tant que, faute de quorum, le
motion ne peut faire l'objet d'un
vote, la Chambre des communes
ne peut passer à un autre point de l'ordre du jour...

Aucune des parties ne semble parvenir au compromie qui permettrait la reprise des travaux la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvé, e avoué son impuissanca, et les failles du règlement ne lui permetten pes de faire arrêter la sonnerie.

BERTRAND DE LA GRANGE.



· The Ministra

go es occlorations de M.

parli sovielleme de pulls placerons les flat

Wi szepticisme au government test soues a la ganche de 32

L. Statement Terrent Table The state of the s

In meadown the same the The same productions into

The same of the sa the Re character of Course Course

The thing and the state the state of the same and to train or more the manifest The course, an although the employed by the course of the

THE RESERVE OF BRIDERING THE CHARLES WAS PRICE OF THE PARTY OF THE PA

Company of the

VENTES A VERSALLES

ASSIAUX MOBERNIA ne under die gebenfelt. The state of the s

And and the property of the state of

がある。 の信息を認定。 ではことをも があるをでき、気候を表現 できた。できた。 できた。できた。 できた。 できたた。 できた。 できたた。 できた。 できたた。 できたた。

TRALE

Ar the tree of a state of a state

製造機能を対しています。 では、これでは、これでは、これでは、これでは、 ないます。 をはない。 をはなし。 をしな。 をはない。 をはなしな。 をはなしな。 をはなしな。 をはなしな。 をはなしな。 をはなし。 をはな。 Company of the second s Appendix and the street for the stre

7 ... in 1 ... 3

What was a second of 1975 AND A COLUMN TO SERVICE

10 1 11 1 77544°A

as Parlet ort feller

Mardi, le porte-parole du gouvernement n'a pas caché que les propositions de M. Brejnev contredisent de façon flagrante le principe de l'équilibre des forces. Il a précisé que depuis la visite de M. Brejnev à Bonn, en 1978, l'URSS, a mis en place deux cent cinquante SS-20, alors qu'à l'époque déjà le chanceller avait contesté la thèse de M. Brejnev selon laquelle un équilibre approximatif régnerait dans le domaine eurostratégique. Cette thèse serait donc encore moins acceptable aujourd'hui.

Le sentiment le plus général à Bonn est que le « geste » de M. Brejnev aurant pu être encourageant durant les dernières années, mais qu'il vient beaucoup trop tard, alors que l'Union soviétique paraît avoir mené à bien son programme d'aumement.

l'OTAN et sur les negociations de Genève à un autre congrès exceptionnel, qui se tiendrait sculement en 1983. Aussi bien, la Frankfurter Allgemeine Zeitung, généralement avare de compliments envers M. Brejnev, estime que le chef du Kremiin vieut de réaliser un « coup de maître », car sa démarche accroîtra encore la confusion dans les rangs du S.P.D.

nementaux de Bonn. Selon œuxci ces propositions visent, une
fois de pius, à conforter les divers
mouvements pacifistes en Europe
et à affaiblir la position du chanceller au congrès du S.P.D., le
mois prochain à Munich.
Le plan actuel de la gauche du
parti consiste en effet à obtenir
du congrès la condamnation pure
et simple de la double résolution
de l'OTAN. Si, comme il est
encore probable, un tel but ne
pouvait être atteint, les adversaires du chanceller proposeront
une forme de moratoire qui

une forme de moratoire qui rejoint, en partie au moins, les offres de M. Brejnev.

Contradiction

du principe d'équilibre

BAC — REVISIONS

VENTES A VERSAILLES 220 TABLEAUX MODERNES

220 TABLEAUX MODERNES

notamment par: AMBROGIANI, BEAUDIN, BOUDIN,
BRIANCHON, BRYEN, COSSON, DIGNIMONT, DOMERGUE,
VAN DONGEN, FAVORY, FRANK BOGGS, FRIESZ, GALL, GENIN.
GEN PAUL, GERNEZ, HARPIGNIES, KREMEGNE, LA PATELLIERE,
LAPICQUE, LEDOTE, LURCAT, MADELAIN, MAILLAUD, MACHAND,
MAUFRA J.-O. MILLET, NEUQUELMAN, OSTERLIND, P.-E. PISSARRO
PLANSON, SERIER, TROUILLERERT, VALTAT, VOGLER,
DE WARCQUIER, WILDER, ZELLER
DEPOSTANT BEONZE PAR ZADEINE
A VERSAILLES - 5, THE REMBAIL
IN DIMANCEE 21 MARS, à 14 heures

M° G. BLACHE, Commisseire-Prisour (3) 950-55-06

e Exposition vendredi på samodi de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

. .

lancées par M. Brejnev contre la direc-tion américaine, accusée de pratiquer « une politique d'incursion à la cow-boy

contre le commerce international ».

M. Paul Nitze, chef de la délégation américaine aux conversations eurostratéciques de Genève, devait faire le point ce mercredi, à Bruxelles, devant le conseil de l'OTAN, sur l'état de ces négociations qui ont été suspendnes jusqu'au 20 mai. On précise toutefois que les communications avec les Sovietiques ae sont pas interrompues par cet
ajournement -, les responsables des denx
délégations restant en contact à Genève.

• A LONDRES, Mme Thatcher a
déclaré mardi à la Chambre des

SS-20 annoncé par M. Breinev : iguore deux faits : il gèle l'ensemble de la supériorité soviétique dans ce domaine, et il ne tient pas compte du fait que les SS-20 peuvent aussi bien viser notre pays et le reste de l'Europe depuis l'est de l'Oural . Auparavant, un porte-parole du Foreign Office avait dit : - Il ne semble pas y avoir quelque chose de nouvean dans les propositions de M. Breinev.

• A NEW YORK, M. Perez de Cuellar. secrétaire général de l'ONU, a déclaré mardi que la proposition du président soviétique lui parsissait e une contribu-tion importante à des progrès dans la voie de la solution des graves problèmes suscités par la concentration de fusées nucléaires à moyenne portée en Europe ».

Ums, comme l'indique ci-dessous notre correspondant. On s'inquiète, d'antre part, à Washington, du « langage mena-cant » employé par le dirigeant soviétique dans un passage de son intervention diffusé plus tard dans la journée, et selon lequel l'UR.S.S. se verrait « obtigée » de répondre à l'installation de missiles américains en Europe en plaçant les Etats-Unis dans une « situation analogue ». On relève aussi les attaques Le chef du parti soviétique déclare : si les missiles américains sont déployés nous placerons les États-Unis dans «une situation analogue» Moscou. — Les décisions annoncées par M. Breiner sur la suspension du programme SS-20 et sur la réduction d'une partie des armements à moyenne portée (le Monde du 17 mars) ont été assorties de quelques autres déclarations et propositions rendues publiques un peu plus tard, quand a été diffusé dans l'aprèsmidi le texte complet de son discours. Elles portent sur les questions suivantes: — D'éventuelles représailles soviétiques à l'installation c'es Pershing et misciles de croisière américains : « Si les gouvernements des États-Unis et de leurs alliés de l'OTAN, a dit M. Brejney, réalisant tout de même, au mépris de l'aspiration des peuples

De notre correspondant

Les propositions faites par M. Brejnev,

le mardi 16 mars, devant le congrès des

syndicate soviétiques, et apponcant

notamment un moratoire unflatéral sur

la mise en place des missiles SS-20 dans la partie européenne de l'U.R.S.S., ont été promptement rejetées par les Etate-Ums, comme l'indique ci-dessous notre

— Une proposition de gel des missiles de croisière stratégiques : a Nous appelons le gouvernement des Etats-Unis à ne pas dresser des obstacles urtificiels aux négociations SALT et à les reprendre dans l'immédiat. Nous voudrions proposer avant leur reprise, que les deux parties s'engagent mutuellement à ne pas ouvir une nouvelle direction dans la course aux armements, à ne pas dépoyer de missiles de croisière à grande portée basés en mer et à terre (1).»

— Une limitation des activités des forces navales : « Nous estimerions possible de nous entendre sur le retrait des sous-marins porteurs d'engins des vastes régions qu'ils patrouillent actuellement, de jaçon à restreindre leur navigation dans des limites mutuellement concertées; nous serions également prêts à exa-miner la question de l'extension des mesures de confiance aux bassins maritimes et océaniques,

nications maritimes sont les plus unimées. — Th. P.

(1) Dans son programme strategique anmoncé en octobre 1981.

M. Reagan a prévu d'installer plusieurs centaines de missiles de croisière à longue portée à bord de
sous-marins et de navires de surface, et éventuellement sur des bases
terrestres. De tels programmes
n'avaient pes été pris en compte
dans les accords de SALT-2 signés
en 1979, mais non ratifiés. En revanche, cea accorde avaient limité
se nombre de missiles de croisière
sur-soi, tels que ceux que les ÉtateUnus installent à bord de leurs bombardiera B-S2. surtout aux régions où les commu-

WASHINGTON: un < gel > qui < ne va pas assez loin >

De notre correspondant

nev, réalisent tout de même, au mépris de l'aspiration des peuples à la pair, leur plan d'installation de centaines de nouveaux missiles en Europe, capables d'atteindre des objectifs sur le territoire de l'U.R.S.S., une situation stratégique différente pourrait surgir dans le monde, apportant une menace supplémentaire réelle de la part des États-Unis pour notre pays et ses alliés. Cela nous jorcerait à prendre des mesures de rétorsion qui metiraient dans une situation analogue l'autre partie, y compris directement les Étais-Unis, leur territoire. » Washington. - Le discours de Washington. — Le discours de M. Brejnev n'a guère surpris les dirigeants américains. Ils s'attendalent à une telle proposition, savaient qu'elle serait formulée le mardi 16 mars, et s'étalent préparés à y répondre. D'où leur « non » immédiat, assorti de commentaires épigressement. commentaires soigneusement

Une telle attitude n'est guère compatible avec celle qu'entendent adopter au congrès de
Munich les principaux dirigeants
un parti, soucieux de renvoyer le
débet sur la double résolution de
l'OTAN et sur les négociations de
Cenève à un autre progrès excep-

JEAN WETZ.

la moderation, laissant à ses collaborateurs le soin de polémiquer avec Moscon. Un « gel » des armes existantes n'est pes suffisant, a-t-il dit, il « ns va pas assez loin ». Et de rappeler son « option zèro », présentée le 18 novembre 1981 ; « Notre proposition, actuellement sur la table à Genève est que nous n'instal-M. Reagan, qui se trouvait en visite dans l'Okiahoms, a choisi à Genève, est que nous n'instal-lerions aucun missile de moyenne portée en Europe si les Sovié-tiques acceptaient de démonter

BONN: scepticisme au gouvernement les missiles qu'ils ont là-bas actuellement. Cela est juste. C'est sero des deux côtés. La Maison Blanche publiait dans la foulée une déclaration plus longue et plus argumentée, sur un tout autre ton. «Le moratoire, unitatéral offert par le président Brejnev, y lit-on, n'est pas unitatéral, et ce n'est pas un moratoire.» Il s'agit plutôt d'un a cest de moraquende » destiné meilleur accueil à la gauche du S.P.D. De notre correspondant Bonn. — L'annonce, par M. Breinev, d'un moratoire uni-latéral sur l'installation des fusées nucléaires à moyenne portée, est accueillie avec le plus grand scep-ticisme dans les milleux gouver-nementaux de Bonn. Selon œux-

ageste de propagande» destiné équilibre à alégitimer la supériorité soviétique, laisser PURSS, libre de la mé poursuivre son programme de slon sur construction militaire, diviser nentaux de l'U.R.S.S. Aussi blen le prési-dent de la C.D.U., M. Kohl, que le porte-parole du même parti pour les: affaires étrangères, M. Mertes, ont souligné sans délai que, si les négociations de Genève n'aboutissent pas à un résultat acceptable d'ici à l'automne 1983, la double résolution de l'OTAN devra être appliquée sans la moindre réserve. construction indicate, atorper le l'alliance aflantique, stopper le déploiement des missiles améri-cains, et assurer ainsi à l'Union soviétique une hégémonie indis-cutée en Europe ».

Selon un responsable améri-cain, M. Brejnev s'attire les objections suivantes:

Les soviétiques disposent en Europe de 300 SS-20 à triple ogive nucléaire. L'OTAN u'a pas un seul missile de ce type. C'est donc du « 900 contre 0 ». Et, salon les services de renseignements américains, l'armée rouge installe des SS-20 au rythme moyen de un tous les cinq fours; cinq jours;

En revanche, des voix plus favorables aux propositions soviétiques s'élèvent déjà dans le camp social-démocrate. M. Egon Bahr, qui fut l'architecte de la politique à l'Est du chencelier Brandt, a, certes, regretté que le geste soviétique soit limité, dans la mesure où les SS-20 derrière l'Oural constitueralent toujours une menace pour l'Europe, mais il a salué la « démarche unitatérale» des Soviétiques, estimant qu'esu sein du S.P.D. le débat sur un moratoire des armes eurostratégiques va être « jacilité ». — L'offre de M. Brejnev est limitée à la partie européenne de l'U.R.S.S. Autant dire que l'installation des SS-20 va se poursuivre à l'est de l'Oural. Or, compte tenu de leur portée et de leur mobilité, ces missiles menaceront toujours les pays de l'OTAN: POTAN:

> Une violation · des accords de 1962 sur Cuba

- Limiter le déploiement des — Limiter le déploiement des missiles embarqués sur sous-marins ne servirait que l'U.R.S.S. Actuellement, les engins américains, dispensés dans les océans, sont partiquement invuinérables. Si on limite leur zone de navigation, on les rend plus vuinérables et on démolit un élément essentiel de la dissuasion.

ce n'est pas la première fois que Moscou propose de geler la aination nucléaire en Europe et que Washington lui répond par l'« option sèro », Aussi ne voit-on pas ici « grand-chose de nouveau » dans la proposition de M. Brejnev. Et seule la menace de représailles a fait tendre l'oreille aux responsables américains.

Qu'entend le dirigeant sovieti-que par la « situation analogue » qui serait faite aux Etats-Unis — analogue à celle de l'U.R.S.S.

- s'ils installaient leurs redou-tables Pershing-3 en Europe? Une installation de missiles sovié-tiques à Cuba? « Ce seruit une violation flagrante des accords de 1962 » (1), répondait merdi un collaborateur du général Halg, Et si ces fusées étaient installées au Nicaragua? lui demanda-t-on, « On pourrait s'attendre à de au Nicaragua? lui demanda-t-on,

o On pourrait s'attendre à de
très seneux développements. »
Mais on pense plutôt à Washington que la menace soviétique
concerne des missiles basés sur
sous-marins qui seraient déployés an large des côtes américaines.

ricaines.

Washington a néanmoins l'intention de poursuivre les négociations de Genève, et même de les élargir aux armements stratégiques, comme le suggère la Maison Blanche à la fin de sa déclaration : les « principes » adoptés par les États-Unis au sujet des armes à moyenne portée (réduction « sugnificative », équilibre des forces et accords « vérifiables ») s'appliqueraient de la même façon à une discussion sur les engins intercontinentaux

La proposition Kennedy pour un « gel » nucléaire

La proposition de M. Brejney a coîncidé avec un débat interne aux États-Unis, La semaine dernière, cent quarante-huit membres du Congrès, démocrates et républicains, avaient proposes un « gel » de tous les armements nucléaires, américains et soviétiques. Le promoteur de cette résolution est M. Ed"ard Kennedy, sénateur du Massachusetts, qui a été très impressionné au cours d'un voyage récent par l'état cours d'un voyage récent par l'état d'esprit de ses concitoyens.

On assiste, en effet, à une poussée antinucléaire, dans des régions aussi diverses que la Nouvelle-Angieterre, le Middle-West et la Californie. D'ores et déjà, plus d'un million d'Américains ont signé des pétitions en faveur ont signé des pétitions en faveur du « gel » des arsenaux nucléaires. Le mouvement est appuyé par de nombreuses personnalités reli-gieuses, mais aussi par des figures inattendues comme M. William Colby, ancien directeur de la C.I.A. Outre des motivations d'ordre moral, un même sentiment anime tous ces goposants: la anime tous ces opposants: la peur de la guerre atomique. La course aux armements y conduit tout droit à leurs yeux, alors que. pour M. Reagao, la meilleure prévention contre la guerre est un rééquilibrage des forces amé-ricaines et soviétiques.

ROBERT SOLE

(1) L'accord (non formel) conciu en octobre 1962, au lendemain de la crise des fusées à Cubs, prévoyait que l'U.B.S.S. s'abstiendrait d'installer dans l'île des armements offensifs, en échange d'un engagement des Etats-Unis de ne pas employer la force contre le régime de M. Fidel Castro. L'U.B.S.S. avait du alors rapatrier, sous contrôle américain, une quarantaine de fusées uncléaires à moyenne portée installées précédemment dans l'Île, ainsi que des bombardiers Dyomhine-18, capables de potter des armes nucléaires.



salon international des

composants électroniques 82

confrontation mondiale des industriels européens, américains et japonais sur l'avenir de leur industrie

TABLES RONDES INTERNATIONALES PARIS 5 AVRIL 1982

Grand Auditorium de la Tour Olivier de Serres. 78, rue Olivier de Serres, 75015 PARIS.

> l'avenir de l'industrie des circuits intégrés

Président Jacques BOUYER
Président du SITELESC, Syndicat des Industries de Tubes Electroniques et Semiconducteurs

La compétition géopolitique : guerre de domination ou coexistence pacifique?

9 H 30 - 12 H 30 TABLE RONDE 1

Modérateur : Pierre LAMOND, Management Consultant (U.S.A.). incorrectur: Pietre LandvilD, Management Consultant (U.S.A.). L'appétit croissont de l'industrie pour la microèlectronique livre les Circuits intégrés à une voste compétition internationale. Les grandes pussanots industrielles de la microèlectronique, les États-Liris, l'Europe et le Jopon auxquels s'ojoutent certoins pays du Sud-Est assotique, s'arment économiquement, industriellement et politiquement pour tenter de conquérirune part aussi importante que possible de cet immense marchémondial potentiel. une port outsi importante que possions de cer minima en una cuminatura para una Les données géographiques actuelles de l'industrie des Circuis Intégrés risquent d'en être totalement bouleversées. Va-t-on vers une guerre de conquête ou

Au cours de cette Toble Ronde, on tentera d'apporter une réponse à cette question en étudiant quelles sont les différentes stratégies suivies par les U.S.A., l'Europe, le Japon, les pays de l'Est, et le Sud-Est asiatique.

Ponélistes

M. KRUGSMAN

Directeur Général - Division Circuits Intégrés - N.V., PHERS - HOLLANDE M. LASSUS Marc, Directeur Général - MATRA-HARRIS - FRANCE M. MIRAT Poul

M. MIRAT Paul,
Président-Directeur-Général - EFCIS - FRANCE,
M. MATSUMURA I - EFCIS - FRANCE,
M. MATSUMURA I - EFCIS - FRANCE,
M. MATSUMURA I - ETCIS - ITALIE
M. SANDERS III W.-1.,
Président and Chairman Advanced Micro Devices - AMD U.S.A.
M. SHIBATA Shotoro,
Director Semiconductor and IC Division - HITACH - JAPON

Quelles entreprises demain : Petites ou géantes? A production captive ou à marché ouvert? Domination des unes

ou coexistence de toutes? 15 H 00 - 18 H 00 TABLE RONDE 2

Modéraleur : Professeur Pierre AlGRAIN, Directeur Général Scienti-fique et Technique de Thomeon-Brandt et de Thomeon-CSF (France). Avec une crossonos moyenne prévue de 30 % par an ou cours de la prochaîne décennie, cartains estiment qu'il y a place pour tous sur le marane monant uter Circuits intégrés. D'autres, au contraire, pensent que seules resteront les entre-prises qui curont une capacité d'investissement producit importante et un réservoir d'ingénieurs de conception et d'applications suffisont pour réagir rapidement aux besoins du marchie. ent qu'il y a place pour tous sur le marché mon

Au cours de cette Table Ronde, an tentera de qualifier, de quantifier les critères essentiels qui permetiront aux entreprises existantes ou à créer, qu'elles soient grandes ou petites, à production captive ou non, de se développer sur le marché mondial des Gravits latégrés.

<u>Ponélistes</u>

M. BLOCH Eric.
Vige-President - Director of Technical Personal Development - BM - U.S.A.
M. BORRIT,
Corporate Vice-President European Semiconductors Operation MOTOROLA - U.S.A./EUROPE

M. BOUYER Jocques,
Administrateur Directeur General de RTC io Radiotechnique Compelec - RTC - FRANCE
M. GARBRECHT Kurt, General Manager IC Division - SIEMENS - R.F.A., M. GRANDCLEMENT Jean-Luc, Directeur Général - BUROTECHNIQUE - FRANCE M. LARKIN W. Managing Director - PLESSEY - G.-B.
M. NISHIMURO Toizo,
noger Electronic Components - TOSHBA - JAPON

	レルドのことを
DOMESTINA	D'INSCRIPTION

Tables Randes 1982 11, rue Hamelin, 75783 Paris Cedex 16 - France Tél. : 33 (1) 505 14 27 - Télex : SYCELEC 611045 F

Code postol et Ville_

Droits d'inscription : 1.200 FF nets par personne pour la particip 2 Tables Rondes Internationales.

Paiement à l'ordre de 'GIEL Colloque Inter

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

La tension entre Washington et Tripoli

LA LIBYE DÉNONCE LE PROJET AMÉRICAIN D'ORGANISER DES MANŒUYRES DANS LE GOLFE DE SYRTE

Lebman, secrétaire à la marine, qui a précisé que le golfe de Syrte est « la seule zone en Méditerrance où la morine oméricaine peut procéder à des tirs d'exercice de missiles ».

Quelques heures après la dèclaration de M. Jehman. la Libye a mis en garde l'administration Reagan contre les « groves conséquences » des manœuvres militaires dans le golfe de Syrte. « S'il se confirme que le secrétaire omé-

se confirme que le secrétaire omé-ricain o la marine o vraiment fait cette déclaration incroyable, a

affirmé l'agence officielle libyenne

d'information Jana, cela signifie que l'Amérique o décidé d'envahir la Libye qui devro se préparer pour sa part à offronter une super-puissance, et que nous sommes à la veille d'une troisième querre mondiale.

guerre mondiale. "

Le 19 août 1981, au cours des manœuvres de la flotte américaine dans le golfe de Syrte deux avions F-14 du porte-avions Nimitz avaient abattu deux chasseurs libyens qui avaient tiré un missile sur les appareils américains. Par la sulte le coionel Kadhafi avait déclaré à plusieurs reurises que son pays était « méticains.

reprises que son pays était a prêt ò déjendre le golje de Syrte, même si cela devait signifier une guerre ouverte contre les Etats-Unis ou entraîner une troisième

guerre mondiale ». - (AFP.)

[En 1974, la Libye a proclamé anilatéralement que tout le golfe de
Syrte, au sad du parallèle 32° 38°,
étalt « eaux intérieures », en se fondant sur le concept de « haie bistorique ». Cette décision avait fait
l'objet de gombrenses protestations
car lamals ce eoucept n'avait auparavant été révendique pour le golfe
de Syrte ni par les Libyens, ni par
les Italieus, ni par les Turcs.]

NESIDENCES - CLUWS 3. AGE Specialiste Câte d'Azur

Cabinet INDEXA

52, av. Jess-Médecin Tél. : (93) 80.98.31

guerre mondiale. »

Moins d'une semaine après le Lebman, secrétaire à la marine boycotrage américain du pétrole libyen, les Etats-Unis ont amonce mardi 16 mars leur inteation d'effectuer prochainement des manœuvres navales dans le golfe de Syrte. dont les eaux sont revendiquées par la Libye. « Nous n'allons pas nous laisser intimi-der por des déclarations de Kadhafi et renancer o operer dans des eoux internotionoles o. a indiqué au Pentagone M. John

kan

L'IMAM KHOMEINY CONSEILLE **AU PRÉSIDENT SADDAM HUS-**SEIN DE « SE TUER COMME HITLER L'A FAIT ».

Téhéran (A.F.P., A.P., U.P.I.I. — Au cours d'une allocution pro-noncée lundi 15 mars devant des militaires, l'imam Khomeiny a réalfirmé la détermination de l'Iran de poursulvre la lutte jusqu'à ce que les troupes irakiennes aient été repoussées hors du pays, et il a conseillé au prési-dent Saddam Hussein de mettre fin à ses jours.

« Je dis à Saddam que je connais une manière d'en finir : le suicide... Si vous en ovez le courage, vous derriez vous tuer comme Hitler l'a fait ». S'adressant apparemment aux nations islemiques qui demandent l'arrêt des combats, il a déclaré : «Si ces pays croient au Coran eo tant que recours suprême, ils devraient condamner l'Irak. S'ils ne peulent même pas faire ce petit geste, ils devraient au moins taire et ne pas attaquer l'Iran se taire et ne pas attaquer l'Iran dans leur propagande. Si l'Iran accepte la poir arec l'Irok avant le retrait de ses troupes de son territoire, les troupes de Bagdad ne quitteront pas le territoire occupé après la pair. L'Iran sero la victime évidente d'une mani-pulation. »

L'iman Khomeiny a également demandé à tous ses militaires de demande a tous ses minueres de s'abstenir de toute activité poll-tique. « Tous ceux qui veuisnt faire de la politique, a-t-ll dit, devraient auparavant quitter

Accord économique avec la Syrie

D'autre part, l'Irao et la Syrie ont signé mardi à Téhèran, à l'issue de la visite de M. Abdel Hallm Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, un accord économique et commercial sur la livraisoo par les Iraniens de 9 millions de tonnes de pètrole et la fournture par Damas de et la fourniture par Damas de I million de tonnes de phosphates. Le pètrole sera livré à la raffinerie de Banyas via le canal de Suez ou le cap de Bonne-Espérance. La Syrie importait auparavant 100 000 barils par jour de l'Irak. Les relations cotre Damas et Bagdad se sont cependant récemment considérablement aggravées à la suite de la guerre du Golfe et des événements de Hama. Les Syriens se sont en effet rangès du côté de Téhéran dans le conflit du Golfe et ont accusé Bagdad de fournir un soutien aux frères musulmans.

dre un programme nucléaire.

L'Iran prend des a mesures concrétes » pour importer de la technologie nucléaire, a déclaré le 16 mars le directeur du centre de technologie oucléaire d'Ispahan. A court terme, l'Iran compte concevoir et produire un réacteur d'essai, à moyen terme, un réacteur nucléaire et, à long terme, une centrale nucléaire. Sous le règne du chah, l'Iran avait commencé avec l'aide des Allemands et des Français la construction de quatre réacteurs nucléaires.

– (Publicité) –

Vient de paraître PEUPLES NOIRS PEUPLES AFRICAINS

Nº 25 (janvier-février 1982)

Dernier chef historique de la révo-jution cameronnaise, NDER NTU-MAZAH PARLE. — Réflexions sur le concept de stabilité politique. --Eric de Rosny, ou l'apprenti sorcier. —
« Les deux mères de Guillaume
1 smaèl Dzewatama » (le nouveau
roman de de Mongo Beti]. —

Etc., etc. —
Après quatre ans d'une parution lamais laterrompue. Penples unirs —
Peuples africains se presente plus que lamais comme la seule grande publication francophone authentiquement africulae, contrôlée de la 7 après des militantes des la 7 après des militantes de la faction de la faction

A à Z par des militants et des intellectuels goirs, rigoureusement indépendante, totalement irrespec-tueuse des tabous traditionnels de la grande presse sur les chasses gardées de Paris Ce numéro, 160 pages, 35 F. Abonnement annuel is numé-rosi, 160 F (joindre iltre de pale-ment à la commande)

Adresse : 3, rue de l'Astle-Popincourt, 75011 PARIS.

LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

La crise de l'O.U.A.

DE DAKAR EST AJOURNÉE « SINE DIE »

Dakar (A.P.P.). — La confe-rence des ministres de l'informa-tion de l'O.U.A. a été ajournée sine die, mardi 16 mars à Dakar, sine aic, marqi i mars a Dagar, après le retrait de quatorze pays en signe de protestation contre le refoulement par les autorités sénégalaises de la délégation de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

L'ajournement a été prononcé par M. Djibo K.a. ministre séné-galais de l'information, président de la conférence, à l'issue d'une ultime réunion des dix-huit chefa de délégation présents.

Les quatorze pays qui se sont retirés lundi et mardi s'étaient pronoocés le 22 février à Addis-Abeba en faveur de l'admission de la RASD à l'O.U.A., contestée par dix-neuf autres Etats. Le secrétariat général de l'O.U.A. a indiqué que le quorum requis n'avait pas été atteint à Dakar, et que la décision de reporter la session avait été prise « pour sauvegarder l'intérêt suprême des peuples a fricains consacré par l'existence de l'O.U.A. ».

Renault-Véhicules indus-triels a signé avec le gonverne-ment algérien, le 13 mars, un accord portant sur la livraison de quatre mille sept cents véhi-cules. Le détail du marché sera rendu public par les autorités algériennes. Ce marché repré-sente un volome de production important pour R.-V.I., le dixiéme de sa production globale pour 1981.

La livraison de véhicules complets n'est que le second aspect de la coopération entre R.-V.I., etl 'Algérie, La collaboration entre l'entreprise française et la Société nationale de construction mécanique, chargée de mettre eo œuvre une industrie nationale des poids jourds, évolue favorablement depuis 1976.

Namibie

Un nouveau raid sud-africain en Angola aurait fait plus de deux cents victimes

De notre correspondant

Johannesburg — Les forces armées sud-africaines ont lancé armées sud-africaines ont lancé en territoire angolais, samedi 13 mars un nouveau raid contre la brauche armée de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) qui combat depuis selze ans l'occupation de la Namibie par l'Afrique du Sud-Révélée mardi 16 mars, an protic, l'opération, riu nom de code Super, aurait fait deux cent quatre sictumes nont trois soldats sud-africains. Plusieurs « guérilleros » auraient été faits prisonnlers et ramenés en Namibie.

Comme o ta o t l'opération, le

Commeotaot l'opération, le genéral Charles Lloyd, comman-dant en chef des forces station-nées en Nambie, a indiqué que 60 tonnes d'armement « d'origins communiste» et de ravitaillement eo provenance d'U.R.S.S., ou Danemark, du Zimbabwe et de la France (des boites de corned beef apparemment) ont été saisies ou

Ce nooveau raid en territoire étranger — le premier révélé cette année — fut d'une ampleur jirmannée — fut d'une ampleur ilimitée comparé aux opérations cumulées Protée et Daisy d'août, et de septembre derniers (plus d'un miller de morts et 4 000 toones d'équipements récupérées). Alors que plus de cinq mille hommes avaient participé à la dernière incursion sud-africaine et Angola. Topération Super dernière incursion sud-africaine eo Angula. l'opération Super aurait été realisée par une « unité d'élité » de quarante-cinq combattaots. Le camp des deux cent cinquante guérilleros aurait été pris par surprise aux premières heures de la matinée de samed!. La bataille se poursuivit durant sept heures et demie.

de Moçamedes », a indique uo autre officier).

bataille avalt fait rage. Outre l'odeur nauséaboode dégagée par les corps des victimes pourrissant au soleil (« Nous les brûlerons plus tard», a indiqué l'officiert, ils ont noté l'abandon d'un stock d'armes flambant neufs — dont une douzaine de missiles 801-air SAM-7, six missiles R.P.G.-7 antichars, un millier de grenades à fusil, cent cinquante mines, trois cents obus de mortier et une cinquantaine de fusils d'assaut AK-47 ides armes « literées en décembre dernier par un bateau décembre dernier par un bateau soviétique dans le port angolais

autre officier.

***TDes documents révélant la complicité du gouvernement du Zimbabue avec les terroristes ont été soisis », a d'autre part déclaré le général Lloyd. Se refusant à en dire plus sur ces « documents », il a réanmoins ajouté qu'il fallalt s'atteodre à un accroissement de l'alde militaire fourne par M. Mugabe à la SWAPO. C'est la première fois que l'armée sud de l'autre part de M. Mugabe à la SWAPO. C'est la première fois que l'armée sud-africaine lance une opération de cette envergure dans cette région de l'extrême Sud-Ouest angolais.

La présence d'un camp de la SWAPO à 22 kilomètres senlement de la frontière namiblemne et à 70 kilomètres de l'océan et a 70 knomerres de l'ocean Atlantique indique pour les forces armèes sud-africaines que les ma-quisards s'apprétaient à « ouvrier un nouveau /ront » et à réactiver d'élite " de quarante-cinq combattaots. Le camp des deux cent cinquante guérilleros aurait été pris par surprise aux premières heures de la matinée de samedi. La bataille se poursuivit durant sept heures et demie.

Un groupe de journailstes admis à se rendre, mardi, sur les lieux du combat a pu constater que la partice claude.

un nouveau /ront a et à réactiver la guérilla dans les régions namiblennes du Kaokoland et même, plus au sud, du Damaraland. « Tout cela prouve que la SWAPO et certains des pays de la ligne de /ront ne sont pas sincères quand ils se disent prêts à un cessez-le-feu », a déclaré le gènèrai Lloyd.

PATRICE CLAUDE.

ASIE

PÉRIN ADRESSE UNE MISE EN GARDE AUX PAYS QUI CONSERVENT DES LIENS AVEC TAIWAN

la trans

ne seror

A 2 A 1

2.2

2012 196

a fabrica Barris nagy Abrica agrica Abrica agrica

THE SEEDS

---7 July 1945

ாக வ

11 30 as

the many in collings

REVENTION

Charles.

A 1950

ET SANTÉ

وخدساه

Chine

(De notre correspondant.)

Pékin. — La République popu-laire vient de franchir un pas laire vient de franchir un pas de plus dans son offensire diplo-matique au sujet de Taiwan. Dans une note verbale, adressée le lundi 15 mans à toutes les missions diplomatiques accrédi-tées à Pékin. le gouvernement chinois a réaffirme son hostilité à l'existence de liens de «carac-tère officiel ou quasiofficiel » entre les Etats qui entretiennent avec lui des relations diploma-tiques et Taiwan. tiques et Taiwan.

Indiquant que le régime nationaliste a essayé, ces dernières années, sous couvert d'activités commerciales, culturelles ou autres, d'installer de tels bureaux de représentation dans les pays ayant des rapports diplomatiques avec Pétin le note estime creayant des rapports diplomatiques avec Pètrin, la note estime que de tels actes sont destinés à « soper » les relations normales entre la Chine et ces pays. Après avoir rappelé que, pour Pétrin Taiwan est « unc partie inaliénable de la Chine», elle déclare que le gouvernement chinois « a toujours été fermement opposé à l'idée qu'un pays quelconque établisse des relations officielles avec Taiwan.

Cette note ne peut assurément pas être considérée romme une mise en demeure aux pays concernés de cesser tout contact avec l'île. Mais, ne serait-ce que par soo caractère inhabituel, elle par soo caractère inhabituel, elle est un overtissement. La plupart des pays qui, dans les années 60 et 70, ont rompu avec Talwan, après avoir reconnu le gouvernement de Pékin, ont maintenu sur I'lle des antennes aux appellations diverses destinées notamment à faciliter les échanges commerciaux et culturels. commerciaux et culturels.

Ces représentations ont un caractère privé, mais, compte tenu du dynamisme des dirigeants de Taiwan, en particulier dans le domaine du commerce, certaines d'entre elles ont vu leurs activités s'amplifier au fil des années. Pékin, par son geste, veut sans doute mootrer qo'il n'est pas dupe de cet état de choses. La démarche paraît s'insèrer dans un plan visant à éviter tout glissement de la part de pays biens vers la théorie des pays tiens vers la théorie des «deux Chines s.

MANUEL LUCBERT.

Afghanistan

Au congrès du paril unique

LA FACTION DOMINANTE AURAIT ANNULÉ L'ÉLECTION DE REPRÉSENTANTS DE LA TENDANCE RIVALE

Islamabad (A.F.P.). - La tendance au pouvoir du parti démo-cratique et populaire d'Afgha-nistan (P.C.), le Parcham (le Drapeau!,), a annulé l'élection de Drapcaul,), a annulé l'élection de nombreux représentants de la tendance rivale, le Khalq (le Peuple), désignés pour partleiper au récent congrès (le Monde du 17 mars), afin de s'y assurer la majorité des votes, affirmalt-on, mardi 16 mars, de sources diplomatiques occidentales, dans la capitale pakistanaise, selon des informations recuelliles aoprès d'Afghans, à Kaboul Ceci pourrait expliquer que la réunion n'ait rassemblé que 636 participants, alors que des milliers étaient attendus, et ait pris fin inopinément lundi.

Les milleux diplomatiques, cependant, ne sont pas en mesure
de confirmer l'hypothèse selon
laquelle les partisans du Khalq
auralent boycotté la réunion. Mais
ils précisent que, dans plusieurs
régions, les élections avaient
donné au Khalq une majorité qui
mettait en danger la direction du
PPDA. dominée par le Parcham.
Le succès des représentants du
Khalq avait été particulièrement
net indique-t-on de même source,
dans l'armée ainsi que dans la
province du Nangarhar, procbe
dn Pakistan. Les milleux diplomatiques, ce-

Le Khalq recrute principalement dans l'armée et le corps ensei-gnant et alliche un nationalisme plus intransigeant que le Par-cham, qui rassemble surtout des cadres marxistes de la capitale et des grandes villes. Des affrontements entre les deux factions auraient falt plusieurs victimes, selon des informations non confirmées.

Un dispositif de securité sans précèdent depuis dix-huit mois avait été mis en place dans la avait été mis en place dans la capitale à l'occasion du congrès du parti. Mais céci o'a pas empêché la résistance de conduire une action apectaculaire le 11 mars contre un bureau de section du PDPA. Cinq membres du parti, parmi lesqueis le secrétaire de la section, ont été exécutis par le commando qui a mu se tès par le commando qui a pu se replier avant l'arrivée des forces



Il y a même un salon bar de l'e Classe, au pont supérieur.

35 tonnes de fret

Le Boeing 747 Combi est exactement odapté à l'essar actuel des échanges entre le Cameroun, la France et les autres pays Européens, Cest une nouvelle expansion pour le transport aérien camerounais. (*) Las lundi, jeudi et samedi, à 12 houres, ORLY-Sud

BOEING 747 GOMBI

notre nouvelle dimension

ASIE

Chine

B PERIN ADRESSE WE NO

IN SARDI AUX PANCE

COMPLEASENS DEZ FERRITA

politique

LES ÉLECTIONS CANTONALES

La transformation de la société, le changement ne seront jamais l'œuvre du seul gouvernement

déclare le premier ministre

Parlant debout derrière un pupitre rose dressé dans la saile Parlant debout derrière un pupitre rose dressé dans la salle du Consell de l'hôtel Matignen, en présence des journalistes, le mardi 16 mars, à 17 beures, M. Pierre Mauroy a demandé solemellement aux électeurs de gauche de se mobiliser peur le deuxième tour de scrutin. Son appel s'adressait surteut aux citoyens qui se sont abstenns, an particulier parmi les électeurs communistes, parce qu'ils estiment que le - changement - ne se concrétise pas assez vite dans la vie quotidienne. Il s'adressait aussi aux syndicats et aux associations, invités à appuyer plus fortement l'astion gouvernementale.

fortement l'astion gouvernementale.

M. Mauroy à fuit in déciaration suivante:

a La participation exceptionneme de voir se l'accasion des élections cantonales répond à la volonté du gouvernement et de la gauche de gouvernement et l'engagement des giftoyens. Elle souligne l'initérêt de la décentralisation, qui va perimetre aux Français de prendire plus directement en charge la gestion de leurs départements et de leurs régions.

3 La politique de chargement engagée depuis le 71 mai aura bientôt un an Bappelet souls vos seniments de l'époque. Rappelez-vous voire volunié de metite un terme à une gestion qui enfonçait le pays dans la citet voire espoir de redressement symbolisé par François Mitterrand et surtout, souvenez-vous de l'estit à la base de la volonté de change ment est simple. Nous nous principles que pui tait à la base de la volonté de change ment est simple nous avance en particuler une partie de cette sourteur un geovernement overt reven de l'époque Rappelez-vous voire volunié de metit de l'epoque Rappelez-vous voire de rédite que l'epoque le changement des sincieux et des associations que redit de l'epoque Rappelez-vous voire de l'epoque Rappelez-vous voire espoir de rédite de metit de l'epoque Rappelez-vous voire de rédite que l'epoque l'e

La dignité, cela compte quanti on est onvriet et que l'on passe la porte de l'usine. Quand on est agriculteur et que l'on voit ses revenus diminuer. Quand en est une femme et que l'on sent que tous ses droits ne sont pas encore reconnus. Quand ou est un cadre, que l'on gagne bien sa vie mais que l'on n'a pas son mot à dire au sein de son entreprise.

** Ces revendications, il y a un au vous n'estez encire qu'elles pourraient être satisfaites. Son-vent svous n'en avez, pas, pris conscience qu'au lendemain de la victoire de la gauche et prince à elle.

victoire de la gauche et grace a elle.

« Depuis un an la première préoccupation du gouvernéssent a été de répondre à votre attents, a été de répondre à votre attents, jamais, sans donte dans l'his-toire des Républiques, un gouver-nement n'a, en si peu de temps respecté aussi scrupuleusement es engagements.

engagements.

» La mise en œuvre des cent dix propositions de François Mit-

» Permettez - moi pourtant de dire qu'en matière de liberté nous avons débarrasse notre législation des lois et des tribunaux d'excepdes lois et des tribunaux d'excep-tion. Qu'en matière de responsabi-lité, nous rendons le pouvoir aux citoyens par la décantralisation et que nous allons, dans les prochai-nes semaines, proposer au Parle-ment. l'élargissement des droits des salarlés dans les entreprises. Que d'ici, à la fin du mois, l'en-semble des ordonnances accales auront été adoptées.

ouront eté acopters.

o Certes, nous n'avont pas répondu à toutes vos attentes. Le
rythme du changement n'est pas
celui des saisons. Four que la mutation s'accomplisse, il faudra
d'autres batellles, d'autres victoires, plusieurs mois de mai.

toires, plusieurs mois de mal.

Det cela pour deux raisons de première, c'est que nous avons trouvé la France dans un étai de fablesse grave, accentué par, la prolongation du désordre économique international. Ce désordre ne s'est, hélas i pas calmé depuis le 10 mai. Nous devons donc être prudents et garantir nos grands équilibres économiques, faute de quoi le chêmage et l'inflation téraient à nouveau des progrès. Lis seconde, c'est que la gauche a beaucoup à vous apporter, mais tout ne peut se faire en quelques mois. Tout ce que nous réalispire va dans i esens de cé que vous avez souhaité en mai et juis dernier.

Kursonty, M., Rica Envoyer 30 france (thelines à 1 F ou chaque, à APRES DEMAIN, 27, rue Joan Dolest, 75014 Paris, es spécifiant la dottier demandé es specimes de pour abonsement annuel (60 % d'économie), é el donne droit à l'enrai gratalit de conumero.

Le premier ministre qui devait intervenir à nouveau au cours Le premier ministre; qui devait intervenir à nouveau au cours du journal télévisé de TF i, ce mercredi 17 mars à 20 h, a insisté, en effet, sur cette évidence que « la transformation de la société française, le changement, ue seront jamais l'œuvre du seul gouvernement ». Il a confirmé que le gouvernement, pour sa part, n'entend changer ni de politique ni de stratégie. Mais quand le premier ministre a évoqué les victoires électorales de la gauche au printemps 1981 — « Rappelez-vous vos sentiments de l'époque... Souvenez-vous de voire espoir... ». — il y avait un brin de nostalgie dans sa voir.

is sorie que notre politique sociale facilite la réalisation de nos objectifs économiques. Tel est le cas, en perticulier, de toutes les marche en avant, la force tranquille doit demeurer unle et rassemblée. Le changement doit garder son rythme et s'approprie soixante ans.

5 Car. aujourd'hai, il faut travailler moins individuellement pour travailler mieux collectivement.

5 Le châmage rocciale individuellement d'hier, qui nous avait amenée au la france apaisée d'hier, qui nous avait amenée au la france au la france apaisée d'hier, qui nous avait amenée au la france au la france apaisée d'hier, qui nous avait amenée au la france au la

fondir.

Alors que la France anaisée vois son économie se remetire en route, la courbe du chômege s'inflèchir et l'inflation dimmer, faudrait-il revenir à la politique d'hier, qui nous avait amenés au seuil de la faillite? Quant à ceux qui souhaitent plus et plus vite peuvent-ils pour autent demeurer en dehors du rassemblement de toute la gauche?

rer en denors du rassemblemens de toute la gauche?

» Il dépend de vous que vos départements aujourd'hui, vos communes dans un an, vivent à l'heure du changement. Vous en avez le pouvoir grâce à vos bulletins de vote.

» Car, je le répète, la transfor-mation de la société française, le changement, ne seront jamais Menvre du seul gouvernement. Il y faut aussi la mobilisation pacifique mais résolue de notre peuple. »

FACE AU « REFLUX » DE LA GAUCHE

M. Jospin préconise la poursuite du changement et le sang-froid

De notre envoyé spécial

Montpellier. — M. Lionel Jospin a tenu plusieurs réunions publiques mardi 16 mars, en Languedoc-Roussillon, en vue du second tour des élections cantonales. Après avoir, le matin, conversé à l'Elysée avec le président de la République et le premier ministre, puis dirigé la délégation socialiste qui recevait celle de la C.F.D.F., le premier secrétaire du P.S. a fait l'analyse, à Narbonne puis à Montpellier, des résultats du premier tour et des leçons que les socialistes doivent tirer du « reflux » de la ganche : à cet égard, la volonté de continuer au même rythme le changement engagé le 10 mai — le pouvoir a reçu pour cela nu « mandat » du peuple français — s'accompagne d'une certaine autocritique et d'un souhait : que les socialistes sachent garder leur « sang-froid ». Montpellier. - M. Lionel Jospin a tenu plusieurs réunions

M Jospin a saisi l'occasion de deux meetings de sontien aux candidats socialistes, à Narbonne et à Montpellier — chaque fois de l'élection présidentielle devant plus d'un millier de personnes — pour tirer la leçon du scrutin, plus clairement que ne l'a fait le ministre de l'intérieur. Pour le premier secrétaire du P.S. en effet, al est sain de reconnaitre que, même si le rapport droite-gauche n'est pas ceini gu'on noulait nous faire entrer dans la tête », il y a bel et bien en « un certain reflux de la gauche et une certaine montée de la droite ».

M Jospin a toutefois ajouté la droite ».

M Jospin a toutefois ajouté que l'on ne saurait reconnaître que seules possèdent les élections présidentielle et légisque et l'our le seules possèdent les élections présidentielle et légisque et l'our le seules possèdent les élections présidentielle et légisque et une certain reflux de la gautelle soite ».

M Jospin a toutefois ajouté que l'on ne saurait reconnaître aux élections cantonales une veriu que seules possèdent les élections présidentielle lors de réjection présidentielle lors de réjections du te projete. « un programme raisonnable et un programme raisonnable et projevest! ». En o utre, selon M. Jospin, on ne peut séparer les réformes de la gestion : les deux delvet aller de pair.

Cette réaffirmation n'exclut pas une estraine antocritique collective, assortie de quelques mises en garde à l'adresse du gouvernement. Pour M. Jospin, en effet, d'une est une estraine antocritique collective, assortie de pelques mises en garde à l'adresse du gouvernement. Pour M. Jospin, en effet, d'une préparées et annoncées dans l'ordre », qu'elles soient aussi mieux expliquées ; il faut aussi, a-t-il sonlighe donc de la guernement et pour de les gouvernement « preparées et annoncées dans l'ordre », qu'elles soient aussi mieux expliquées ; il faut aussi, a-t-il sonlighe de l'aux de le gouvernement « prépare des changes de l'aux de le gouvernement » des Français.

L'euphorie est derrière nous »

Le leader socialiste n'est pas loin de considérer que le pouvoir socialiste, qu'il s'agisse du gouvernement ou du parti, a fait preuve d'une certaine légèreté à l'égard de l'opposition. A ses yeux, « la période d'une gauche euphorique, sure de sa jorce, ne voyant pas d'obstacle devant elle », cette période-là est, a-t-ël dit, « derrière nous ». Les électios cantonales ont rappelé à la majorité qu'elle a des adversaires, qu'elle est « jace à une opposition qui combat pied à pied ». Encore faut-il éviter de tomber dans les « plèges » que celleci tend au ponvoir. Après avoir énuméré toutes les « affaires » dont s'est saise la droite pour ternir l'image du pouvoir, M. Jospin a indiqué ; « Il faut, matgré cette intolérance et ces essais de pin a indiqué : « Il faut, malgré cette intolérance et ces essais de déstabilisation, éviler de se laisser entraîner dans les jeux stériles de l'invective. » « Il faut, a-t-il répété, garder notre sang-froid. » Le premier secrétaire du P.S. s'est en outre inquiété du fait que « les médias » donnent du pouvoir « 'image de l'intolérance ». « Le P.S. doit garder l'image de tolérance, de débats ouverts, de fraternité qui a fait sa force », a-t-il ajonté.

M. Jospin a ensuite déponcé

ouverts, de frateraite qui a fait sa force », a-t-il ajonté.

M. Jospin a ensuite denonce M. Jacques Chirac, coupable à ses yeux de « jouer avec le thème des élections anticipées » « C'est une réverie de la IV « République », a-t-il dit avant de rappeler que les victoires de la gauche aux élections cantonales de 1976 et 1979 n'avaient entrainé aucun scrutin national anticipé. Le premier secrétaire du P.S. a également affirmé que la gauche ne sera pas jugée « sur les campagnes de calomnies de la droite », « Nous avons le temps de traduire notre politique dans les jaits, notamment sur le plan du chômage et de l'inflation », a-t-il souligné avant d'ajouter que l'opposition devra, tôt ou tard, « répondre aux vrois problèmes » et donc « prendre le chemin de la proposition ». Le prémier secrètaire a conclu : « La violence de la campagne de la droite nous a vien réposités ; nous allons utiliser la dynamique unitaire qui a mit sei vreuvez, et il faudra le liser la dynamique unitaire qui a fait sei preuves, et il faudra le faire partotu en mobilisant toutes les énergies de la gauche.»



NOUVEAU: avec en fac-similé les illustrations des plus grands graveurs de son époque, les

Contes et Romans de M. de Voltaire dans l'édition qu'il avait lui-même fait illustrer

famense édition des Contes et Romans de Voltaire qui fut imprimée en 1778 et dont lui-même déclara qu'elle Contes et Romans de Voltaire demeurent incontestablement le plus beanfleuron de l'œuvre immense de cet autenr, œuvre qui cbrania les fondements d'une société et dont l'influence se fait encore scutir de nos jours.

Réunis en trois volumes, les « Contes et Romans » sont agré-mentés de toutes les illustrations de Monnet, Marillier, Martini et : Morent, ce qui permet de relire Voltaire dans le contexte de son époque et de son écrasante personnalité.

Ouvrage que nous proposons Réalisé pour le bicentenaire de la reproduit merveilleusement la Réalisé pour le bicentenaire de la mort de l'auteur, dans la tradition du livre d'art, avec le soin méticuleux et la conscience professionnelle des maîtres impriments et relieurs était un véritable chéf-d'œuvre. Les du xyue siècle, l'ouwage a été confié aux soins de nes compagnons imprimeurs et relieurs, des gens expérimentes.

ette édition de grande classe scra un régal pour les bibliophiles les plus exigeants, et en même temps, un bon investissement. Reliure traditionnelle en décor « Grand Siècle » sur cuir naturel de mouton de couleur violet crépuscule. Le tirage, limité aux seuls souscripteurs, offre en « facsimilé a les gravures de l'édition origi-

male de 1778. Les 57 ilhistrations hors texte, les 44 vignettes, bandeaux et culs de lampe de Monnet, Marillier, Martini et Moreau (an même for-. mat que l'édition originale), font de cette collection une des plus luxueuses et recherchées.



"Voltaire est l'homme d'esprit

par excellence ; le plus délié des

humains, le plus prompt, le plus

éveillé. Tous les autres semblent

dormir ou rêvasser auprès de

GARANTIE A VIE

Paul Valéry

7, Feubourg Seint-Honoré, 75392 Peris Cedex 08 Prêtez-moi ce livre S.V.P.

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gretuit de dix jours, le premier volume des Contes at Romans de M. de Voltaire, auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origina dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que

Si ja décide de le garder, je vous régleral le montant de 120,00 F (+ 10,70 F de frais de port). Dens ce cas, yous m'enverrez les deux autres tomes au rythme d'un par mois.

Non	1		. .	Prénom	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Nė .			Rue			
					Coda Postel	
ī:	:		Parties of the	Signatur	·	

»Il y fant du temps et de le

le journal mensuel de documentation politique

ATT FINAL IT

Afghanis

MANAGE AND

An lendemain de la rencontre entre la C.G.C., F.O. et la C.F.T.C., à l'issue de laquelle les trois syndicats modérès ont lancé un avertissement au gouvernement et dénoncé la « précipitation » dont il ferait preuve, M. Schartzenberg a plaidé pour l'adoption d'un « rythme ruisonnable » dans l'application des réformes. « Il n'est pas souhaitable d'appliquer des réformes trop brutales dans l'entreprise », a renchéri M. Jean Béranger, vice - président du M.R.G. « Il faut prendre le temps dont les différents partenaires ont be so in pour s'a da pter », a-t-il estimé.

Les deux delégations, qui ont affirme que les cadres avalent aun rôle déterminant à jouer dans la relance de l'économie s, ont fait état de propositions communes dans le domaine de la fis-calite et de la retraite. Dans un communique commun, elles ont notamment souhaité « une stabilisation du prélèvement fiscal sur le révenu de l'encadrement ». Elles jugent que « le nécessaire effort de solidarité nationale ne doit pas reposer sur une calégorie socio-

reposer sur une calégorie socioprofessionnelle determinée ».

« La C.G.C. et le M.R.G. sont
hostiles à une politique égalisatrice des revenus qui démotiverait
les cadres », a commenté M. Jean
Memu. En ce qui concerne la
retraite, le M.R.G. s'est déclaré
prêt à soutenir la nouvelle propostition de la C.G.C. de création
d'un régime de pré-retraite à
soixnte ans, géré par l'AGIRC et
l'ARRCO (1). « qui se substituerait à l'actuet système de la
garantie de ressources ». Le
M.R.G. et la C.G.C. ont aussi
affirmé leur attachement à « l'autonomie » des régimes complémentaires de retraite.

(1) A.G.I.R.C.: Association générale des institutions de retraits complémentaire (pour les cadres). — A.R.R.C.O.: Association des régimes de retraits complémentaire (pour les non-cadres).

L'APPEL DE LA C.G.T. POUR LE CANDIDAT DE LA GAUCHE DEVENU CANDIDAT COMMUN

Le bureau confédéral de la C.G.T. a publié, mardi 16 mars. une déclaration dans laquelle il une déclaration dans laquelle il « appelle les travailleurs à prendre part massivement de part massivement de deuxième tour des élections cantonales en votant, partout, pour le candidat de la gauche reste en lice et accenu ainsi candidat commun. Ils feront ainsi échec aux manceuvres du patronat et de la droite. Ils donmeront à ce vote le sens d'une volonté exprimée de voir le changement s'accom plir éficacement, de façon plus conséquente, en répondant à leurs besoins.

La C.G.T. estime que « les

La C.G.T. estime que « les élections cantonales ont été uti-lisées par la droile pour tenter d'entraver le changement et faroriser le conservatisme antisocial riser le conservatisme antisociul.
Les adversaires du progrès n'ont
reculé devant aucun moyen, y
compris les plus bas, pour faire
porter aux forces de gauche les
conséquences d'une politique
désastreuse dont ils sont en
réalité les responsables. LE R.P.R. ET L'U.D.F. : le second tour reste à gagner.

L'UDF, et le RPR, reunis mardi 16 mars au siège de l'UDF, ont appele les électeurs « à confirmer puissamment » leur voice de dimanche dernier en donnant « leurs suffrages au candidat unique de l'opposition pour le second lour des élections cantonales ».

tonales v.

Dans une déciaration commune, MM Michel Pinton et Bernard Pons, respectivement secrétaires généraux de l'UDF, et du R.P.R. indiquent : a le scrutin de dimunche ne peut être considère que comme un sérieux èchec pour la coalition socialocommuniste [...], cette rictoire ne doit pas faire oublier que rien n'est joué et que le deuxième tour reste encore à gagner, » Les secrétaires généraux des deux formations estiment cependant que « l'opposition n'a pas fait le plein des voix et qu'il lui reste des réserves ». Ils se sont félicités de le « discipline sans faille » avec laquelle les candidats ont appliqué les « règles de désistement réciproque et de soutien loyal. »

Aa cours de cette réunion.

M. Michel Pinton a revendique

M. Michel Pinton a revendique cinq cent quatre élus pour l'U.D.F. alors que le ministère de

l'intérieur n'en compte que trois cent dix-huit. De son côté le R.P.R. avance le chiffre de deux m.r.m. avance le chiffre de deux cent quatorze élus, solt vingt-huit de plus que les chiffres officiels. Ces quereiles de chiffres font l'objet d'une question écrite de M. Jean-Claude Gaudin, prési-dent du groupe U.D.F. de l'As-semblée nationale, à M. Gaston Defferre.

M. BARRE : confirmer le refus du « socialisme à la francaise »..

M. Raymond Barre, deputé apparenté UDF, du Rhône, ancien premier ministre, a dèclere, mardi soir 16 mars: declere. marai sont lo mara. a (...) Moins d'un an après l'ar-rivés au pouroir de la coalition socialo - communiste, les Fran-caises et les Français ont dérà pu

caises et les Français ont dérà pu juger de la valeur des promesses qui leur avalent été faites. » Dimanche prochain il faut qu'ils confirment leur refus du usocialisme à la française » qu'e engage notre paus dans des voies irréalistes et dangereuses pour son aventr. » Dans un esprit d'union ée

n Dans un espril d'union, je demande aux électrices et aux électeurs, quelles que soient leurs sympathies politiques ou person-neiles de reporter leurs voir sur le candidat de l'opposition arrivé en tête au premier tour. C'est la loi républicaine. C'est l'intérêt de la France, s

M. LABBE: nous allens transformer l'essai.

Au cours de la réunion du bu-reau du groupe parlementaire R.P.R. mardi 16 mers. M. Chirac, président du mouvement a expri-mé « sa satisfaction que les Fran-çais aient manifesté ieur mécontentement à l'occasion du premier tour des élections cantonales » Il a ajouté : « Nous ailons essayer de rendre plus torte teur moti-vation en une du second tour » Il a précise que, dès la semaine prochaine, le R.P.R. définitalt sa stratègie en une des élections im-nicipales et régionales de 1983

M. Labbé, président du groupe, a déclaré à l'issue de cette réu-non : « Nous avons murqué un essaz que nous allons transformer. Au-delà des confesialions de chifires, personne no peut nier désor-mais que la maiorité n'est plus majoritaire. • Evoquant ces contestations, il a ajouté : « Nous met-tons M Garion Defferre au défi de donner la liste des candidats divers gauche » qu'il a récupérés de façon obusive ».

Le président du groupe RPR fait remarquer : « M. Mauro, Le prèsident du groupe R.P.R a lait remarquer : « M. Mauroy vient de décider de s'enquyer non sculement comme un leader politique mais comme chef le l'ouvernement; par la même, il engage donc la politique du gouvernement pour le second tour des élections. Le test de dimenche prochain sera donc encore nins immertant. done encore plus important, a

(Publicité)

Communique de l'Hebdo Des femmes en mouvements»

Sabotage de l'Hebdo "Des femmes en mouvements".

Appel à la solidarité.

Paris, le 13 Mars 1982

Malgré tous nos efforts, l'hebdo "Des femmes en mouvements" n' est pas dans les kiosques cette

Au soir du 8 Mars, où 12 000 femmes ont répondu à l'appel du MLF, à la grève et à la manifestation - une victoire, sans précédent, de l'indépendance politique des femmes -, nous avons été victimes d'un attentat criminel : destruction de nos outils de travail, de communication et saccage du local de

Silence quasi total de la presse. De cet attentat sur un journal, elle a à peine parlé, rompant à cette occasion avec la tradition de solidarité des media vis-à-vis d'un journal atteint dans son droit d'informer et de communiquer.

Cet attentat est la suite d'une campagne de censures et de boycotts. de détournements et de parasitages, de menaces et de diffamations, qui sont de véritables incitations à la violence contre notre

Campagne qui veut nous mettre sous-taire, nous condamner au silence, nous supprimer (rumeurs mensongères, articles, interviews dans les media, tracts, calomnies, menaces personnelles).

C'est la suite historique d'une série de campagnes menées depuis dix ans contre le MLF, avec la complicité des media, par des individu-e-s, des groupuscules dont le mal chronique est le racisme et la misogynie ordinaires, campagnes contre des femmes, les objets, les lieux, les actions qu'elles produi-

C'est une atteinte intolérable à notre droit d'exister, de produire et de nous rassembler en toute indépendance.

Ce sont des pratiques barbares, de refus, du débat politique, indignes d'un état démocratique.

La bassesse et la lâcheté de nos ennemies nous déshonorent.

Nous portons plainte publique contre ces actes destructeurs que sont les diffamations et les attentats, actes droitiers et extrémistes.

Nous accusons de complicité criminelle tous ceux qui soutiennent et encouragent activement, par rivalité politique avec des femmes, l'envie et la haine misogynes, en répandant les diffamations et en taisant les attentats contre le MLF.

Nous alertons l'opinion publique : les femmes qui ont revendique cet attentat nous en promettent d'autres ; c'est l'amorce d'un terrorisme, et pas seulement contre nous.

Nous en appelons à la solidarité et à l'intelligence des femmes et des hommes que de tels actes ne peuvent qu'indigner.

Nous exigeons réparation, tant de l'Etat que des media, pour les dommages moraux et matériels qui nous sont quotidiennement causés.

Nous souhaitons des tribunes pour faire connaître notre mouvement.

Vous savez ce qu'est Solidarité en Pologne, Vous savez ce qu'est le Front de Libération au Salvador, Savez-vous ce qu'est le MLF?

Ni mēduses, ni sphynges, ni filles hysteriques, ni mēres phalliques, ni gauchistes, ni extrémistes, ni

mais travailleuses, réalistes, adultes, responsables, actives, créatives, citoyennes légitimes, nous existons, nous luttons, nous sommes des femmes.

Vive l'indépendance économique, sexuelle, politique et culturelle des femmes!

6 rue de Mézières, Paris 6º Tél: 222.60.74. Télex: Quotiem 213870

L'équipe de l'hebdo "Des femmes en mouvements"

Précisions et rectifications

La composition du conseil genéral de la Drôme ne figurait pas dans nos éditions du 16 mars. Elle étalt inexacte dans l'Ar-dèche (première édition). Il convient de les établir comme

DROME

CONSEIL GEN. (près. M. Maurice Pic. P.S., sén. (; 2 P.C., 24 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 1 C.N.LP., 1 R.P.R., 3 mod.

CONS. GEN. (pres.; M. Henri Torre, U.D.F.-P.E., sen.): 5 P.C., 11 P.S., 1 app. P.S., 10 U.D.F., 1 C.N.I.P., 4 R.P.R., 1 mod.

D'autres inexactitudes concer-naient les listes de candidats. Il failait écrire :

CORSE-DU-SUD

AJACCIO V. — MM. Borelli, P.C. 881; Pantaloni, P.S., 586; Appletto, mod., 466; Martinetti, U.D.F.-P.R., 397; Armani, R.P.R., 392, Pallettore.

AJACCIO-VI. — MM. Simon-giovanni. U.D.F.-C.N.I.P.. 789; Fabtani. P.S., 794; Mancint. P.C.. 781; Chiappe, mod. 623; Billiard, U.D.F., 485. Ballottage.

• HAUTE-CORSE

CALVI. — MM. Leandri, mod., 904; Colonna, M.R.G., 785; Ceccaldi, R.P.R., 646; Vincensini, P.S., 352.

ESSONNE

VILLEBON-SUR-YVETTE.

MM. Nevers, U.D.F., 3 008: Bernard, c.s., P.C., 1717; Morichaud.
P.S., 1 661; Chaqua, P.S.U., 187; Camus écol., 0. Ballottage.

Dans le canton de Trappes, Mme Vilain, candidate du P.S., a obtenu 2 385 suffrages et non 2 835 comme nous l'avons indique dans nos éditions du 16 mars.

LE TOUET, -- M. Paquet, c.s., a. d., U.D.F.-P.R., ne se representait pas

ANGLURE, - M. Gauby, 530, est P.S. et non P.C.

SAVOIE AIME. — M. Prolle. R.P.R., a cité élu des le premier tour, la mention « ballottage » figurait par erreur,

Enfin des coquilles se sont gissées dans les commentaires :

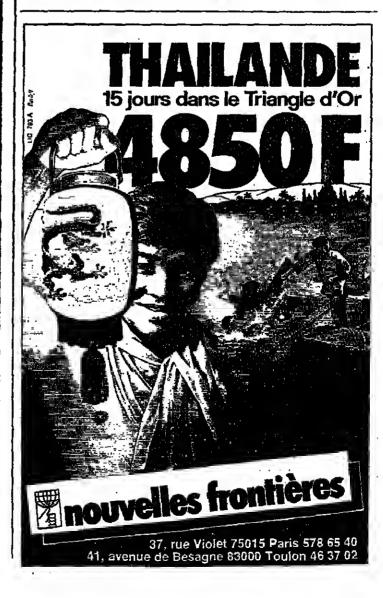
HERAULT

In fallait lire à la fin du pre-mier paragraphe : « A Mont-pellier-II, M. Berngrd Serrou (R.P.R.) enlère le siège que le P.S. acait gagné en 1976 vet non comme nous l'avons écrit a que ce demier avait gagne o MAYENNE

Dix sièges sur quinze ont été pourvis au premier tour et non pas neul, comme nous l'avons écrit par erreur dans le commentaire. Le R.P.R. est en tête dans deux des cinq cantons en ballottage : à Grez-en-Bouère et Evron. Il n'est pas a en mesure de pren-dre le canton de Montsurs détenu par le P.S. ». Il l'a pris des le premier tour avec l'élection de

YONNE Il fallait lire, dans le deuxième paragraphe du commentaire : « En revanche M. Michel Bonhenry. Auxerre-Nord-Ouest » et non « Auxerre-Sud-Est ».

YVELINES



MIONALES

1.110

- 1

San Orași San San

المنابعة السروات العالمة

7

No.

A CAN STATE OF

de larg un kin deside.

York !

Wiwit. la Chris

LES ELECTIONS

former lengt

rectifications

M. FISZBIN : c'est la polifique de la direction qui est sanc-

ilonnice.

M. Henri Fissbin souligne, dans le numéro de Rencontrez communistes—Hebdo à paraître jendi 18 mars, que l'affaiblissement du P.C.F. porte préjudice à la ganche dans son ansemble et « déplace vers le centre Paze de la majorité ». Rappelant que l'électorat communiste « avait jusqu'diors fait preuse d'une stablité remarquable » aux élections cantonales, le président de Rencontres communistes écrit « Le scrutin de dimanche dernier fait voler en éclais l'argumentation laborieusement par le returd pris d'oble en éclais l'argumentation laborieusement par le returd pris d'oble et le caractère particulier du scrutin présidentiel. Il n'est plus possible, aujourd'hui, de le contester : c'est la politique mise en œuvre par la direction du P.C.F. qui est sanctionnée. » and deverse sur le P.C.F., coupable de ne pas mêter sa voix à la drotte d'huis d'huis d'huis en pour exhorter à la guerre civile en Pologne ». Il écrit : « On ne saurait plus clairement dire aux mnombrables électeurs communistes et socialistes, qui n'ont pas accepté le position du P.C.F. et l'out dit, qu'on les assimile à la drotte. Erigera-t-on qu'ils fassent une autocritique avant de voter au second tour? »

MM. ADLER ET SPIRE : les communistes progressent là

Où its sont unitaires.

MM. Alexandre - Adler et Antoine Spire, initiateurs, en février 1981, d'un amanifeste » signé par une soixantaine de personnalités appartenant, ou syant appartenu an P.C.F., et, en janvier dernier, d'un appel pour le succès du so ci alts me en France » (le Monde daté si janvier - les février), constatent que le parti communiste a progressé, eu premier tour des élections cantonales, là où il présentait des candidats qui acoutent obtenu son investiture malgré leur soutien à Henri Fiszbin ou leur éloignement du parti ». Ils ajoutent : « De vieux parlementaires, rom pus au contact étroit avec la population et qui se sont répusés à l'application mécanique d'une ligne antimitaire de 1977 à 1981, progressent dussi s'
MM. Adler et Spire déclerent : « L'aspiration unitaire est forte, à gauche, et les électeurs communistes qui ont quitté le bateau sont prêts à revenir des qu'on pratique l'union de la gauche, le pluralisme et la démocratie. On peut penser que le travail des munistres communistes a permis cette consolidation du score dans où its sont unitaires.

ministres communistes a permis ministres communistes à permis cette consolidation du score dans certains cantons, mais que, dans l'ensemble du pays, il a été obéré par le caractère scandaleux du soutien de la direction du P.C.F. à la junte polonaise, »

 Un élu en ballottage. Dans le canton de Gignac (Hérault), M. Louis Villaret (P.S.), qui, le 14 mars, a obtenu 3 908 sufqui, le 14 mars, à obtenu 3 vic sur-frages, soit 50,03 % des exprimés devra cependant se soumettre an second tour de acrutin. Il n'a en effet pas été proclamé éin par le président du bureau cantralisateur, qui avait omis de comptabl-liser les résultats du hameau de Cabrials (commune d'Annelas). Cette décision prime sur celle des services préfectoraux.

● A La Ferté-Macé (Orne), k conseil municipal (socialiste) présidé par M. Yves Lepape (P.S.), vient de donner sa démission, compte tenu du résultat du premier tour des élections canto-nales. Estimant avoir été désade nouvelles élections municipales, pour confirmer ou infirmer ce vote. Dans ce canton, sur 5 580 suffrages exprimés, les résultats ont été les suivants : MM. Daniel Miette (UDF.-C.D.S.), conseiller sortant, 3 559 voix ; Lepape (P.S.), 2 039; Jean-Jacques Comails (P.C.). 1 829. Dans la ville de La Ferté-Macé, sur 3 310 suffrages exprimés, out obtenus : MM. Miette, 1 737 voix (52,47 %); Le p a p e. 1 456 (43.95 %), Comails, 118 (3,56 %).— (Corresp.)

M. Jacques Biacne, charge de mission au cabinet de M. Ralite, ministre de la santé; de la Fédé-ration des républicains de pro-grès, présidée par M. Pierre Dabezies, ancien député appa-renté P.S. de Paris; d'Initiative républicaina et sorialista da républicaine et socialiste de M. Léon Harnon; et de l'Union-démocratique du travail de M. Jacques Debu-Bridel.

M. Jacques Dehr-Bridel.

• M. André Bord, ancien député, ancien ministre, s'est démis de ses fonctions de président de la fédération R.P.R. du Bas-Rhin. Il demeure membre du conseil politique du mouvement et chargé de mission pour les questions turopéennes auprès du président du R.P.R. Il est également conseiller municipal de Strasboure.

La majorité a perdu vingt des trente et un cantons où ses «sortants» ne se représentaient pas

Cent trois cantons de la (Serthe); Thones (Haute-Samétropole et de l'outre-mer, où le voie) et Yerville (Seine-Maripas, ont élu dimanche 14 mans un nouveau coneciller général ses d'un modèré à un autre moderé : Le Chesna (Ardennes);
Belabre (Indre); Vouvray (Indreet-Loire) : Vallet (Loire-Atlantité (1).

La manière dont le « relais » s'est effectué est tout à fait dif-férente selon que l'on considère le premier groupe ou le second. L'OFFOSITION NA PERDU AUCUN DES SUEGES QU'ELLE DETENAIT, et sa stratégie de candidatures uniques lui a per-mis d'obtenir les résultats sui-

vants:

1. — Diz-nenj cantons sont passes d'un UDF. à un autre UDF. Gap-Nord-Est (Hantes-Alpes); Châteaurenard (Bouches-du Rhône); Sants-Maria-Siche (Corse du Sud); Besançon-Sud (Doubs); Longjumean (Essonne); Pont-de-l'Arche (Eure); Plont-de-l'Arche (Eure); Plont-de-l'Arche (Eure); Plont-de-l'Arche (Eure); Meyian (Issee); Saint-Julien et Volteur (Jura); As et Bourgogne (Marne); Nancy-Ouest (Meurthe-et-Moselle); Mauléon (Pyrénées-Atlantiques); Colmar-Sud (Haut-Rhin); La Perté-Bernard (Haut-Rhin) ; La Ferté-Bernard

time).

II. — Treize cantons sont passes d'un modèré à un autre modèré à un autre modèré : Le Chesna (Ardennes);
Belabre (Indre); Vouvray (Indre-et-Loire); Vallet (Loire-Atlantique); Dormans (Marne); Le Horps, Meslay-du-Maine et Sainte-Susanne (Mayenne); Saint-Symphorien-sur-Coire (Rhône); Brulon (Sarthe); Dangé-Saint-Romain (Vienne); Entre-Deux (la Réunion); et Gros-Morne (Martinique).

III. — Trois cantons sont passés

III. — Trois cantons sont passés d'un R.P.R. à un autre R.P.R. : Besança-Est (Doubs) ; Greno-ble-II (Isère) ; et Nangis (Seine-et-Marne).

Permutations

En dehors de ces trente-cinq cas de parfaite continuité l'oppo-sition a conservé trente-sept autres cantons à la suite de trente-sept permutations qui se sont effectuées de diverses ma-nières :

nières:

A. — Dix cantons sont passés d'un modèré à un U.D.F.: Blanzac (Charente); Sancerre (Cher); Mer (Loir-et-Cher); Bas-en-Basset (Haute-Loire); Courtenay (Loiret); Le Lion-d'Angers (Maine-et-Loire)); Athles-de-l'Orne (Orne); Monsols (Rhône); Le Rochette (Savoie); et Saint-Fargeau (Yunne).

B. — Sent cantons sont passés B. — Sept cantons sont passés d'un modéré à un R.P.R. : Saint-Paul - sur - l'Ubaye (Alpes - de -

Haute-Provence); Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados); Bourges-II (Cher); Cutarville (Loiret); Lecaune (Tarn); La Mothe-Achard (Vendée) et Giromagny (Territoire de Raifort)

(Territoire de Belfort). C.— Buit cantons sont passés C'un UDF. à un RPR.: Béziers-I (Hérault) où le nouvel élu est un PS. dissident proche de la formation gaulliste; Saint-Etilenne-de-Saint-Geoirs (Isère); Grotx et La Gacilly (Morbihan); Dieuze (Moselle); Saint-Savin (Vienne); Saint-Denis-I et Saint-Denis-III (la Réunion). Denis-III (la Réunion).

Denis-III (la Réunion).

D. — Réciproquement, six cantons sont passés d'un R.P.R. à un U.D.F.: Vannes-Est (Morbihan); Drulingen et Lauterbourg (Bas-Rhin); Tarare (Rhône); Bry-sur-Marne (Val-de-Marne) et Saint-Etienne-en-Devoluy (Hautes-Alpes).

E. — Trois cantons sont passés

E. — Trois cantons sont passés d'un R.P.B. à un modéré : Parentis-en-Borne (Landee) ; Ousouer-sur-Loire (Loiret) et Trois-Bassins (la Réunion). F.— Enfin trois cantons sont passes d'un U.D.F. à un modéré : Chaource (Anbe); Bidache et Garlin (Pyrénées-Atlantiques).

L'implantation des candidats LA MAJORITE A PERDU GINGT DES TRENTE ET UN SIEGES QUI LUI APPARTE-NAIENT et les « transmissions » ne se sont blen opérées pour elle, sauf exceptions, que dans les départements où elle est, de lon-gue date, fortement implantée. Les onze cas où elle a main-

Vants: I. — Huit contons sont passés fun P.S. à un autre P.S.: La Bastide-de-Sérou (Ariège). Mar-seille III (Bouches-du-Rhône); (Saint-Hisire (Ande); Villeneuve-de - Marsan (Landes) ; Lens-Nord-Ouest (Pas-deCalais) ; GrandQuevilly (Seine-Maritime) ;

Carmaux - Nord et Monesti II. — Un canton est passé d'un M.R.G. à un autre M.R.G.: Bas-tia II (Haute-Corse). III. — Un canton est passé d'un P.S. à un M.R.G. : Saverdun

(Ariège). IV. — Réciproquement un can-ton est passé d'un M.R.G. à un P.S.: Montoenis (Saône-et-Loire).

A. — Un canton est passé d'un P.C.F. à un R.P.R. : Peyruis (Alpes de Haute-Provence). (Alpes de Haute-Provence).

B. — Neuf cantons sont passés d'un P.S. à un R.P.R.: Sisteron (Alpes de Haute-Provence); Carignan (Ardennes); Le Bouscat et Podensac (Gironde); Méru (Oise); Bertincourt (Pas-de-Calais); Niort Nord (Deux-Sèvres); Rosières-en-Santerre (Somme) et Beaucourt (Territoire de Belfort).

C. — Cinq cantons sont passés d'un P.S. à un U.D.F.: Aix Nord-Est (Bouches-du-Rhône).; Chanmergy (Jura); Courpière (Puyde - Dôme; Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire) et Pontols e (Val-d'Oise).

D. — Trois cantons sont passés

tenu ses positions sont les sui- d'un P.S. à un modéré : Bar-sur-

Gun P.S. à un modéré: Bar-surSeine (Aube); Verdun-Est (Meuse) et Rambervilliers (Vosges).

E. — Un canton est passé d'un
a divers gauche » à un UD.F.:
Crest Nord (Drôme).

F. — Enjin un canton est passé
d'un « Mouvement des Démocrates » à un U.D.F.: Marseille XII
(Bouches-du-Rhône).

Les déboires qu'a connus le P.S.,
y compris dans des départements
où il est loin d'être faible (Pasde-Calais, Bouches-dn-Rhône,
Drôme) montrent blen que l'implantation et la cote personnelle
des candidats demeurent des facteurs de première importance dans
les élections cantonales, que le
scrutin soit ou non « politisé ». La
question est posée an parti de
savoir si la mise en application du
principe de non-cumul des mandats, qui est à l'origine de piusieurs des retraits du 14 mars,
peut aller sans risques ni frais.

R. B.

Annonces classées immobilier ventes dans les 5,6,7,8,15,16

arrondissements Régie Presse le Monde Tél: 296.15.01

Le plus dur dans un voyage d'affaires devrait être les affaires.

in the first of Park in the Committee there can be no obtained from an a contract of the Si en attertissant aux Etats-Unis vous avez déjà éprouvé Phorrible sensation d'avoir traversé l'Atlantique à la nage, alors la Clipper Class Pan Am est faite pour vons.

Les privilèges Pan Am

A Orly Sud, vous vous présentez au comptoir spécial Clipper Class, et, sans attendre, vous enregistrez vos bagages, (à noter que vous avez droit à la franchise I" classe).

Votre embarquement se fait avec les passagers de 1º classe, et à bord, nons vous installons dans un compartiment réservé à votre intention, équipé de larges fauteuils inclinables dont le confort a été spécialement étudié pour

Le service Pan Am

Nous vous accueillons avec de délicieux cocktails et nous vous offrons des casques d'écoute confortables, ce qu'il y a de mieux pour apprécier le programme de musique en stéréo et le film présenté pendant le vol.

Nous vous servons aussi un repas raffiné accompagné de bons vins. Ne vous étonnez pas alors de voir beaucoup de passagers s'assoupir des la fin du film tellement ils se sentent bico.

A vrai dire, notre fantenil n'y est pas étranger.

Orly - New York 12 h chaque jour

Notre vol quotidien pour New York part tous les jours d'Orly Sud

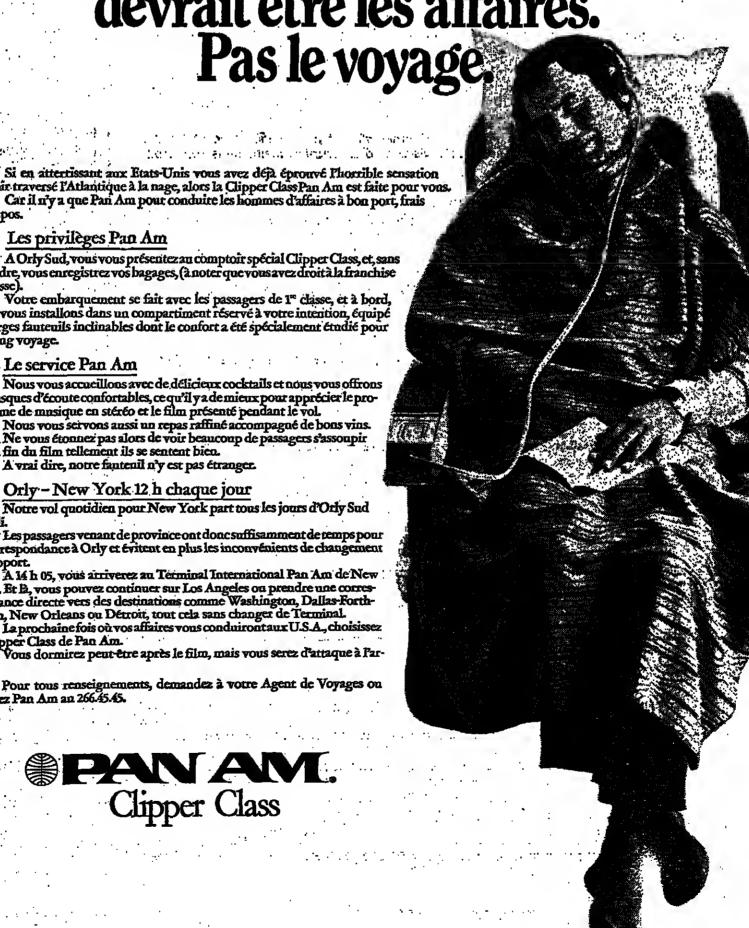
Les passagers venant de province ont donc suffisamment de temps pour la correspondance à Orly et évitent en plus les inconvénients de changement d'aéroport. A 14 h 05, vous arriverez au Terminal International Pan Am de New

York, Et E, vous pouvez continuer sur Los Angeles on prendre une correspondance directe vers des destinations comme Washington, Dallas-Forthworth, New Orleans ou Détroit, tout cela sans changer de Terminal. La prochaîne fois où vos affaires vous conduirontaux U.S.A., choisissez la Clipper Class de Pan Am.

Vous dormirez peut être après le film, mais vous serez d'attaque à l'ar-

Pour tous renseignements, demandez à votre Agent de Voyages ou appelez Pan Am an 266.45.45.







LES « DÉPARTEMENTS-TESTS »

Les élections cantonales revêtaient un double aspect. D'une part, le scrutin — première consultation nationale depuis l'arrivée de la gaute au pouvoir — était cense apporter une indication sur l'état d'esprit de l'opinion. Le moins que l'on puisse en dire, c'est que la politique de changement n'eutraine pas l'adhésion espérée par la majurité. Le résultat du test prend toutes les formes d'un avertissement au gouvernement. D'autre part, avec la mise en application de la loi de décentralisation, qui transfère, du préfet au président du conseil général, l'exécutif départemental, la conquete de ces postes de « patrons » constitue un enjen non négligeable pour les partis

La ganche escomptait la confirmation de sa prédominance électorale par le gain de plu-sieurs de ces présidences. À la veille du scrutin, elle en revendiquait quarante-quatre sur les quatre-vingt-quinze de métropole (soit cinq pour le P.C., vingt-neuf pour le P.S., neuf pour le M.R.G. et un pour un divers gauchel. Son espoir de devenir majoritaire en disposant d'au moins quarante-buit d'entre elles risque fort d'ētre décu.

Les pronostics les plus tempérés laissaient prévoir la victoire dans les départements, où la

partage égal des voix, an dnyen du conseil général. C'était le cas dans l'Aisne, dans les Ardennes, dans la Corrèze et dans la Somme. Si dans l'Aisne et en Corrèze les espérances respectives dn P.S. et du P.C.F. demeurent fondèes, en revanche, les électeurs ont confirmé à l'opposition les présidences dans la Somme et dans les Ardennes.

Dans trois départements, la gauche majoritaire en sièges ne détenait pas pour autant les postes de président. Il devrait être mis un terme à ces situations paradoxales dans les Pyrénées-Orientales où M. Léon-Jean Grégory (modéré) dirigeait una assemblée à majorité de gauche mais où cette dernière va sortir de la completation de la comp affablie du scrutin, dans l'Ardèche et dans le Jura où respectivement M. Henri Torre (U.D.F.) et M. Pierre Brantus (U.D.F.) étaient minoritaires en voix au sein de leur conseil général à la suite d'élections partielles favorables à la

défaites possibles, voire patentes. Ainsi, le parti socialiste a d'ores et déjà perdu la présidence en Côte-d'Or et dans la Seine-et-Marne. Assu-rée depuis trois ans par M. Girard (div. g.l., la présidence en Haute-Saône revient à l'oppo-

sition. En outre, le parti socialiste est menacé de perdre dans l'Oise, dans la Saône-et-Loire et dans la Savoie.

Alors que les experts du parti socialiste envisagaient d'enlever à l'opposition le contrôle des conseils généranz du Doubs, de la Loire, des Vosges, voire du Finistère, il semble acquis désurmais que la droite maintienddra ses positions. Quant à l'éventualité de succès socialistes aux dépens du parti communiste, cumme dans l'Allier, la Meurthe-et-Moselle et l'Essonne, elle semble, au vu des résultats du premier tour, irréaliste. SI le parti communiste conserve l'Allier, c'est à l'opposition que peuvent échoir l'Essonne et la Meurthe-et-Moselle. Dans ce dernier département, il est vrai que le prési-dent communiste avait été élu en 1979, alors que la gauche ne disposait que de dix-buit des trente-sept sièges de l'Assemblée départe-mentale. Quant au Val-d'Oise, l'opposition, qui ne disposait que d'une voix de majorité, voit

danger s'écarter. En regard de ces déconvenues, l'avantage pris par les socialistes sur les radicaux de gauche en Charente-Maritime et dans l'Eureet-Loir apparaît mince. Reste que, ponr le M.R.G., la liste des déconvennes pourrait s'allunger, puisque l'upposition est en passe de gagner la présidence dans l'Eure.

COTE-D'OR

La majorité de gauche possé-dait, avant le 14 mars, 23 sièges et l'opposition 20, Le conseil géné-ral était présidé par M. Pierre Palau (P.S., Dijon VIII).

candidats sortaots de gauche sont

LIERNAIS, le candidat R.P.R.,

DOUBS

Dans ce département, où quatre

gauche, qui en détenait quatorze sur trente et un dans le conseil sortant (treize P.S. et un P.C.),

sortant (treize P.S. et un P.C.), aurait du en gagner quatre pour pouvoir prendre la présidence de la nouvelle assemblée. Or l'opposition a conservé, au premier tour, six de ses inuit cantons soumis à rennuvellement et elle a, en outre, enlevé un canton 20

a, en outre, enlevé un canton ao PS. Elle est bien placée pour l'emporter à Audeux, Boussières, Valentigney (R.P.R.). Besançon-Ouest (U.D.F.) et Clerval où le R.P.R. se maintient contre l'U.D.F. arrivé en tête, tandis que le P.C.F. devrait conserver son siège d'Audincourt et le P.S. ceux de Besançon - Nurd - Est. Besançon - Planoise et Hèrimoncourt, auxquels devrait s'ajouter Sochaux-Grand-Charmont, L'opposition disposerait alors.

Chaix-Grand-Charmont,
L'opposition disposerait alors,
dans la noovelle assemblée. d'une
large majorité, au seio de laquelle le R.P.R. pourrait compter
treize sièges sur vingt-trois e'il
l'emportait dans les deux cantons suivants:

tons suivants:

en ballottage menacant :

Seul essai en voie d'être transformé, la présidence du conseil general de la Seine-Maritime. En ce cas, l'upposition ne manquerait pas de relancer la polémique sur le découpage can-tonal d'autant que, dans ce département, vingttrois des quarante-deux cantons où le siège est à pourvoir, unt été modifiés.

Nnus commoncons ci-dessous à faire le point de la situation dans certains départements chauds, en soulignant les cantons un la lutte pour le second tour apparaît particulièrement serrée. Dans la presque totalité des cantons, le second tour verra s'affronter un candidat de droite et un candidat de ganche. Cette situa-tion de duels, qui confirme, par la bipolarisation, la politisation du scrutin cantonal, résulte à la fois de la règle des désistements en faveur du candidat le mieur place dans chacun des deux camps et de l'élimination des candidats qui, an premier tour, n'ont pas obtenn na nombre de voix au moins égal à 10 % da nombre des inscrits (si un seul candidat rem-plit cette condition, celui arrivé en deuxième position peut se maintenir, et si aucun ne la remplit les deux candidats arrives en tête penvent seuls se maintenir).

ANNE CHAUSSEBOURG

rité, et le P.C.F., la présidence La bataille devrait être serrée, cependant, dans le canton de Sornac, ou M. Chavastelon (P.C.) peut compter sur 995 voix de gauche, contre 909 voix pour M. Cloup (R.F.R.).

La présidence de M. Paul Guil-naud (M.R.G.) n'est pas assurée. M. Guilbaud disposalt, dans l'an-cienne assemblée, d'une modeste majorité (4 P.C., 7 P.S., 2 div. g., 5 U.D.F.-P.R., 6 U.D.F., 3 R.F.R.). Or le M.R.G. a perdu un slège au premier tour et devrait en perdre deux au second, La gauche dans son ensemble est menacée. Au premier tour, sur vingt-deux sièges à pourvair, dunt sept re-

Au premier tour, sur vingt-deux sièges à pourvuir, dunt sept remodelès, huit unt été pourvus, tous au profit de l'U.D.F.

Au second tour, le P.C. devrait l'emporter dans trois ca u tons (Evreux - Sud. Clisurs, Saint-André-de-l'Eure), le P.S. dans deux (Louviers - Nord. et Pont-Audemer), l'U.D.F. dans deux (Routut et Saint-Georges - de - Vièvre), un revenant à un can-Vièvre), un revenant à un can-didat modéré (Rugles) et un au

R.P.R. (Evreux-Ouest). Le second tour devrait être plus disputé à : FLEURY - SUR - ANDELLE:
M. Duval Destin (P.S. peut compter sur 3 967 volx alors que
M. Rémy en a recueilli 3 842.

LOUVIERS-SUD: M. Doucet (P.S.), c.s., dispose d'un potentiel de 3014 suffrages alors que Mme Proust en à obtenu 2797. VERNON-NORD : le maintien du cau didat divers gauche, M. Gambo, qui a recuellli 1793 voix reod le résultat incer-tain, M. Turc (P.S.) peut compter sur 2375 voix et M. Callloux (U.D.F.-rad.) sur 2269 suffrages. VERNON-SUD : M. Goodeau (P.S.) dispose d'un potentiel de 3 444 suffrages et M. Asphe (R.P.R.) en a recuellis 3 024.

VERNEUIL - SUR - AVRE :
M. Demaire (M.R.G.), cs. peut
compter sur un total de 2678 voix
de gauche et Mme Monfrais sur
un capital de 2650 suffrages.

EURE-ET-LOIR

Avec huit M.R.G. et deux divers gaoche, les radicaux tenalent l'assemblée départementale aux l'assemblée 'départementale aux côtés de sept socialistes et face à dix élus de l'opposition (3 UDF., 4 R.P.R., et 3 mod.). Si la gauche reste majoritaire au soir du deuxième tour, l'équilibre des forces entre ses deux courants sera cepeudant modifié. Dès le premier tour, le M.R.G. a perdu au bénéfice du R.P.R. un siège à La Loupe. Il doit, pour le second tour, laisser, à Aunesu, la place au candidat socialiste. Il conserve toutes ses chances à Aothion-dutoutes ses chances à Aothion-du-Perche, Cloyes et Luce. Il ue disposera cependant plus que de six sièges dans une assemblée qui, avec la création de deux nouveaux cantons, en compte vingt-neuf. La présidence détenue par M. Ro-

tour, contre 3 543 voix pour la gauche (M. Mercadie, conseiller sortant, P.S.).

EURE

La présidence de M. Paul Guilland (M.R.G.) n'est pas assurée.
M. Guilbaud disposait, dans l'ancienne assemblée, d'une modeste majorité (4 P.C. 7 P.S. 2 div. g., 5 U.D.F.-P.R., 6 U.D.F., 3 R.F.R.).
Or le M.R.G., a perdu un slège au

A BONNEVAL; M. Hartoot (P.S.) peut espérer obtenir 3115 suffrages contre 2609 à M. Dufer (U.D.F.).

M. Duier (U.D.F.).

A BREZOLLES: M. Nesponlous, c. s. (P.S.). dispose d'un
potentiel de 2 685 suffrages contre
2 430 à son concurrent M. Berranger (mod.).

La majurité du conseil général

se composerait donc de neuf socialistes, six M.R.G. et un divers gauche.

Le R.P.R., enfin, devrait se maintenir à Anet, gagner dans les cantons de Dreux-Ouest et Dreux-Est. Ce qui lui donne, compte tenu de l'élection dès le premier tour de M. Sémery à La Loupe, sept sièges au conseil général aux côtés de trois modèrés (deux réélus) et de trois U.D.F. (un réélu). gauche.

JURA

Présidé par M. Pierre Brantus (UDF.-CDS.), le conseil géné-ral du Jura possédait cependant nne majorité de gauche (18 contre 16), depuis une élection partielle qui s'était déroulée en 1981 Des le premier tour, la gauche a perdu des sièges.

A CHAUMERGY: M. Ecoiffier (UDF.1 remplace M. Marcheley (P.S.), qui de se représentait pas et à ORGELET, M. Perrier (UDJ.) élimine M. Michel (P.S.), consoiller content de la content de

conseiller sortant.

Parmi les ballottages menacants pour la gauche. figurent:
CHAMPAGNOLE où M FumeyBadoz (c. 6. P.S.) peut espérer
2 401 voix face à M Jourdain
(R.P.R.), qui compte sur 3 954
voix Le candidat a divers gauche » a recueilli 537 suffrages
CONLEGE le conseiller sor-

CONLIEGE. le conseiller sortant socialiste M. Colin totalise 1348 suffrages de gauche, fact au candidat U.D.F., M. Barthélémy qui en a obtenu 1581, mais le candidat divers gauche a recoeilli 269 suffrages qui feront la décision. POLIGNY, le candidat de l'op-position M. Meunier (R.P.R.), compte 2 447 voix coutre 2 206 au

conseiller snrtant socialiste M. Girod y compris les 253 voix divers gauche. ROCHEFORT - SUR - NENON. M. Cordier (c. a P.S.) possède 1 180 voix face à M. Fernoux-Cootenet (U.D.F.), 1 307

(A SUITOTE.)

En 1979, la présidence du conseil général était revenue à M. André Godart (mod.), ao bénéfice de l'âge. La gauche et la droite se partagealent, à égalité, les quarante-deux sièges. Cette fois, la présidence est à nouveau ardement disputés.

ment disputée.

Au premier tour, cinq sièges (deux modères, trois U.D.F.) ont the pourvus sur vingt et un can-ton renouvelables. An second tour six slèges devralent revenir au P.S. (Hirson, Moy-de-l'Aisne, Soissons-Nord, Soissons-Sud, VIIlers-Cotterets et Wassigny), trois au P.C.F. (Saint-Quentin-Sud, Saint-Simon et Ternier), deux an ao R.P.R. (Coucy-le-Château et Rozoy-sur-Serre), un à l'U.D.F. (Condé-en-Brie) et un à un divers gauche (Guise).

Dans trois cantons, l'issue du scrutin est plus incertaine. Il capit de s'agit de :

LA FERE: M. Cavez (P.S.) dispose d'un potentiel de 3096 voix de gauche. M. Catalifaud, c. s. (R.P.R.) a obteun 3066 voix au premier tour.

LAON-SUD: M. Aumont, c. s. (P.S.), deputé, peut compter sur un total de 5 658 voix de gauche.

M. Lamaut (R.P.R.) a obtenu 4673 vuix au premier tour.

NEUILLY - SAINT - FRONT:

M. Penit (P.C.). c. s., dispose d'un potentiel de 2 239 vuix de gauche et M. Roy (sout. U.D.F.) en a rassemblé 1 925.

ARDECHE

L'Ardèche présente cette particularité d'avoir un président UDF.-P.R., M. Henri Thure, et un conseil géoèral sortant à majorité de gauche (5 P.C., 11 P.S., 1 app. P.S., 10 UDF., 1 CNIP. 4 R.P.R., 1 mod.). La majorité avait basculé à la faveur d'une élection partielle, Elle pourrait basculer dans l'autre

sens ao second tour.
Sur dix-sept cantous renouvelables, cinq sièges ont été pourvas
ao premier tour. Trois sont revenus à l'UDF, un au R.P.R. et
un à un divers gauche. Ao second
tour, le P.S. devrait l'emporter tour, le P.S. devrait l'emporter dans trois cantons (Bourg-Saint-Andéol, Villon-Pout-d'Arc et Vil-leneuve-de-Berg), le P.C. dans trois (Chomerac, Rochemaure et Thueyts), l'U.D.F. dans trois et le R.F.R. dans un (Saint-Agrève).

Dans deux cantons, l'issue du

scrutin est plus incertaine : VALS-LES-BAINS: M. Magoutler (U.D.F.) dispose d'un capital de 2853 voix et M. Pontal (P.S.) de 2624 auffrages.

VERNOUX - EN - VIVARAIS : M. Finiels (P.S.), cs., peut comp-ter sur 1312 volx et M. Michel (C.D.S.) sur 1203.

ARDENNES

Dans un département divisé en

Dans un département divisé en trente-six cantons. l'opposition, avec dix-huit sièges (2 UDF-CDS. 2 UDF-PR., 2 UDF, 1 CNIP, 2 RPR. et 1 apparenté, 3 modérés) n'avait réussi à conserver la présidence qu'ao bénéfice de l'âge.

La création d'un nouvean canton met un terme à ce fragile equilibre. Au soir du premier tour, l'opposition, avec sept réélus (2 R.P.R., 2 U.D.F.-P.R. et 3 modérés), et trois élus (1 R.P.R., 1 U.D.F.-C.D.S. et 1 modéré), dans les dix-neuf cantons soumis an les dix-neuf cantons soumis an vote. s'assure une majorité plus vote. s'assure une majorne plus confortable. Avec les cantons de Carignan et de Mouzon, ravis aux socialistes, elle dispose d'ores et déjà de vingt sièges au conseil genéral dout la présidence devrait revenir à M. Jacques Sourdille (R.P.R.), ancien député, ancien président du conseil réducal président du conseil régional, réélu des le premier tour, à Grandpré.

Grandpre.

Dans les nenf autres cantons restant en ballottage, la majorité devralt cependant retrouver sept de ses sièges (Charleville, Flize, Mézières-Centre-Ouest, Mézières-Est, Revin, Sedan-Ouest, Villers-Semense), tandis qu'un candidat modèré est en ballottage favorable à Rocroi où M. Petit (P.S.) ne se représentait pas.

Le second tour est plus incertain à Givet qui connaît toujours une certaine agitation sociale. La centrale nucléaire de Chooz, dans la cour de laquelle avalent été déposées, dimanche 4 mars, les urnes dérobées dans les communes de la poeule avalent été déposées, dimanche 4 mars, les urnes dérobées dans les communes de la poeule avalent été de la poeule avalent été déposées, dimanche 4 mars, les urnes dérobées dans les communes de la poeule avalent et la poeule avale de Rocruy, Vireux-Wallerand et Givet, pourrait faire perdre la gauche. D'autant que celle-cl ne peut être assurée de bénéficier des vuix du candidat antinucléaire. vuix du candidat antinucléaire. M Alain Lambert, qui totalisait

M Alain Lambert, qui totalisait 15,17 % des suffrages exprimés. S'il s'est absteuu de donner des consignes pour le second tour, s'a partisans, en revanche, se pronon-cent pour le vots blanc. Il semble, de ce fait, difficile de comptabiliser ces voix. Compta tenu de cette incertifiade (896 sufde cette interctude (898 sui-frages en suspens), il convient d'établir le report des voix comme suit : M. Bertrand (R P R) 2 727 ; M. Majewski (P.C.), 2 233. Si la majorité toutefois l'emportait dans ce canton, elle ne totaliserait ja-mais que scize sièges sur les trente-sept de l'assemblée dépar-tementale.

CHARENTE-MARITIME

Largement majoritaire au conseil général, la gauche le res-tera à l'issue du second tour. Mais la suprématie des radicaux de gauche sur les socialistes, qui avait entraîné l'élection de M. Josy Moinet, sénateur radical de gauche, à la présidence de l'assemblée départementale, ris-que de prendre fin. Le P.S. dé-

tenait treize sièges, le M.R.G. douze et deux apparentés, le P.C. trois. La défaite de Mme Chaigneau, suppléante de M. Michel Crépean à l'Assemblée nationale. Crépean à l'Assemblée nationale, dans le canton de La Rochelle-IV. au profit du conseiller sortant socialista. M. Robert, qui devrait être rééin sans difficultés au second tour, le fait que les socialistes peuvent raisonnablement espérer augmenter leur représentation au conseil général, devrait leur permettre de prendre la métation au conseil général, devrait leur permettre de prendre la présidence. D'autant qu'à La Jarrie le conseiller sort ant M.R.G., M. Gueret, a été devance par M. Guilloteau (P.S.) au premier tour. Celui-ci devrait l'emporter le 21 mars sur le candidat da l'opposition. M. Ransou (C.D.S.). Le M.R.G. devrait conserver les cing aotres sières qu'il dé-Palau (P.S., Dijon VIII).

Dès le premier tour, trois cautons ont été conquis par l'opposition, qui détiendra du oc la majorité. A DIJON-1, M. Berthou, modéré bat le sortant socialiste, M. Berthaut. A DIJON-III, le candidat R.P.R. M. Nudant, élimine M. Charnau, P.S. et à DIJON VIII, M. Palau, président du conseil générai (P.S.) est rempiacé par M. Jacquey (R.P.R.).

Dans deux autres cantons, les candidats sortaots de ganche sont les cinq aotres sièges qu'il dé-tient (Mirambeau, Moutguyon, La Tremblade, Châteao-d'Oléron et Cozes). L'opposition peut espèrer conserver les sièges de Rochefort-Nord et Saint-Por-chaire et enlever le nouveau siège de La Rochelle-II. Le P.S., siege de La Rochelle-II. Le P.S., de son côté, devrait conserver les cantons de La Rochelle-IV, Saint-Savinien et Sainte-Nord, le P.C. celui de La Rochelle-VI. M. Bizonard, peut esperer recueillir 920 suffrages, alurs que
M. Charles, M.R.G., ancien député
sortant ne possède qu'un potentiel de 886 voix.

CHENOVE: M. Esmonin. c. s.,
P.S., dispose de 4694 suffrages
possibles contre 4277 au candidat R.P.R., M. Jacquelinet.

le P.C. celui de La Rochelle-VI.
Dans le nuuveau canton de La
Rochelle-I, M. Gomes (P.S.),
devrait également l'emporter.
Dans trois cas, la situation est
plus incertaine. A GEMONAC:
M. Dane (P.S.) peut espèrer
2653 suffrages de gauche (P.C.
+ P.S. + M.R.G.) et M. Vallet
2437. Ce siège était jusque-là
dètenu par l'U.D.F.

A GOURÇON: M. Montagnac théorique de suffrages de gauche de 1926 cuntre 1885 pour M. Margerie (mod.), conseiller sortant. Il reste les 566 voix qui, au premier tour, se sont portées au premier tour, se so sur M. Theau (div.g.).

A MATHA: la réélection de M. Olivre (P.S.) sera difficile. Il dispose dun potentiel de 2861 suffrages (P.C. + P.S.) contre 2734 pour M. Binaud (mod.).

CORRÈZE

La majorité et l'opposition étalent à égalité (15-15) dans le conseil sortant, présidé par M. Georges Debat (R.P.R.), au bénéfice de l'àgr. Sept des neuf sortants de l'opposition ont eté réélus ao premier tour, mais la gauche est en ballottage favorable dans douze des quatorze cantons restant à pourvoir (dont neuf cantons remodelés à Brive et à Tulle). Le P.C.F. devrait l'emporter dans les cantons de Briveà Tulle). Le P.C.F. devrait l'emporter dans les cantons de BriveSud-Ouest, Seilhac, les quatre
cantons de Tulle et celui de
Vigeols; le P.S. dans ceux de
Beynat, Brive-Nord-Ouest, BriveSud-Est, Malemort et Saint-Privat; le R.P.R. dans celui de
Brive-Nord-Est. La gauche paraît
donc assurée de prendre la majo-

BESANCON-NORD-OUEST. où
M. Verdot peut compter sur les
2074 voix qu'il a obtenues ao
premier tour, face à un potentiel
de 2161 voix pour M. Vie (P.S.):
MARCHAUX. où M. Angelot a
obtenu 3412 voix ao premier (Publicité)

Page 10 - LE MONDE - Jeudi 18 mars 1982



Le respect d'une entreprise. Des 1928, Antoine Desarbre, a voulu que chaque modèle Desarbre soit une histoire d'amour. Formule galvaudée mais qui, aujourd'hui encore, conserve tout son sens. L'amour de toute une équipe pour le travail bien fait. C'est ainsi que, depuis, se fabrique à Roanne l'un des plus beaux jersey du monde.

Avec les stylistes et le respect de leurs idées, les couturiers et le respect de leur métier, les détail-

lants et le respect de leur rôle, avec les femmes enfin et le respect de leur choix, parce que c'est à elles que la fin de l'histoire appartient. Un jersey qui reste, encore de nos jours, pratiquement inégalé.

C'est cette entreprise, qu'aujourd'hui, en 1982, Jean Desarbre dirige, en la respectant comme on doit respecter une passion qui fait partie de soi-même.

TO THE WAR THE TOTAL THE PARTY OF THE PARTY Une puisson

77 1 7/2

2114

N. 12 A. 44 A. 44

LES

As the Manager

And the distance of

No. of the second secon

A LANGE

- Diene - Spieler

A STATE OF THE STA

9 1 - Mary 18 4

in the real parties

The state of the s

MANY PROMISE TOTAL ARPEN A The second secon PART MAN AND LASTAGE MA

114 M 494 WIN THE PERSON NAMED AND POST OF in charantee de ' At the party of the A West Land of the Paris and Property

1.00

100 000 000

in the Car

. .

1641

A see

14773

1.5

1.0

E ****

. 10

57 ADD 1750 BBM

. . .

THE PARTY IN THE P

THE PARTY OF THE P

IN CAMPAGRE KEELTIE N Lawrence de

CAMP BATE TO SERVED STREET STREET The second of th THE PROPERTY OF THE PARTY. THINK IN WHITE and her find a significant and de service des a del

THE PART OF THE PA man er eigen general eine gegen ber eine gegen get gegen geg Andrewsky beginning find the best three world

🐞 🧦 Miller of lander langue of lands, and the of lands by Earth 1 and posterior in the NEW TOTAL PROPERTY. e vert da himatakse sugai tempaksi dan pad teren hangeligele de Transpare de la lacidad de martin in C. Sale fer. n serves de dichi de la la Campais a passe de la Campais

gree to reger 1 to

the state of the s

E CANTONALE

All the real of the factories of the fac Company of the contract of the Company of the state of the sta

Manual and a second sec

From the State of the Control of the

The special section of the section o

Free and the second of the sec

WALE CHARISTERN

société

LES REBONDISSEMENTS DE L'AFFAIRE LUCET

La décision du procureur de la République de Marseille.

M. Albert Vilatte, après consultations de la Chancellerie, de faire procéder à de nouvelles expertises au sujet des circoustances de la mort de René Lucet, ancieu directeur de la caisse d'assurance-malsdié des Bouches-du-Rhône, a provoqué l'indignation de l'avocat de Mmu Lucet, ainsi que du président de la caisse.

M. de Laroque,

Tandis que la presse s'interroge sur le retard apporté à la révélation des divergences des experts, les milieux politiques restent prudents, attendant le résultat des nouvelles expertises.

Les deux collèges d'experts auront la dure tâche de détermine, dans un délai qui n'est pas précisé, si René Lucet s'est la conque de l'oreille et a lésé le conduit auditif et le tympan. Le deuxième projectile à alors projectile à alors projectile à la traversé le crâne, suivi par le deuxième pénétrant par la mâme normalument du canon et n'a pas été poussée par la seconda. Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime. A contrario .

Cotte analyse laisse place à la thèse d'nu crime et a lésé le conduit auditif ; la charge a fait la thèse de crame, suivi par le deuxième projectile et a léss le conduit auditif et le tympan.

Les deux dens un conque de l'oreille et a léss le conduit auditif et le tympan.

Les deux dens un crime de l'arreille et a léss le conduit auditif et le tympan.

Les deuxième projectile a alors projectile de crame l'arreille et a léss le conduit au

Une puissance financière et politique

Marseille. — Suicide ou non, la mort de René Lucet gêne beau-coup de gens, trop de gens. C'est là peut-être ce qui explique ce secret presque absoin maintenn durant donse jours sur les contra-dictions de l'enquête à divers moments la semsine dernière, alors que se multipliaient les indices faisant état d'obscurités et de divergences dans les rap-

ators que se initionalent les indices faisant état d'obscurités et de divergences dans les rapports d'expertises, on a eu un curieux sentiment : paradoxalement la thèse du suicide, aussi peu établie soit-elle, et tellement exploitée par l'opposition dans une assez indécente campagne électorale, semblait, après tout, satisfalsante à tous.

Le permis d'inhumer était délivré, les policiers niaient les réserves que les experts et euxmèmes soulevaient. Le parquet de Marsellerle, on éappliquait jour après jour jusqu'au lundi 14 mars, à affirmer et réaffirmer l'évidence du suicide. Bien plus, des déclarations officielles venaient en quelque sorte se faire éche sur la nécessité de tourner la page.

S'il était nécessaire, cette

S'il était nécessaire, cette réserve montre bien la véritable dimension de l'affaire Lucet. Une affaire politique, explosivement politique.

affaire politique, explosivement politique.

De René Lucet, directeur efficace et militant acharné, la controverse furieuse des derniers jours avait en quelque sorte livré un portrait caricatural Pour les uns, l'homme victime d'une campagne ignominiense, de l'injustice du pouvoir d'Etat et de la chasse aux sorcières aurait été en quelque sorte un saint Georges succombant aux coups bas dans sa défense de la « Sècu » contre les appétits rouges. Et c'est d'alleurs là une image qu'aimait à promouvoir Hené Lucet lui-même lorsqu'il déclarait, le 2 mars : « On me jette en pature au parit communiste. L'ai eu deux torts : réduire la part de la mutualité dans ce département où elle se substituati illégalement à la Sécurité sociale et rumener la représentativité de la CG.T. à l'intérieur de la caisse à moins de 40 %. »

communiste, voyaient en René Lucet, du moins officiellement, une forme de patron rétrograde, sous-marin du patronat, usant de la menace, voire de la force, de la menace, voire de la force, avec sa milice interne, faisant du la répression antisyndicale un mode de gouvernement. Ils voyaient aussi en lui un personnage aux relations professionnelles et privées douteuses, liè avec le milieu marseillais. Ce qui

LES TITRES DE LA PRESSE PARISIENNE

QUOTIDIEN DB PARIS, une main brandit un resolver « Affaire Lucet : le deuxième tour», titre le journal qui publie en dessous de cette arme la photo de deux balles. FRANCE-SOIR et LE MATIN DE PARIS ont eu l'idée de la même manchette à une nuance près « Affaire Lucet: suicide ou crime? », se demande le premier, tandis que le second titre sur toute la largeur de sa première page : « Affaire Lucet : suicide ou assassinat? »

Sur quatre colonnes à la

Sur quairs colonnes à la
« u n o », LE PARISIEN

LIBERE mnonce que son
envoyé spécial à Marseille u
recensé « les sept mystères
d'un étrange suicide ».
L'HUMANITE consacre à
l'affaire un titre en mûleu de
page qui tient en deux mots :
« Le doute ».
LE RIGARO et L'AURORE

LE FIGARO et L'AURORE sont les seuls quotidiens pari-siens du matin à n'accorder qu'une importance très relative aux rebondissements de l'affaire Lucet. Trois lignes l'affaire Lucet. Trois lignes identiques, au bas de la première page, renvoient le lecteur à des informations à l'intérieur du juzra a l
« Controverse à propos du
suicide de René Lucet, directeur de la caisse d'assurancemaladie de Manseille De
sérieuses divergances apparaissent en effet dans les
rapports des experts », expliquent les deux journaux du
groupe Hersant.

fut écrit dans le journal la Marseillaise et valut à cette publication de perdre un procès en diffamation.

Ce schématisme extrême ne pouvait guère déboucher que sur une tension extrême entre les deux parties: s'îl est vrai que bien des militants et des délégués cégétistes ut cédétistes eurent à souffrir dans leur travail — promotione refusées mises au placard, mutations autoritaires — des méthodes de ce directeur hors de l'ordinaire, il est tout aussi vien et sa famille furent, à de nominsces, d'intimidations, de lettres anonymes. Comme fut, vraie cette obligation de changer à cinq reprises de numéro de téléphone, alors qu'îl fignrait pourtant sir la a liste rouge », en principe inviolable.

Mais résumer l'affaire à ce seul-climat d'intolérance, de vio-

Mais résumer l'affaire à ce seul-climat d'intolérance, de vio-lence, serait superficiel, comme limiter les causes du drame à ce seul rapport de l'inspection ge-nérale des affaires sociales, plu-tôt hénin et fragmenté, serait passer sous silence l'essentiel.

Convoitises

controverse furieuse des derniers
jours avait en quelque sorte livré
un portrait caricatural Pour les
uns, l'homme victime d'une campagne ignominieuse, de l'injustice
du pouvoir d'Etat et de la chasse
aux sorcières aurait été en quelque sorte un saint Georges
succombant aux coups bas dans
sa défense de la « Sècu » contre
les appétits rouges. Et c'est d'allleurs là une image qu'aimait à
promouvoir René Lucet lui-même
consqu'il déclarait, le 3 mars :
« On me jette en pature au parti
communiste. L'ai es deux torts :
réduire lu purt de la mutualité
dans ce département où elle se
substituait illégalement à la Sécusorte un parti de la cuisse à moins de
10 %, »

Et les autres, ses adversaires,
notamment la C.G.T. ut le parti
communiste, voyaieut en René
Lucet, du moins officiellement,
me feverue de nation rétrograde.

Lucet, du moins officiellement,
me feverue de nation rétrograde. la charnière de la vie économique et politique de Marselle. Ainsi s'explique le conflit im-médiat brutal, le bras de fer

> LA CAMPAGNE DE CALOMNIES N'EST-ELLE PAS TERMINÉE? demande l'avocat de Mme Lucet

L'avocat de Mme Françoise
Licet, M Matthieu Baffert, a
déclaré, mandi 16 mars : « Nous
avons appris avec indignation par
la presse que des doutes subsisteraient sur la mort de M. René
Lucet et qu'un éoliège d'experts
aurait été désigné pour lever la
contradiction existant entre les
différents rapports d'essès à la
suite du décès. Pourquoi aura-t-il
fallu attendre plus de treixe jours
pour que cette contradiction soit
découverte, dors que les services
de police semblaient avoir pris
toutes les précautions avant de
délivrer le permis d'inhumes », toutes les précautions avant de délivrer le permis d'inhumer», ajoute M' Balfert. L' Pourquoi une telle publicité at-elle été donnée à cette querelle d'experts et à cette désignation? Si cette mesure est politique, elle est véritablement scandaleuse. La campagne de calomnies n'est-elle pas terminée », demande M' Baffert, qui indique par ailleurs, qu'il a demandé au procureur de la République de Marseille, M. Albert Vilatte communication du dossier complet d'expertises. « En tout état de eause, conclut-il, cette décision vient troubler le chagrin d'innocentes victimes. »

Le rôle de la Cour de Luzembourg. — Mme Simone Rozès, ancien président du tribumal de Paris, aujourd'hui avocat général à la Cour de justice des Communautés européennes, vient de présenter, au cours d'une conférence de presse à Faris, un livre destiné à inciter les juristes, avocats et magistrais, à saistr la Cour de Luxembourg en cas de conflit juridique entre les saisir la Cour de Luxembourg en cas de conflit juridique entre les sources de droit communantaire et les lois françaises Ce livré, qui a pour titre Guide pratique, article 177, C.E.E., est du à M. Roger-Michel Chevellier, p. ofesseur associé à l'université Strasbourg-III et à Mone Dominique Maidant, avocat an barreau de Luxembourg-II est en vente au prix de 35 F au bureau d'information de la Commission européenne, fit, rue des Beiles-Feuilles, 75016 Paris.

De notre envoyé spécial

Pour entant, M. Rene Lucet ne

faisait là qu'exercer ses responsa-bilités et honorer la mission bilités et honorer la mission — remettre de l'ordre — qui lui avait été confide. A condition de s'en tenir à ce rapatriement à la Caisse de sa propre charge de travail et du sa trésorerie. Or, su delà de toute considération sur la mort, il est établi que le directeur de la C.P.C.A.M. n'a pas usé de la même rispueur de principe. teur de la C.P.C.A.M. n'a pas usé de la même rigueur de principe vis-à-vis de toutes les mutuelles. Il s'agit bien évidemment des relations avec la Société mutualiste dus Bonches-du-Rhônu (S.M.B.D.R.). Ces relations, d'all-leurs officialisées par un protocole signé le 26 mars 1981, ont attire l'attention des enquêteurs de l'IGAE. Ils y consacraient une partie-de leur rapport pour s'étonde l'IGAS. Ils y consacraient une partie de leur rapport pour s'étonner d'irréguianties dans le récouvrement des atriérés, 1 million de francs environ dû à la calsse par la Mutuelle, et de l'attitude très clamente de M. Lucet à l'égard de cette mutuelle et d'elle seule. A bien le lire, en effet, ce protocole d'accord qui indiquait notamment le transfert progressif à la C.P.C.A.M. de trente mille dossiens d'assurés sociaux non mutual de l'est de la C.P.C. de l'est de la calse, constitue d'accord qui fact de la calse, constitue un vertable et surprepant

Un deuxième point important, et qui atteste la réalité politique de toute cette affaire, tient au jeu ambigu, ou plutôt en recrutement hétéroclité de Force ouvrière à Marseille. Le secrétaire

de l'union départementale dé-clarait récemment : Nous som-mes à un correjour. » Un carre-four fort emprunté, en effet, et qui a abouti à une cohabitation im pen suprenante des socialistes modérés masseillais et des mili-tants du B.P.R., voire de l'ex-trême droite marseillaise. Mili-tant lui-même. Lucet s'est appuyé à fond sur ce syndicat F.O., et plutôt d'ailleurs sur la droite. favorisant l'entrée à la caisse d'un certain nombre de militants de fralche date.

De la C.G.T. à l'A.O.P.

Lorsqu'li arriva à Marseille Lucet était accompagné d'un curieux personnage M. Jean Do-chier. Cet homme, promu chef du chier. Cet homme, promu chef du fameux service des relations humaines, a eu une carrière intéressante. Militant important de l'union départementalu C.G.T. du Seine-et-Manne, et, semble-t-il même, ancieu élève de l'école des cadres du parti communiste, M Dochier devenait à Marseille le patron officieux de F.O. à la caisse.

C'est lui, notamment, qui allait C'est ini, notamment, qui allait favoriser la mise en place de cellnies A.O.P., équivalent R.P.R. des cellnies d'entreprise, mais sous couvert F.O. Ainsi, d'une certaine manière, à la bâtaille menée par Force ouvrière pour s'imposer majoritairement à la caisse, devait correspondre une autin bataille plus discrète menée par M. Dochier pour prendre le contrôle de cette section F.O. Atnsi coexistent alors à la caisse divers syndicalistes, M. René Massoni, secrétaire à Marseille du mouvement Solidarité et défense des libertés, M. Robert Monriès, muté ensuite à la calsse d'allocations familiales, membre du SAC: trappé des cares

membre du SAC inculpé dans l'affaire d'Auriul Cette bataille france environ du à la caisse par la Mutuelle, et de l'attitude très clémente de M. Lucet à l'égard de cette mutuelle et d'elle seule. A bien le lire, en effet, ce protocole d'accord qui indiquait notaisment le transfert progressif à la C.P.C.A.M. de trente mille dossiers d'assurés sociaux non muturi l'ari l'ari le l'arithe le surprenant accord d'assistance technique et administratif.

A partir de là des questions, se posent sur cette mutuelle, sur la composition de son conseil d'administration. sur la réalité du transfert des dossiers sous-traités.

Un deuxième point important, et qui atteste la réalité politique qui va bien au-delà de notre organisme. S C'était la rupture et, d'une certainu façon, le léchage de M. Lucet par ses allies de route.

PIERRE GEORGES.

Un recours systématique au « marché de gré à gré »

Les enquêteurs de l'inspection générale des affaires socieles ont cherché à éclaireir les méthodes de passation des marchés utililisées par Lucet. Ce demier paraissait recourir de manière systématique à la procédure du « marché de gré à gré », qui, contrairement à celle de l'« appel d'offres », ne fait pas appel à la concurrence et per-mat donc de privilégier certaines entreprises.

Pour les marchés d'un montant inférieur à 100 000 france, seuls décident le directeur et son collaborateur qui s'occupe des marchés. Au-dessus de ce montant, un appei d'offres doit être lancé. Entre 100 000 francs et 1 million de francs, le » gré à gré » reste possible sous o ertain e a conditions : la commission dits » des locaux ». Émenant du conseil d'administration, eu vu d'un programme immobilier défin i par elle, peut donner son aval et le directeur utiliser alors le « gré à gré ». Enfin, un marché peut être fractionné en plusieurs opérations d'un montant inférieur à 100 000 francs.

Lors de leur enquête en novembre demier, les inspecteurs de l'IGAS n'unt pu établir de constat en :a matière, en raison du manque total de coopération de la part du personnel d'encadrement. Une couvelle enquête administrative pourrait être ouverte prochainement. Il apparaît que Lucet aurait

passé des marchés de gré à gré (inférieurs à 100 000 francs) pour un montant important. Une des principales entreprises bé-. gré à gré - serait la Coopérative d'entreprise générale du Volci les indications concer-nant ceite société, consignées au tribunal de commerce de

Marseille. Elle e été créée le 11 apptembre 1953 sous le nom nérale de peinture du Midi. Son siège social actuel est citué dans le second arrondisse de Marseile, 5 et 7, rue Méry. Elle a changé à plusieurs re-prises, depuis 1953, de statuts et d'adresse. Elle est inscrite as registre du commerce sous le nº B.05C.80.51.85. A la date du 11 mai 1981, le président du conseil d'administration était M. Jean-Christophe Le Guen. On trouvait parm, sea membres MM. Andre Velgalier, Bernard Bagot et Dominique Venturi. En 1980, elle avait enregistré une perte de 580 716 tranca. Cette année-là, le président du conseil d'administration était M. Jacques Venturi, entré dans la société en 1969 et qui devait par la suite démissionner de see fonctions. En 1979, M. Dominique Venturi oéclarait habiter 17, allée des Ormeaux, dans le douzième arrondissement de Marseille, adresse qui, par la suite, devait être M. Lucel - D. R.

La procédure et la réserve du parquet

Douse jours après la mort de René Lucet et quatre jours eprès la réception d'un rapport de synithèse de la police - dublistif sur la thèse du suicide de l'ancien directeur de la caise d'assurancemaladie des Bouches-du-Rhône. — la justice a consenti à sortir de sa réserve Non sans difficulté.

Par le blais d'un communiqué, le procureur de la République de Marseille, M. Albert Vilatte, a fait savoir, mardi 16 mars: «Au vu des Élément de l'enquête, et plus particulièrement du rapport de synthèse du commissaire de police du 12 mars, du directeur du laboratoire scientifque de Marseille du 8 mars, du rapport d'expertise nédico-légale des docteurs Marotitt et Mazeaul du 10 mars, fai pris la décision de désigner deux collèges d'experts médico-légale des docteurs Marotitt et Mazeaul du 10 mars, fai pris la décision de désigner deux collèges d'experts me delistique, procéderont à toutes nouvelles investigations renduêrs péreste par la chancellerie des procédure pénale, procederont à toutes nouvelles investigations renduêrs nécessaires par les discrepences d'appréciation et d'interprétation figurent dens les contres de procédure pénale pur mission de determiner les crients sur la liste nationale des experts qui, dans les contre de la Nevelle de la mort de M. Lucet. » de la décision de décision de nommer ces nouveaux collèges d'expertis si tété pur mission de décision de nommer ces nouveaux collèges d'experts si tété pur la chancellerie con non. L'on sait blem que la é éci si un en revient an garde des socseux et que l'annonce et ét laissée aux lous soins de Marseille. Un oubli figure cependant dans ce commercie le procureur de la chancellerie conservent la muniqué, il n'est pas dit à quelle date ces experts doivent rendre de la chancellerie conservent la marities d'un dossier explosif.

Cest si vrai que M. Vilatte, en perient alinée: « Toute décision rendre les procureur de la République des conservent la marities d'un dossier explosif.

Cest si vrai que M. Vilatte, en perient précisé hien, dans son premier alinée: « Tout

Les réactions à Marseille

De notre correspondant

17 mars ont consacré chacun une page aux explications et aux détails de l'enquête sur la mort de René Lucet. Pour le Provençal, qui titre «Six questions autour d'un suicide», il s'agit d'expliquer pourquoi il a failu treize jours pour que le rapport d'enquête transpire. Il public une déclaration de M. Jean-René de Lâroche, président du conseil d'administration de la Caisse : « Je suis absonument effaré par le véritable comploi tendant à jeter le trouble sur le suicide d'un homme. L'upération politique a été uncée entre les deux tours des élections cantonales par l'intermédiaire 17 mars ont consacré chacon une entre les deux tours des élections cantonales par l'intermédiaire d'une certaine presse. Nuus avions des premiers signes de ce qui se préparait dès jeudi, lors de la réunion du conseil d'administration. En effet, ce jour-là, certains des administrateurs de la CG-T., revenant sur les circons'auxes du suicide de René Lucet, réclamaient une enquête de police. « Cela nous prouve, ajoute M. De la coche, que les communistes ne reculent devant rien et qu'ils s'aureaulent partout, y compris au ministere de la justice. Le problème pour eux c'est qu'il y n un cadavre génant. Alors ils ont trouvé ic moyen de s'en déjaire. Les communistes veulent le contôte de la santé en France et de la Sécurité sociale. »

munistes veulent le controle de la santé en France et de la Sécurité sociale. 3 Dans la Marseillaise, M. Jacques Roger, rédacteur en chef. écrit : « Nous voulons retenir ici Faspert intolérable de la campagne à laquelle la drotte et les médias se sont livrés pendant presque quinze fours, se relayant les uns les autres. Tont aurn été utilisés, et les pires bassesses ne nous auront pas été épargnées. Certains iront même rusqué activibres le eadavre à la gauche, ne reculant devant aucun adjectif douteus pour faire bonne nesure. C'est le az des hommes palitiques tels que Chirac, Pasqua, le secrétairs général de F.O., Bergeron, de journaux comme le Méridional, le Quotidiem de Paris, le Figaro. Une plus grande attention, mesure, voire discrétion, aurait été beaucoup plus compatible avec la simple réallié. Car si des éléments restent troublants dans cette affaire une chose est sûre : ce sont ceux qui ont criétre fort sui ont libèle pore sure : ce sont ceux qui ont crie très fort qui ont laché, voire trahi, René Lucet. Il s'en plaignait

Marseille. - Les trois quoti- pointilleux devant les affaires de pontuteur devant les aljartes de Broglie, Boulin, Fontanet et autres a mystères », comme ils disaient, démontrant selon eux la pourriture du régime précèdent. S'il n'a fallu qu'une nuit pour transformer la déculottée de démanche en un semblant d'équilibre maintenu entre l'opposition et la majorité, afin d'éviter au second tour le traditionnel glissement vers les gagnants, treize jours auront été nécessaires pour jaire du suicide génant de René Lucet une exécution possible Disons-le tout de suite, la thèse du crime qu'on voudrait accréditer depuis hier apparait tellement invraisemblable qu'il ne nous surprendrait pas qu'il s'agisse d'un de ces monstrucux trucages destinés d'abord à jeter le trouble dans les esprite, ensuite à dégager la responsabilité de Mine Questiaux ou du gouvernement qui la soutient dans cette dramatique afjaire dont on pense pjeut-être qu'elle a pesé lourd dans la défaite des cantonales ».

dans la défaite des cantonales na la défaite des cantonales na la défaite des cantonales na la la aurait donc pas été suffisant pour ce pouvoir sans entrailles, ajoute M Domenech, de pousser un jonctionnaire hors pair à se donner la mort pour sauver sa dignité et son honneur. On voudrait mamienant lui voler le mérite ou la folie (qui pourrait se permetire de juger) de l'acte suprême auquel il s'est livré, parce qu'il ne crut pas en cet instant qu'il y eult autre chose à faire (__). » Brej, conclut M, Domenech, tout le battage voulu pour laisser entendre que le directeur de la Caisse primaire des Bouches-dunchône pourrait bien avoir été la victime d'on ne sait quel règlement de compte, voire d'un crime crapuleux, avec tout ce que cette supposition a d'odieux, si l'on considère que ce serait pratiquement en présence de son épouse qu'il aurait été tué (__). On voit à quel point la munactore serait ignoble st, comme certains détails nous amènent à le croire, elle était dictée à des fins politiques. »

• Les conciliateurs judiciaires tiendront, jeudi 18 mars, an palais du Sénat, salle Médicis, leur troi-eisme colloque national à partir

JEAN CONTRUCCL

train, René Lucet. Il s'en plaignatt déjà peu de temps avant sa mort. >

Sous le titre « Rebondissement opportun », M. Gebriel Domenech, rédacteur en chef du Méridional, écrit : « Après la manipulation des chiffres, la manipulation des faits. On peut se demander jusqu'où iront les nouveaux princes de la gauche unie, naguere si

UNE RENCONTRE A LILLE

Les travailleurs sociaux « acteurs de l'ombre »

Lille. - La santé en 1981, le travail social cette amée : les animateurs catholiques des semaines sociales de France tentent désormais après plusieurs années d'éclipse de tendre la main, à travers un thème de réflexion, à des professionneis - non pour définir, comme îls l'ont fait de

leur création en 1904 jusqu'en 1973, la doctrine sociale de l'Eglise, mais pour tenter de préserver un regard spécifiquement chrétien sur les activités sociales et d'insuffier une certaine conception de l'homme, « à la fois, disent-ils, personne et indi-

fonds ou moyens.

(C.A.P.) destinés aux débiles pro-

La fonction d'analyse et de trans-

mission des dossiers que devraient remplir les travailleurs sociaux en

contact avec de nombreux groupes a été en revanche mal élucidée. Les

raisons des difficultés pour les quel-

que quatre cent vingt mille travail-leurs sociaux (1) à remplir effecti-

vement cette . fonction d'évaluation - n'ent pas été bien

cernées. Seuls les éducateurs en for-

mation de Lille qui manifestaient la

semaine dernière pour réclamer des cours d'économie ont donné sans

doute un élèment de réponse. En était un autre le vœu de M. Baeh-

mann que les sciences bumaines et

le travail social multiplient entre

eux les passerelles : La logique de participation qui se met en place, déclarait-il, veut que les travailleurs

sociaux, médiateurs tout naturels, améliorent leurs méthodes d'éva-

lucation - Aux Etats-Unis il existe

deux revues mensuelles de haute qualité sur cette question de l'éva-luation des méthodes ; en France au-

cune. La quasi-absence parmi les

orateurs de travailleurs sociana dé-

montre à elle seule le chemin encore

(1) Parmi les que tre cent vingt mille travailleurs sociaux recenses per le ministère de la santé et de la famille en janvier 1978 on compte plus de deux cent quatre vingt mille - assistantes maternelles » agréces.

NICOLAS BEAU.

Cette tentative était d'autant plus audacieuse qu'elle s'adressait à Lille à trois cents travailleurs sociaux. acteurs de l'ombre . déchirés entre une logique hiérarchique et administrative qu'ils récusent et une tentation militante à laquelle ils ne veulent plus céder, même si ce fut le cas de beaucoup de générations înr-mées après 1968. Leur place au-jourd'hui, à la charnière des individus et des institutions, à côté des syndicats, est encore mai située, leur susceptibilité, de ce fait, est souvent

Peut-on, se sont demandé les orateurs durant ces journées, améliorer la productivité du service non marchand? Comment concilier solidarité et efficacité de l'action sociale dans un contexte de crise? Quelle place donner aux bénévoles? Ne convient-il pas de travailler au plus près du tissu social à travers le mouvement associatif nu les groupes minoritaires, et d'être attentif aux excès pervers de l'Etat-providence ? Autant de questions posées, autant de mises en cause des pratiques so-

Seuls, parmi les délégués, les militants syndicaux opposeront réellement à ce discours personnaliste d'inspiration chrétienne une autre logique : • Comment voulez-vous, demandait M. Dominique Brunet. formateur dans une école de Lille et militant C.F.D.T., que les jeunes chômeurs soient, comme vous le souhaitez, des acteurs à la base du jeu social dont ils sont écartés? Une telle action sur les individus ne serait qu'un psychodrame de la misère. Seule l'action globale permet d'ogir sur les causes, contre le systême capitaliste. - Conception poli-tique procbe de l'action sociale chez M. Roger Leman, préside ot de l'ate-lier pupulaire d'urbanisme de l'Alma-gare à Roubaix, où il habite; De notre envoyé spécial

il voit le travail social comme - une aide technique . aux mouvements collectifs qui apparaissent sur le ter-

A ces questions abstraites la plupart des travailleurs sociaux ne saurout que répondre, trop coupés qu'ils sont habituellement de l'Université et de la conceptualisation, comme devait le rappeler M. Christian Bachmann, professeur à l'université de Paris-XIII : « Les rapports sont très inégaux, déclarait-il, entre les spécialistes de sciences humaines et les travailleurs socioux, qui servent souvent aux premiers, pour leurs travaux, de simple prétexte ou d'il-lustration. Les délégués en défini-tive étaient moins à la recherche des finalités globales que voulaient leur insuffier les responsables de cette semaine sociale que de méthodes de travail plus efficaces.

Moins d'échecs

On a parlé durant ces journées de ces travailleurs sociaux, confrontés au chômage des jeunes, qui deviennent des entrepreneurs de maçonnerie au de menuiserie, créateurs d'emplois : . On constate, a affirmé M. Henri Le Marois, professeur de gestion, beaucoup moins d'échecs dans ce domaine que dans les annees 75. - A cela, pour lui, trois raisons : les aides plus nombreuses, les créneaux plus affinés et l'expérience de gestion des travailleurs socieux neuement confirmée. On a évoqué aussi ces éducateurs qui passent contrat avec les sociétés d'H.L.M. pour loger les mères seules avec enfants, ou ceux qui tentent d'éviter le placement des jeunes en difficulté dans les centres d'aide par le travail

Tours. — Il aura fallu plus de neuf années our que l'affaire soit jugée. Neuf années sur fond d'adultères et de psychiatrie, neuf années qui ne constituent, selon un avocat de la défense, qu'une histoire tragi-commique d'internements aba-

sifs », neuf années qui permettent néanmoins de mettre en lumière certains rouages défailfants dans le fonctionnement administratif des services de psychiatrie.

Le 28 mars 1973, M. Jacques Flor porte plainte après avoir été conduit de force et interné durant quatre jours dans le service de psychiatrie

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE TOURS Une affaire d'internement psychiatrique jugée neuf ans après les faits

> du professeur Pierre Sizaret, au centre hospita lier régional de Tours. Il se constituera par la suite partie civile. C'est finalement le 12 mars 1982 que pour la première fois l'affaire fut examinée devant le tribunal correctionnel de Tours présidé par M. Max Touzé, Étaient inculpés à divers titres (internement arbitraire, sequestration, délivrance et usage de faux certificat, menaces verbales, etc.) M. René Legeais, directeur général du centre hospitalier de Tours en 1973, le profes-seur Sizaret, le docteur Serge Clément, médecin généraliste, et sa femme.

Rabelais à l'asile

Un dossier unique pont deux affaires distinctes, Autour des mésaventures vécues en 1973 par M. Jacques Fior, gérant d'une entreprise de maçunnerie à Chinon (Indre-et-Loire), il faut faire la part entre le « croustillant » fait divers et les infractions au code de la samé, bien dissocier le scabreux et le reste qui a nnurri, selon M. Jean Duneigre, l'avocat de M. Legeais, tonte - une propagande politico-publicitaire -.

Le « croustillant», c'est en 1973 un double adultère. Mas Marie-Odile Fior, au dire de son mari, - souffre depuis décembre 1972 d'une véritable dépression -. Elle devient la patiente du docteur Clément, installe depuis quelque temps à Chinon. Le praticien tente dans un premier temps « de conseiller M Fior dans sa vie conjugale ». Difficile thérapentique! Finale-ment, explique-t-il aujourd'bui, « touché par les mulheurs qu'avai en consus ma pariente le prifié que le consus ma patiente, la pitié que je ressentais s'est transformée en quelque chose de plus important, des liens autres que ceux qui se nouent habituellement entre médecin et

Une sugue à deux pendant quel-ques jours en Lozére et vuilà que

De notre envoyé spécial

l'idylle naissante semble brusquement tourner court. Le docteur Clé-ment souligne avoir immédiatement mis son épouse au courant : - Psymis son epouse au couram: "15)chalogue, elle comprend bien ce
genre de problèmes dira-t-il. De
couvrant les faits, M. Finr en a-t-il,
comme il le déclare, pris dans un
premier temps sun parti? Au
contraire, le docteur Clément a-t-il entretenu l'équivoque? Les temnignages divergent.

Tout se précipite le suir du 23 mars. Après plusieurs entrevues et contacts téléphoniques les jours précèdents, le couple Clément se rend an domicile du couple Fior, à la demande de M. Fior. Enervement, débat tumultueux, altercations, coups, le docteur Clément, - rugbyman distingué - immobilise avec l'aide de sa femme le mari de sa maîtresse: « J'ai fait en mon ame et conscience mon travail jusqu'au bout . Me Fior prepare une seringue de deux ampoules de valium. L'injection intramusculaire est faite, sans que l'un puisse préciser si elle l'a été par le docteur Clément ou par

Des voisins habitant à plusieurs kilomètres sont appelés. Ils verront

le docteur Clement maintenant énergiquement M. Fior la face contre le sol. On appelle un ambu-lancier et les deux couples partent vers Tours en direction du centre hospitalier Bretonneau distant de 40 kilomètres. Ils y arrivent vers minuit. M. Fior y restera quatre jours. Il est theoriquement sous le comp d'un « placement volontaire ». Un certificat médical rédige par le docteur Clément indique notamment que M. Finr présente « une crise de démence surieuse due à un traumatisme psychologique -.

Hadisal in mandiale de la s

Fried Street

- 51 mg

1:45 1 . 199 SEC 400 1

men appreciation of

taries for minimize Laftender auf farm

in Days beingi

THE RESERVE AND A PROPERTY.

-

لينجيل والمفاقلة التأسية المناء الداء - and the party of

From the same and a same

the chart of the case

San Contracting - Property

tients had madeline

---- 25年二年2年時, 李華福

** * ******* 一手が発 通

war eri er e

小中小女性 地 快

- see a se majarita

فوهن بالهداء الدوران

reference es

- . i---- be tak

the story programmes

The transplace to the second

** ** ** ** ** ** ** **

we ter in many

5 45 pure 200 3

A 1999 海黄 海绵线线

ليجاب فينيه فراغنون

· 1 7 77 77 78 189

a historial manager source

· consider yourself him

والزمو المحمد والمجيدة من .

And the springers of the second " " " " " " " ME 18/3 "

A 100 1 100 100 100

大學 化等 大汉中央学学会会

the by God-Hat The transfer of the the season of the season of the

24 - TARE - 24 P

- Une si

in alimenter 2 \$

-

· Parten de

Irrégularités

Le transfert sur Tours était-il justifié alors qu'un hôpital psychiatrique functionnait à quelques kilomè-tres de Chinun? - L'habitude, répendront les ineulpes, vouloit alors que taus les malades memaux du département soient transférés sur les quartiers psychiatrique de Tours ». C'est l'habitude encore. expliquera-t-on, qui était à l'origine d'un - certain laxisme - dans la gestion administrative des dossiers des malades. Démunirées dans le cas de M. Fint, de très nombreuses autres irrégularités furent par la suite re-

Un supplément d'information ordonné en 1976 par la chambre d'accusation d'Orléans permit la saisie de divers documents médicaux et administratifs. On établit alors que plus de 150 personnes avaient été internées entre 1971 et 1973 sans que la législation ait été respectée. Il s'agissait surtout d'importantes irrégularités concernant la rédaction et la signature des fiches des demandes d'admission des malades en » place-ment volontaire ». C'est ainsi que la fiche de M. Fior avait été signée par un proche mais bien à la demande du professeur Sizaret par une assis-tante sociale du service qui ne connaissait le . malade . que pour evoir assisté à l'entretico qu'il avait eu avec le chef de service.

Faut-il parler à tout coup, dans les autres cas, d'. Internements abusifs . ? Pour Me Duncigre, . il convient de remarquer qu'aucune plainte n'a jomais eté déposée ». preuve evidente, selon lui, qu'il o'y a pas eu d'infraction. M Legeais, responsable juridique de ces anomanes administratives, ne nie pas qu'au fil des ans, un · certain laxisme sons mauvaise volante - se soit installé dans l'ensemble des quartiers de psyebiatrie. Il souligne aussi - qu'il ne pouvoit pos tout faire lui-mème e et reconnaît e qu'aucune ve-rification régulière des dossiers n'était foite. Les débats n'ont ce-pendant pas véritablement abordé ce dernier point. Il semble enfin que, depuis 1976 – année nu les anoma-lies furent ufficiellement établies – la présecture d'Indre-et Loire veille

de maniere plus rigoureuse à l'appli-cation de la loi. De 1973 à 1982, la partie civile a vu sa marge de manœuvre se rétréeir progressivement sous l'effet conjoint de la prescription, de l'am-nistie et de la loi sécurité et liberté . Pour M. Yves Guibert l'avocat de M. Fior - le docteur Clément - n'a pas prononcé le serment d'Hippocrate mais bien un serment d'hypocrite « Mª Alain Ballot, avocat du couple Clement, a mour sa part vinlemment attaque M. Finr, jnuant à plaisir avec les termes psychiatriques, qualifiant ce dernier - d'alcoolique -, dénonçant ses - nambreuses amitiés fémiaines - et sa propension à la porno-graphie, allant jusqu'à échafauder nn scenarin rabelaisien pour toutes ses aventures bien - chinonaises -ll alla même jusqu'à expliquer en définitive toute l'affaire par la dé-ception ressentie par M. Fior en voyant qu'il oc pouvait, le 23 mars 1973, réaliser une « partie currée » avec sa femme et le couple Clément. M. Fior, quant à lui, réclame 245 000 francs de dommages-iotérêts. Mais sur le fund, on est resté silencieux. Aucun débat de find sur les internements abusifs, aueun développement sur les responsabilités médicales en grande partie à l'origine de telles si-

L'audience s'est résumée à la confrontation de deux hommes : L'épouse du D' Clément, maiade, a rapidement quitté le tribunal après son interrogatoire: M. et Mar Fior unt divorcé il y a plusieurs années et Me Fior n'avait pas été eitée comme tempin.

Jugement le 6 mai.

JEAN-YVES NAU.

Le Printemps en Mediterranee à bord de Mermoz

inq occasions merveilleuses de découvrir ou de retrouver - Mermoz le flag ship de la flotte Paquet, son confort, son service à la française, sa table, ses spectacles et son accueil. Tout cela au printemps lorsqu'il distille ses charmes dans la légèreté de l'air, aux rivages fleuris de la plus belle mer du monde.

Cinq croisières de 7 à 10 jours, au départ de Toulon, à partir de 2.470 F.

Balade Latine du 28 avril au 3 mai Côte Ligurienne Fantaisie de Mai du 12 au 19 mai Espagne - Tunisie - Sardaigne Pentecote du 29 mai au 5 juin Baleares - Maroc - Espagne Printemps en Méditerranée du 19 au 29 mai Crète - Turquie - Grèce Ibérique du 19 au 26 juin



Demandez le catalogue et renseignez-vons auprès de votre Agence de Voyages ou Croisières Paquet: 5, Bd Malesherbes Paris - 266.57.59 - 70/72, rue de la République Marseille - 91.91.21 - 2, rue Halévy Nice - 88.81.90 - 1, albée de Chartres Bordeaux - 44.88.35 - 42, rue Rothschild Genève 32.64.40 - 20, rue Ravenstein Bruxelles - 513.62.70.



Cherchez-vous le succès

Pour l'obtenir, il faut un partenaire efficace et consciencieux. CIVRE S.A. a créé une organisation dynamique, capable de vous livrer la marchandise que vous recherchez dans les meilleures conditions.

Par exemple: du ciment BSS 12/58 à des prix très avantageux.

Prochainement: ouverture d'une succursale à Tunis.



Direction générale: Lausanne

Téléphone (021) 23 72 08 Télex 24 704 CIVRE-CH

CIVRE S.A.: LAUSANNE · PARIS · ISTAMBOUL · KINSHASA · HAMBOURG · LOS ANGELES





MÉDECINE

DANS SON SIXIÈME RAPPORT

L'Organisation mondiale de la santé dénonce l'aggravation de la situation sanitaire dans le tiers-monde

Viser l'objectif de « la santé pour tous en l'an 2000 », c'est chercher à établir un « nouvel ordre santtaire - International dont l'humanité semble, à l'heure actuelle, fort-sloignée. Le rapport de l'O.M.S. souligne, en effet, les disparités criantes qui existent — et s'accroissent — entre les pays industrialisés et l'ensemble du tiers-monde.

EL DE TOURS

e meut ans après les fah

Brands to a few the state of the party of th

The above that the same of the

: 63. 3: ites

A STATE OF

11.72

.....

le

ভুকা শুক্তী কুমাৰ

1 .

-

-

A11 1 1 1 1

W.S. . . .

Dans les pays développés, l'espérance de vie s'est beaucoup ameliorée au coure du dernier quart da siècle : elle se altue aujourd'hui entre solxante-dix et solxante-dixhuit ans pour les femmes et entre solvante-quatre et soixante-douze ans pour les hommes, le surmortalité masculine étant nettement plus marquée dens les groupas socio-professionnela plus fevorisés que dane les autres.

L'un des faits les plus marquants, relatifs è la pathologie observée dans les pays industrialisés, est le rectui des maladies cardio - vasculeires, notamment dens les groupes d'âge de trente-cinq ans et plus. Une régression surtout marquée aux Etats-Unis et au Japon, où ont été menées des campagnes sur les dangers du tabac, les meuvaises habitudes elimentaires, le manque d'exercice, etc. Les maladies cardiovasculaires n'en viennent pas moins maturés dans les pays industria-lisés, singulièrement dans le population masculine; elles y demeurent responsables de la moitié des dàcès.

Le cancer, dans les pays développés, occupe la seconde position. Une analyse menée dans vingt-quatra pays européens montre une hausse significative de la mortalité cancéreuse, notamment mesculine. D'une manière générale, on constate, dans le monde industrialisé, « une augmentation générale du risque . imputable dans une large mesure à l'incidence accrue des cancere des voles respiratoires, due à le hausse de consommation du tabac. Les taux d'àcrolssants des tumeurs de l'estornac sont contrebalancées par développés des pays non développés l'augmentation des cancers du colon aur le plan sanitaire ..

Il importe, note le rapport, de en pleine recrudescence, notammant e réduire à néant le mythe de l'incu- en Asie du Sud-Est et en Amérique rabilité de cette maladie (...) ... Même tatine. Le nombre total de cas e'est ... si eucim succès déciali n'a été multiplié, dans le monde. par 23 enregistré dans le traitement do cari au cours des années 1973-1977; en cer » eu cours des récentes années, Inde seulement, il est passé de deux

Est-il possible de faire une evaluation giobale de la situation sanitaire du globe? C'est à cette gageure que s'attaque l'Organisa-tion mondiale de la santé (O.M.S.) en publiant son - sixième rapport sur la situation sanitaire dans le monde «, dans lequel elle dresse un tableau de l'état pathologique des populations des pays industrialisés et du tiers-monde, avant d'analyser l'utilisation des ressources sanitaires et leurs capacités à s'adapter à l'objectif fixé

pesent, enfin, de manière croissante

sur les systèmes de santé des pays

< Une situation

impardonnable »

Les pays du tiers-monde, an

thologique où les maladies infac-

tieuses et parasitaires continuent de

dominer très lergament, alors que

la pathologie dégénérative y reste.

l'espérance de vie. discrète. D'une

manière générale, les taux de mor-

talité Infantile, pour citer un exemple,

demeurent, dans les pays les plue pauvres du monde, vingt foie alus élevés qu'en Occident. Il s'agit lè.

écrivent les rapporteure, d' - une

situation non seulement évitable.

mais encore impardonnable, qui

traduit le peu d'ampressement da

la communauté mondiele à combier

l'énorme fossé séparant les pays

Le paludisme, par exemple, est

revanche, présentent un tableau

est, partout, le résultat d'une réduc-tion des mesures préventives, dus sanca épidémiologique du cancer. Oans les pays industrialisés a'observe, d'autre part, une tendence notamment à la récession économique moodiale, à la hausse des coûts ganerela à l'augmantation da la mortalità due aux accidents (10 % des décès), deux fois plue àlevée chez. les hommes que chez les femmes. médicaments antipaludiques. En outre, la réalstanca des moustiques Les suicides entraînent une mortaaux insecticides et da certains types lité équivalant à celle qui est impude parasites aux médicements e'actebla aux accidents de véhicules, à croft. Alnsi, le paludiame « reste-t-il un problème meleur de santé publi-que dans solxante-dix pays du Les troubles mentaire praves et les syndromes cérébraux organiques, globe -, où son oolde socionotamment dans la population agée, économique s'eggrava. A lui seul,

Il provocus la mort, en Afrique

tropicale, d'un million d'enfants âgés de moins de quetorze ans. La bilharziose reste endémique dans soixante et onze pays . deux cents millions de personnes en sont traupées, six cents millions y sont exposées. La maladie du sommell menece an permanence trante-cinq millions d'individus, dont vingt milions ne font l'objet d'aucune ourveillence regulièra. Si la nombre des cas de choléra e diminué, celul des pays touchés n'e guère régressé; trois millions et demi de nouveaux cas de tubercolose es déclarent chaque année, provoquent qualque cinq cent mille deces par an. Enfin, les progrès enregietres dans le lutte contre la têpre (douze millions de cas) restant limités, d'autant que la résistance du bacille aux traitements e'est be aucoup étendus.

La liste des matadies meurtrières ou invalidantes dont sont freopées. les populetions du tiers-monde pourrait encore être allongée. Aussi, les rapporteura soulignant - ils l'espoir que les responsables de la santé placent dans la mise en œuvre des « programmes élargis de vaccination ... que l'O.M.S. recommande à chaque paya d'adopter. Il s'agit de vacciner, d'ici à 1990, tous les te prévention et le dépistage précoces millions en 1972 à six millions et énfants du monde contre six mala-

par l'Organisation : «La santé pour tous en l'an 2000».

Dans son introduction, le docteur Halfdan Mahler, directeur général de l'O.M.S., avoue un pessimisme certain. «Ainsi, écrit-il, ni les hypothèses optimistes des actorités sanitaires du monde entier ni leur espérance an une amélioration universelle et ininterrompne de l'atat de santé de la population mondiale n'ont résisté à l'apreuve des faits.

> luche, tétanos, rougade, poliomyélite et tuberculose, contre lesqualles ne sont immunicés à l'heura actuelle que 10 % des quatre-vingts millions d'enfants qui naissent chaque année dans les pays en vole da dévalop-

Les ravages de la mainetrition

Le rapport insiste sur le tribut que pale le tiers-monde à la mainutrition, dont souffrent au total quatre cent cinquante millions de personnes : elle demeure, en affet, - Is cause de morbidité la plus répandue parmi les enfants du monde entier «. Environ cent millions de ceux qui sont âgés de moins 'de cinq ans soutirent da mainufrition proisino-énergétique, dont plus de dix millions sous une forme aigue qui aboutit généralement à la mort ai l'on n'intervient pes à. Chez ceux qui eureivent, ajoutent les rapporteurs, elle provoque dee séqualies souvent définitives (altéra-tions intellectuelles et physiques, cécité). La régression de l'elleltement majernel n'est pas étrangère à cette situation : « Las teux de mortalità intantile, dans les pays en voie de développement, sont de cinq à dix fois plus élevée parmi les enfants qui n'ont pas été nourris au sein ou qui l'ont été pendent moins de six

D'une manière générale, les systèmes de sante sont-ils aptes à répondre à la demende qui s'adresse à eux ? Les peys industrialisés leur consacrent, globalement, 5 % à 8 % de leur budget, mais les pays en voisde développement seulement 2 % à 3 % de leurs ressources, déjà misees. Dans de telles conditions; le poids que représentent les structures lourdes, hospitalières, curatives, déjà jugé excessif en Occident, est insup-portable dans les pays du tians;

monde, auxquels l'O.M.S. recom mande vigoureuesment de ee dotei de systèmes de « soins de santé primaires - tortement décentralisés et axés sur le prévention. « Construire de croître les investissements actuels en favour de populations urbaines limilées -, déjé favorisées. Former devantage da médecins également, puisque l'expérience démontre leur tendance demourer dane les villes, délà souvent saturées. Cent querante mili mèdecine exercent en dehors de leur pays d'origine, les principaux « importaleurs . demourant les Etats-Unis. le Grande-Bretsone et la Canade, suivie dene une moindre mesure, par l'Alle-magne tédérala et l'Australie.

L'O.M.S. reppette enfin que, à la fin du siècle, la population mondiale vivra Pour qualque 80% dans les pays en voie de développement, et que le moitià sera concentrée dans les villes. Or l'urbanisation désordonnée du tiere-monda se traduit par une eggravation to plus souvent drama-

tique des conditions d'hyglène. Enfin, la flambée des dépenses de cente qu's connue le monde entier depuis deux décennies entraîners conviendra de procéder à des modificatione dans les politiques de recherche — à l'heure actuelle concentrées à 95 % dans les pays développés, donc axées eur les problémes sanitaires de l'Occident, - de miser systématiquement eur le pré-vention et, comme l'égrivent les auteurs du rapport, de remédier eux injustices les plue criantes. A l'houre actuelle. . plus de deux milliards de pereonnee ne disposent pour aubsiste que d'un revenu annuel intérieur à 500 dollars ... Cette frontière que les Nations unies désignent comme celle de la - peuvretà absolue » est aussi celle de la misère sanitaire absolue CLAIRE BRISSET,

de catte « sélection par l'échec » et le rédération nationale des internes deux correspondants français : le professeur Louis-Philippe Doutare professeur de clinique chirurgicale à l'université de Bordeaux-II, et le docteur René Amalric, ophtalmologiste à Albi (Tam).

L'Académie a sussi élu dent correspondants étrangens : le professeur Vojalav Stojanovic de Belgrade (Yougoslavie) et le professeur Constantin Stanca de Bicarest (Roumanie).

LES INTERNES ET CHEFS DE CLINIQUE ENVISAGENT DE DÉCLENCHER UNE GRÈVE LE 26 MARS

Les chefs de clinique et les internes des hôpitaux universitaires pourreient déclencher, à pertir du 26 mars, une grève astionale l'ilmitée

Cetta décision est motivée par plusieurs dispositions adoptées tout demièrement par les ministères de la santé et de l'éducation nationale. La première est un arrêtà publià au Journal officiel du 21 février eutorisant les Internes et anciene Internes « des réplons canitaires » (c'està-dire les internes des hôpitaux non universitaires) à prétendre aux - certilicate d'études apéciales - — qui permettent d'eccéder eu titre de spécialistes — « dans les mêmes conditions - que les internes des hôpitsux universitaires.

Une telle décision prise, estiment les internes et chefs de cliniqua des hopitaux universitaires, « de façon unilatérale et sans concertation est, en outre. - an contradiction avec le souhait maintes fois renouvelé d'aboutir è une réguletion du tiux véritable tromperie à l'égard de la population françalea -. Aussi l'inierpure et elmple - de ce texte.

Le second motif du mouvement des chefa de clinique et des internes des vitles de faculté repose eur une déci-elon du Conseil national de l'ordre des médecins. Celui-ci vient, en effet, de faira savoir que, « an raison des èventuelles modificatione du régime des études médicales - et après un accord evec le ministère de le santé, — il proposait que, à titra transitoire, puissent être reconnus comme epécialistes quellilés les candidats qui surelent subt troie échecs à l'examen terminal de l'un des certificats d'études epécieles en event oblenu soit une moyenne de 7,5 eur 20 à ces trois épreuves, soit 8 sur 20

à le demière. L'intersyndicat des chefe de clinique s'indigne de la mise en place de cette « sélection par l'échec » et



Après avoir relaté le

Vingt ans après les accords d'Évian

III. - « II faut en finir »

par LOUIS TERRENOIRE

conseil des ministres « historique - du 19 mars 1962, M. Louis Terrenoire, ancien ministre du gênéral de Gaulle, faisant un retour en arrière, a décrit la genèse du règlement de l'affaire algérienne (le Monde des 16 et 17 mars).

L'approbation que la grande majorité des électeurs français a don-née au président de la République, par le référendum du 8 janvier 1961, va lui permettre d'aller de l'avant L'aboutissement est en vue. Le contact est repris, en Suisse, avec les émissaires du F.L.N., dont Boumendjel, dêjá venu à Melun. Les missi duminici français sont Georges Pompidou et le diplomate Bruno de Leusse. Il faudra cependant attendre le mois de mai pour que des négociations véritables s'ou-vrent à Évian.

Tout au long de cette année de patience et d'impatience, les coups de frein, venus de l'administration, ne manqueront pas. Au-dessus d'elle, on pourrait en dénombrer quelquesuns. Il y aura aussi des faux pas, par exemple quand Ben Bella et ses codétenus entameront une greve de la faim, ou l'inculpation d'Abderrahman Farès, ancien président de l'Assemblée algérienne. La mise en vigueur de l'article 16 de la Constitution, après le coup de force pas à maîtriser des turbulences qui iront en s'aggravant

Paradoxalement, la rapidité exemplaire avec laquelle le chef de l'État a liquide la folle entreprise des généraux Challe, Salan, Jou-haud et Zeller, le « quarteron », révele un solde positif, quant à l'auto-nite du général de Gaulle et au lovalisme de l'armée, autant à son sommet qu'au sein des contingents d'appelés. Les séquelles judiciaires inévitables empoisonneront néanmoins l'atmosphère durant un certain temps, tandis que l'organisation dite O.A.S., de plus en plus subver-sive, déchaînera la violence en Algérie, mais aussi en metropole. En septembre, sur la route de Colombey, à Pont-sur-Seine, le président de la République constituera une cible beureusement manquee, mais il s'en est fallu de peu.

« Nous voulons nous dégager »

Si l'on veut bien se rappeler qu'en cette même année 1961, la situation internationale s'assombrira avec la construction du mur de Berlin et se compliquera avec la mise en train de l'Europe economique, on comprendra mieux certains atermoiements militaire d'Alger en avril, ne suffira de la négociation algérienne, ses

pauses et ses reprises également decevanies. Le navire approche cependant du port en dépit des flots de plus en plus agités. Afin de le suivre. je prendrai des repères à travers quelques conseils des ministres de cene periode. Le 30 août, par exemple, le géné

ral de Gaulle enchaîne sur l'exposé que vient de présenter M. Louis Joze, ministre d'Etat, ebargé des affaires algériennes : . Ceux du F.L.N., dit-il, vont dans un sens inèvitable, le sens révolution maire. C'est assez lagique dans la perspec-tive d'une Algèrie sans la France. Mais ils ne se rendent pas compte que, nous aussi, nous prenons une direction révalutionnaire. Nous voulons nous dégager, c'est cela notre politique. Si ces messieurs nc-ceptent de s'accurder avec nus pour quelque chose de convenable. ils le peuvent encore. S'ils ne le veulens pas, nous allans essayer d'en trouver d'nutres. Et si ces derniers ne le veulent pas davantage, eh bien! nous mus degagerons quand même. Alors ce sera le regroupement avec toutes ses consequences, Préparer regroupement et rapatrie-ment, voilà la vérité ; il n'y en a pas

En réponse à une question du mi-nistre Triboulet : • L'association. ce serait un cadenu que nous ferions à l'Algèrie. La cooperninn, nnus pouvons y conseniir, s'ils y tiennent. C'est cela la verité, il faut avoir le cournge de se meitre devant... Crpendant, nous devans tenter un dernier effort : essayer de trouver des gens qui prendralent conscience de leur responsabilité algérienne. Nos vœux vaus occompagnent, nansieur Jnxe! -

misme, il entend ne décourager aucun effort susceptible d'en renverser la tendance Le premier ministre tient, lui aussi, à la persistance de l'effort :
- Il est indispensble que la tentative

La psychologie du général de

Gaulle apparait ainsi en transpa-

rence : faisant violence à une elair-

voyance qui le pousse au pessi-

de M. Joxe ne suit pas dominée par l'idée qu'an abandannera. De Gaulle lui répond : - .Au mnis de janvier, an a fait un référendum et l'association a été implicitement proposée à l'Algérie. Vaus avez vu les resultais. Celo ne les intéresse

pas, du mament que cela vient de la

Les menèrs terroristes de l'O.A.S. figurent désormais régulièrement à l'ordre du jour des conseils. Ainsi, le septembre, lorsqu'on apprend qu'à Bône, sur un effectif de quatre ceni quatre-vingi-cinq policiers, le prefet n'en compte que quatrevingts qui soient surs.

C'est une proportion remarquable -, laisse tomber le général.

La proportion est-elle meilleure à Paris? Le 17 octobre, trente mille travailleurs algériens ont manifesté dans les rues de Paris. Le president de la République me la commente en ces termes : - C'est in preuve que j'ai roison, lorsque je parle de desengagement. Les neuf millions d'Algèriens musulmans, qui seront vingi millions dans quelques an-nées, n'acceptent plus de vivre dans les mêmes conditions qu'avant avec le million d'Europeens.

« Les réalités et les intérêts... »

Le 26 octobre, il est question d'exactions policières. L'état d'esprit des gardiens de la paix s'inspirerais du présexse de venger leurs morts, tombés sous les balles des tueurs du F.L.N. Certain jour, leur vengeance ira loin et les traces de leur racisme - antibougnoule - seront longues à extirper.

Suivent des interventions de Buron et de Sudreau contre la brutalité de la répression. Avec Louis Joxe, on en revient à l'Algèrie et aux pro-cèdures qui retardent les nègociations. De Gaulle prend ensuite la parole : • Les réalités et les intérêts nous poussent à permettre la noissance d'un Eini algérien, mais cet Esps doit sortir des urnes, danc d'un scrutin d'autodétermination. Et il vnut mieux qu'il nit lleu après qu'un necord nura été conclu sur ensemble des questions, notamment les garanties des Eurn-

 Au scrutin d'autodétermination, les deux questions posées seraient les suivantes : 1) Voulez-vous un Etat indépendant? 2) Voulezvous que cet Etat coopère avec la Fronce? Pour conduire à cette consultation, un pouvoir provisoire sera necessaire ; libre au F.L.N. d'y n'est possible, alors nous laisserons l'Algérie à elle-même et nous n'ovons pas besoin du F.L.N. pour cela... Parfaitement, si un jour nous en avons assez, et ce jour n'est pas

De semaine en semaine, le problème algérien dans son ensemble tend de plus en plus à laisser la place à la situation créée par les violences de l'O.A.S. et par les complicités que les factieux trouvent en métropole. d'où la décision, le 22 novembre, de dissoudre un certain - comité de Vincennes . naguère fonde por Soustelle et qui a tenu à la Mutualité un mecting scandaleux. Ques-tion du chef de l'Etat, qui demeure sans réponse : « Paurquoi la réunian de la Mutualité a-t-elle été nutori-

C'était, à cette date, le soixante et onzième anniversaire du général, mais il n'a pas voulu que le premier ministre lui presente des vœus en seance du conseil.

En cette fin d'année, la politique extérieure ne saurait être marginalisée et elle exige beaucoup du chef de l'Etat. En quelques jours, défilem à l'Elysée l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Vinogradov, un trio



collections croisières celles qui partent au soleil

de ministres marocains, l'Allemand Hallstein, président de la Commission européenne, le président du Congo ex-français. Fulbert Youlou. le chancelier Adenauer, le secrétaire d'Etai américain Dean Rusk. Des visites, qui devraient faire plus de bruit que les concerts de casseroles d'Alger, aspect le plus inoffensif de ces prodromes de guerre civile, doni de Gaulle montre de plus en plus à quel point il en est soucieux.

Le ministre de l'Intérient, M. Roger Frey, a interdit une manifestation anti-O.A.S., annoncée pour le 19 décembre. - En ce qui concerne l'O.A.S., déclare, au Conseil sui-vant, le président de la République, il n'y n pas de question; on la combat par taus les moyens. Ce n'est pas parce que les magistrats sons Inmentables qu'il faut laisser en li-berte ce joli monde. Mais vous avez bien fait d'interdire les manifestations qui, sous prétexte de s'élever contre l'O.A.S., se dressent contre le gouvernement. .

M. Louis Joxe nous a fait un sombre tableau de la situation en Algérie et il pense que, lors de la poussée seditieuse que préparem les chefs des factieux, ils projettent d'- addi-tionner le 24 janvier et le 22 avril -

De Gaulle: - Depuis le 13 mai. nous nions, o plusieurs reprises, frôle la guerre civile, Ceux qui nboient, et plus encore ceux qui préparent des coups, sont atteints d'une maladie mentole, qui stupéfiera les historiens. Il s'agit d'un cas de frénesie d'impuissants, ils scient in branche o laquelle ils sont accro-

Dans notre tête-à-tête, qui suit le conseil, le général dénonce l'- ivresse d'appasitian ., qui le porte à la plus profonde amertume.

Du moins, le Nouvel An apportera-t-il enfin l'espoir d'un terme prochain à la tragédie sanglante qui a commencé le jour des morts de 1954. Dès le 3 janvier, le ministre d'Etat, dont c'est l'ingrate mission, met le conseil, pour la pre-mière fois, au courant des pourparlers, redevenus secrets, avec le F.L.N. S'il se montre encore très prudent quant au résultat final, c'est sans doute parce qu'ils ont été poussés aussi loin que possible. Une réunion du G.P.R.A., prévue pour les jours suivants près de Rabat, semble indiquer qu'une réponse en esi attendue.

Sur les renseignements donnés par M. Joxe, le président de la République demande que le secret le plus absolu soit observé : . Je le demande, dit-il, el meme je le requiers. .

Comme ie lui soumets ensuite le projet de communique, il me fait corriger la phrase tituelle ainsi rédigéc: « Le ministre d'Etat chargé des affaires algériennes a fait le point de la situation en Algèrie... . pat . In situation relative h l'Algé-

C'est bien plus qu'une nuance! Derrière la substitution d'un seul potit mot, e'est tout un passe qui bas-

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris.

CONDAMNATION PENALE

Par juscement écontradictoirel rendu le 16 juin 1981, la 31º chambre, le 9 juillet 1979, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travail pour avoir à Paris, le 9 juillet 1979, étant responsable à 13 securité, enfrein par une faute personnefle les dispositions des chais du Code du travail relatives à 13 sécurité, enfrein par une faute personnefle les dispositions des chapitres I. II. III du tire III du livre II

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PENALE

Par jugument icontradictoire – article 410 C.P.P. 1 rendu le 23 luin 1981, aujourd'hui définitif, la 31° chambre, liv section du Tribunal correctionnel de Paris, a condamné pour infractions au Code du travail pour avoir à Paris, courant août 1979, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute sitions dn Code du travail relatives à la sécurilé, enfreint par une l'aute personnelle les dispositions les chapitres I, II. III du titre III du Code du travail, en omettant de laire procéder à une vérification des installations électriques molgré une mise en demoure de l'inspecteur du travail en nate du 14 novembre 1978, à la peloe de douze amendes de deux cents l'ancs chacune 112 salarlés concernés, 12 200 F) la dame GRANIER Mirelle, née le 20 avril 1988 à Marsellle [Souches-Bu-Rbône), géranle de société, demeumant 16. rue Saint-Marc. à Paris 12").

demeurant 16. rue Saint-Marc. à
Paris 123.

Le Tribunal a, en outre, ordonné
aux frais de la coodamnée, la publication de ce lugement par extrait
dans le journal - le Monne Pour extrait conforme déluré par
nous, secrétaire-greffier soussigné, à
Monsieur le Procureur ne la Répubique, sur sa réquisition. N'Y AYANT
APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PENALE CONDAMNATION PENALE

Par Jugement icontradictoirel rendu
is 3 juin 1981, la 11e chambre, 2e seclion matin du Tribunal correctionnel
de Paris, a condamné pour infraction
à la législation sur les chenges, à
la peine de quatre mois d'emprisonnement avec sursias la Bame NATTIER
Elisne Jeanne Florine, nèe le 4 juillet
1922 à Montmorency (Val-d'Oisel,
courtier immobiller, demaurant 74,
avenue Focb à Paris (18%).
Le Tribunal a, en outre, ordonné
aux frais de la condamnée la publi-

aux frais de la condemnée la publi-Pour extrait conforme délivre par nous, secrétaire-greffler soussigné, à Monsieur le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition, N°X AYANT APPEL.

des de trois cents francs chachne, a la requète de Monsteur le ProASSANT Henri Jean, nè le 27 janvier 1927 à Paris (14°), président-directeur genéral de société, 5. Impasse Villiersde-l'Isle-Asian. Paris (20°).

Le Tribunal a. en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal « le Monde ».

Pour extrait conforme délivré par nous, secrélaire-greffler soussigné à Monsteur le Procureur de la Répubilque, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris.
CONDAMATION PENALE

Par jugement icontradictoire – arsicle 410 C.P.P.) rendu le 23 juin 1881, aujourd'hui définilif, la 31° chambre, la la requète de Monsteur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT des extraits da jugement parus dans le condamnée de la mairie du 20° arrond, de Paris.
Pour extrait conforme délivré par nous, secrétaire-greffler soussigné, à Monsteur le Procureur de la République sur sa réquisition.

1º) e Par arrêt en date du 10 novembre 1981, la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné COUTURTER Michèle, née le 2 soût 1936 à Reluse, dameurant 15, avenue Emile-Deschanel, Paris 17º, à 4 mois d'emprion parmer. 20.000 francs d'amende pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures inexactes et fictives s. 2º) c Par arrêt en date du 10 novembre 1981. Is 9º Chambre de le Cour d'Appel de Paris a condamné NAHOUM Jacques, né is 17 novembre 1934 à Paris 12º, tiemeurant Paris 12º, 2, rue Raoul, à 4 mois d'emprisonnement avec surais et 20.000 francs d'amende pour fraude fiscale et omission de parsation d'écritures inexactes et fictives s.

Extrait des minntes du greffe du Tribunal de grande instence de Nanterre. Auflieuce publique du Tribunal correctionnel de Nanterre en date flu 12 novembre 1980.

A la requête de Monsieur le Procureur de la République. le comme PEYIMIEU Jean-Pietre, né le 30 octobre 1943 à Parie (1871, demeurant chez Monsieur LEILLEVRE Daniel 103, rue Haxo, 75020 Paris, a été condamné à la peice ne 18 mois d'emprisonnement et 20 000 f d'amenne pour fraudes fiscales en matière n'impôts directs

Le Tribunal a ordonné la publi-Le Tribunal a ortonne la punit-cation par extrait ne jugement dans le « Journai officiei » de la Répn-bique française, zinai que dans les journaux « le Figaro » et « le Monde ». Pour extrait conforme délivré par nous secrétaixe-greffier soussigné, à Monsiaur le Procureur de la Bépu-bliqua sur sa réquisition.

Extrait des minntes du greffe du Tribunal da grande instance de Paria CONDAMNATION PENALE

APPEL.

CONDAMNATION PENALE

Par jugament (contradictoire, article del la Cour d'appel de Versailles), la 31º chambre, de section du Tribunal correctionnel de Paris, a greffe de la Cour d'appel de Versailles a condamné : Monsteur Pons Prancoix, président-directeur général des lex dispositions du che d'écute prise d'un chantier soumis aux dispositions du Etablissements HUTIN, dont le elége est à Levalios. 9, boulevard de Levalicis-Prolongé, demeurant û Garchelles dispositions relatives à l'hyches. 6. Avenue Raymond-Poincaré, aux peines de 8 mois d'emprisonne-

nous, Secrétaire-Greifler soussigné, à M. le Procureur de la Bépublique, eur sa réquisition. N'y syant appel.

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale. Par jugement (contradictoire) en date du 30 juin 1981, 31° Chembre,

Tribunal de grande instance de Paris.
Condamnation pénale.

Extraita des minutes du Tribunal
de Grande Instance de Versaillea
Par Jugement contradictoire, en
date du 10 juin 1981, is 5º Chambre
correctionnelle de Versaillea
Par Jugement contradictoire, en
date du 10 juin 1981, is 5º Chambre
correctionnelle de Versaillea
Denia Albert, né le 3 mai 1987 à
Condamné: Monsieur JACQUOT jeus
Chaumont (53), demeturant 22, rus
Gallit-Bibert à Monsieur Jacquot penale
Jaint-Bibert à Monsieur Jaint-Bibert à Jain

Extraits de l'arrêt de la 11º Chambre aux frais du condamné la publication de la Cour d'Appel de Paris en date du 2 iniliet 19%], entre ' journal « le Monde ».

de la Cour d'Appel de Paris en date du 2 iniliet 1931, entre '

2) «le Canard enchaîné» :

3) Le ministère public :

4) M. Jean - Louis de Mourgues,

4) M. Jean - Louis de Mourgues,

5 Eatluant sur appel d'un jugement

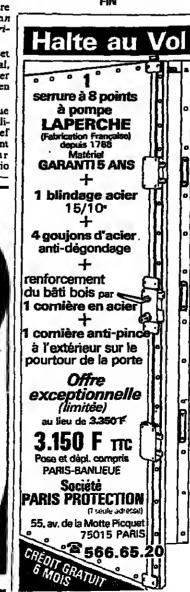
6 du 2 juliet l'93 enchaîné :

6 du 2 juliet 1930, enchaîné :

6 du 2 juliet l'93 enchaîné :

7 AYANT APPEL.

8 Chambre de la Cour d'Appel de Paris en date du 20 maí 1980, each en date du 20 maí Par nriêt en date du 20 mai 1980, la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Peris a condamné GIN André, né le 25 novembre 1911 à Plombières 1903-ges), rismeurant à Pésenas (34), hameau de Jonas, à douze mois d'empirement dont neuf mois avec prisonnement dont neuf mois a





the later Min.

At the St. A.

4.5

37.0

A TEMPOR

4 44

ميسين و الماسيد

1.00

* - = 4 *c+ +

May Same

1 ye 197

** * 1 *****

C. . Trace

Colorada da

in any case

m 2 775 - \$ 295

1 3 te <16

to unpart.

110 14 70 a difference de timo

The Willer

ar manang 🐞

Zimana Tir

7

7 7 ... 2.7

The State of the S

Try other

100

** 4.1C 6

3 - 2

Time.

The second

A . - A . 1 *

2007-400

123.00

A Japan

a made

- 4

- CM 444

.....

4 20,00

4.4

r regions.

1 1 1 1 233,025

100

*A. .

The Control of the Co

4.7

· . · · · · ·

---Total en niede de CONTRACTOR STATE 21.00 A. O. THE PERSON NAMED IN per in state, to are been shaped

· 100 " A Tiefe tion terminate 1941 24 4 24 ecount is an * 12 T W William Property 79271 WHI COVERA LE TROSE in intellectuele et le rigin

CHARLE GAL, CARLE IN propagation del and after the best of artitor contrate 2 TRANSPORT FRANCISCO gener der ment a ANY POWER L tet watereit metereit eine eine eine eine eine eine eine gegen eine gegen eine gegen ir is crimitatie An eventer, un re A Russia de Mil CHARLES PRINCEPT à fast degrée din Lannanie, Mili OTHER DAME STA hard shoteless and

Local Carlottes THE WORKSHIP 1 M CA1 of factoring the law in the section of Company, rt. 3:304.48. 中華 神経 THE PERSON NAMED IN The same of the same in helpen und inde the draw many 4、他们是我们在 Service Branch Co. dista en Additi

经验证的

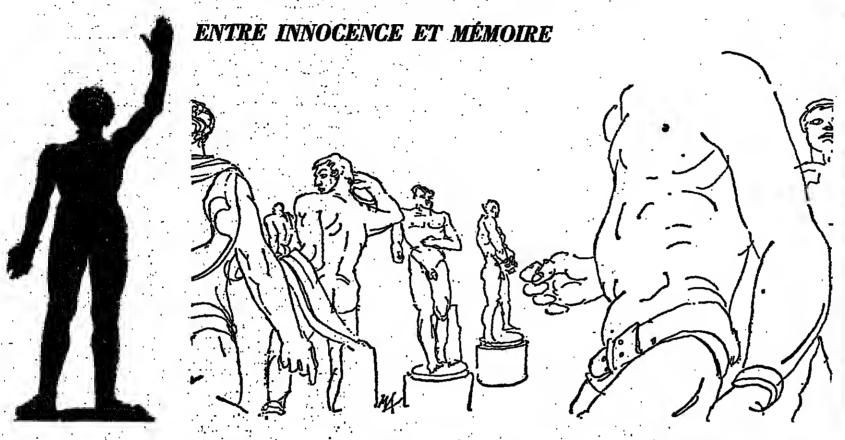
如此代報 海南 野海 pue ei de ducit THE ME AND Berrie Bertrach TOWNS AND A THE

M. ANG. TROOP, 18 A. 34 343 1250



ARTS ET SPECIACLES

Les années 30 en Italie





(Photo Jacques DAMASE.)

N cherchant à éviter une vision qui ramène toute ceuve des années 30 à «l'art fasciste» — une notion en réalité loin d'être claire, — en faisant prévaloir les critères esthétiques sur les a-priori polltiques, les organisateurs (avec à leur tête le critique Renato Barillo ont fait œuve de réha-N cherchant à éviter une Barilli) ont fait œuvre de réba-bilitation : l'exposition expume un certain nombre de toiles qu'on avait jusqu'à présent peu montrées en Italie (elles figu-raient en revanche à l'exposiraient en revanche à l'exposition « Les réalismes » à Beaubourg en 1981). Et elle redonne
sa place au style Novecento, que
l'historiographie de la Résistance
avait negligé pour mettre en
avant les peintres réunis autour
de la revue Cortente, contéstataires représentant une sorte
tataires représentant une sorte
publique et sociale » est brève sa place au style Novecento, que l'historiographie de la Résistance de réaction morale au fasciame. Cependant, privilégier l'esthétique dans une exposition qui se veut pluridisciplinaire et cherche donc à reconstituer un climat c'est en évacuer les espects peutêtre qualitativement contestables mais sociologiquement révélateurs de l'époque. L'escamotage

an

7.45

100

A ... *-.

. . .

LAPERCHE

120120000000

Taring to the state of the sta

. bonne partie de la Rôme baroque du dix-septième siècle pour s'ibèrer » les monuments de la romanité, mais aussi les iribunaux, les assassinats (ceux des frères Rosselli), les prisons (pour un Gramsel), l'aventure éthioplemne, l'intervention sontre l'Espagne républicaine, le pacte de fer avec Hitler : cétait cela aussi les années 30.

Les organisateurs de l'expo-sition ne souscrivent sans doute pas explicitement à la thèse et située symptomatiquement en marge de l'exposition ellemême : avant l'entrée propre-ment dite, où sont vendus les billets, presque comme si on devoit s'en déparrasser avant de passer à l'essentiel. Et, de fait, par la suite, tout au long des dix-huit chapitres de l'exposition (peinture, architecture, la ville, la transformation du territoire, le « protodesign », le théâtre et la scénographie, le cinéma, la mode, etc.), le régime n'apparaîtra qu'en pointillé.

que commencera à s'effriter le consensus intellectuel chez cer-taios. Ce rapport entre l'art et le ré-gime explique que l'Italie des

conde moitié des années 30, lors-

années 30 ne fut en rien coupée des grands courants esthétiques européens de l'époque. Pas plus que l'architecture n'est provin-ciale la création littéraire (paraise la creation litteraire (paraissent alors GH indifferenti, de Moravia, Questa sera si recita a soggetto, de Pirandello, ou Allegria, d'Ungaretti) ou picturale. Il faut souligner en fait la continuité qui existe entre le Novecento (1923-1929) et ce que Rossena Respectie qui a creatic. sana Bossaglia, qui a organise la partie de l'exposition consa-crée à la peinture, présente comme la dernier Novecento (ultimo novecento), c'est-à-dire entre le « réalisme magique » d'un De Chirico des années 20 et le nouveau style dont l'une des expressions sera le muralisme. A propos des peintres comme Sironi, Carrà et Funi et du sculpteur Martini, plus popu-listes dans leurs visées et leurs cetivres imprégnées de la mystique du régime, Rossana Bossaglia parle d'un « style », tout en soulignant qu'ils s'inscrivent avec leurs intonations épiques et sociales dans un courant artistique que connaissent anssi bien l'Eu-rope et l'Amérique. Parallèlement à ce « atyle fasciste » s'affirmeront des tendances opposées : abstraction, néo-linpressionnisme, rationalisme, essayant tous d'établir un rapport privilégié avec l'Etat, celui-ci accueillant même les frondeurs. C'est en architecture que le

fascisme s'est sans doute le plus a aussi, sinon, principalement, les plus spectaculaires, de la pleinement exprimé : la monu-mentelité seyant à son triomphalisme et en même temps à son ambition de permanence. Les salles consacrées à ce façonnement de l'Italie, de ses villes et du territoire, sont sans doute moins à voir qu'à lire : plans, photographies, maquettes s'y succèdent. Mais un tour dans Milan donners «vie» à cette partie de l'exposition. L'architecture de l'époque fasciste oscille entre classicisme et rationalisme d'avant-garde : d'où cette conjugaison de l'arc (hotomage au pouvoir par l'évocation de la romanité) el de l'arête (expression du rationalisme). L'exposition aide à comprendre, en fait, que, contrairement à une idée simplificatrice du côté agrarien du fascisme (l'assainissement de campagnes comme la Marenne en sera un exemple), la régime

marqué les villes.

En tant qu'image du régime, l'architecture fait partie de cet énorme appareil de communication de masse qu'il a mis en place. Le consensus au fascisme ne peut se comprendre sans référence à l'explosion, à l'époque, de moyens de communication comme la radio ou le cinéma, ce dernier véhiculant, en parti-culier avec ses films dits du « teléphone blanc », toute une philosophie nouvelle du confort et de la consommation. Plus de cent vingt bandes dessinées présentées dans la section consa-crée à l'illustration, ainsi que les affiches, sont un autre exemple de cette culture de masse uaissante et des nouvelles techniques qui se développent, mettant l'accent sur l'image (en

Le fascisme-spectacle

Ces s Années 30 » de Milan rappellent l'exposition «Les réalismes », organisée au Centre Georges-Pompidou l'année dernière. Il s'agit bien d'une nouvelle lecture, pas sculement de la creation picturale, mais d'une époque. Le rétrécissement : de l'horizon (international dans le cas des « réalismes ») au cadre italien et le découpage décennai choisi pouvaient difficilement éviter les schématismes qu'engendre l'évacuation de a temps longs. Liée au souci d'objectivité (refus d'imposer une grille de lecture on de paraître faire

<u>UN PORTRAIT DE GIACOMETTI</u>

l'apologie du régime), cette schématisation inévitable fait osciller l'exposition entre l'échantillonnage et l'omission.

particulier de la photographie,

C'est le fascisme-spectacle qui s'offre au public, un peu selon la formule d'un critique italien comme si un super-organisme de propagande s'était chargé de nous le présenter. Mais nombreux sont les absents : absents cette vulgarité et ce «kitch» des comportements et des costumes du totalitarisme de masse; absentes ces masses (la travail, les objets de la quotidienneté : seuls sont présentés

«Topolino» — la fameuse petite Fist — su poste de radio ou au tandem étonnant à deux selles parallèles); absent le corps fas-ciste de rituel de la gymnas-tique, les arènes, les fori); absentes, à côté des productions · littéraires de qualité, toutes ces publications du régime que pro-duisalent sans désemparer les plus grands noms de l'édition : absente, les sous-produits impé-rio-ruraux de l'architecture ; absente surtout toute mention de l'opposition au fascisme (les emprisonnés Glullo Einaudi, Carlo Levi, Cesare Pavese; pas une trace de Gramsci, qui, durant ces années, écrivait ses Lettres de prison); absente en-fin toute trace de conflictualité, plus récente historiographie (1).

L'aspect positif évident de cette exposition est sans doute l'accueil du public. Pour toute une génération, jeune, il semble qu'il s'agisse d'une sorte d'héritage sorti d'un grenier. Certains critiques soulignent cependant une ré-actualisation subtile de l'autorité, précisément à une époque de crise idéologique. Une exposition qui se voulait à la fols évocation et exorcisme et qui, sans doute, a mieux réussi à atteindre sou second objectif que le premier.

PHILIPPE PONS.

(1) Piero Bevilscoua, la Campagne del Mezzogiorno tra juscismo e dopoguerra, Einaudi, 1980. * « Les s n n éss 30 : art et culturs en Italie », Galleria Vittorio Emanuele, Sagrato del Duomo, Pa-lazzo Reale, à Milan, Jusqu'au 30 svril 1862.

Les intellectuels et le régime

Le parcours montre que l'Italie des années 30 u'était pas qu'un pays «asphyxie» par le fascisme : on produisait, on innovait, en architecture; comme dans le domaine de l'aéronautique, de la mode ou du design : apparemment, la créativité n'était en rien inférieure à ce

contribue à donner une image

peut-être trop « innocente » du

régime, en gommant ce qu'il a pu avoir de vulgaire, destructeur,

brutal, répressif. La disparition

du Milen de Stendhal, d'une

qu'elle a été à d'autres époques. Le parti pris n'a-t-il pas été poussé trop loin? En gommant toute lecture politique, il n'aide pas le public à établir le rapport entre un régime et un système de représentation à la tranquille apparence, et il escamote cette coupure entre la société vécue et le spectacle qu'elle se donne d'elle-même. Qu'un souci d'« art pur» ait balayé les portraits à cheval de Mussolini ne scrait qu'un moindre mal si l'exposition ne semblait glisser sur cet humus que le régime constituait pour un art et une culture qui, comme médiateurs de la conscience collective, renfor-caient les mécanismes de

Cette résorption du régime dens ses objets ou ses formes iaisse a priori un malaise, qui n'est pas seulement dû au trébuchement des organisateurs : il tient aussi à l'ambiguité même des rapports du monde intellectuel avec le régime. Peut-être involontairement, l'exposition aide à saisir toute la complexité du phénomène de fascisation de la société.

Le responsable de la partie «art et propagande», Vittorio Fagone, précise que le fascisme n'a pas cherché à établir un art de régime, mais à créer une organisation culturelle efficace lactroe sera notable dans la se-

pour en faire un instrument de propagande dans le monde intel-lectuel. Toute sa politique, et son intelligence, consistera à se présenter comme le grand mécène faisant sienne cette e philosophie du neul » qui caractérise l'après-guerre. Le fascisme s'installe au pouvoir en Italie au début des sunées 20, à un moment où s'opèrent dans le domaine do la créativité un rejet du subjectivisme et une redécouverte de l'ordre, un repli sur le rationalisme. Ce retour à l'ordre, de le Russie de Staline aux démo-crațies européennes, sera certes, à des degrés divers, la tendance dominante. Mais elle se déve-loppe dans une Italie qui n'a pas connu, entre l'immédiat après-guerre et l'instauration du totalitarisme, une quelconque république de Weimar.

De là, le naturel evec lequel le fascione Italien va chevaucher le mouvement qui se dessine dans le domaine des arts, su point d'en apparaître comme le promoteur ; et, de là, toute l'ambiguité des rapports qu'il entre-tiendre avec les intellectuels. Tolérance calculée ou servilité, les intellectuels stallens, à l'excep-tion d'une minorité, victime de la répression, se fondront dans le régime. D'un côté, le fascisme n'aura eu aucone difficulté à étouffer une gauche intellectuelle qui n'a pas eu le temps de mûrir, comme en Allemagne, par exem-ple, et de donner un Brecht, mais, de l'autre, il ne parvien-dra pas à créer une classe diri-geante politique et intellectuelle « organique » qui puisse garantir sa domination ideologique. Cette

Le modèle et son peintre -«T U as une tôte de brute... L'air d'un vrai voyou. Si le pouvais te peindre comme je te vois et qu'un filc voie ma tolle, il t'arrêterait immédiatement... Ne ris pas, le ne suis pes là pour faire rire mes

Glacometti avait décidé de eindre le portrait de James Lord écrivain américain et auteur de textes sur l'art, qui, en 1964, eprès un de ses fréquents séjours parisiens, e'apprétait à regagner son pays. Il accepts, croyant qu'il ne poserait qu'une seance ou deux, assis sur un tabouret, les deux mains croisées devant, que le portrait serait rapidement fait. is, pour Giscometti, il felialt rester; il était allé trop loin et pas assez; il palerait son mo-dèle s'il le fallait, jusqu'à ce ou'il en vienne à bout

James Lord a raconté ses dixhuit longues séances pendant lesquelles il a vu Giacometti peindre et se dépeindre, douter

de lui, souffrir de son impuls-sance à rendre un visage comme il disait le voir, jurer, gémir... - SI ja ne réussis pas, je renon-ceral à la peinture... C'est ce que je mérite, sprès trente-cinq ans de maihonnéteté... — Pardant ces ennées, l'ai exposé des choses ni taites ni è faire... = Le peintre perie, mais in suite le suitrance de vient trop grande, le modèle préfère tenir sa tangus, et très vite le dislogue tourne au monologue : . Il faut que le sois fou pour essayer seulement de faire ca que l'essale de taire. - Peindre un portrait, surtout de face! " Ingres le pouvait. " Et les portraits da Picasso ? Ceux d'Apoifinaire, da Max Jacob? Giacometti les déteste. « lla sont · vuigaires. - Dora Mear? « Des caricatures de Van Gogh: - Les portraits de Cézenne ? - C'est le plus grand du dix-neuvième, paut-âtre de tous les temps... -Mais II ne les achevait jamais. - Après avoir fatt poser Vollard une centaine de fois, il trouve

que le devant de la chemise n'est pas trop mai, il avait raison, c'est la mellieure partie de tableau... C'est ce qu'il y a da plus terrible. Plus on travaille à un portrait, plus il est impos-sible à finir.»

Un jour où cela -ve très mai -, Giacometti prend una brassée da dessins préparatoires, la cour. « ils ne valent rien. » Mais sur le tolle, le portrait va et vient. Il apparaît et disparaît. Le peintre croit le tenir et a le santiment de la perdre. Puls il efface le grisallie avac un grand pinceau. « Il faut toul défaire. Arriver à tout défaire et à lout refaire rapidement, plusieurs fois par jour dans le même séance. - Il la trouva do travers. - J'effece tout, comme ça demain je pourrai repartir dans la bonne direction... Ca peut sembler ne pas être un progrès, mala c'en est un... » Glacometti veut peindre ce

qu'il voit, tout simplement. « Copier la nature, la seule chose qui m'intéresse. C'est pour ça que l'al été exclu du groupe sur-réaliste, parce que je voulais travailler d'après nature.» Le peintre leisse son modèle. Il y rēve, puls : "Lord / Lord / venez, on ve treveiller un peu... est allé à un point où en cinq minutes ca paut aller Ioin. - 11 va le peindra comme il le volt. Evec sa «face da brute » at son profil un peu dégénéré ». le te peins comme le te vois, de lace, tu vas en prison, de profil, tu finis à l'asile... »

Etalt-II tarminė lorsqu'il l'a láché ? Comme Cézanne, Giacometti n'achève pas ses portraits, il les abandonne. L'ennée sulvanta, rassemblant ees notes et ses souvenirs, le modèle e feit cet étonnant portrait de son peintre, le tableau d'une vivante agonie. La traduction de Pierre Levris est una mervellla da préciston,

JACQUES MICHEL Tames Lord, Un portrait par Giacometti. Traduit par Pierre Leyris, préface de Diégo Giacometti. Edit. Mazarine. 133 pages.

Rencontre avec Alain Fleischer, photographe et cinéaste

Les miroirs dans les tiroirs

D'ebord connu pour ses travaux de cinéaste (« Zoo zéro « et - Règles, rites -, récemment cher expose au Centre Georges-Pompideu une sarle de phetos intitulée « Miroirs, tiroirs », il tourne actueltement une adap-tation du « Souffieur », d'après

A pheto. raconte Alain Fleischer, a été une pratique presque première. Tout adolescent, au lycée, j'avais comme camarade le fils d'un photographe de quartier qui m'impressionnait beaucoup par ses connaissances techniques. Nous ellions faire des photos dans les piscines et il m'expliqueit que les films è infrarouge pouvaient percer les maillots en nylon. Ensemble nous organisions toutes sortes d'expéditions: nous allions photographier sa cousine, que nous mettions en scène dans des grands airs sérieux, et nous partions à Ver-sailles à bicyclette. Ces voyages modestes me semblelent excessivement aventureux : fixer l'ep-pareil, le trépied télescopique avec le sandwich et la gourde sur le porte-bagages, c'était ca l'aventure. Mais mon camarade était athlètique, et moi j'étais plutet chétif : dans les côtes qui montent à Versailles, je souffrais beaucoup. Avec les statues du parc, nous evions de merveilleux modèles : de nombreuses Dianes, des Neptunes, des angelots... » J'ai enchaîne avec mes pro-

ches : ma sœur, des amis apprentis-comédiens qui avalent besoin de portraits. Puis, un jour, à Londres, où j'allais apprendre l'anglais dans des femilies, dens la rue des magasins de photo, j'ei échangé l'excellent Rollei-cord de mon père contre une très mauvaise camera 8 mm Bell et Howel, dont le nom contensit des prêmices hollywoodiennes. Je voulais filmer ma grand-mère, à laquelle j'étais très attaché : c'étalt la personne que j'aimais le plus au monde, et j'avais très peur de ne garder d'elle aucune , qui seraient distribués récilement image animée. Maintenant j'aile grand regret de n'avoir filmé ma grand-mère que dans des situations qui me semblent ridicnles : a quatre-vingts ans, elle était très fière de prendre encore des bains de mer en maillot, et je l'ai filmée è la plage, c'est ce qui lui faisalt le plus plaisir. Ces images me sont devenues insupportables et je ne les regarde jamais. Les images essentlelles n'ont pas été enregistrées.

» Cette petite péripetle m'a privé du Rollelcord, mals sur les consells de mon ami cycliste. explorateur, fabricant d'apparells photo et d'émulsions magiques j'ai echeté d'occasion un trouvel apparell et je me suis mis à phetogrephier ce que l'œil ne voit nas : très naïvement sans deute. avec des trucages, des eurimpresfaire avec un vieil apparell 6 × 9

» Depuis très longtemps je m'intéressais au miroir, de différents points de vue. Il est à la fois lié à l'esthétique, à la psychologie et aux sciences. J'étais très fasciné par l'histoire des miroirs qui permettaient d'enflammer une flette grecque à distance. Et puis Einstein, pour sa théorie de la reletivité, s'était servi de miroirs qui multipilent la distance de l'ebjet à son reflet. Comme objet intime ou comme élément de mobilier, je me euis rendu compte que le miroir cohabitait souvent avec des tiroirs, la proximité des mots en français pour désigner ces deux objeta est assez juste. Dans la colffeuse, la commode, le secrétaire, l'armoire de toilette, tiroirs et miroirs sont en jeu en même temps dans la même pièce de mobilier, un peu comme le lac

» J'al donc glisse des miroire dans des tiroirs, et j'aj vu ce que ca donneit, j'ai tiré les tiroirs, et j'el vu des choses qui sont extérieures eu meuble lui-même, et que le meuble cepte, qu'il emprisonne. J'al use, par ailleurs, d'une petite astuce technique : ce sont des poses longues, et dans le temps d'obturation la main tire le tiroir, l'objet et le manipulateur bougent en même temps, mais l'image que j'al dans le tiroir ne bouge pas, l'objet qui s'y reflète reste exactement à sa place.

a J'el fait aussi une série en tirant un petit mirolr attaché è une ficalle, comme une petite euto : sur son trajet, il attrape des choses qu'il est le seul à voir et ou'il renvoie à l'appareil, qui en garde une trace continue. Dans une autre série, je me suis

Un vêtement abandonné sur un feuteuil relançait l'investigation.

» A force de réaliser des films, je mc suis trouvé lié à l'économie traditionnelle du cinema et victime de ses contraintes. La photographie m'est apparue comme une activité d'une extraordinaire liberté, qui pouveit se contenter d'une économie modeste et solitaire. Ce qui est terrible au cinéma, et que je via comme une horreur, c'est le collectif. Certains chantent ses louanges, moi je le subis. Le cinéma recèle une ambiguité, dans la mesure où le réalisateur, tout en restant solltaire, est le seul à avoir pu réunir cinquante personnes autour de lni. La photographie possède ausai son ambiguité : on est vraiment seul quand on feit une photo, mais c'est une pratique si répandue



et la grotte, la caverne et la surface d'eau, Narclase et Echo, image et son. J'en suls venu à l'idée de récits photographiques par cette combinaison.

» La disposition d'un miroir un tiroir est tres proche de la chambre noire, qui est une surface sensible susceptible de capter des images au fond d'une boite noire pour les y enfermer. Il est toujours question d'argent : du mirolr, et de la surface photographique, à le différence que l'argent de la surface photographique est tendre et qu'elle se laisse facilement impressienner, alors que l'argent du miroir est dur et qu'il réflè-chit. Il y a une deuxième inversion : dans l'eppareil photo il faut que la boîte soit fermée, einon la lumière voile le photo. Dans le jeu du miroir glissé dans un tiroir, c'est l'inverse, le miroirtiroir ne contient quelque chose que s'il est ouvert. Dès qu'on le referme, il n'y a plus rien, et on ne sait plus ce qu'il y a eu.

servi d'une lampe de poche comme d'un pinceau, une vrale lampe de poche scont. Par exemple, je peins les jambres du modèle, j'éteins tout, le personnage plyote, et je peins un élé-ment de cerps supérieur. Faire des photos à la lampe de poche est une héresle technique mais ça redouble le mystère, on n'eclaire que des fragments. Avec une lampe de poche, on inverse la situation du peintre devant la toile blanche. Là, le sujet est dans le noir, il attend, et n'apparaît de lui que ce que le: pincean lumineux veut blen

déveiler. " Il y a plus de dix ans, je prenais ainsi, dans l'appartement de mes perents, des pho-tos qui étaient comme des enquêtes policières. J'explorais le salon, comme un jouet enfantin je circulais entre les tapis et les pieds des meubles. Quand l'appartement était éteint et que mes parents étaient couches le lieu que j'avais vu éclaire quelques instants plus tôt se trou-vait paré de nouveaux secrets.

d'un point de vue social qu'on est peut-être dir mille à faire ensemble la même photo sans le

s Quand je tourne un film et que je vis si durement l'écono-mie du cinéma et la contrainte du collectif, je passe mes dimanches à faire de la photo. Je suis au moins un photographe du dimanche. Je ressens une extraordinaire jouissance à me retrouver seul avec l'appareil; je n'al plus besoin de quinze per-sonnes pour que le bouton soit pressé. Le cinéma renvole à deux conceptions très opposées de l'exploration : le metteur en scène est à la fois l'explorateur solitaire et le chef d'équipe. Les deux ont, blen sûr, leur charme. C'est peut-être ce qui me déplait le moins dans le collectif : il faut être deux pour jouer, et, quand on est cinquante, on peut organiser de grands jeux. Encore faut-il que les quaranteneuf autres veuillent bien jouer, ce qui n'est pas toujours le cas. »

Propos recueillis par HERVE GUIBERT.

Avec ce gros livre, Martin et racontés.

la dernière grande source wagnérienne, le Journal de Co-sima (2), il a tout lu, fréquenté quotidiennement les Archives de Bayreuth (dont bien des pièces n'ont guère encore été exploi-tées), pour écrire cette hlographie minutieuse où l'on a l'impression que rien n'est passé sous silence, où l'euteur relève le moindre détall, la moindre lecture: qui ont pn contribuer à

Historien, Gregor-Dellin ne tombe jamais ni dans l'hagio-

(1) Ed. Payard, 1981, 918 pages, Quaire traducteurs ont été associés pour établir en un temps record le versieu française de ce livre publié chez Piper Verlag en 1980, d'où certaines faiblesses du texte, par elleurs assez coulant et agréable. Une séricuse relecture s'impose pour corriger une profusion de fautes d'impressen (ainsi que des lignes . Interpolées).

Wagner, une biographie

La trame

L aura fallu près de cent ens pour avoir en français une grande blographie de Richard Wagner Imort le 13 février 1883), malgré une profusion de livres en tous genres, car la France fut un des champs de bataille les plus animés du wagnérisme. On doit se réjouir de ce délai qui nous vaut un ouvrage eolide, cexhaustif s autant qu'on peut l'être, délivré de toutes les adhèrences histori-ques notamment du culte hay-reuthien figé et du nezisme, qui vient après maintes démytholo-gisations philosophiques, mais aussi scéniques, celles de Wie-land Wagner et de Patrice Chéreau en particulier.

Gregor-Dellin a réalisé une ma-nière de chef-d'œuvre (1). Editeur (avec Dietrich Mack) de former le caractère de l'homme ou à donner quelque trait fugitif de l'œuvre.

graphie, ni dans la caricature, ni dans un « concordisme » trop confortable : « Il est plus facile de transfigurer ou de condam-ner l'homme que de le comprendre » (p. 797); « Pas plus qu'ail-

(2) Quetre volumes, Ed. Galli-mard, 1977-1979.

OURNE en 1943 par Hitch-

leurs nous ne cherchons à établir ici des rapports directs, hâtifs et injustifiés entre la biographie et l'œuvre, comme si Wagner n'avait fait que mettre sa ple

en musique (p. 368).» « Rétablir la vérité, sans tapage, mais avec fermeté» (p. 366), telle est sa règle, et il a l'art de dénouer les chronologies les plus embrouillées, de dénoncer les contradictions et les mensonges de Wagner (ou les arrangements de Ma vie) à partir, d'innombrables recoupements. Ainsi de la «révolution» de Dresde en mai 1848 (qui fait si souvent penser à mai 1968 i) et de ses multiples séquelles, ou du long épisode de Mathilde Wesendonck, qui n'ont jamais été aussi bien expliqués, éclaires

Ce modèle de biographie lucide devralt être particulièrement apprécié en France, car jamais Gregor-Dellin ne s'abandonne à une philosophie fumeuse, fût-elle celle de Wagner. En revanche, il ne l'évite pas, bien au contraire, mals il en dégage et exploite les grands thèmes essentiels au milieu d'enchevêtrements inextricables, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'id avec une telle rigueur (il faut lire, en particulier, l'excellent chapitre « Naissance d'une religion déguisée »).

J'ajouterai, même si le terme doit être mai interprété, que l'auteur écrit en grand moraliste. Non qu'il fasse la morale à Wagner I Mais tout est mis dans une haute lumière humaine; impitoyable sur les faits, jamais il ne juge les êtres ni ne les ra-balsse, et ses développéments psychologiques sur les rapports de Wegner et Cosima, Wagner et Nietzsche, par exemple, tres nuances, étayès et intuitifs, révèlent un sens profond des des-tins personnels.

Telle est sans doute, au-dela de l'accumulation prodigieuse des faits, des idées, des témoignages, la principale richesse du livre. L'œuvre de Wagner est

«Lifeboat» d'Alfred Hitchcock

Réalisme de supercherie-

cock, Lifebeet est un film vielemment mercué par sen contenu raciel. « Tous les Allemands e o n t leurbes : seuvez-leur la vie. Ils voue pousseront à l'eeu ou pointeront eussilôt sur veus un ravelver, et, si vous avez le malheur de veus retrouver avac cette sale engeance sur un cenot de seuvetage, elle vous volera vos derniéres provisiens d'eau douce et tentera de vous perdre par tous les meyens, le seule direction gu'elle voudra vous faira prendre sera celle des camps de concendiele. le «huie cles» eur la canot de sauvetage, où des Individus se jeuent leurs comédies et se trompent, se trahissent et s'aiment, prend évidemment une valeur métaphorique. Le beteau à le dérive, evec le personnage entipathique de l'Allemand rascapé, devient l'Europe, fruit lentement miné par un vilein ver de terre qui n'est pas tant Hitler que le sang allemand lui-même. De ce côté-là, le scènarie, signé par Jehn Steinbeck, ne e'encom-bre pes de nuances, tout comme scénarle du Rideau déchiré ne montrait guêra de sympethie pour le communieme soviétique.

Meis Hitchcock felt son travell. Dès le premier plan - sequence (sublime). qui débute en eurimpressien eur le générique, il abal loutee ses cartes : on ne volt pas le naufrege, me i e le cheminée du paquebot torpillé, quelques secondes avant qu'elle ne disparalsse sous is niveau de mer, ses siffiets de vapeur băilionnés par le boulilos d'écume. La camera, après evolr enregistré les remous de l'immersion, pique du nez et survole ie mer étale et embrumée, en recensant quelques débris : un journal dont le gros titre devient tout à coup dérisoire, un vêtement froissé, un cadevre retourné, des cartes à jouer qui devront être remplecées par des morceaux de papier numérotés. le demier de la fetalité, d'es raquettee de tennis. Puis la caméra pivole, se redresse, et falt epparaître le canet de seuve-

teau de visen, un bracelet Cartier au bras, qui tantôt tape à le machine, tantôt se repoudre, tantôt préfère filmer un homme qui se neie plutôt que de lui prendre le mein pour le faire monter sur le canot. Elle est journeliste, donc, et c'est Tallula Bankhead oui love le rôle, Inople de bout en bout

spectaculeire, et le demière, qui reneuvelle un torpillege, salvaplans souvent fixes, les acteurs superbement éciairés devant des - reer-prejections - (le mer ct ses atternances inévitebles de houle et de paix), quand ce n'est pes une nult étollée, avec les étoiles peintes à le main. Du théátre de faux plein air. Le film devient bientôt un récit du sacrifice, les sacrifices euccessifs encheines eu pas de course devsnant les dérivés des secrifices vécue par les victimes du na-zisme : la jeune mère doit sacrifler son nouveau-ne, puls elle se sacrifie elle-même en se letant à l'eau une corde eu cou; maiselle secrifie en même temps le manteeu de vison que lui avait prēté Tellule Benkhead, qui doit eussi sacrifier se demière cigarette et ea demière lampée 'de whisky peur soutenir le pauvre bougre, amateur de chemplennat de dense, dont on doit justement emputer le jambe, non tent perce qu'elle a le gangrène que parce qu'il edore le che-che-che L'epération se déroule bien sur eu paroxyeme de la tempête. Hitchcock, qui e 1a surprenante délicatesse de passer sur les problèmes d'hygiène, n'hésite pas devant les imèges les plus invrajsembiables : par exemple le cul-de-lette qu'on a ficelé eu mât pour l'empêcher de bolre l'eeu de le mer.

Comme Hitchcock, dans tout ce réalisme de supercherie, pouveil difficilement jouer un dauphin eu une ételle de mer, Il apparaît cette tols sur le publicité d'un journal imbibé d'eau qui vante les vertus d'une crème amincissante. — H. G.

CENTRE CULTUREL DB MEXIQUE LEOPOLDO MENDEZ Artiste d'un peuple en lutte T.I.J. of D., 10h-18h, S. 12h-18h 18 FEVRIER - 27 MARS SERGIO CECCOTTI **PEINTURES** 11 MARS 17 AVRIL **ARTCURIAL**

Galerie Saint Louis

Grande Exposition-Vente PEINTRES BRETONS

Dany Lucas

Yvon Guilloux

ouvert du mardi au samedi

de 15h è 19h 16, avenue du Château 94300 VINCENNES

ESPACE PIERRE CARDIN

et outres sculptures

L'HOMME MARTYR DE L'HOMME

CARLISKY

présente I.A.O.

du nord au sud et de l'est à l'ouest.

🗕 1-3, avenue Gabriel, Poris 8° - Du 16 ou 30 mars: 🚃

LE NOUVEL ESSOR - 40, rue des Saints-Pères (7°) - 548-94-02 Arbre mon ami

DUNOYER de SEGONZAC GRAVURES

___ Jusqu'au 3 AVRIL 1982 CENTRE NATIONAL

DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON CONTEMPORAINE La galerie INARD

ADAM, BORDERIE, CALDER CALV. COCTEAU. DEGAND,
Sunia DELAUNAY, GREGOFF, BECQUET, ILBE. JACOB,
Tamara JAWORSKA, LAGRANGE, LE CORBUSIER, LURCAT,
MILLECAMPS. PERRUT. PICART LE DDUX, PDLERL, SAINT-GAENS,
SALABER, SAUTOUR-GAILLARD, SCHINTONE, VASARELY,
VIGRIUX, WOGENSKY 179. buulevard Salut-Germais, Paris-7" - 544-66-88

galerie nichido

== Galerie Maurice Garnier ===

BERNARD BUFFET

AUTOPORTRAITS

6, avenue Matignon, Paris 8º - Jusqu'au 27 mars 1982

Carronge.

Attention of

77.

nin in la tarché

.

Vendredi 19 mars — In film — 20 h 20 Au decide of a Ministral of Do let Yorkgreb of a more Dr. Krebbe for Party. EMIS OF LA TERFE SAMS ARRESE to tanades de Peris Pae-M (1980), see: D Ash.nd.

1.00

..... 24.11

MEMIERE CHAINE: TFT

STATE STATE STATE OF THE STATE

Hand the second of the second

The state of the s

200

TLEINS FEUX > SUR THE

IT STATE TO AND ADDRESS.

THE PARTY OF THE P

And the state of the same of

THE PROPERTY OF STATE OF

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

re- rout when except

A THE REAL PROPERTY.

at the second

· 金州 日本中華 田田 五年中華

Marie Bartes pretain.

COLETTS OF

Betterten 31 m

(5.1)

lus les theatres pour tous

property of a section of the section traparine received 23 % 13 James ...

DEUXILME CHA TO A SE ANTIQUE. 72 h S Pages dans TO B 30 Jan 1 4 of Se Transfer. 12 h 45 Jan-Pal. 13 % 65 Sdoop . La 498

h state theper 13 5

MAN CONTROL OF THE PARTY OF THE the through the state to **花果 新硫酸钠 韓 片 "**好

ha eurstein abietlich in in ihreite weite gerieb, der to a 32 d'ant 24 pla. 12 3 10 Ru : 840 sh IS A IS GREENING MADE to a di giustaniana real

en a es ren fant fift. 20 h American 15 5 34 Feelingen . Li

THE CONTRACTOR OF THE CONTRACT

SELON Michelet - tout Paris était vanu... Les baloons étalent o r n é s d'étoffes précleuses,

tollette coquette et bizarre qu'on

sonnage paradoxal à la feis servi-

tam pauvre de la television.
Elle e droit, partois, é l'information du soir, eu magazine de
Gibert Kahn aur Antanne 2 devenu bimensuel, à celui de José
Artur sur TF1 devenu hebdoma-

daire, le dimanche à 19 heures, heure de le plus vaste écoute. Et personne n'est encore mort

de peur ou de peste, des mila-

dies épouvantables, que sem-blaient craindre les précèdents

directeurs des programmes si l'on parlait théâtre avant 22 heu-res. L'actual directeur n'a d'all-

lours pas pris un risque énorme : pendant des ennées Paul-Louis Migodo et Lise Elfas ant eu leur rendez-vous cé lour-lé, à cette houre-là, sans tuer personne.

Le dimenche à 19 heures, cha-

con est chez soi, c'est le moment de détente. On est récepill, prêt

à prendre date pour tel ou tel

donner envie de sortir à

Artur sait très bien le faire, il

semble perpétuellement attendre 4. quelque plaisir inédit de tout ce 19 h.

RADIO-TELEVISION

contette coquette et bizarre qu'on porteit alors, mélée de plumes et fisure. Teut le monde était àmu, attendri, plein de trouble et d'espèrance. Dait-on adhèrer à la description quelque peu légère que donne cet historien de la première donne cet historien de la première journée de la Révolution française?

de talles circonstances, on extende donne cet historien de la première à plus de flamboyance révolutionjournée de la Révolution française?

Ou'imports. Nous sommes bien en 1789 en compagnie d'un sceptique formé à l'école du pouvoir absolu, an la personne de Cirrétien Guilleume Lamoignon de Malesherbas. 1750, Révolution, Malesherbas à la velle de la Cour les premièr président de la Cour but ans. En bon vottairen, si cuttive des aldes, puis directeur ofeafrai

il est premier président de la Cour huit ans. En bon voltairen, il cuttive des aldes, puis directeur général son jardin et travaille à la rédac-de la librairie, ce qui équivant à tion de deux grands mémoires

étre chef de la censure. Il participe ... aur. les protestants et les julis et ... aur les protestants et les julis et ... aur

cleux des riées nouvelles qui inspi-reront la Révolution. Il is dit jui-dalgna pas l'écouter. Se correspon-

même : « Je n'ai jemais cassé de dence en témoigne. Correspondance

---- < PLEINS FEUX >, SUR TF1 ----

Tous les théâtres pour tous les publics

L'INFORMATION theatrale qui se présente, si bien qu'on est plus tout à lait fen-fant pauvre de la télévision.

Elle e droit, pariois, é l'infor
celle de elibier e le public qu'i

prétèrer l'opposition aux response-bilhés gouvernementales », ca qui lui valuit de nombreuses amées d'exti. Cette figure de Janus devient le

semble pas l'étonner outre mesure. Il l'evait pressent et avait maintes

— vérité première — rest pas un, mais multiple: L'heurs de la plus vaste écoute réunit toutes les tendances. Laquelle tavori-

ser? Celle que l'on suppose majoritaire? Mals, d'une pari, personne ne peut savoir é l'evance le degré de succès

d'une pièce, d'eutre part, ca serait aller vers une fecilité à le

longue ennuyeuse — on n'e pas chaque semaine à annoncer Peer

Gynt, Richard II ou Carmen...

levard, tres bien. Meis on elme-

rait voir autre chose que des affiches pour d'autres types de

speciacies. Jouer sur les contras-tes et les contradictions serait intéressant et jusie, relléterait (s

réalité. Sans doute l'émission de-

trop ?

Que José Artur consacre dix

.... 11 . 1 -5- 5 40 to 1

y war

15% - 7 **

1.00

De N. Companess. Avec E. Penillare, E. Dux, F. Ardant...

(Dernier épisode.)

Les vacances dans la Lot-etGaronne sont finies et le feuilleton de Nina Companess aussi
par la reacontre d'anotne et de
Ketle : ambience légère et frivole.

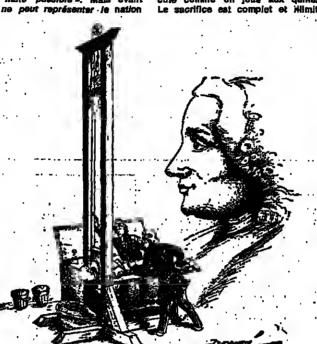
vralt être plus longue, mais une des gens bien dans leurs théêtre est-ce que c'est vraiment pentoutles. Meis ca, José trop? COLETTE GODARD. * Dimanche 27 mars, TF 1, · gorgée d'eau ». Suprême dérisien

Malesherbes, Interprété evec dou-ceur par Henri Viriojeux, La révolutien était en puissance. Elle est main-tenant là, inévitable. A partir de cet Instant, comme le rapporte Miche-let, « du procès du Roi à la catestrophe des Girondins, à la terreur nulle helte possible ». Mais evant

«Malesherbes, avocat du roi», d'Y.-A. Hubert sur TF1

Le sacrifice absolu

qui fait la richesse du monologue de elle delt frapper, frapper plus cruellement les siens après avoir frappé les autres. La Terreur, ce moment fabuleux où les passions deviennent réalités politiques ne chelait pas ses enfants. Elle les ies juga sommalrement, les exécute cemme en jeue aux quilles. Le sacrifice est complet et illimité



française que lorsqu'on e eu le courage de tuer le roi = (Danton é la Convention le 31 mars 1793).

Melesherbes, accompagné. de pour défendre un rol que l'histoire evait rendu indéfendable. Qu'importe i Pour Melesherbes c'est une question de fidelité aux idées qui ont conduit sa vie. Il affrontera le fougue · da 'l'incorruptible. -Robes pierre, le factès redoutable de Dan-ton, la véhémence toute romantique de Camille Desmoulin sans oublier le sanguinaire Marat... En silence, sachant qu'à l'avance la partie serait perdite.

Le rol mort et la monarchie absolue enterrée, vient le temps de le suspicion qui se meut à l'intérieur d'une violence obligée. C'est l'avètroide, le plus piste, sans plus de évoquant einsi le sacrifice absolu signification, que de trancher une à l'existence réelle de le nation.

eur l'autel de le République. On ne Meleaherbes et toute es famille se-ront arrêtés, jugés le 20 décembre 1898 et exécutés le 22 avril de l'année suivante.

« Malheur à ceux qui provoquent

les révolutions, malheur à ceux qui les font » disait Danton deux ans avant qu'elle edvienne. Malheur à ceux qui l'ont pressenti, pourrait-on ejouter en guise de conclusion à cette fable que certains ne man-queront pas de rendre contempo-raine. Mais la boucle ne serait pas bouclée et le monument de la chevé si l'on ne citalt pas à nouveau ce même Danton qui proclamait, cette fois sous les feux de le Terreur : « Jembrasserais mon en-nemi pour le patrie, à laquelle je dit Hegel, où « le mort set le plus donnerals mon corps à dévorer »,

Etre belle aujourd'hul, c'est

être mince comme un manne-quin suédois : le mode, le pu-

blicité sont autant de rappels à l'erdre de modèles Imposés. Et

pourtant... Pourtant vellà que

certaine - parmi les hommes -

commencent é dire qu'ils - pré-

fèrent les grosses ». Et pour-

se « nature » d'avoir des formes.

Le problème serait-fi en train de

se poser en d'autres termes ?

Les terroristes de la ligne à

tout prix perdraient-ils du ter-

rain? La seule question est en

effet entre le bonne santé et l'obésité dangereuse. - M.-L.B.

Rock sur France-Culture

Semaine du 19 au 25 mars

Trente ans de passions

sait la nique aux twists aseptises, propulsait des mélodies torrides aux accents débraillés. Rythmes destructeurs, déhanchements fan-tasmatiques, c'était Bill Haley, accroche-cour au front, suin-tant dans les s drive-in », c'était Rocky Volcano et son armeda de guitares lubriques. Le rock hizzute et brailleur déferiait, et on lui prédiseit une mort aussi fracessante que son entrés en scène : le jezz, tout aussi bâ-tard, avait alors les yeux nar-quois de Boris Vian, pour narguer ses singeries de voyou,

1982 : le rock a trente ans, le même tonus d'enfer, un /ee-ling envoltant qui peuple les rèves adolescents; et puis un Joli passé, utilisé é zigzaguer tons azimuts. Trente ans, c'est évidemment l'âge de lui tailler une histoire; et on l'a du moins décidé, à France-Culture où pour la première fois - mais judicieusement — on regarde le

phénomène. Mélodisme synthétique, style Kraftwerk, Rockabilly survoité. disco-rock et New-Wewe gla-cée, pulsions suffocantes ou envolées lyriques : vollà donc le rock. Avec ses dérives passion-nées, il s'avance sous les néons de la challe cultimelle et l'on se doute bien qu'il est un peu ellergique à l'histoire L'Histoire raisounée, l'encyclopédie, cou-leur de mort, merci bien. Vital et tonitruant, le rock e à tout casser » he s'apprivoise pas et, pas calif, on lui a confectionne un scenario souple; un fenilleton sophistique en quelque sorte, afin de se souvenir en vrac, d'astiquer son passé glo-rieux, de faire jaillir des éclairs de lucidité nette.

A France-Culture on a bressé ses modes, les mélodies entétantes ou romanesques, les voix bisfardes ou électroniques, le pub-rock et le jazzy, la « country » à la dynamite et les rocks contre nature. Mais c'est aussi le style paillettes et strass de Diana Ross qui flirte avec le gai funky, c'est aussi les pla-quages inattendus des Beatles revus par Cathy Berberian.

évoquant einsi le sacrifice absolu
à l'existence réelle de le nation.

MARC GIANNESINI.

A Jaudi 25 mars, Tř 1, 26 h. 35.

Transes de paumés, balancements en forme de parodies sexuelles, romances jetées pour tracasser des rèves torpides?

DANS les années 50, rien n'annonçait le typhon, mais pourtant le grand souffle apocalyptique s'engouffait dans la musique. Balayant les idoles de la chanson, il dévision ou celles trop explosives des radios s branchées de la chanson de la c de regarder su fond des yeux les images brillantes et dépri-mées, les vertiges séducteurs d'une musique fuyante, en prise sur les fureurs inépuisables de

> THIERRY FRESLON. * Le rock a trente ans. Histoire du rock: France - Culture, mercredi 24 mars, 28 h.

- JAZZ SUR TF1 --

THELOWIOUS

N entre dane ce monde sur la pointe des pieds. Une fois à l'intérieur, il samble qu'on soit encere dehors ou dans le pièce é côté. Il y a des mura epaques à franchir, des dunes de ellenca ponctuées, à espaces irrégullers, de notes bent du ciel dane un puits. Par une ebsence totale de virtuosité, le piano de Thelonious Monk, disperu il y e presqu'un mois, fait songer à une lecon exercée par des mains enfantinos ou absurdes. Consolons-nous. Le musicien - auguel Henri Renaud et Bernard Lion rendent homque ses mélodles bancales. Il falssa planer un dcote sur le 1920), joua de 1940 é 1972 avec ie Bird, Sonny Rollins, Johnny Griffia, peur se retirer dans une chez le baronne Nisa de Koenlaswater, ebservant depuis plus de dix ans un sijence - monkien -Mels II prit le chemin des boppers, composa un nombre incal-culeble de thèmes aux enchalnements complexes et chaotiques. Cet homme solitaire à fine barbichette chinoise, dont les trois passions exclusives dans la vie furent les chepeeux, le sommell et le pieno, interprete lei quelques-uns de ses plus beaux morceeux : Round Midnight, composé en 1946, Crepuscul with Neltle (1957), Reflection (1954) et termine par un standard Don't fleme me, recom-- M. G. * Jan portrait : Theleulous Monk : lundi 22 mars, TF1.

Vendredi 19 mars

LE PAYS DE LA TERRE SANS ARBRE Film canadien de Pierra Par-rault (1980), avec D. Ashini, S. Ashini, A. Ashini, J.-B. Ashini, J. Saint-Ongo.

A2, 23 h 5. * Un voyage dans le Mou-chovanipi, où se sont ren-contres les Indiens de la forêt et ceux de la terre sans arbre. Des « Amérindiens » rédécouvrent le pays de leurs ancêtres. Pierre Perrault et son opérateur, Bernard Gos-selin, ont filmé le territoire tel qu'il se présente aujour-d'hui et jait surgir le passé des légendes et d'un accord harmonieux avec la nature. Occasion d'amener les hommes blancs à s'interroger sur le malentendu culturel entre l'installation sur des terres inoccupées et le nomadisme des Indiens. Ce film documentaire n'a pas été distribué en France. Après sa diffusion à la television, il figurera dans la rétrospective Pierre Perrault, à la Maison de la culture de la Rochelle, fin

- PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 5 Réponse à tout 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 14 à 5 Télévision scolaire.
- Evell & dominante sciences accialos.

 19 h C'est à rous.

 18 h 25 Un, rue Sésame.

 18 h 45 Quotidiennement votre.

 La corps en question.

 18 h 50 Les paris de TF 1.

 18 h 5 A la use.
- 18 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter -

20 h Journal.

20 h 35 Au théâtre ce soir :

• Ninotchka ». o Ninotchku ».

De M. Lengyel, mise en scène
J. Ardonin, réal: P. Sabbagh,
avec D. Volle, L. Velle, L. Colpyen.

Un Parisien de vieille souche,
succombe eux charmes de Ninotchka venue de Busse pour réveiller tout ce petit monde.

h 40 Balle de metal.

22 h 40 Belle de match.

Magazine mensuel du tennis,
réal J.-C. Hechinger.
Guillermo Filas, la Coupe Davis, etc. 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jan : J'al la mémoire qui
- Yenohe. 12 h 45 Journal. 13 h 45 Série : La vie des autres.
- 14 h Aujourd'hel in vie.
 Les mammas.
 15 h Série : Soper Jaimie. 16 h Magazina : Un temps pour fout.
- fout.

 Béal.: J.-P. Spièro.

 Dossier : Canada : Les animaux mystérieux : Pobion magique : Temps de vivre : Variétés.

 h Rencontage.
- Le miroir des formes, de M. Le-fèvre. 17 h (Lire notre selection.)
- 17 h 50 Récré A 2.

 La culsine excellque; Mes mains ont la parole; Une souris sur Mars; Dick le rébelle... 18 h 30 C'est fa vie. 18 h 50 Jeu : Des chilires et des
- lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. (1.38.0.). 19 h 20 Emissione régionales.
- 19 h 45 Lee gene d'ici. 20 h Journal 20 h 35 Fauilleton '; Le chef de fa- 18 h 55 Courts métrages.

tant, depuis quelques années, il y e moins de honte pour una m'eblige à mettre davantage en valeur d'autres atouts de ma femme à ête un peu « envelop-

Le terrorisme de la ligne

RENCONTRES LE MIROIR DES FORMES A 2, 17 houres.

. Il y e celles qui e'assument fortes, plantureuses, et qui disent même, comme Chicé interviewés au cours de l'émission de Martine Lefèvre, Chie é avec ses 40 kilos de trop : - Tout compte fait, mon handicap physique

H y a, au contraire, celles que leurs rondeurs font souffrir et que martyrisent leur régime diététique et des traitements en tout genre (du massags à la gymnestique, en passant par les cures les plus douteuses). On volt toutes celles-là au cours de

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.
La terre natale inspire les romanciers.

Avec Y. Beauchemin (le Matou),
A. Dhôtel (Je ne suis pas d'iei),
M. Johert (la Rivière aux granades), M. Ouary (la Montagne
aux chaosis), L. Oury (Mon village à Pheure nucléairs), C. de
Rivoyre (Selle alliance).

22 h 55 Journel.

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-Club : • le Pays de la

tarre sans arbre ». de Pierre Perrault. TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes.

Les Wombles; Vive le roHay:
Des livres pour nous : Fabrice
et Berger, de J. Casalbon.

Dans la série e Caméra vive a: Reportage : J. Radiguel. Béal. : J.-C. Luyat. Un comique engagé qui ne ca-cheit par sa satisfaction le 10 mai 1931. Dix mois plus tard Guy Bedas fera un tour de l'actualité et se itorera d son habituel feu de massare : satire de la police, de Tipo Bost, de Dalida, etc.

de Tino Rossi, de Dalida, etc.

21 h 30 Divertissement : Le rugby.

On « De l'influence du part éu
bérat françala sur le rebond du
ballou ovale ». Une émission de
G. Chambre.

Le rugby : sport de voyous ou
de gentienen? Autour de oette
question essentielle, un divertissement instpide, ponctué de
ohansons de stades.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, matinales : Actualités de l'histoire : Les experts au service de la justice : l'examen perchis-trique ; Du enjeu pour l'école ; Moins cinq, avec G. Casalia. 3 h, Les chemins de la commis-sance : Des gens de la Gascogne (manifeste poètique) ; à 3 h 32, Les thèmes de l'ascension et de la

descente dans l'imagination hu-mains : l'ascensios vera l'autre, h 50, Echec au hasard. h 7, Matinés des arts du spec-

- tacle.

 10 h 45, Le texte et la marge :

 « L'impossible Monsieur Bierce »,
- a L'impossible Monsieur Bierce », avec C. Lespare.

 1h 2. Festival de La Rochelle :
 L'Eusembte instrumental de La Rochelle, dir. A. Savouret, interprète Mosart, Varèse, Wagner et Webern.

 2h 5, Agora : Etre prètre aujourd'uni, svec le R.P. Paul Toinet.

 12 h 45, Panerama : svec P. Decraene.

 13 h 39, Musiques enfra-européennes : le répertoire enfantin en Amérique latine.

 14 h 5, Un livre, des voix : « Nous sommes su regret de. », de D. Buratti.

- sommes su regret de... », de
 D. Busatti.
 14 h 47, Les incommes de l'histoire :
 Agostino Chigi.
 16 h 50. Contact.
 16 h, Pouvoirs de la musiqua : la
 Balgique en musiqua.
 18 h 30, Bonnes nouvelles, grands
 comédiens : « le Nain d'Abraham
 Lévy », de C. Busrès, lu par
 D. Manuel.
 18 h 25, Janu à l'ancienne.
 19 h 34, Les grandes avenues de la
 science moderne : Les étolles
- science moderne : Les étolles doubles, avec P. Conteau et D. Benest. h, Nicolas de Stači, par J. 6'Astler. 71 h %, Risek and blue: Authen-tique tango, svec A. Hodeir. 22 h 38, Nuits magnétiques: Risques de turbulence; Les mineurs de fond.

- FRANCE-MUSIQUE
- 6 h 2, Musiques du matin ; Genvres de Listt, Talemann, Williams, Lalo, Bossini. 8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 8, D'une orelle l'autre : Genvres de Busoni, Roger, Britten, Schu-bert, Dvorsk. 12 h, Equivalences : Chryres de Vierns.
- 12 h, Equivalences : Chrites de Vierne.

 12 h 35, Jane s'il vous plait.

 13 h, Jeunes solistes (en direct du Stadio 119), œuvres de Villa-Lobes, Hindemith, Ligati, par le Quintette Manusque: œuvre de Khatchaturian, par l'Orchestre philiarmonique de Leningrad, dir. G. Rojdestvenski.

 14 h 36, Les enfants d'Orphée.

 15 h, Musicians à l'œuvre : Les symphonies de Haydn; cuvres de Haydn, Fleyel.

 17 h 2, L'histoire de la musique : L'Ars Kova.

- Edwin Fisher (F.-M., 22 h 15). - D'Edwin Fisher, en se souvient avant tout comme du plus grand interprète de Bach. Un quence émue, eux allures de confession intime, presque céleste: Fisher construisait les concertos avec un sens de l'équilibre idéal. Négligeant les grandes architectures sèches et massives, ' l'émetien muette, il coulait les reliefs des volv intérieures dans un discours tranment souple, l'émotivité de cette musique, lui importait devantage que ees ressources pelypheni-ques, davantage que son épais-seur erchestrale. Il touchalt juste. Mais le planiste suisse (en le redécouvrira cette fois deus le ven) était sussi le musicien de passions plue violentes, plue humaines. Avec le même intensité que dans Bach, mala plus extérieure, Fisher lançait dans Beethoven ses humeurs batailleuses : l'énergie devenait seuécorché. Le même génie trans-formait la candeur-religieuse en passion vive. — T. Fr.
- 18 h. 3s, Studio-Concert (en direct du Studio 195), « Avis de cour » de Lambert : S. Roodin, chant W. Christle, clavecin
- W. Christie, disvecin,
 19 h 38, Jars : Le clavier bien
 rythme.
 20 h, Musiques contemporaines.
 29 h 29, Concert (émis de Baden) :
 4 Deux images pour orchestre s,
 de Bartok : 4 Concerto pour piano
 et orchestre s, de Schumann ;
 4 Symphonie nº 5 > de Beethoven,
 par l'Orchestre symphonique du
 Sudwestfunk, sol. C. Zacharias,
 piano, dir. K. Kord.
 22 h 15. Le unit sur Prance-Musi-
- 2 h 15. Le unit sur France-Musi-que: Les concertes de Beethoven; E. Fisher (piano); 23 h 5, Errans, l'âge d'or de la concèdie musicale américaine filmée (deuxième par-tle); 0 h 5, Musiques tradition-nelles.

- N.

Variétés : Megahertz; 16 h 35 : Etolies et toiles ; Voyage ; aller simple ; 17 h 40 : Chapeaux de roues et bottes de cuir. 18 h 30 Archibald le magicien. 18 h 35 Trente millions d'amis. 18 h 40 Magazine auto-moto.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter our nous. Journal 20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polac. 21 h 55 Série : Dallas.

La promotiou. 22 h 40 Magazine d'actualité : Sept sur sept. De P. Boulay, E. Glibert et J.-L. Burgat. 23 h 49 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 11 h 30 Journal des sourds et des

PREMIÈRE CHAINE: TFT

10 h 40 Accordéon, accordéons.

11 h La séquence du speciateur.

12 h 30 Domus.

12 h 30 Domus.

13 h 30 Domus.

14 h 5 Série: Têtes brûlêes.

15 h 35 Pour changer.

16 h 35 Les jeux du stade.

17 h 55 Régré A 2.

18 h 50 Cheva-lité de la Mutualité sociale Agricole.

19 h 30 Pour les jeunes.

10 h 30 Les carnets de la Mutualité sociale Agricole.

11 h 2, La musique prend la parole:

12 h 30 Les pleds sur terre.

13 h 30 Domus.

14 h 5 Série: Têtes brûlêes.

15 h 35 Pour changer.

16 h 35 Les jeux du stade.

17 h 55 Régré A 2.

18 h 50 Les carnets de l'aventure.

18 h 50 Les carnets de l'aventure.

19 h 50 Emissions régionales.

11 h 2, La musique prend la parole:

12 h 30 Les pleds sur terre.

13 h 30 Les pleds sur terre.

14 h 5 Série: Têtes brûlêes.

15 h 5 Le Pout des Artes.

16 h 30 Pour les jeunes.

17 h 55 Les jeux du stade.

18 h 50 Les carnets de l'aventure.

19 h 50 Emissions régionales.

Trois filles à moto dans les Py-18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres. 18 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 C'est une bonne question. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker.

Avec Sacha Distel, Michel Berger, Nicolas Peyrac, etc.

21 h 40 Feuilleton : Le village aur la cottine.

De Y. Laumat. Avec M. Boyer,
M. Chpill, C. Brosset...
Chevigny 1820-1932.
Louis et Marie ont un enjant.
A Chavigny la querelle entre
Blancs et Rouges s'estompe, et
tout le monde subit la crise économique des années 30. Tourné
eu plans-séquences, es heau
jeutileton est à regarder dans
son intégralité. la cottine.

23 h 20 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 18 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Calypso. h Les jeux.

20 h Les Jeux.
20 h 30 Cn sort ce soir : le Pirste.
D'après H. E o h h i u.s. Réal. :
K. Annakin i le partie). avec
F. Néro, C. Lee, E. Wallach, etc.
La tente accession de Boydr. musulman devé dans la judaité, qui,
après des études aux U.S.A. et
um long séjour à Beyrouth,
devient un magnat du pétrole,
sujet aux pressions des Jedayins
pour l'oblention d'armes.
22 h 5 Journal. 22 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales (voir vendredi).
5 h. Les ebemins de la connaissance: Regards sur la science.
5 h 30, Comprendre aujourd'hui
pour vivre demain: Après la Pologne... quelle Europe demain?
9 h 7, Matines du monde contemporsion.

16 h 45, Démarches avec... J. Peignot.

and the state of the production of the state of the state

Panré. 17 h 30, Les talismans de Hans-

17 h 30. Les talismans de HansHermann Steffens.
18 h 30. Entretiens de Carême : La
croix et la vie politique, avec le
pacteur A. Dumas.
19 h 35, Jazz à l'ancienne.
19 h 36. Radio - Canada prèsente :
Poésie des Amériques.
20 h, Fuites de paz, de M. Vamos.
Avec C. Alera et S. Joubert.
20 h 47. Six forints tes trois balles,
de K. Szakonyi. Avec ; J. Topart.
P. Guéaut. M. Dalhret. etc.
21 h 55, Ad lih, avec M. de Breteuil.
22 h 5, La Ingue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Samedi-Matin : Œuvres de Tcheikovski, Liazt, Gershwin, Beethoven, Mozart. 8 h 2. Tous en scène : Nat King

Cole.

8 10. Actualité du disque : 11 h, La tribune des critiques de disques,
« Concerto en ré majeur pour vioion et orchestra». de Beethoven
(versions comparées).

Ariane à Nexos (F.M. 20 h. 30). C'est le titre d'un opera-seria qu'un richo amateur viannois imagine de faire représenter entre le dessert et un teu d'artifice, une œuvre si triste pour un jour de tête qu'il décido au domler moment d'inviter les masques de la comédie italianne à y participar... Désespoir du compositeur (rôle à une femme), surprise des chanteurs. Le pro-

loous, consacré aux préparatifs.

eux disputes, eux concessions.

est lo virtuosité même, avec ses 14 h 4. Concert-lectura.
16 h. Concours international de guitare : Œuvre de Gerhard, Giullani. Rodrigo.
16 h 36, Perspectives du vingtième siècle (en direct de la salle Proton de la Chapelle à Lyon) : Œuvres de Boulez, Nigg, Barraqué, Chayues, par l'Ensemble du vingtième siècle. Sol., J. Harper, soprano, H. Osberger, piano.
18 h. Le disque de ta tribune : c Concerto en ré majeur pour violou et orchestre s, de Beethoven (dernière parution).

violou et orchestre », de veu (dernière parution).

cog-à-l'âne stylistiques, ses arpàges de plano, son remuemenage. L'opera sur le théâtre qui y fait suite, alternant tragiquo et comique, nh retrouve pas cette concision, cette rapidité de la pensée musicale unirues dans la théâtre lyrique de Richard Shauss: c'est, cette tois, l'intention seulement de la virtuosité, avec quelque chose d'ostentatoire et d'un peu manqué. L'enregistrement qu'on en-tondre ce soir a été réalisé en public la 3 décembre 1981 à la Moison de Radio-Franca. - G. C.

19 h 5, Les mots de Françoise Xén. is.

29 h. Les pècheurs de perie.

29 h. Les pècheurs de perie.

29 h. 30, Saison lyrique (Concent douné au Grand Auditorium de Radio-France le 8 décembre 1981), c'Arlans à Naxos ». opèra de E. Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique, sol. H. Christian, W. Schene... chef de Chant. M. Panbon, J. Estournes, viological. M. Janowski.

23 h 15. La nuit sur France-Musique, 23 h 15. Samedi-Minuit; @ h 5. Ha0te-Infldélité.

Dimanche 21 mars

Deux films LAURA

L'AMOUR EN FUITE Film françois de François Truf-faut (1978), avec J.-P. Léaud, M.-F. Pisier, C. Jade, Dani, Dorothée, R. Varte. TF1, 20 h 35.

** Antoins Doinel, la trentaine passée, reste un mythomans, et un romantique. Il ne sera jamais « installė » dans la vie. Huit ans après Domicile conjugal, Truffaut rement au personnage qu'il a créé et suivi dans un cycle cinématographique avec Jean-Pierre Leaud, et se pose des questions sur cette ereation. Des images extraites des films précédents rappellent l'histoire d'Antoine. La comédie, brillante, remarquablement mise en scène et interpretee prend partois un ton grave pour parler de la maturité et de la mort.

8 h 15 A Bible ouverte.

10 h Présence profestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

Célébrée au Musée de Cluny.

Prédicateur : Mgr J.-M. Lustiger. 12 h Tété-toot,

14 h 10 Toute une vie dans un di-

n 40 Serie : Columbo. Le mystère de la chambre forte.

Championnat de Frauce première division. h Journal.

9 h 30 Orthodoxie.

Messe.

13 h 20 Mise en boite.

manche.

J. Anderson.

FR3, 23 h. ** Un cycle consacré à Gene Tierney (quelle chance pour les cinéphiles !) devait necessairement commencer par ce film de Preminger où l'actrice, pourtont dejà connue. prit une dimension magique et mythique. L'intrigue policière, tirée d'un roman de Vera Caspary, conduit à un envoutement amoureux. Construite sur des retours en orrière, l'histoire de Laura, tuee et désigurée dans son appartement new-yorkais, prend brusquement un tour inattendu, Preminger a placé Gene Tierney dans un monde de passions et de secrets.

Film américain d'Otto Preminger

(1944) avec G. Tierney, D. Andrews, C. Webb, V. Price,

PREMIÈRE CHAINE : TFT 16 h 55 Bports dimanche. Automobile: Championnat du monde de cross à Rome.

19 h Magazine : Pleins feux.

De J. Artur et C. Garbisi.
(Lirs noire orticle page 17.)

19 h 30 Les animaux du monde.

Les Oiseaux des terriers. 20 h 35 Cinéme : « l'Amour en 13 h 45 Dessin animé.

fuite =. De Fraoçois Truffeut. 22 h 5 Elections centonales. Résultat du deuxième tour.

22 h 55 Sports : Football. Bréall-Allemagne à Elo-de-Ja-neiro (an Eurovision).

23 h 15 Journal (pendant le mi-temps). DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 15 Dimanche Martin. Butrez les artistes. 12 h 45 Journal.

18 h 20 Dimanche Martin (cuite).
Incroyable mais vrsi: 14 h 25.
Série : Magnum: 15 h 20.
L'école des fans: 15 h 35. Les
voyageurs de l'histoire : 16 h 25.
Thé dansant. 17 h 5 Série : Sam et Sally. 18 h La chasse au trésor. Stace 2.

20 h 35 Variétés : Chantez-le-moi. De J.-F. Kahn. La chanson pamphlétaire de l'époque de la Fronds à Bruant : avec Caroline Cler et Jacqueline

21 h 55 Résultat des élections cantonates. (Deuxième tour.)

22 h 55 Document ; L'homme, le singe, l'homme.

Une la usse bonne idée de J.-R. de La Rochelouceuld : Pierre-Paul Grassé, fondateur du CNRS, et de l'INRA, contraini, sous pouvert de faire simple, de jouer la comédie face à une fil-lette de neuf uns (la fule du

réalisateur). 23 h 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3 Emissions de l'I.C.E.I. destinées aux travailleurs lonni-

Les informations de la semaino ; La conabitation dans on grand ensemble ; Variétés;

14 h La couplère a des oreilles. 15 h 15 Série : Le comte de Monte-Cristo. D'après A. Dumas. Numéro 3 : Les scélérats. 16 h 45 Théâtre : « Electre ».

De J. Giraudoux. Mise en scèns : S. Turck Avec : H. Karagheuz, M. Ribow-ska, etc.

Houles sombres

PRELUDE A L'APRES-MIDI SCHOENBERG : FR 3, 18 h 55 Mar trellée lors de sa créction, on 1899, par le public, qui se déchains contre son esprit prétondument novateur, regrettée onsulte quand lo stylo do Schoenberg devint plus ecerbe et moins séduisant, - la Nuit transfigurée - n'était pas, de l'avis de son auteur, una œuvre de Jounessa mineuro, tachée d'Influences, mais une composition murie, qui, pour être nourrie do Brahms et de Wag-

A l'occasion du centième anni-versaire de Jean Giraudouz ; « Electre », pièce écrite e: créée en 1937. L'une des plèces les plus belles de l'auteur d' « Amphi-trion 33 ». 18 h 55 Prélude à l'après-midi.

a La nuit transfigurée », d'A. Schoenbers. Schoenbers.

(Lire noire selection.)

19 h 40 Special DOM-TOM.

Série : Benny Hill, 20 h.30 Série : La révolution h.30 Série : La revolución de la maniique.

Série de M. Brion. Réal. :
D. Lander. Numéro II : Les reflets de la rictoire.
Bouleversement des idées : le romantisme, avec Novalis en Allemagne. Byron en Angleterre et Huyo en France, tente de se libérer des jougs de l'Eglise, des tyranies politiques et des hiérorchies sociales.

2 h. Journol.

Avec les résultats des élections cantonales. h Cinéma do minoit (cycle G. Tierney) : » Laura ». D'O. Preminger.

le version primitive pour sextuor d'instrumente solistes. A ces agrandissements orchestraux, on peut préférer le mouture originate, C'est cello qui est donnée cette lois. Lyrisme, houles sombres et extases tristes y respirent evec plus de neturel. --T. Fr.

ner, annonçait torgement la

suite. Alnsi Schoenberg prétendolt-il, trente ano plus tard, écrire

toujours dans le droit fil do cene

première pertition, at Il lui mani-

festolt mêmo son Intérêt er réc-

Ilsant diverses orchestrations da

FRANCE-CULTURE 7 h 7, La fenêtre ouverte.

7 h 7, La fenêtre ouverte.

7 h 15, Horizon, magazine religieux:
Familie chrétienne.
7 h 40, Chasseurs de son,
8 h, Orthodoxie : Rélierion sur la péultance.
8 h 30, Protestantisme,
9 h 10, Evente Israèl.
9 h 40, Divers aspects de la pensée eontemporaine : La Grande Logo de France.
10 h, Messe au couvent Saint-Dominique à Parts.
11 L, Regards sur la musique : 4 Figure humaine s, de F. Poulenc, par

17 h 35. Rencontre avec... C. Vasquez de Lustoky. 18 h 30. Ma non troppo. 19 h 10. Le cinéma des cinémates. 20 h 5. Albatros : Poésie danoise contemporatus

contemporaine.

20 h 40, Atelier de création radiopho-nique : Abécédairo, par J.-L. Rivière. 23 h, Musique de chambre : Chailley, Korngold, Dvorak.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Concert-promenade: musique viennoise et musique
légère: œuvres de Bonnesu, Schubert. Gounod, J. Biranss, Felsinger. Sibelius, Puce in et la Biret.
Waldteufet, Verdi, Gold, Hubsy,
Abraham, Wienlawski, Hagen.
8 h 2. Cantate (intégrale des cantates de Bach)
9 h 10. Magazine international
11 h, Concert (en direct du Théàtre

Lates de Bach).

9 h 10, Magazine international.

11 h, Concert len direct du Thélitre du rond - point des ChampaElysées, à Parla) : envires de Mendelssohn, Beethoven, por le Quatior de Cieveland.

12 h 5, Les après-midi de Porchestre : les Mahlériens II (2º série), avec W. Mengelberg; cuvros de Rachmaninov, Kodaly, Bertok, Bontgen, Ravel, Brahma.

14 h 4, D'une oreille l'antre : œuvres de Liezt, Carlsaini, Schoenberg, Boccherini, Bartok, Dvorak,

17 h, Comment l'entendez-vous : par M. Brion de l'Académie trancalse : œuvres de Schumaun.

18 h 8, Janz : le Ouarteite de

s, 3 azz : le Quartette de

9 h 18, Ecoute Israel.
9 h 49, Divers aspects de la pensée eontemporaine : La Grande Logo de Frânce.
19 h, Messe au couvent Saint-Dominique à Paris.
11 h, Regards sur la musique : eFfeure humaine s, de F. Poulone, par l'Ensemble vocal de Provence, dir. H Guy.
12 h 5. Allegre.
12 h 5. Allegre.
12 h 5. La Comédie - Française présent : « Des frites, des f

Lundi 22 mars

De P. Sahatler (et à 17 h 15). 15 h 40 Série : Columbo.

Deux films

UN IDIOT A PARIS Film français de Sergo Korber (1966), avec D. Carrel, J. Lefebure, B. Biler, P. Avron, R. TF1, 15 h.

* Un idiot de villaga (le premier grand rôle de Jean Lefebore) épris d'une petite prostituée parisienne qui a de la fleur bleue dans le cœur. Gentille et charmante comédie (d'opres un roman de René Fallet), un peu trop corsée de gouaille par le dialogue do Michel Audiard.

ELISE OU LA VRAIE VIE Film français de Michel Drach (1979), 0 voc M.J. Nat, M. Choulich, B. Lafont. FR3, 20 h 30.

* Adaptation d'un roman de Claire Etcherelli, prix Femina 1967. Le climat social et politique de lo Fronce de 1958 conditionne la liaison d'une Française et d'un Algérien travaillant dans la même usine. Michel Drach a dénoncé, avec force, le racisme quotidien.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour-

13 h Journal. 13 h 35 Portes ouvertes. 13 h 50 Les après-midi de TF 1 d'hier

et d'aujourd'hul.
La croisée des chansons : t4 h 5.
Tienoou, uo paysan du dixneuvième siècle ; Cinéma : Un
tidot à Paris, de Serge Korber;
t5 b 55. Les couleurs de la vie;
17 b 15. Et mon tout est un
hommo : 17 h 40, à votre servico : 17 h 45, Paroles d'homme.
10 h C'est à vous.

18 h 25 L'ile aux enfants. 18 h 45 Quotidiennement võtre. Voler u'est pas jouer. 18 h 50 Les paris de TF 1.

and the contract of the same of the contract o

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Yous pouvez compter sur

20 h Journal.

20 h Journel.
20 h 35 Magazine : Santé.
Emissiou d'I. Barrère et E. Lalou.
La courraception masculine ; Les
hormones sexuelles et le cancer
du sein : Pécoudattion m-vitro.
21 h 35 Portrait : Simone Signoret.
Emission de M. Leclere, interview de Charles Vanci et de
Sorre Regriani. Serge Reggiani, (Lire notre edection.)

22 h 30 Jazz portrait : Thelosious

De H. Bensud et Bernard Mon. (Lire notre article page 17.)

23 h 05 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'al la mémoire qui

12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2 18 h 45 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd'hin la vie.

Quand le dieble s'en méle.

15 h Emissions pédagogiques.

16 h 30 Dimancho, tendre dimanche.

Saint Martin d'Armagnac.

10 h 55 liméraires.

Hait, réal. É. Barrios.

A travers trois monuments, l'histoire d'une lle, de l'arrivée de
Christophe Colomb à t'indépendance de Hait! en 1804. 17 h 45 Récré A 2. Une souris sur Mars; Le petit ècho de la forêt; Tazzan...

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 18 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Les gens d'ici. 20 h Journal. 20 h 35 Emmenez-mo, au théâtre : » la Journal d'une femme de ohambre ».

Onesime.

D'O. Mirbeau, mise en scène:

J. Destoop, réal.: J-M. Coldety.

La vie de Célestine d la fin du
siècle dernier telle qu'elle la
racoute dans son journel. Luis

Bunuel ovatt déjà adapté cetta
histoire inspirée d'Octave Mirbeau.

Magazine : Rendez-vous. De G. Kahn. Lo café-théitre.

Avez Komain Bouteille, Luis Rego, Pierre Lendert, stc.

23 h 15 Journal. Une femme vraie

PORTRAIT : S. BIGNORET TF 1, 21 h 35 lmeges de le vie d'une tomme qui depuis 1944 s'appelle Simone Signorst, Augaravant, alle portalt le nom de son père, Kaminka. Images de l'inoubliahis . Casque d'or, de . Macadam -, - Manèga -, - Thèrèse Roquin ., . les Chomins de le haute villa -.. Signoret, fille flare eux yeux qui bolvent la monde, les choses mauvalses comme les choses bonnes, avec

PAR SON CINEMA .

FR 3, 22 h 10

la même lucidité. . La Chot ., - Rude Journée pour to reine - Judith Therpeuve -, Signorat, femme blessée, bella en dépit do tout, toujours lucida dans sa générosité. - Les Visiteurs du soir -, récital Yves Montand, · les Sorcières de Salem », - Cinq Colonnes à le une (Hollywood, 1960) Images d'une comédianne qui elmo, souffre, se bat, trébuche, se trompe, se rassemble. Une temme vrale, Signoret l'unique. -- C. G.

Un témoignage de l'histoire " L'ALGERIE VUE

A l'occasion du vingtième an-niversaire du l'indépendance algerlenne, une emission-souvenir qui retrace les principales étament la portée d'un ansemi pes du développement du cinéma elgérien, eu moment où Lakdar Hamina prend la direction da l'ONCIC, l'organisma official de production et de distribution de flims. Les anciens parlent, outre Lakdar Hamina, Ahmed Rached). Mohemed Bouamari, Merzak Allouacha, Slim Rlad, des nouveaux vanus comme Farouk Beloufa. Jean-Pierre Liedo, un aur lo piece des femmes dans fils do colons resté en Algérie ce cinéme. - L. M.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 22 h 10 Ciné-regards. 18 h 30 Megazine d'actualité : Lazer.

Due émissioo de D. Delhoums 23 h S Journel.

18 h 55 Tribune libre. Mouvement chrélien nour la 18 h 10 Journal 18 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé : Ulyase 31,

Calypso. 20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma : « Elise ou la vrale De M. Drach.

et devenu citoyen elgérion, auteurs, le cinéma algérien est la fidèla témoin des moments importants de l'histoire du pays. Deux absences réduisent légèred'autre pert excellent : le travail talt à la télévision, depuis l'avenement d'Ahmed Bedjaoul à le direction des programmes, est passé sous silence. Assie Diehar, romancière et cinéaste, auteur de « lo Noubo des lemmes du mont Chenous . n'a pas eu l'occasion da donnar le point de vue d'une lemme algérienne

L'Algèrie vue par son cinéma.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : Nouvelles du « tjers-monds »; Le rôis et in responsabilité des jurés : La méde-tine interne ; Moins cinq, avec

A. Méglin. E h. Les chemins de la connaish, Les chemins de la connais-sance: Christian Jambert, lecteur de Platon (Platon face à l'ordre politique); à 8 h 32, Marchés et marchands : le marché n'est-il qu'un phénomène économique? 8 h 5c, Echec au hasard.
8 h 7, Les tundis de l'histoire : La civilisation hellénistique, avec F. Chamour.
16 h 45. Le texte et la marge :
a L'Encre dans fa sang 2, avec M. Maurols.
11 h 2, Evénement-musique : Monte-verdit.

11 h 2, Evènement-musique : Monteverdi.
12 h 5, Agora : L'avenir de la justice, avec J.-M. Varant.
13 h 36, Athier de recherche instrumentale : Portrait du compositeur C. Gladkowski.
14 h, Sons : Quotidiennetés.
14 h 5, Du Byre, des voix : «L'Amour en relief », da G. Hocquenghem.
14 h 47, Contact.
14 h 50, Le monde au singulier : L'actu e i i t é selon le peintre Mothieu.

Mathieu. 15 h 30, Points de repère : La vidéo

15 h 30, Points de repère : Le vidéo et le Cinéma, ennemis ou alliés ?

16 h 38, Le rendez-vous de 18 h 38 :
Le Paris de Davioud.

17 h. Rons l'hre : Victor Jacquemons eu Inde.

17 h 22, Uopéra mort ou vif : Ammy Plammer interprète Schoenberg et Aperghis.

18 h 38, Feuilleton : Les fiancés, d'après A Manzoni.

16 h 25, Jazz à l'ancienne.

15 h 30, Présence des arts : Dessins, du cuhisme à nos Jours, au musée Cantini à Marseille.

26 h, Radin - Canada prèse n te s: L'Ogre du Bois-des-Allumettess, d'A. Girard isélection prix Paut-Gilson 1931).

26 h 38, Bonues nouvelles, grands comédiéns : e La Sagouino s, d'A. Maillet, in par L. Letondal.

21 h, L'autre scène on les vivants et

21 h. L'autre scène on les vivants et les dieux : L'esprit absolu selon Hegel.

22 h 38, Nuits magnétiques : Les journalistes ; Nasser Khemir, conteur tunisien. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique légère de Radio-France : œuvres do Boutry, Roger, Pouly.

Pouly.

e h 30, Musiques de matin : couvres de Mozart, Liest, Saint-Saëns, Hændel. Britten.

h 1: Quotidien musique.

b 5, Le matin des musiciens : Résonances : cuuvres de Attaignant. Rousseau. Cluck, Weber, Beethoven. Behubert.

12 h. Chasseurs de sou stéréo.

12 h 35, Jazz : les années Donsey.

13 h, Jeunes solistes (su direct de studio 119) : ceuvres de Mozart, J. Brahma, Schubert, par P. et I. Maurice, piano.

14 h 4, Rebert Casadesus en concett (donné à la sailo du Copcert-

(donné à la salfo du Concert-gebouw, à Amsterdam, le 11 fé-

Robert Casadesus (F.-M., 14 h). — Jusqu'à sa mort en .97° Robert Casadesus axporta dans le monde le musique française de son temps, cello da Fauré, qu'tt avait connu, cells de Revel, qu'il lousit avec des élégances nobles et fanées, une clarié cristalline. Il était un interprète opirituel et léger do tes fureurs baothovénionnes avec panache, lisait ausai le piaco de Mozart dans sa vérité, avec uno ilmpidité réveuse, sans tard et sano mignardise. Avec tout cela. Robert Casadesus est devenu un héros à l'étranger, meis Il est euss: dane la situotion paradoxale d'être un peu oublié des mélomanes français. Ainsi ne retrouve-t-on qu'aujourd'hui un récital unique enregistré en 1964. Cette année-là. à Amster dam, la p'aniste français enchaînait les quatre ballades de Chopin à la tantaisie de Schumann un Chopin dont it décryptait les confidences les plus chucho-tantes, un Schumann parcount de grands élens de vie pathé-

vrier 1964) : œuvres de Mosart, Beethoven, Schumann, Eaval, Debussy : 18 h 33, Lisder do Schumann : 16 h, Faceamilis : œuvres de Ibert, Leitha, Attal-

17 h 2, Lo jeu des mirales : convres de J.-S. Bach, Gagliano, d'India, Monteverdi. 18 h 30, Studio - Concert : Muniques radition pelles.

tiqua. — T. Fr.

traditionnelles.

19 h 38, Jazz.

29 h, La recherche unsiedie.

29 h 30, Concert exceptionnel (dound salle Pleyel, à Paria, le 19 février 1982): ouverture e School for Scandal n de Barber, e Bymphonis no 2 a de Schumann, « Symphonis no 5 e de Chostakovitch, par le National Symphony Orchestra of Washington, direction M. Rostropovitch.

23 h, La unit sur France-Musique: Solistes français d'aujourd'hoi, cruvres de Chopin, Schumann, par S. Engerer, piano; S h 5, Guitare-nuit; G. Galmetti.

A COLOR OF THE SERVICE The September 22 and a Part of the series

RIMIERE CHAINE: TFE MARKET CHAIN · MUXIN **安先排水**加 1 14 March 12 h 40 mm

23 mars

. 14 Frank's SPAR

Service State States

The second state of the second second

1. 二十二十二 五十二五

A 24.00

the last transfer

1 1445 A 2544

ئىرونىيادى ك

1.1~1997

1.00

الإسباد فالعوا

1 444 %

gent er eine wie der Frank-

 $\sigma(x) = e^{-i x} f(x)$

And the State of t

garda a a care

Herry Committee

 $\alpha < \omega_{\rm c}$, and $\alpha = 0.06$ Th 3

garan er en mensegaanske

The same of the sa

RINGS CHAINE : THE MAKEN

2.1 94.24, T\$AS

12 - 3 TV 70 100 1

1 1/4 ME

The second of th

以上 でのか・機構者

Section, &

生命地域、主体

- 11 B. 15

Tour films

HARLE :

特斯

W 14 - 0

Falls &

article of a principal and a principal

FLANDE D.

20 W 4

-

An Photos

And It do

**

PO MAN A

海 1 湖 30

教育學科

Minima America Transport of Port

DEUXIE

知 多 辦 孔原

** * ** ***

44 S 94 TOP

The second secon

排子報了報

TOP IN THE STATE OF THE STATE O

A MARCHANIA

情岁典 神。

CALES.

95 due te a sauts Sangersten the first case of a facilities of the Mitter in the engineerigang. Was a marked white

Threat Robert This is a sa fare 31 14 4 250 NAME OF STATE OF THE STREET George aprilate $0.8 \leq p_{\rm eff} \cdot p_{\rm eff}$

12 h 24 1.00 Major 16 25 th and they rod a se Thisterman the state of the s 15. p. 30. p. 1000 in machine. Markhall Fourte della Sinc prope With the data of the exist and 押书 情 伊坡 · Life To 3. 19 1942. 13 3 20 Emi

Jeudi 25 mars

es er Georgia.

Hall dannes are premiere de-

PREMIERE CHAINE : TET DEUXIEM Not a minimum a load The section of the section of

10 h 30 A.S 1) - Francis - F 12 5 4 Miles ES IS TO ANNE 12 h 44 Jan

14 8 45 Emil ber in der tous Ge jeuch. The second secon • • • High Farmanian Settlementary is

g to the second of the second tan in a second The state of the s the second second and second s Services Services Whyse of the Golds and Day of the state of the first of DA TA 17 6 40

the state of the s ich (No. 1 States Sept. 200

Angele La terra da baier i santangga

A dispersion 455

4 ... 4

MA TO PROPER TO SERVICE AND PROPERTY AND PRO

14 1. 16 Wage

30 to PART OF LIKE "SE CA # 神诗

Marie A.A.

Total Service.

₽₩₩.

Manazia

and the

i **die** givez. ≓di, labele

STATE OF STA

Military Co.

infager Spiedl

short.

644

-

Section 2

± --

VIE 1 ---

t. .

المادام تسييلينية)

e 112

 $\hat{\eta} = -\mathbf{a}$

8000

. . '

Secretary of the second secretary is the second second

أومروجه

The Walson

The second of February States of the second second

Vol. 2. Represente and Ca.

to the best of the con-

the Cartier of Charles

The war to be the to

FRANCE MUSIQUE

ANCE MUSIQUE

1 - 11 (m) With a

THE PERSON NAMED IN

0.77 المانيج والمراجع

1.65

10.8

Deux films L'ETAT SAUVAGE Film français de Francis Girod

(1877), avec M.C. Berrault, C. Brasseur, J. Dutrono, D. Marie, M. Piccoll, Saaron, J.-S. A2, 20 it 45. * Problèmes et conflits nés de la décolonisation récente dans un paya d'Afrique noire. Georges Conchon a participé à l'adaptation de son roman (priz Goncourt, 1964). A tra-pers une histoire d'amour intensément vécue par une jemme qui se veut übre (Marie Christine Barrault dans un de ces meilleurs rôles). Francis Girod s'en prend au rucisme des Blancs

Film Italien d'Alexandre Bia-sciti (1948), première partie, avec M. Morgan, M. Simon, FR3, 20 h 30. * La rencontre et l'amour d'un gladiateur gaulois et d'une patricienne romaine, sous le règne de l'empereur Maxence, persécuteur des chrétiens Transposition d'un

FABIGLA

roman e édifiant s du cardinal Wiseman dans laquelle on vit. à l'époque des allu-sions aux résistants traqués, au fascisme et au nazisme. En réalité, une grande e machine » spectaculaire (dans la deuxième partie surtout) dont le style neste entre l'dealémisme e saint-sulpi-cien » et le lyrisme baroque propre à Blasetti.

PREMIERE CHAINE : TF 1 19 h 45 Your page 2 compler sur 12 h 8 Réponse à tout. 12 h 30 Les risiteurs du jour

et de certains Noirs, et au

feu du pouvoir, sans conces-

sion, sans complaisance.

14 h 45 Les après-midi de TF1 : h 45 Les après-mid de TF1 ;
Féminin présent.
A votre santé: M h 5, Les enfants; is ville et les famine;
14 h 25, Femilieton : Les viniteurs: 15 h 25, Tout feu, tout
femme; 15 h 25, Tout eu, tout
femme: 15 h 26, Les femmes,
Pargent et Phommes; 15 h 30,
Elles enmme dittéraire: 16 h 45,
Découveries TP 1; 17 h Lh taule
d'adrieune; 17, h 25, Frail en
coin.

coin. 18 h C'est à vous. 18 h 25 L'ile aux entants. 18 h 45 Quotidiennement vôtre.

Edwige Feathers, the super grande dame.

18 h 50 Lee part do TF 1. DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h Journal.

20 h 35 Variétée : Autour de Charles Trenet. Réalisation : B Lion. 21 h 40 Sária L'adleu aux as.

Rásissation J.-P Decourt.
Avec C. Laurent, D. Colas,
J. Hahn.

J. Hahn... De Francis Gi Joséphine rengage dans les Eaux 23 h 15 Journal, et Foréis et secourt les trappeurs en détresse.

22 h 25 Document : L'aventure des TROISIÈME C plantes. Le Bui des cisdaux et des Vam-

pires. Belles images microscopiques sur la vis.

12 h 30 Jeu . J'ai la mémoire qui 20 h 30 Cinéma - Fabiola ».
12 h 45 Journal.

20 h 30 Cinéma - Fabiola ».
12 h Megazine. Mémoi

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : L. vie des autres. 14 h Asjourd'hui is vie. Qui joue à tière peur ? 15 h 5 Téléfilm Les nouvelles fil-

les de Joshua Cabe. De P. Savage, réal. : B. Bilson (redif.) Disputes extour de terres : un personnege assessiné, un scousé dont on essais de prouver l'in-nocence.

16 h 10 Document : Sur! In Ball. De J.-P. Jaud et S. Freign.
De J.-P. Jaud et S. Freign.
Entre la mor de Chine et Focéan
Indien, la rincontre des surfeurs
Dustraitens, déo-sélandais, caliJorniens et baltusis.

18 h 40 Entre vous. De L. Bériot. C'est le même monde : les han-diouple : Une cité de transit. 17 h 50 Récré A 2. Les quat'z'amis ; C'est chouette ;

18 h 50 Jeu Des chiffres et de lettres. 19 h 18 D'accord, pas d'accord. (LN.C.). 18 h 20 Emissions régionales.

18 h 90 C'est la vie.

19 h 45 Les ge a d'ici. 20 h Journal. 20 h 35 Mardi cinéma. - (Et à 22 fr 30). - -

20 h 45 Ciné.es : - l'Eist sauvage ». De Francis Girod.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h Ministère des universités. 18 h 30 Pour les leuries.

Les sorcies de l'écran : le dou-hiage des times étrangers. 18 h 55 Tribune fibre. Prance et tranches camarades. 19 h 18 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desein anime : Ulysee 31. 22 h Magazine. Mémoires de

France. Une émission de P. Org. L'histoire de la manujacture de Manufrance avec Bernard Lavil-liers; Lu maison d'école de Montoeu-les-Mante avec l'histo-rieu Yves Lequis.

25 h Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales (voir lundi). \$ h. Les chemins de la connais-sance : Christian Jambet, lecteur de Piaton (la théologie d'Aris-tote) : à 8 h 32, Marchès et mar-chesde : économie de marchés et marchés africains ; à 8 h 50, Le bols de vie.

9 h 7, Le matinée des autres : Eire Mailen et vivre à Paris. 19 h 45, Etranger mon ami : « L'imi-tateur », de T Bernhard. in h 2, Lopers mert on vif : D. Lesur (et & 17 h 32 : M. Rafaeli et J.-P. Vincent). 2 h 5, Agora : e Histoire et déca-dence ». avec P Chaunn.

12 h 45, Panerama : Avec S. Milann ; Actualité de la province. 13 h 39, Libre parcours variétés.

14 h. Quotidiequetés. 14 h 5, Un livre, des voix : « Radio unit », de C. Mauriso.

uuite, de C. Mauriac.

14 h 47, Le m unde au singulier :
L'actualité selon S. Nair, chorégraphe indienna.

15 h 38, Les points cardinaux : Décentralisation en Allemagne fédérale.

16 h 38, Miloromag.

17 h, Roos Ubre : Victor Jacquemont
en Inde.

18 h 30, Feuilleton : Les flancés,
d'apprès A. Manzoni.

19 h 25, Jazz & Pancienue.

19 h 25, Janz à Paneleiue.
 19 h 38, Sciences : Les problèmes humains dans les pays du Sud.
 20 h. Dialogues : Recherche et technologie. perspectives d'ensemble, avec F. Gros et P Caro.
 21 h 15, Musiques de notre temps : Denis Dufour et ses élèves (en direct de Lyon).
 22 h 36, N n i t s magnétiques : Les Journalistes ; N. Khemir, contaur tunisien.

Thomas Sarnhard (F.C., dans le style du Munsieur Jourprime jeunesse, poète et dramaturge, l'écrivain autrichien Thomas Bernhard es surtout romancier. La monda da l'auteur de «Gel » ou da «Correction» est peuplé d'espèces humaines heureusemeni rei se vivants dans des univera impossibles : on traverse des purplades de tarés congénitaux occupés a assouvir leurs plus bas instincts da viots, de meurtres et de vois Par cer-teins côtés, ceue violence désespérée reppi le l'univers de Feuikner II seral: plus juste de le ratracher à a Vienne du début du siècle, el plus particulière-men à Traki or Wittgenstein, «L'imitaleur» son dernier livre

un style sec. — M. G. « Monsieur Chouffeuri », d'Ottenbach (F-M., 13 h). — Monsleur Choufleurl, riche parvenu,

paru en France. est composé de courtes nouvelles inspirées de

laits divers acabreur écrites dans

10 h. 45). - Musicien dans sa dain, est parti à l'assaut de la société huppée qui hante sus rênave sa progéniture ou aux princes de la finence Ministres et ambassadeurs doivent s'entasser à la petite sautere musicale qu'il donne sous les lambrie dorés de son salon. Quant tout le monde sée, et : fla.cé mutin, remplacant pied leve les musiciens, sieur Choufleuri et leur avenir compromis. permettent à Offeneu duc de Marny, ppliticien sceptique, d'écrire avec ce livret une astire acide du second Empire Situations cacasses en l'opéra-bouffs du duc fennociaste et du musicien pasticheur tendaît glace à le société de l'époque Ein rial de bon cœur.

On rit ancora aujourd'hul.

FRANCE-MUSIQUE

A h S. Le matin des musiciens :
de Purceil, Walther, Schubert,
Mahler, Beethoven, Caplet,
Brahms, Panufulk
3 h 7, Quotidinu musique.
5 h S. Le mailu des musiciens :
Edsounces : CEuvres de Mouton,
Gailot, Florentis, Vendatour et
auonymes.

succeymes. h. Musiques populaires d'anjour-

ou grand auditorium), œuvres de Levina, Murail, Entvos, par le Groupe, de muelque de chambre expérimental de l'Itinéraire, dir. P Botvos: 18 h 38, Jazz : Les Irréfutablees (té-

nors), couvres de Parker. Des h. Premières loges : Œuvres de Rossini, Gounod, Moussorgati, Delibes, par A Pernet, hasse.

Delibes, par A Periet, hasse.

26 h 30, Cuncert (en direct du
Théâtre des Champs-Liysées, à
Paris), « le Marryre de SaintSébastien », de Debussy fextraits,
« Lieder », do R Strauss, « Dephnis
et Chicé », suite 1 et 2, de Ravel,
par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de RadioFrance; soi E Mathia, soprauc,
chef des chœurs, J. Jouineau,
dir E Krivins.

25 h Le putt, str. France-Mindone » 12 h. Musiques populaires d'anjourd'hul.
12 h. 25. Jezu : Les années Dorsey.
13 h. Opérette : Opéra d'Offenbach.
14 h. 4. Bofle à musique : « Danses hungroises », de J. Brahma, par l'Orchestre symphomique de Londrea, dir. A Dorati.
14 h. 30, Les enfants d'Orphés : 15 h.
Lieder de Schumann; 16 h. Pacelmilé, œuvres de Debussy. Boucourschilev, Messiaen.
17 h. 2. Le leu des miroirs : Œuvres
de Maderna, Gabriali.
18 h. 30, Studio-Concart (en direct du Théâtre des Champs-Blysées, à Faris), « le Martyre de SaintSébastien », de Debussy fextraite).
6 Lieder a, de R. Strausa, « Dephais de Cholo », suite i et 2 de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Champs-Blysées, à Faris), « le Martyre de SaintSébastien », de Debussy fextraite).
6 Lieder a, de R. Strausa, « Dephais de Cholonies de Cholonies

Mercredi 24 mars

PREMIÈRE CHAINE: TFI

12 h 5 Réspons, à tout.

12 h 5 Réspons, à tout.

12 h 30 Les visiteurs du jour,

13 h Journell.

13 h Journell.

15 h 40 Un'nettier pour demeir.

Les rariations Goldberg.

23 h 45 Journel.

23 h 45 Journel.

24 h 5 Mer-cre-dis-hoef tout.

Dessins adimés: 14 h 20, Pour quoi-comment; 14 h 15, Purse.

15 h 10 Stariobes: 17 h 20, Pour 12 h 3 Passez, tions me voir,

délant 14 h 40, Telfagramme; 12 h 3 Journel.

15 h 10 Stariobes: 1 Dangereuse

marsile.

16 h 35 Les places is mur.

Dessins animés. 17 h 50, Kes 13 h 45 Sèrie : Le vir des anirés.

Tournell.

18 h 25 L'is suit animés.

19 h 25 L'is suit animés.

10 h 25 L'is suit animés.

10 h 25 L'is suit animés.

11 h 25 L'is suit animés.

18 h 45 Quotidennement votre.

Du tempe- libre ? Pour quot faire ?

18 h 50 Les paris de TF 1. 12 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h. 45 Your power compter sor

19 h 53 Tirage du Loto. 20 h 35 Les mercredis de l'informa-

tion.

Magazine d'actualité de M. Thou-Magazine d'accounts de marché.
Pétits elfents et gros marché.
Les enjents jusqu'e douce ons consolerés nu m e des gros consommateurs. Le marché national du jouet a atteint 4 milliards de france en 1980.

21 h 35 Camero une première : Jules on Georgia

14 h 50 Dessins animés.

Casper Mathante : Lippy le lion : Bouquin-Bouquine : el-tron : Candy... Wattoo-Wettoo : Goldorsk : Cas-per : Méthanie : Lippy le lion : Bouquin : Bouquine : Zeltron : -Candy... -

17 h 25 Les carnels de l'aventure. Nare, l'ablme sous la jungle, de M. Luquet (redif.).

15 h 10 D'accord, pas d'accord. (L'N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gene d'ici. 20 h Journal

18 h 50 Jet; Des chilires et

A 2, 22 h 20 Des corbelles à papler, des casiers bien rangés, des machi-nes à écrire Disposées à espace régulier, des tables grises sur lesquelles des mains conscien cieuses se posent chaque matin à heure the C'est la vie de bureau, silencieuse comme la mant le nult et les t chucnoteuse et affairée les jours d- serbaine, que la caméra ellen-

GRANDS JOURS

20 h 25 Sports : Footbell. France-Irlande du Nord. 22 h 20 Document INA : Grand Jour Dans les bureaux, réal : A. Van

(Lire notre selection) 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les jounes. Coup double. 18 h 55 Tribune libre.

Les Amis de la terre. 19 h 10 Journal. 18.h.20 Emissions régionales. 19 h 56 Dessig animié : Ulyace 31,

The Control of the Co

Le nouveau

cleuse de André Van la a filmée. ET JOURS ORDINAIRES
DANS LES BUREAUX
AZ 22 h 20 filmée. Ces est pas un four comme

les autres. Un nouvel amployé est arrivé, tout en cravate, rasé de près. Il s'eppiète timidement à travailler dans une compagnie

. . . .

S h 37, Marchés et marchands;
marchandes en Halti.
S h 56, Echec an hasard.
S h 7, Matines des zciences et des
techniques: Le traitement du
continu dans l'Antiquité.
10 br. Marchés livre, ouverture sur la
vie; c Les Révis de Valentin 2,
avec L. Merlet et M. Boucher.
Il h 2. L'opéra moit on vif: F.-B.
Mache (et à 17 h 32. M. Lonadale)
17, h 5, Agora : L'avenir des contemplatifis avec le E.P. L. Lallement,
platifis avec le E.P. L. Lallement,
12, h 45, Paudyama : Avec M. Gresset.
13 h 30, Soltstes : U. et L. Libdahi
interprétent Schubert, Mendelssohn et Skalkottas.
14 h. Sons : Quotidiennetés.

Puschkin, Trenet (arrangement de Gérard). Waldteufel, Calame, Vallecalle el Capana, 6 h/20, Musiques du matin : Œu-kres da Lambert, Weber, de Sa-rasate, Kodaly, Sibelius, 5 h/2, Quotidjen musique, 9 h/5 Le matin des musiclens 1 Bésonances l'é teuvres de Migot, Chopin, Lierz, 12 h/25 suns : Les amées Dorsey 12 h/25 suns : Les amées Dorsey 13 h/5 sesses: solistes : Œuvres de Bechoven, Prokofiev, Webern, Janken, avec S. Rivés, plano,

de près. Il s'appiète imidement à l'arialité dans ûne compagnité du partir dans ûne compagnité platifs, svec le R.P. L. Laliement, l'arial, lesses solistes : Galvros de Bechoven. Prokoflev. Webern, Janée de la compagnité du ce qui l'efficient de l'arialité prétent Schubert, Mendelssolint et Stalkottés.

13 h 35, Solistes : U. et L. Lindahi interprétent Schubert, Mendelssolint et Stalkottés.

14 h 5, Un livre, des voix : c'Un été comme ca carrière. Souhaitons lui bon couraga. — M. G.

15 h 30, Solistes : U. et L. Lindahi interprétent Schubert, Mendelssolint et Stalkottés.

16 h 5, Un livre, des voix : c'Un été content une se carrière. Souhaitons lui bon couraga. — M. G.

16 h 18, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et celtroilques allemandes soin et Stalkottés.

16 h 30, Cinéma 16 : c le Wagon de Martin ».

17 h 20 h Les Jeun.

18 h 30, Solistes : U. et L. Lindahi interprétent Schubert, Mendelssolint et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Lie Lindahi interprétent Schubert, Mendels-soin et Stalkottés.

18 h 5, Un livre, des voix : c'Un été en Suédes et Chroniques allemandes soin et Stalkottés.

18 h 5, Ascinctiste de l'été de le litre de l'été de se de litre de l'été de le litre soin litre de l'été de le litre soin l'été de litre de l'été de le litre soin litre de l'été de l'été de l'été de l'été de l'été de l'été de

Jeudi 25 mars

12 h 5 Réponsé à tout. 18 h 30 A.R.T.LO.P.E. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal.
13 h 35 Emissions régionales. 43 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 O b j a c fi f santé : Médica- 12 h 45 Journal. ments opidités.

13 h 35 Entisions régionales.

14 h Les rendez-vous du jeudi.

Avos les régione: 14 h 25, Les déves ont la pardie; 14 h 30, Cat et Cat, et 2; 14 h 40, Les experiment du mental 14 h 45.

14 h Les rendez-vous du jesou.
Avec les régione: 14 h 25, Les
élèves out le parole : 14 h 30,
Cat et Cat et 2: 14 h 40, Les
aventures du meroredi : 14 h 45,
Communiquer avec les enfacts
sourds.

17 h Formation - Information -Education.
Calcul mental, calcul retro:
L'orientation après la nnuvelle

seconde. 18 h C'est à vous. 18 h 25 L'ile aux enfants. 18 h 45 Camidisonement vôtre. La mode au féminin quotidien. 18 h 50 Les paris de TF 1.

18 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression, les forma-lions politiques. Le majorité. 20 h Journal. 20 h 35 Télátin : Malesherbes, 200-

cat du rôl.

Réal : Y.-A Hubert, avec H. Virloieux. C. Colin. J. Langier...

(Live noire article p. 17.)

L'énergie en surais.

L'énergie en surais.

L'énergie en surais.

L'énergie, réstources de la planète.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition.

L'opposition. planette. 20 h Journal. 20 h 35 Maguzine : Situation 82.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 38 Jau : J'ai la mémoire qui

15 h 5 Super Jaimie.
15 h 55 Document: Yvee, Lucie et les autres.
On les origines de l'homme, réal. J. Lailler.
En Ethiopie, en Somalie, au Kenza et en Tanzanie; à la recherche des homosapiens avec Yves Coppens, directeur du Musée de l'homme.
18 h 40 Tédilim : Héraclite l'obscur-

De P Deval.

Autour du mystérieux philosophé-poète de la Gréez antique,
qui n'é ut intensément en
bommunion a no se la nature.
Tenter his per Charles Denner
et R.J. Chauffard.

17 h La Michilon des MisspecMalagne.

17 h 45 Récei A 2. Une souris sur Mars; Casper: Js reux stre_ électricien dens la marina 48 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu ; des philires et des Tettres.

16 tr 30 Pour lee jeunes,
Les Womnies; Chisine sans culszon; Thème et variations :
Besthoven.
18 h 55 Tribune fibre. Le Mouvement des républicains 30 ganche (M.R.G.).
19 h 18 Journal.
19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animė : Ulysse 31. Calypso. h Les jeux, 20 h 35 Ciné-parade : Les coulisses du cinéma. Une émission de C. Villers et

Une amission de C. Villers et, P. Godesu. Trois jours de tournage de la Truite, de J. Losey, une journée ause P. Demagre et de nombreux, extinits de limi. Journal FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Voir lundi. 8 h, Les chamins de la comnais-sance : Christian Jambert lec-tent de Piaton (Le piatonisme à la Renaissance) : à 8 h 32. Mar-chès et marchands : marchés et casses marchandes dans l'empire strance. carpo management de la littérature.

5 h 7, Matinée de la littérature.

18 h 35, Questions en rig-sag :
La Vendée en armes, evec
J.-F. Chiappe.

13 h 38, Remainance des outres de France : Les orgues de la région des Touiouse.

14 h; Sens : Quotidiennetés.

14 h; Sens : Quotidiennetés.

14 h; Un ivre, des voir ? « Le jardin du roi », de F Deschamps.

14 h 47, Départementale : A Ciéron-Sainte-Marie.

15 h 2, Le monde au singuiter.

15 h 30, La radie sur la place : Le champlonnat de Erance de pêche au saumon.

16 h 38, Le-rendes-vous de 15 h 35 : En direct d'Olèron-Sainte-Marie.

17 h, Roue libre : Victor Jacque-mont en Inde.

18 h 30, Feuilleton : Les fiancés, d'après A Mansoni.

19 h 25, Jazz à l'aucismae.

19 h 30, Lei progrès de la biologie et de la médecine : Les ànémies.

20 h, Le portique des cleux, de G Haudrey Avec : R. "Guillet, J-M Fertey D Leverd, M. Morano et B Veron

tano et B veron 22 h 38, Nuits magnétiques : Les journalistes N Khemir, conteur tunisien. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

g h 2, Musiques du matin : Chuvres
us Haendal, Sammartini, Mendelesohn, J. Brahms, Lüszt, Albeniz,
Delius, Honegger

h 7, Quotidien-Musique
h 5, L'ansille en collmaçon,
h 20, Le matin des musiciens :
Résonances : Chuvres de Ockeghem,
Mozart, Wagner.

12 h Le royaume de la musique.
12 h 35, Jazz ; Lés années Dorsey,
13 h, Musique 'égère : Chuvres de
Gabaye, Delvincourt, Cophand.
Moncayo, Ponce, Gerahwin.
14 h 4, Robert Casadesus en concert

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

de P. Dumayet et I. Barrère :
dessine-moi in bateau.
Hormes groiticotsruite, financement d'un bateau de péche.
Il h Z. L'opèra mort on vif :
Normes groiticotsruite, financement d'un bateau de péche.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Is h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Perroux.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Sabatier.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement, avec F. Sabatier.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement avec F. Ceuvres de Chopin, Schi.
Il h S. Parisana : Avec B. Sabatier.
Il h S. Agora : Pour in nouveau
développement avec F. Ceuvres de Chopin, Schi.
Il h S. Parisana : Avec B. Sabatier.
I





PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 48 Les mercredis de l'information.
 Emission de J. M. Cavada et M. Thoulouzo.
 L'or des profondeurs, réal. J. Gau.
 La découverte par Keth Jessop, un plongeur britansique, de 5 tonnes d'or à l'intérieur de l'épave du croiseur anglais Edinburgh coulé par les Allemands en 1942,
 21 h 40 Les vacches ragrèses Victor Museo. 21 h 40 Les veches sacrées : Victor Hugo.
- Émission de F. Girond.

 Une nouvelle émission littéraire qui propose des dossiers sur
- un grand ecrivain.
 22 h 40 Gienn Gould jeue Bach. Un art de la fugue, résli 23 h 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

DEDICACE DE

par Jean-Pierre ELKABBACH et Nicole AVRIL le 18 mars à partir de 12 h 30.

Librairie PRINTEMPS Haussmann.

20 h 35 L'histeire en question : Budapest 1956. Emission d'A. Decaux.

L'insurrection hongraise de 1956 comre l'U.R.S.S. Les étu-diants demandent le retour au pouvoir d'Imre Nagy. 21 h 65 Les jours de notre vie.

De P. Desgraupes.

Deux mille personnes par an meurent de l'astinne. Une enquête au service de pneumologie et réanimation de l'hôpi-

22 h 40 Concert actualité. Portrait du chanteur L. Pavarotti : « Parsifal », de R. Lieber-mann, à Genève : H. Schner et G. Malher, une voix et des superbes mélodies : Insolites et toujours étrangement mécones : les ondes Martenot

TROISIÈME CHAINE: FR3

23 h 15 Journal.

- 20 h 30 Cinéma 16 : Esquisse d'une jeune femme De C. Watton et A. Bondet. Avec N. Baye, R. Conpez, etc.
 - Les difficultés affectives d'une enseignante. Journal.
- FRANCE-CULTURE 19 b 30, La science en marche. Au début était l'action.
 20 h. La musique et les hommes : Questions à Joseph Haydu.
 22 b 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulences ; les mineurs de foud.

23 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

Pyrénées). Sons : Quotidiennerés.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE h, Concert (en direct du théâtre des Champs-Élysées, à Paris : « Idoménée », opéra en trois actes de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France; solistes : J.Protschka, A. Murray, C. Vanesse, W. Raffeiner, X. Tama-jet ; chef des chœurs : J. Lasserre ; chef de cham : M. Paubon,
- 23 h 30, La mait sur France-Musique | Fidélité de nuit ; Œnvres de Saint-Saëns, Debussy ; 0 h 5, La musique turque du X^e siè-cle jusqu'à nos jours (troisième pertie).

23 h 35 Cinè-regards : Le cinèma elgérien.

7 h 2, Matianies; L'enfant à l'hôpins!; Clé pour comprendre les experts au service de la justice; un enjeu pour l'école; G. Casalis.

8 h, Les chemins de la comalissance; Gens de la Cascogne; à 8 h 32, les thèmes de l'ascension et de la descente dans l'imagination humaine; à 8 h 50, Le bois de vie.

9 h 7, Matinie de la littérature.
10 h 45, Questions en zigzag ; « Le Rideau ronge », avec A. Roussin.

A. Roussin,
h. 2. Festival de la Rochelle : Atclier des Chorurs de RadioFrance (et à 17 h 32).
h. 5. Agora : Espace libre, avec J.-M. Tapié.
h. 45. Panorama, avec J. Chesneaux.

13 h 30, Remaissance des orgues de France : (Toulouse et Midi-

M. Roberts.

h 47. Départementale ; à Saint-Girons.

h 2. Le monde au singulier.

h 30. Le rendez-vous de 16 h 30.

Le rendez-vous de 16 h 30.

Un livre, des voix : «L'Ami Vincent», de J.-

Jeudi 18 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout.
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal, 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif sante : Les palpitations.
- Les rendez-vous du jeudi.
- h Les rendez-vous du joud.
 Le travail du bois, l'acquisition du langage,
 h Émissions pédagogiques.
 Activités mathématiques; la vic scolaire dans les lycées
 d'enselgnement professionnel; les centres médicopsycho-pédagogiques.
 h C'est à vous.
- 18 h 25 Un, rue Séseme.
- 18 h 45 Quotidiennement votre. La mémoire des femmes : profession, les écrivains publies.
- 18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 Alaune.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Suspens : Œil pour ceit. 20 h Journal. .. 20 h 35 Teléfilm : Les grands ducs.
- Avec M. Bozzuff, D. Russo, K. Dunnour.
 Pascal quitte son amie et son domicile pour retrouver un eil ami en Bresagne. 22 h 10 Document : La Terre en héritage.
- Les cris du métal, réal F. Waria.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir,
- 12 h 30 Jeu: J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal
- 13 h 45 Série : La vie des eutres. Aujourd'hul la vie.
- P. Delanet 15 h 5 Série : Super Jaimie.
- 15 h 50 Les jours de notre vie. le manque de souffle : l'astlune (reprise de l'émission de mer-
- 16 h 35 Studio Harcourt.
- Une émission de M.-F. Briere, réal. G. Seligman. 17 h 5 La télévision des téléspectateurs.
- 17 h 45 Récré A2.
- La cuisine exotique : Une souris sur Mars.

 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.).
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.
- 20 h Journal. 20 h 35 Sports : Basket-ball.
- Coupe Korne: Limoges-Sibenik, en direct de Padoue.

 21 h 40 Magazine: Les enfants du rock.
 Toots and the Maytals: Lintel Bob Story; Luis rego;
 Mutatis; Marianne Faithfull.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Courts-métrages. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé : Ulyase 31. 20 h 35 Cinéma: Français, si vous saviez.

- h 35 Cinéma: Français, si vous saviez.
 Troisième époque: Je vous ai compris.
 Film français d'A. Harris et A. de Sédouy (1972) entretions d'anciens soldat d'Afrique du Nord, P. Mendès-France, P. Teitgen, A. Argoud, J. Soustelle.
 Comment la chute de la IV république ramena le général de Gaulle au pouvoir. Les divisions de la France face à la guerre d'Algérie. Cette troisième et dernière époque de la fresque historique d'Harris et Sédouy est sans doute la plus virulente par une sorte de réquisitoire contre de Gaulle et d'étonnants témoignages sur le conflit algérien.

- 12 h 35, Jazz: Warno Marsh.

 13 h , Musique légère: Œuvres de Walberg, Karganoff, Djabardary, Khatchaturian.

 14 h 4 Musicless à Forevre: Les symphonies de haydn; ceuvres de Haydn, Richter, Mozart, P.-E. Bach.

 17 h 2, Le jeu des miroirs: Œuvres de Beethoven, Rossini.

 18 h 38, Studio-concert (en direct de studio 106): Jazz classique moderne, avec P. Adams et le trio de G. Arvanitas, J.Samson, C. Sandrais et le trompettiste Le Lam.

 19 h 38 Jazz: Le hico-notes.

 20 h, Actualipis lyriques.

 20 h 30, Concert: (en direct de l'Auditorium 105 de Radio-France): « Septuor « de Hoere, « Thesmophories « de Pichsureau, « Nuit » de Wolf, « Quatuors » de Jolivet et Milhaud par le Quatuor Arcana, avec E. Perfetti, soprans, G. Ibanez, piano, P. Bocquillon, flâte, N. Piquet, pereussion, dir. C. Pichaureau; « Pierre, vent, sable », de Fouilland, avec D. Megevand, harpe celtique, R. Andia, guitare.

 23 h 30, La mit sur France-Musique: Musique de muit; cauvres de Mozart; 23 h, Studio de recherche radiophonique; 0 h 5, Mare Nostrum, cauvres de Rossi, Mono, Gesualdo, Verdi.

TRIBUNES ET DÉBATS

- MERCREDI 17 MARS

 M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est reçu au journal de 18 heures, sur R.T.L. MM. Michel Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, et Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre de l'économie, président des clubs Pers-
- pectives et Réalités, participent à un débat sur Europe 1, à 19 h 15. Hassan II, roi du Maroc, est l'invité de l'émission . Face eu public » sur France-Inter, à 19 h 15.
- M. Pierre Mauroy, premier ministre, participe au journal de 20 heures, sur TF 1.
- **JEUDI 18 MARS** M. Pierre Meuroy, premier ministre, est reçu eu iournal de 18 heures sur R.T.L.

UN SONDAGE DU C.E.S.P.

- Radio: R.T.L. en tête des radios
- Télévision : FR 3 en hausse
- Baisse générale de l'audience

Gros succès pour R.T.L. qui arrive en tête de tous les types d'audience de la première série de sonde 5 066 personnes représentatives dages du Centre d'études des supports publicitaires (C.E.S.P.). sondage très attendu et pas seule-ment dans la profession : c'est aussi un test pour les différents changements entrepris dans les chaînes de radio et de télévision. Cetre enquête d'opinion, le première des trois qu'effectue chaque année le qui marque un léger fléchissement

de 5 066 personnes représentatives de la population française âgée de plus de quinze ans.

R.T.L., qui a relativement peu modifié sa grille, mais qui a fait un effect sur l'infermation le matin,

par rapport à l'an dernier et qui perd la première place qu'elle occupait en janvier 1981. France-Intet et R.M.C. perdent également des ouditeurs par rapport à l'an dernier.

En télévision, les résultats surprendront peut-être. C'est TF 1 et Antenne 2 qui accusent une perte de téléspectateurs, tandis que FR 3 accroît son audience par rapport à l'an

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

VENDRED! 19 MARS

and the control of th

- (R.T.L.) TÉLÉ-LUXEMBOURG 21 h, Qu'est-ce que tu veux, Julie?, film de C. Duhreuil; 22 h 40, Chrono: ectualité sportive de l'auto-
- (T.M.C.) TÊLÊ-MONTE-CARLO. 20 h 35, Grand-Père à louer, film de J. Lemmon: 22 h 30, Chrono: maga-
- (R.T.B.) TÉLÉVISION SELGE, 21 h 15, Cinè-Club : le Nid, film de
- J. de Arminan.

 TEL É 2, 20 h 40, Vendredi-sports:
 21 h 55, Télétourisme.

 (S.S.R.) TÉLÉVISION SUISSE
- ROMANDE, 20 h 45, Luke la main froide, film de S. Rosenberg.

SAMEDI 20 MARS

- R.T.L., 21 h, le Renard s'évade à 3 heures, film de V. De Sica; 22 h 30, Ciné-club; You and Me,
- film de D. Carradine.

 T,M.C., 20 h 35, les Volets clos, film de J.-C Brialy.

 R.T.B., 20 h 30, le Flèche et le
- Flambeau. film de J. Tourneur; 21 h 55, Cinescopie.

 S.S.R., 20 h 10, Rock du bagne, film de R. Thorpe; 21 h 45, Charivari.

DIMANCHE 21 MARS

- R.T.L., 21 h, le Petite Vertu, film de S. Korber.

 T.M.C., 20 h 35. Willie Boy, film de
- P. Waxman.
 R.T.B., 20 h. Variétés; 22 h., télé-
- film: Ann Dollwood.

 S.S.R., 20 h. la Chasse au trésor:
 21 h. Tokyo: l'Idole du théatre japo-

LUNDI 22 MARS

- R.T.L., 21 h. Deux Anglaises et le continent, film de F. Truffaut.
 T.M.C., 20 h 35, Mais où est donc Ornicar?, film de 8, Van Effenterre. R.T.B., 19 h 55, Nous irons à Paris,
- film de J. Boyer. TELE 2, 19 h 55, A chacun sa musi que: 20 h 25. Radjon; 21 h 20. Théâtre wallon. · S.S.R., 20 h 20, Spécial-cinéma.
- MARDI 23 MARS
- R.T.L., 21 h. Comment réussir quant est c... et pleurnichard, film de M. Audiard.
- T.M.C., 20 h 35, Sèrie : Aventures australes ; 22 h 40, Télécinèma. R.T.B., 19 h 55, Feuilleton : le Testament; 20 h 50, Elémentaire, mon cher Einstein; 21 h 50, Carnets du
- court métrage belge.

 TELE 2, 19 h 55. Point de mire: 20 h 55, Téléfilm : Volontaires pour 17 h. Rose libre: Les quatre eschantements d'Anals Nin.
 18 h 30, Bonnes nouvelles grands consédiens : « la Garden Party », de K. Mansliels lu par R. Faure.
 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Les anémies une destination inconnue.
 - S.S.R., 20 h 5, Fevilleton : le Testament: 21 h. Noir sur blanc, Emission

. R.T.L., 21 h, Chuka le redoutable,

- 20 h. Nouveau répertoire dramatique : « le Roi Victor », de L. Calaferte. Avec M. Biraud, H. Virlojeux, G. Lartigu...
 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence ; les mineurs de fond. film de G. Douglas; 22 h 30, Portrait d'artiste.

 T.M.C., 20 35, Eglantine, film de J.C. Srialy; 22 h 10, Variétés.

 R.T.S., 21 h 20, Variétés; 22 h 10, 6 h 2, Musiques du matiu : Œuvres de Purcell, Debussy, Hindemith, Beethoven.
 8 h 7, Quotidien-Musique.
 9 h 5. L'oreille es colimaçon.
 9 h 20, D'une oreille à Fastre : Œuvre de Busoni, Donizetti.
 12 h, Le reynume de la gussique.
 12 h 38, Jazz : Warno Marsh.
 13 h Musique Esdes : Œuvre de Walhers Karana (C. Diagoni).
 - Le choc des idées.

 TELE 2, 19 h 55, Sports 2. S.S.R., 20 h 5, la Fille du puisatier. film de M. Pagnol.

- **JEUDI 25 MARS**
- R.T.L., 21 b., Théâtre: Siegfried et le Limousin, de J. Girandoux.
 T.M.C., 20 h 35, Junio Bonner, film de S. Peckinpah; 22 h 15, Grand
- large. R.T.B., 20 h 20, Télécinéma : la Grande Menace.

 TELE 2, 20 h 50, G. Perci: Pomme d'Api, d'Offenbach; 21 h 40, Vidéo-
- S.S.R., 21 h 10. l'Orchestre, film de D. Mann (denxième partie).

SUR LES GRANDES ONDES

JEUDI 18 MARS France-Inter, 17 h : La musique des musiciens : Jean-Claude

VENDREDI 19 MARS R.T.L., 18 h : Jean Lecanuet, président de l'U.D.F. Europe I, 19 h 15: Lionel Jospin, secrétaire général du P.S., face à la rédaction.

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire

lls y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

Numéro spécimen sur demande.

LES « CONTES MODERNES » SUR ANTENNE 2

Cote mal taillée

journalistes décrivent, axpliquent, analysant les problèmes de notre temps. Peut-on temoigner autrement, d'une façon plus subjective, plus profonde, plus juste ? Pascal Breugnot et Marcel Teulade, responsables des Contes modernes présentée mardi par A 2, pensent que c'est possible. Moi aussi, Mais pas comme ça. Pas sous forme d'un magazine de fiction. Il y e contradiction dans las termes. Pas sous forme de sketches réunis eutour d'un thème : les cadres autrefois, eujourd'hui le travail, l'enfance demain. C'est une cote mai taitiée. Ou ces pochades collent de trop près à la réalité ou elles en décollent de trop loin. Vrai, pas vrai ? On n'en sait rien, on sa sent en porte à faux et on s'egace, on s'imite, on s'exas-

père. Un exemple : l'autobus bloqué dans un embouteillage où s'entassent ouvriers et employés el-tant à leur boulot. Visages déformés, maquillages outrenciers, bee è résilla, talons aiguilles, dialogues déconnectés, on retrouve là tout un bric-à-brac éculé, cabosse, soldé eu rayon stéréotypes et clichés surréalistes des ands magesins. Pour un habitué de la R.A.T.P. aux petites heures du metin, ça ne renvoie à rien, ca n'apporte rien, ca ne revela rien, c'est d'une désolante gratuité.

Autre exemple : la manière réeliste, elors là, dont les offres d'emploi sont enalysées dans les grosses boîtes par des graphologues, des psychologues chargés

Tous les jours à la télé, les de faire des rapports sur les aptitudes, sur le caractère du postulant. Ça. on le savait. Bon, d'accord, et après ? Que faut-il en conclure ? Que c'est mai ? Que c'est absurde ? Que d'autres méthodes de tri empruntées. paraît-il, à la linguistique ont déjà pris le relais ?... Et elors ? On reste planté là devant l'écran, on ettend la suite. Il q'y en a pas. C'est fini, terminé. À nous de juger ? On n'e pas le temps.

On est déjà passé à autre chose, à un très bon numéro d'ecteur. Roland Dubillard met touta le gomme. Gardien de nuit dans un parking, il raconte sa vie à l'animatrice d'une émission de redio destinée oux esseulés. C'est bien fait. Ca peut plaire. Question de goût, d'humeur, de tempérament. Quant è l'édifiant dialogue entre un « anar » et un € coco » sur les prétendues vertus du travail et les obsurdités du « système », il semble dater des années 60 et avoir été retrouvé eu fond d'un tiroir.

En filant sur le coup de 21 h 45, enfin libre de rettraper le Prisonnier de Zenda evec Stewart Granger, on se disait que, pour eller au-delà des epparences, pour traverser la miroir, pour exprimer mieux que n'importa quella enquête, n'importa quel reportege, la condition des employées de maison ou celle des enseignants, il suffit d'écrire les Bonnes, il suffit d'écrire la Lecon. Il suffit d'avoir du génie. Simplement.

CLAUDE SARRAUTE.

ENTENDU-« LA MUSIQUE DES MUSICIENS » SUR FRANCE-INTER

Jouer pour ne rien dire Lorsqu'on e supprimé l'émission de musique classiqua qu'il evait enimée pendant quatre ens en fin d'eprès-midi sur Frence-Inter, Jean-Michel Demien s'est ecrie: « C'est comme si on rasait une maison de la culture l'a L'expression était jolie, un peu forte, mais sans doute y avait-il mieux à faire que de supprimer ce que l'on pouvait considérer. compte tenu de la teneur musicale du reste des programmes, comme une ouverture nécessaire, au même titre que le lazz et

la chanson, sur France-Musique. Meis nut n'étant irremplacable et puisque, toujours selon la sagesse des netions, le meilleure cuisine se fait dans les vieux pots, voici que « La musique des musiciens » vient tout à la fois renouveler la formula « radioscopique » imaginée par Jacques Chancel et combler la place laissée en creux par le départ de Jean-Michel Damian. Le principe ? Un musicien - interprète. chenteur, compositeur, chef d'orchestre - vient e'entretenir quatre heures durant evec Jacques Chancel ; il fait entendre la musique qu'il e gravée sur disque et cella des eutres, très éloignés parfois de son propre domaine mais evec lesquels il se sent des effinités ; cele donne quetre émissions d'une heure, assez semblables à celles de Claude Maupomé et de tant d'autres sur France-Musique. Ce n'est pas tout à fait la dernier salon où l'on cause ni un dielogue bien profond, mais cela roule, sans genie

Virtuoee du questionnaire. Jacques Chancel mène l'entretien tambour battant ; il a cetta suite dens les idées qui lui permet de parer à loutes les digressions de son interlocuteur et possède cette science des transitions hardies nécessaire pour enchaîner, comme par un fait exprès, le disque prévu avec ce qui vient d'être dit. Il e l'art aussi des questions-pièges qui, en poussant l'invité dans ses demiers ratranchements, réveille l'attention de l'euditeur : comme ce n'est qu'un jeu, cela se letmine généralement bien : l'elerte a été chaude... musique l

Frédéric Lodéon succédeit à Alexis Weissenberg, Jeen-Claude Casadesus est sur la sellette jusqu'eu 18 mars, et pour. l'evenir proche ou lointain on avance les noms de Paul Tortslier, Stéphane Grappelli, Michel Portal, Michel Legrand, Claude Luter. Teus euront quelque chose à dire et des musiques à proposer; l'expérience prouve, cependant, lorsqu'on en reste eu dialogue de bonne compagnie, que ce sont bien souvent les mêmes. Que faudrait-il pour faire sortir les musiciens de leur coquilta ? Les taisser jouer, peutêtre ? Ils ne demandent que cela, et c'est, quoi qu'on en dise, le meilleure façon qu'ils eient trouvée de s'exprimer puisqu'ils l'ont choisia d'aux-mêmes, très tôt. avant même d'avoir rencontré Jacques Chancel.

GÉRARD CONDÉ.

LA FINLANDE UN PAYS PLUS VRAI **QUE NATURE**

Et de quelle nature?... S'agirait-il de forêts de pins, de sapins et de bouleanx, couvrant des sous-bois parfunies, de ruisseaux et de torrents regorgeant de toutes sortes de poissons, de milliers de lacs constellés d'îlots verdoyants? Ou bien de l'immense toundra lapone, où les grands troupeaux de rennes paissent sous un soleil, qui l'été, durant 73 jours ne se couche jamais?

En Finlande, l'accueil est chaleureux, vous pourrez y loger, avec un carnet de Finn-Chieques, dans un de ces hôtels à l'architecture et au confort typiquement finlandais, habiter à la ferme, ou bien louer un chalet sauns, les pieds dans l'eau, planter votre tente au bord d'un lac, et là, vivre de votre pêche tel un Robinson, ou encore tenter une « translac en solitaire » et carnos ou en planche à voile.

encore tenter une « translac en solitaire » en canoë ou en planche à voile. Pour committe tout cela : il suffit de prendre votre voiture, et de commences vacances finlandaises, en vous embarquant, vous et votre automobile, à bord d'un des paquebots-ferries, qui, au terme d'une mini-croisière sur la Baltique, vous fera atteindre les côtes inlandaises. fera atteindre les côtes finlandaises. La, s'il vous vient le désir d'aller plus loin, des circuits d'autocars vous guida

dans tout le pays, à moins que voux ne préfériez prendre voite voiture, le train, ou encore mieux les deux (il existe des trains autos-couchettes très bon marché), et :

mettre le cap sur le Grand Nord, en découvrant la Finlande depuis votre fauteuil

BENNETT VOYAGES

5, rue Scribe 75009 Paris

VIKING LINE

Pour recevoir la documentation complète sur vos futures vacances en Finlande, retournez ce coupon à : Office National du Tourisme de Finlande : 13, rue Auber, 75009 Paris

FI DIS SPECTA

- W W 25% and the second second 3- 94.4 - mar a ...)m بيهر بسيري

. But the second A 270

了,我们还把我们的现在分词的 100 -74 4V =1 4 and the second . = \$40 $(a_{i,k}) = \sup_{k \in \mathbb{N}} a_{i,k}$

....

N 2 10 11/12/02 Jan. 1972 Ser. 10.0 And with the Sec. er exter 11.5. 疾 . -- . T. ist: 7.4 4 - 11/5/20 3.11 1.1 Sugar FYER and the second section of A STATE OF THE STATE OF 13.4

A STATE OF THE STATE OF $\{ (x,y) \in \mathbb{R}^n : x \in \mathbb{R}^n \}$ A 13 (A 1) 4 | 本会社の | 10 mm | 10 1000 The second of the second of 1. 1. 1. 2. 1. 2. No. the taking *** *** ******* 2.44 1.00 100 100

V 200

4.3

19 44

TAG

Francis

(%).)) 41.4.4 £i. -GALERIE ALEPM -700 1 14

The first of the second street . .. 3 FILE FILERCS -

IVES DE VALENCE

Detter. GRRADE HOSIASSON · TOURLIERS!



That The Baret . While The State of the s the art of the section .



GUITET A 200

du génie

ME-MEOTIVE?

Agenting the second sec

pen ig in and in a mind of the

? Mer rien dire

EL ALTON SAFRAUTE

al tuillée

une sorte de miracle, om sou-vent parait inertricable; on se demande comment elle a pu naître et être représentée de son vivant par un créateur comme celui-di. un être d'une mala-dresse suicidat le gripouille dresse suicidat le gripouille incorrigible qui n's cesse de tomber dans tous les plèges de son tempérament, de se hroui-ler avec ses mellieurs amis, d'in-sulter ceux qui voulaient l'al-

pas de fulgarantes explications, de raccourrels salsissants, mais il noue patiemment les fils de ce gènie qui grandit en Wagner ce gense qui grandin en wagner à travers que vie extravagante et des idées bisarres, pour écha-fauder es monde fabuleur et hu insuffier cette incroyable exis-tence, jusqu'à l'institution de Bayreuth, une aventure qui rai-sonnablement n'aurait jamais di aboutir

Les traumatismes de l'enfance

Il ne peut être question d'ans-lyser tei un livre aussi foison-nent. Parmi les apercus les plus neufs, on retiandra bout ce qui est dit sur les traumatismes projonds de la petite enfance du

corps, le sang et les nerfs se conjuraient pour l'empêcher de mettre en ceuvre et de mener à vien tout ce qui n'était ui muri ni achevé, etc. » (p. 311).

est dit sur les traumationes profonds de la petite enfance du compositeur, né sau milieu de « la bataille des nations », à Leipsig, « qui ont enfoul dans l'ârpe de l'enfant, les angoisses qui déterminèrent l'image contradictoise de Wagner ». Plus nets et significatifs entone dams son ceure des son la chiète du père » et les lièms maternels, dus aux » / Étères de son origir di colorent tous les sittes wagner riens (p. 32-44).

On notena aussi, entre mille autres apersus féronits des indications sur les grands rythmes de la création wagnérienne, en partienlier sur ses per l'o des débardantes d'activité extérieure, que ce soit la révolution on l'organisation de espectacles. Il a des son deure, il arprise debardantes d'activité extérieure, que ce soit la révolution on l'organisation de espectacles. Il débardantes d'activité extérieure, que ce soit la révolution on l'organisation de aspectacles. Il de la compensation d'un procèssus de création wagnérieur, phénomène de compensation d'un procèssus de création wagnérieur cheminent du gente wagnérieur de l'am ou u de Wagner pour terminer sur une lemajque chosse du nivatérieur esus donte depassasit même son ettre depassait par de de depassait même son ettre depassait de la miston. Il accompetition du ferté du feire de la competition du ferté du feire de la com

par Gregor-Dellin Shakespeare en tous lieux

Cologne, un sujet brûlant

HONNI par les classiques et les post-classiques, redéconvert per les romantiques, Shakespeare laisse detrière hij les fantasmes hugoliens, bouleverse le temps, les cultures, les frontières, déboule sur notre civilisation, nourrit les audaces, toutes les andaces des metteurs en scène et des comé-diens, agit comme un alment sur le public, tous les publics.

A Paris, depuis le mois de janvier, on a vu. Selle Gémier, que Stinart Seide s'est retrousé. avec le Songe d'une: nutt d'été. On attend à Saint-Denis les anciens élèves du T.N.S. mis en scène par Jean-Pierre Vincent. dans Peines d'amour perdues. Le Théatre du Soleil, shakespearien par la dimension même de son - quatre drames et denz comédies - invente splendidement un

La seconde pièce, la Nuit des rois, est prévue pour le mois de être entlêrement feminine, sera en définitive mixte. Les deux spectacles iront an Pestival d'Avignon, dans la cour d'honneur, où Vittorio Gassman, an cours d'un récital, donners des fragments de l'Othello qu'il joue actuellement en Italie. A New-York, Othello triomphe sur Broadway, et Mabbeth fait un flop. A Cologne, le Macbeth de Luc Bendy provoque des polé-

pays angiophones et les autres, en dépit de la difficulté à traduire sa langue archalque. Les metteurs. en scène — fait nou-veau — travaillent sur les mots aufant que sur les actions et ce fameux souffle que les comédiens britanniques possèdent de style épique avec son Richard II. nelssance.

sorcellerie, brusque voyage dans le temps. Une atmosphere oppressante à cause de tout l'incomn que trimballe ce temps, et qui est vécu devant nous. Pour ne pas perdre pied, il reste à se rapprocher de Macbeth et de Lady Macbeth, à recevoir comme un don de vie la mudité blanche, la faiblesse de ces corps, de ces esprits velléitaires. A se laisser gagner par les incertitudes de ces meurtriers désemparés, qui regardent leurs mains ensanglantees non pas avec horrenr, mais comme des enfants dépasés par la machination qu'ils ont enclen-

chée, a Un couple qui ne veut pas

dorslement, transmet une atmo-

sphère d'étrangeté, d'ombrageuse

histoire d'amour ratée », dit Luc

Ces deux poumés craintifs liés par la mort, criminels par défaut d'amour, n'attirent aucun sym-pathie Pourtant, ils émeuvent comme tous les perdants. La peur a corrompu leurs facultés, les a rendus stériles sinon impuissants. La peur et une culpa-bilité hasardeuse, derrière laquelle ils se cachent, avec laquelle ils jouent compleisamment. Le peur et cupabilité sont des sujets brûlents dans l'Allemagne d'aujourd'hui.

COLETTE GODARD.

Une culpabilité hasardeuse

« L'idéal serait de faire fouer Shakespeare par des enfants qui découvrent le langage, et que ne surprendraient pas les métaphores les: plus baroques », dit Luc Bondy. Bien évidémment, des adultes interprétent son Macbeth dans un décor déponillé et dur qui présente à l'avant de la scène un chemin hérisse de pointes en fonte. La chambre de Macheth, meublée de deux lits de camp, est faite de panneaux bleu clair dont la disposition en oblique falsifie la perspective. A un angle, une haute porte étroite s'entrouvre, comme secrète. Les sorcières — deux fammes et un homme - sont noes fabriquent une sorte de rituel désinvolte qui tient du theatre-tréteaux. Le forst en marche est vue par l'ouverture rectangulaire d'un rideau de fond Le champ de

tains meurent, tandis que les survivents exhaltent gravement l'hérolsme, jusqu'à ce qu'un vaste éclair blanc, un coup de tonnerre, un ridean de crachin triste ramenent leur fascination à sa juste mesure, les fassent taire. La guerre, aujourd'hui en

Allemegne, est un sujet brûlant. Les comédiens sont habillés de tuniques en toile aux couleurs assombries qui dégagent les mollets et les pieds chausses de mocassins très plats. Ils portent des cottes de mailles souples, lourdes, qui les obligent à tenir les épaules hautes et droites. Par leur attitude, leur démarche, leur manière de se grouper, ils sont la réplique exacte des austères tapisseries médiévales où sont dessines avec une précision démuée de passion les exploits et forfaits de ceux qui font l'histoire. Mais, hatafile est un campement, un : icl, on ne voit pas les actions se alignement de-convertures, dont faire, on les voit se préparer.

abritent des guerriers : cer- e réalisme culturel » qui, para-

Vu de Broadway

mois et sans doute pour longtemps les deux mille Broadway. Dans le rôle-titre, Earl Jones, homme d'envergure selon l'avis général, est lourd et mécanique comme une magniflaue armure. Physiquement. II offre un contraste parfait avec le lago fragite, perveraement enjoué du britannique Christo-pher Plummer, Mels II est dé-

L'interprétation de Plummer, eu contraire, enrichit le pièce. Chacun de ses regards, chacun de ses gestes, semble donner vie eux personnages à dul il e'adresse. L'interprétation de Jones est vide, II- laisse dans is flou-les motivations d'Othello, le cause réalle de sa trapique . erreur. S'egit-il de paranola, d'errogance ? Le radicalisme de ses réactions est-il dicté par une conflance eutrefois réclproque en lago ? Le Maure reste indéfinissable. Jones ne donne aucun indice. Dès le départ son imprécision crée un déséquilibre. L'Rourtant , le speciacle est poné eper un élan pulssant, l'élan d'une pensée, en perpétuelle action, la pensée de lago.

La mise en scène est ingéjections d'orages et de couchers de sotel... La critique et le public soutiennent evec ferveur

il n'en va pas de même pour le *Macbeth* de l'ecteur anglais Nicol. Williamson. Voltà quel-quelques années son *Hamlet* gelgnard et ergoteur avait fait sensation il e applique au roi scossais la même grille moderne d'Interprétation psychologique. Personnage creux, en position de faiblesse, son Macheth respoliciers — primaire, nerveux, impressionnable, craignant par-

Williamson déclere s'être inspiré du déciin rapide de Nixon après le Watergate. Pourtant les costumes — des uniformes, — grandes bottes noires et culottes de cheval, évoquent un eutre moment de l'histoire, en particuller au cours de la bataille finele, lorsque ses troupes décimées ayant ful, la rol se trouve esul, encerció par ses ennemis sa terre degoulinant du sang de sa propra crueuté. Jama-a le tyran n'admottra sa délaite. Prisonnier : d'une intelligence irrationnelle, se situant lui-même eu-delà du rationnel, il projett on futur qui accorde à lui seul le pardon de l'impardonnable.

Williamson Justifie les bottes erguant que la plèce et l'ère Nixon partagent un même sene de l'« envahissement militaire ». l'amaigame Mecbeth-Hiller est trop "rapide, d'eutent 'que Wilflemson copie le voix et les ettitudes de Nixon, mais les daux modàles se superposent, ce qui brouille singuilèrement

du même mythe. Si Nixon est un anti-héros shakespearien plus crédible. Il ne possède pas cette ssentielle à un Hitler ou à un Mecbath. Capendent le tableat d'un engagement total dans la conquête du pouvoir est précie et d'une belle intensité. Malhoureusement, devant les critiques dù êtra interrompue, Broadw n'alma psa le risque.

BETHANY HAYES.

Tél. : 261-25-05 ti 255-37-36

YVES DE VALENCE PEINTURES

Do 16 mars ao 4 avril 1982

Ouvert de 14 h 30 à 19 h

CALERIE- REGARDS :

CARRADE - HOSIASSON GUITET - TOURLIÈRE

GALERIE ALEPH NAME ANNEER & Arrite 2, roe Edgens-Spiller.

SE rue de PUniversité.

75007 Paris. Métro. : Bac.

AU.E.E. et l'OPERA ROMANTIQUE

à l'occasion du biomenaire de la naissame d'Auber Jüggiyan 11 2411 Ouvert bous les jours, saut jumis de 11 h 30 à 18 h Emirée graviuse

20-21 MARS EXPOSITION, INTERNATIONALE Vente de

MINERAUX Fossiles - Plarres précieuses

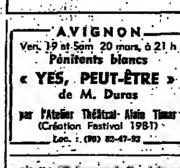
100 EXPOSANTS HOTEL PARIS HALTON



Denise, PERON, au thatre de Gentievilliers. Il syenue des Gratilions A. GENNEYILLIERS (793-26-30), est l'amonvante intérprêté de « Perspectives nitérieures », de Frans-Kaver ERORTZ, texte français de Prançois EEV, dans une mise de soèue de Gilles ATLAN. Admirable spectacle de notre vie quotidienne d'une tras qualité d'émotion. Il







XIA CANNE A SUCRE BAB 23.25

à partir du 15 mars du lundi au samedi rendez-vous obligatoire Gare du Nord voie 13 pour le spectacle d'André Engel

présenté hors murs par le Théâtre Gérard Philipe Laurent Terzieff - Ghedalia Tazartes et les comédiens du Conservatoire National d'Art Dramatique de Parie départ du train 20h40 précises renseignements - réservations. 243.00.59 ...



PLUS VRAI VATURE

VIANDE

Cinéma

La Maîtresse du lieutenant français à Nanterre de Karel Reisz

An bout de la jetée, dans la tourbillon des vagues brisées, l'homms aperçut Sarah et fut nnvoûté... Des comédiens tour-nent une histoire follement romantique de fille malheureuse, de destins perdus. Les relations entre le conple vedette sont bien plus prosalques. Die u que l'amour est joli dans les romans, que Jérémy frons est équivoque, et Merryl Streep fascinante.

(Le Monde dn 4 mars.)

Acteurs provinciaux d'Agnieszka Holland

Une pièce de théâtre, un anteur juge subversif, un acteur décide à conserver les répliques que l'on vnnt supprimer. Au risque de tout perdre. C'est lu premier long metrage de la sce-nariste de Sans anesthésie, qui brasse avec intelligench et mer-gin personnages, fonctions, mi-lieux. La Pologne, avant les

ET AUSSI: Il était une jois des gens heureux: les Plouje du Gilles Carle (heureux nt sympathiques), les Anges de jer. de Thomas Brasch (l'enfer de Berlin). L'Homme à la peau de serpent, de Sydney Lnmet (Brando contre Magnani).

Expositions

Léger

et l'esprit moderne

Ce qui s'est passé en France dans les années 20 autour de Lèger, d'Ozenfant, du Le Corbu-sier et de la revue « l'Esprit nouvean». On connaît mal ce courant d'Byant-garde quelque peu occulté dans les histoires de l'art par l'explosion surréaliste. L'exposition conque par le M.A.M. présente des cenvres de deux cents artistes. Après Paris, elle ira à Huston, puis à Genève.

ET AUSSI : Comment va la presse? au Centre Georges-Pompidou. Le seizième siècle florentin, Bu Louvre. Une pouvelle présentation de la Collec-tion Henry Thomas, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Aléa(s), à l'ARC. Les affiches de Mai 68, à la Bibliothèque nationale. Savignac, au Musée de l'affiche.

Danse

Le retour de Murray Louis

Une carrière typiquement américaine pour ce fils d'Aron Fuchs, boulanger à Brooklyn : les grands magasins Macy's, le musée du Métropolitain et les salles de cinéma à dix cents. Trois ans de marine militaire (1943-1946), la frequentation des night clubs de San-Francisco, et puis un jour la rencontre de Nikolais. Beaucoup de travail, una bonne dose d'humour. Murray Louis a poussé jusqu'à la perfection l'art d'exploiter le corps humain et de lui donner un faux-semblant d'exécution spontanée (Théâtre

de Paris). ET AUSSI : Calck Hook Dance, au Centre Georges-Pompidon : Si Freud m'était dansé (du 22 au 27 mars) ; les Lundi de la danse, au Palais des Gla-ces : Hervé Diasres, Jean-Chris-tophe Paré, Jacques Patarrozi (22 mars).

Rock XTC...

Des mélodies astucieuses, une inspiration audacieuse qui, de loin en loin, évoquent les Beatles dans leurs albums les plus aventureux, XTC s'impose comme l'un des groupes les plus riches et les plus originaux de sa génération (le 17 mars, Bu Palais d'Hiver de Lyon; le 18, à 19 h 30, an Palace).

... et Starshooter

au Palace

Au terme d'une tournée francaise. Starshooter présente au Palace un répertoire constitué de nouveaux morceaux qui marquent un tournant dans leur carrière. Un rock en forme de manifeste adolescent dans un manifeste adolescent dans un esprit français qui B perdu un fraicheur ce qu'il a gagné en efficacité (le 17 mars, à 19 h 30, avec 12°5 en première partie).

Théâtre

Galilée

« Brecht lui-memn », dit Marcel Marechal, qui se met en soèm, qui joue superhement les ruses, les doutes, les appètits, les amertumes butées, de l'homme de science, de l'homme.

Une saison en enfer au Lucernaire

Les délires visionnaires de Rimbaud roulent par la voix d'une jeune sorcière, dont le corps caressé de l'unières s'anime à la musique de son propre chant. Anita Alvares, êtrangement belle, joue les réveries prophétiques du poète dans le spectacle mis en scène par Serge Karp.

Dell'Inferno à Saint-Denis

Voyagn dans l'enfer d'Andre Engel, dans les ruines d'une usine prête à ûtre démolie et transformée par Nicky Rieti en palais des ténèbres : avec Laurent Terzinff, Bvec des textes de Dante, Virgile, Rilke,

Musique

De « la Tosca » à « Falstaff »

Enfin une mise en scène originale, conçue spécialement pour le palais Garnier par Jean-Cleude Auvray, dans des décors de Jean-Paul Chambas. Cette Tosca devrait être un des som-Toscd devrait être un des som-mets de la saison, evec en pupl-tre Seiji Ozawa (les 23, 25, 27, 29, 31 mars, etc.). Pendant ce temps, à Lyon, Denis Llorca fait ses débuts de metteur en scène d'opéra avec Faistatt, dirigé par Serge Baudo; des débuts qui sont attendus avec curlosité (Opéra de Lyon, les curiosité (Opéra de Lyon, les 19, 31, 23, 25, 27). On pourra profiter de l'occasion pour assis-ter BD bord do Rhône à « Musi-que Nonvello 3 », un festival de musique contemporaine qui ne fait guère parler de lui, mais présente de nombreux concerts captivants, avec des œuvres (et sonvent la présence) de Luc Ferrari, Boulez, Nigg. Bancquart, Chaynes, Miche, Amy, Méfano, Lembvre et bien d'autres (jusqu'au 27 mars : renseignements : Auditorium, tel. (7) 860-37-13)

ET AUSSI : L'Opéra de qua-tre notes : la Sirémi, de Tom Johnson, première française (American Center, les 18, 19, 30 mars); Festival des instruments anciens (Saint-Julien-le-Pauvre, les 19, 20, 21); Alceste de Gluck, avec S. Sass (Bruxel-les, les 19, 23, 25, 28, 31); Blow et Carlssimi, par P. Elliott et W. Christin (Salnt-Médard, le 19); l'Italienne à Alger (Metz. les 19 nt 21); Ernani de Verdi, dir. J. Delacote (T.M.P.-Châtelet, les 21 et 24, à 14 h 30);

Jazz

Stan Getz au New Morning

Jusqu'au 20, avec un quartet composé de Jim McNeely (pla-no), Mark Johnson (basse), Vic-tor Lewis (drum). Le 22, Dexter Gordon nt un invité : Johnny

ET AUSSI : Peper Adams, au Petit Opportun, et le 18, à 18 h 30, en concert gratuit, à la Maison de la radio. Muhal Richard Abrams, quartet à Rouen, le 22. Le 22 également, rue Dunois, Jacques Berrocat nt le Groupe Application

GEORGES BANU

"Une remarquible étude sur l'un des separts les plus médice

de l'œuvre brechtienne - son rapport au théâtre asiatique -,

qui ajoute un chapitre inédit

et passionnant à l'ensemble des écrits sur Brecht."

AUBTOR

J.-M. PALMIER / NOUVELLES LITTERAIRES

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrès principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33) informations téléphoniques : 277-11-12.

Sant mardi, de 12 h. A 20 h. c sam et flim de 10 h. A 22 h. Entrés libre le dimanche A 16 h. et 18 h.; le samedi à ti n., entrés du musée (troisième étagei : lundi et leudi. 17 h., galeries contemporaines Jacksitn Pollock. Retrospective. — Juequ'au 10 mai Sauf dim., a 16 h. et 20 h., visite-animation.

a POLLOCE ADJOURD'HUI n. e table ronde », avec D. Abadie, J. Degotter, J.-P. Péricand, A. Saurs at G. Titus-Carnel (le 19 mars, à 18 h. 32, petite saliel.

BANE BARTUNG, photographe. — Juequ'au 25 avril Entrée principale que Saint-Martin (277 - 12 - 33) informations télépho-Junqu'au 25 avril MAN RAY. — Jusqn'su 2 mai Sauf dim, 2 16 h, et 20 h, visite-anima-

tion.
TOYEN, STYRSEY, HEISLER. —
Salles d'art graphique, Jusqu'an
21 mai.
TARIS. Trois totems-espace musical — Entrée libra. Jusqu'an cal Entrée libra Jusqu'au
22 mars
ALAIN FLEISHÉR — Photographica Jusqu'au 23 mars.
LECDN'S DE SOLIDARITE Août
1988-décembre 1911 — Grand foyer,
1er sous-sol Entrée Uhra. Jusqu'au
25 avril.

L'ENFANT PROTOGRAPSE. Atelier des enfante Sauf mardi at dim, de 14 h a 19 h Jusqu'au 10 avril 10 avril
ESRIMO AUJOURD'HUL — Ribliothéoue des enfants Piazza Entrés
libre Jusqu'ou 31 mai.
OES MUSICIENS ET LEURS DROLES OE MACHINES. — Démonstrations Carrefour des régions. Jusqu'an
29 mara.

COMMENT VA LA PRESE? — Jusqu'au 26 nvril. « Presse féminine et publicité : elbies et pestiques » (le 25 mars, 19 h 30, selle d'actus a LA UNE I La première page des quotidiese — Jusqu'au 19 evil. LES MURS MURMURENT Pho-tographies de Borban Dogançay. — Jusqu'an 22 mars.

B.P.I.

MAGAZINES ET PROTOGRAPHIE.

Due uonveile presse d'actualité. 19281940 - Jusqu'au 31 mat
1TINEBAIRE D'UN GRAVEUR :
Virgil Nevrestic. — Eutrée libre.
Jusqu'au 3 mai.

Musées

LA PEINTURE FRANÇAISE DU
XVII* SIECLE DANS LES CULLECTIONS AMERICAINES. — GRAND
P'IAIS, CUT'ÉE PISCE CIEMECERAI
(261-54-10) Sauf mardi, da 10 h.
à 20 b.; mercredi jusqu'à 22 h.
Entrée: 14 F; sam: 11 F; graudice
le 22 mars), Jusqu'an 28 avril. A
10 h 20 ot 14 h 30, saile 404, projection de filme d'art
DDNATION JACQUES - HENRI
LARTIGUE. — Vingt années de découveries, En permanence, — Sacha
Guitry et Yvonne Printemps, Jusqu'au 31 mars. Grand Palais, entrée
av, Winston - Churchill (256-37-11),
Bauf lundi et mardi, de 12 h. à 19 h.
Entrée: \$ F.
L'ARCHITECTURE C IVILE A
TOURS — Grand Palais (Espace 404),
Seuf iundi et mardi de 13 h. à 19 h.
libre Jusqu'au 19 avril
SALON DE LA JEUNE PEINTURE,
— Grand Palais (voir ci-desaus),
Tous les jou's, de 15 à 19 b. Mars.
COLLETTION TO VESSEN.

Tous les jou-s, de 1 6 19 b, Mais, COLLEITION TRYSSEN - BURNE-MISZA (maines anciens) — Petit Palais, 1, evenus Wigston-Churchin (265-12-73) Bauf innol, de 10 h a 17 h 30. Entrée : 13 F. Jusqu'an 28 mars. LE XVIº SIECLE FLORENTIN AU
LOUVER. — Musée du Louve, pavillon de Flore, entrés porte Jaujard (260-39-261 Sauf mardi, de
8 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratuite le mercredi et le dimanche).
Jusqu'an é septembre.

PASTELS, GOUACHES, AQUAR ELLES, MINIATURES ET EMAUX DES XVIII ET XVIII SIECLES. — FONDA du cabinet des dessins Musés du Louvre (voir ci-dessus). Josqu'su Louve (voir ci-dessus). Jusqu'su
7 juin.
JAI QUES PREVERT ET SES AMIS
PHITTOGRAPRES — Musée d'art
moderne de la Ville de Paria, il, avenue do President Wilson 1723-61-27;
Sant lundi, de ld h a 17 h 30; mercredi jusqu's 20 h 30 Butrée 9 F.
(gratuite le dimanche) Jusqu'an
2 mars
FERNAND LÈGER ET L'ESPRIT
MOOERNE 1918-1930. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris jvoir
ci-dessus! Jusqu'al 6 juin.
CINQ GEANDS PEINTRES CEILNOIS, La tradition an vingtième
stècle. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Du 19 mois au 12 mai.
COLLECTION HENRY-THDMAS.
— Nouvelle présentation. Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus).
ALEA 15) : Holt, Espes, Edwal-

tvoir ci-dessus).

ALEA (5): Holt, Kepts, Kowalski, Latham. Mosery, etc. — ARC
au Muses d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an
36 avril PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTEMANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
L'Orieni des erbisales visages et
portraits de Maner à Matisse Nouveiles acquialitione du mosée d'Orray.
Musée d'art et d'assai, palais de
Tokyo, 13, av nu Président-Wilson
(723-38-53) Sauf mardi, de pu 45 à
17 n 15 Entrée 7 F; la nimanche,
3,50 F

JEAN-MICHEL FOLON. ŒUVTO gravée at tapisseries. — Musée de la

Posts, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30) Sauf jendi, de 10 h. a 17 h. Entrés libre Jusqu'au 21 mars.

PARIS MEROVINGIEN. Jusqu'au 22 mars.

PARIS MEROVINGIEN. Jusqu'au 25 avril. — PAUL PERRAUDIN.

Journal parliele (1932-1931). Dessins, aquarelles, estampes. — Jusqu'au 11 avril. Musée Carnaviche. 22. rue de Sévigné (278-60-33). Sauf fandi ct jours férûs, de 10 h. à 17 à 40.

LES AFFICHES DE MAI 6N on l'imadonoliou graphique. — Bibliothèque nationale, 53, rue de Efebrelleu (261-32-83). De 12 h. 1 8 h. Entréo : 6 F. Jusqu'au 31 mars.

EMILE GESBEBT. Métamorphoses. — Musée de la chasse et de 10 nature, 60, rue des Archives (272-36-42). Sauf mardi, de 20 h. à 17 h. 30.

Entrée : 10 F. Jusqu'on 11 avril.

MDULINS DE MINITMARTRE.

86-421. Sauf mardi, de 19 h à 17 h 30. Entrée : 10 P Jusqu'on 11 2771.

MDUINS DE MINTMARTRE. —

Musee de Montmartre. 17, rue SeintVincent [66-67-11). De 14 h. 30 à
17 h. 30; dim. de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'à fin avril.

LA MDIRE ET LES POUPEES, du
dix-buitième elècle à uos jours. —

Musée de la mode et du costume.
10. aveue Pierre-le-de-Serbis (70036-46] Sauf iunni, de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée : 9 P Jusqu'an 18 avril.

ALAIN RODRE : foniards de la
marine. — Musée de la marine, place
du Trocadero [553-31-70) Sauf
mardi, de 1d h. à 18 h. Jusqu'au
21 mars.

GERARD DE NERVAL — Metson
de Baizac, 47. rus Reynouard (22485-46) Sauf iundi de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée 8 P Jusqu'an 21 mars
SALLES PERMANENTES ET IDN'S
BECENTS. — Musée des neus
guerres mondishes nôtel nesional
des Iuvaildes (saile Ney. entrée par
le Musée de l'armée) (351-33-621.

Sauf dum at iundi. de 10 h. à 17 h.
Entrée libre Jusqu'an 30 juin.

L'ABEILLE. L'EUNNE. LE MIEL
ET LA CIEE. — Musée national des
arts et traditions populaires, 6, avenue du Mabatma-Gandhi (boie de
Boulogne) [747-89-80] Bauf mardi
de 10 h. à 17 h. 15. Entrée - 7 P.
Jusqu'an 19 avril [Fesposition est
complètée d'azimations par des apicilieurs et de projections de films.
Reuseignements en musée].

Cenires Culturels

Centres cultureis

MONDBIAN ET L'ECDLE OF LA RAYE Aquarelles et dessins. — Ins-titut néerlandau 121, rus de Lille (705-85-90) Sauf jundi de 13 h. à 19 h Jusqu'an 9 avril 19 h Jusqu'an 9 avril
GOANSE 82. — Foundation matinmale des arts graphiques et plastiques, IL rue Berryar. Jusqu'au
13 avril.
PARSIFAL 1882/1982 : Imagerie,
documents, photos, historique des
représentations, textes, tableaux, enrexistrement, etc. — Ceotre culturel
allemand, 17, avenne d'lèna. Sauf
samedi et dimanene de 10 h à 20 h.
Jusqu'au 31 mars.

Jusqu'au 31 mars. NIEOLAUS LANG. Relevé de tra-

samedi et dimanche de 10 h à 20 h
Jusqu'au 31 mars.
NIBOLAUS LANG. Reievé de traces. — Centre eulturel allemand,
31, rue de Coodé Sud sam et dim
de 13 h à 19 h Jusqu'au 22 avril.
AUBER ET L'OPERA ROMANTIQUE. Mairis anneis du 3º arrondissement. 2. rue Eugène-Spuller.
Sauf lundi de 11 h 30 û 18 h. Jusqu'au 11 avril.

AUBER Le fantôme de l'Opèra. —
Gare Auber du R.E.R. Jusqu'on
30 mars

BARALD LYTH. Peintures. Jusqu'an
31 s avril. — ELSE-MAJ JOBANSSDN Peiniores et lithographies Jusqu'an
31 s avril — Centre culturel
suèdois, 11, rue Payenne (271-82-20).
De 12 h à 18 h ; sam et dim de
14 h à 19 h

ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE EN
CAMPANIE. Documentation photographique sur les édifiers industriels
du XIN siècle. — Maison des sciences de l'homme, 51 od Raspail Saul
semedi après-midi et dimanche. de
10 h a 19 h. Jusqu'an 31 mars.

PIERRE GRANCEE, Espace/Envifoncements. Jusqu'en evii — CANADA : PAYS BILINGOB ET MULTICULTUREL. Jusqu'an 31 mars.
BARBARA ASTMAN, Rooge ; PIERRE
EODGARETS, Séris Ecrau. Jusqu'au
18 avril Centre culturel canadien.
5, rue de Constantine (551-35-73).
De 10 h à 10 h. Entrée libre.

AH! LES AFFICHES, Vingt-trois
affichistes de Broxelles et de Wallouie. — Coutre culturel de la communauté frunçaise de Reigique, 127129, rue Saint-Mertin (271-28-15).
Sauf lundi. de 11 h à 19 h. Entrée ?
5 F. Jusqu'au 30 mai.

YSREANT, Tableaux et eaux-fortes. — Institut néerlandais, 121, rue
de Lille (703-85-99). Jusqu'an 9 avril.

CABLISEY, Sculgtures pour les
druits de l'homme. — Espèce PerreCardin, 1-3, avenne Gabriel 128617-301. Sauf dim, de 10 h à 19 h

Jusqu'an 30 mars.

SALON OR PARIS. — CDRESFONDANCE OES AHTS. Hommage à
Monssoresiel. — Chapelle de la Sorbonne. Jusqu'an 12 avril.

SOLS, VDUTES, ESPACES ENTREOBUN; J. Clareboudt. C. MostaBett, av. — Amerieau Center,

Monssorgaki. — Chapelle de la Sorbonns. Jusqu'an 12 avril.

SOLS, VDUTES, ESPACES ENTREOBUX; J. Clareboudt. C. MostaHeirt. atc. — America Ceoter,
261, boulevard Raspall (327-42-20).

Tous tes jours de 12 h å 19 h.;
samedi, 12 h å 17 h. Jusqu'an 3 avril.

OAVIOUD, architecte du Paris
d'Hanssmann. — C.N.M. H., 62, rue
Salut-Antoine (774-22-22). De 10 h.
à 18 h. Jusqu'an 3t mai.

VITTORID GREGOTTL L'architecture et le tarritoire. — Jusqu'an
27 mars — CARL ZEHNOBE (1591878). Architectures inéales. — Jusqu'an
28 avril 1879TTUT OU 3000E
ARABE. Les projets d'un concour.
Ju;qu'au 20 mars. Institut fracçus
n'architecture. 5-8, rus de Tourmon
1833-90-36). Sanf dim. et tundi, de
12 n. 30 à 19 h. ANASTASIU. DUFERNE, POLAK.
SEWICES. THERMAN. Peintures, desains, photos. — Cité internationaie
des arts. 18. rus de l'Edel-de-Ville
1278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 10
nu 30 mers.

ECRAPAUDAGES pratiques archi-

des arts, 18. rue de l'Ectel-de-Ville
1273-71-72) De 13 h à 19 h. Du 19
nu 30 mers.

ECRAPAUDAGES pratiques architecten.
ECRAPAUDAGES pratiques architecten.
ECRAPAUDAGES pratiques architecten.
100, rus du Cherche-Midi 1548-51-101
Sauf dim., de 13 n a 19 h. Entrée
libre. Jusqu'eu 4 evril.

PORCELAINE JAPONAISE OES
XVIII et XVIII SIECLES. — MAITRES JAPONAIS DE L'ESTAMPE
DES XVIII et XIX SIECLES. — Printemps—Haussmann (magnain
Rastra, 4º étago) (285-22-22). Jusqu'au 3 avril.

L'AFFICRE EN REGION NDRDPAS-DE-CALAIS, Matson de la règion, 18. noulevard Haussmann
(170-59-52). Sauf sam et dim, de
9 n 30 à 19 h Jusqu'an 2 avril
SAVA STOJEOV. Peinture nail. —
Centre culturel de la R.S.F. de Yongoslavie. 173, rus Balut-Martin (27350-50). Sauf Jundt de 11 h è 19 h.
Entrée libre. A partir nu 19 mars.

GEUN DESSINATEURS DE L'IMAGINAIRE: Maresse et Luminet. —
Bibliothèque du Trocadéro, 5, rue du
Commandaut-Schloessing (704-70-55)
Jusqu'au 27 mars.

JISEPH WARCON: Les animaux a
fravers les (ettres hébraiques. —
Ceutre Rachi, 30, boulevard du FortRoyal (371-88-20), Jusqu'eu iv avril
MAURICE MOURLOT. Peintures. —
Cité internationale, 21, boulevard
Jon n'd 2 n (589-38-69). Jusqu'nu

SETSUKO ISHII. Hologrammes. — Musér de l'Holographio, 4, rue Beau-bourg (277-15-12). Sauf mardi, de ti b. à 19 h. Entrée : 15 P. Jusqu'au

Galeries

Masson. — Oalerie O Lawrov. 40. rue
Masson. — Oalerie Spiesa. 4. avenue de Messine
(235-85-41) Jusqu'au fin mal
La Realite Onirique. J.-P.
Alaux. Carzov. Gouzalez. P. Peyrolle,
Y. Themas, etc. — Galerie Le parvis
Beint-Merri. 84. rue Salut-Mardin
(271-93-03] Jusqu'au 17 avril.
LITEDGRAPBIES DRIOINALES: G. Allaud. H. Bordas, J. Camaeho,
S. Edit. Matten. etc. — Oalerie du 7.
7. rue Princesse Jusqu'au 10 avril.
L'IMAGINE INAIRE, petutures:
L Rassiewski, C Dovid, C. Dailen,
D. Oeligne. — Atelier 74. 74. rue de
la Verrerie Mars
LES SCULPTURBS PARISIENNES:
Archipeuko (1903-1921) — Nadelman
(1904-1914). — Galerie Zabriskie, 37. r.
Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au
8 mol.
UN REGARD AUTRE H: CollinThiebaul Laget. Ronsse. — Galerie
Farideb-Cadot. 77. rue des Archives,
(278-05-36). Jusqu'au 21 mars.
BRDUILLAGES: Berg. Daval,
Krasnopolsky, Le Bour, Mosson, Paccalin. — M.B.K.A., 11, rue des BeauxAris. Jusqu'au 27 mars.
TAPISSERIES CONTEMPORAINES.
Salection Arelis - Max Herold. Scolpfures, — Galerie Raeine et Arelis,
18-20. place de la Madeleine (26502-511. Jusqu'au 17 avril.
CAHRADE. ROSLASSON, GUITET,
TOURLIERS: Dessins, — Galerie
Regards, 40, rue da l'Oniversilà (25610-22). Jusqu'au 9 ostil.
AB BO U D. ARSDU. ADUESS,
BERTROIS-RIGAL. CHODEINI, stc.
Oalerie B. Schehade. 44, rue des
Tourneiles (277-96-74). Jusqu'au
10 nvril.
LA CHASSE ET LA PECHE CHEZ
LES (NUIT. A travers la sculpture,

El'TTI - Galerie fullierot, s, rue d'Argenson (265-54-88) Jusqu'su

UBAC. Scuiptnres et dessins CAMACHO. Peintures récentes. Galerie Maeght, 13-14, rue ne Tébéran 1561-02-87) Jusqu'au 9 avril
MANIFESTATION INTERNATIONALE DE LIVRES D'ABTISTES.
- Galerie NRA. 2 rue nu Jour
(508-19-58) Jusqu'au 3 avril.
TADEUSZ KANTOR Métamorphoses; MARIAT STANGRET, pécces. - Galeris de Pranca. 52 ruo de
la Verrerie (274-28-00). Jusqu'au
7 mai. mai. LE PLL Do e act public = sans art I public. — Atelier d'Art public, i rue Serpente (325-37-51). Juaqu'au actil GRAND PRIX DE LTILLOSTRATION: LE MARKER - MecanormaGraphie Center 49 rue des Mathurina Jusqu'eu 21 mai.
AUTIUE DE MAURICE CRASSAGNE: Dassault, Gilloll, Lanskoy,
Nasson. - Oalerie O Lavrov, 40, rue
Materius et (328-84-35) Jusqu'au
25 m273.

Tournelles (277-96-74). Jusqu'au 10 nvril.

LA CHASSE ET LA PECHE CHEZ LES INUIT. A travers la sculpture, les estampes et les tissus. — Galerin Inuit. 159. Iaubourg Saint-Honoré (351-50-19). Jusqu'au 25 mars. PHOTOCOPIES: Oigna et Marie, Toto Frima, Budoigne Tirodhet. — Siudin 656, S. rue Matre-Albert (351-39-29). Jusqu'au 17 avril.

ADEVDR. Portraits de corps. — Calerie d'ort international, 15, rue Jean-Ferrandi (546-81-28). Jusqu'au 10 avril.

GIOVANNI ANSELMO — Galerie Durand-Dessert. 3, ruo des Haudriettes (277-63-60) Jusqu'au 17 evril.

BALLIF, gravares récentes. — Galerie Couveue gravure. 42, rue de Scine (633-61-92) Jusqu'au 7 mars. BAUDUIN. Le Jardin dn Falreallens. — Galerie Labumlère, 88, bd de Courcellee (763-63-95). Jusqu'au 12 avril.

EL'TTI — Galerie Suillierot. 8, ruo

d'Argetson (265-64-88) Jusqu'au 23 mars
35 mars
55RGID OB CABIARGO. Sculptures réceutes. Outerle de Bellechasse.
10. rue de Bellechasse 1555-83-891.
Jusqu'au 28 mars.
52RGIO CECCOTTI. — Artcuria).
9. reenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 17 stril.
TRIERRY CHEVERNEY. — Oelerie Srekeau. 70, rue Bonaparte (32640-96). Jusqu'au 6 stril.
CLAYETTE. Opéra barocco. — Gaiorie Proscentum 35, rue de Seine (35492-01) Jusqu'au 3 stril.
DEWASNE — Oelerie Jan Six.
6. rue Royale 1260-57-57) Jusqu'au
31 mars
OUFOUR Tempera-pastel. — Ca-

DEWASNE. — Unierie Jan Six, 6, rue Royale 1260-57-57) Jusqu'au 31 mars
OUFOUR Tempera-pastel. — Galerie L Françoia, 15, rue de Seina 1326-94-321 Mars
FRANNO — Gelerie Oarial, 22 rue de Besune (281-20-631 Jusqu'au 27 mars
SIMONA BRTAN, Evolutious. — Galerie C, Ratié, 9, rue Bodspurte 1223-16-491 Jusqu'au 25 mars
GLEIN V (Rétrospective 1911-1978), — Cimates Ventadour, 4 rus Ventadour, Jusqu'au 26 mars. — MORIS GONTAED, peintures rétaits. — Gaierie A Bionlei, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-65-67), Jusqu'au 26 mars. — Galerie Krief-Raymond, 10, rue Gnéuésiau GUDIN, Terraius façonnés. — Galerie Krief-Raymond, 10, rue Gnéuésiau (379-32-57), Jusqu'au 28 mars. JACQUELINE GUILLERMAIN, impressions. — Galerie Pabrenheit, 48, rue Dauphine (354-83-30), Jusqu'au 10 ovril.

JACQOES HARTMANN, Peintures et dessins. — Galerie Bergstren & Cie, 70, rue de l'Università (222-(2-12), Mars-avril.

TAMAKA JARGER. — Le Hant-Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79), Jusqu'eu 3 avril.

VASILIJE JOROAN — Galerie 1. Rrachot. 35, rue Ouénégaud (354-22-40), Jusqu'an 17 avril.

EALLOS. — Nane Stern. 25, avenua de Tourville 1705-08-46) Jusqu'au 3 avril.

SIMONB LACOUR. Printnres, deseins. — Hôtel Astra. 29, rue Caumartin (266-15-15), Jusqu'au 30 pvril. JACQUES HARTMANN, Pelutures nua de fourville 1703-08-461 Jusqu'un 3 avril SIMONB LACHUR. Printnes, deseins. — Hôtel Astra. 29, rue Caumartin (266-15-15), Jusqu'au 20 nvril. LA SALLE Lithefraphies. — Gateria Carmen Caese. 10. rue Malber (279-43-14) Mars RICARDO MDSNER. Bessins 1831. — Galerie Marais Noir, 44, rue vieille-du-Temple (271-99-61). Jusqu'au 28 mars. — MATT MULLICAN. — Calerie C. Crousel, 80, rue Quincampoir (887-60-81) Jusqu'au 12 evril. EDDUARD PIGNON. Printness récentes. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Revard (271-20-50). Jusqu'au 10 evril. — MAN RAY ET SES AMIS. — Galerie M Micre. 15, rue Guenegaud (833-04-32) Jusqu'un 2 evril NICOLAS SCHOFFER. Scuipture—architecture—soldire. — Arcurial, 9, areauc Matignon (256-22-90). VIEIRA HA SILVA. Perspective Habriothe, dessins. — O alarie J.-Bucher. 53, rue de Seine (336-23-31). Du 20 mars au 20 nvril. — EBERTRAND VIVIN. — Galerie P. Frégnae, 50, rus Jacob (260-26-31) Jusqu'an 27 mars. — VISWANAUBAN Sohle, tableaux, vidéo. — Galerie O.-Speyer. 8, rue Jacques-Callor (354-78-41) Jusqu'an 23 mars PENG WANTS. Dessine récents sur toffe et papler — Galerie Rari-Filinker. 25, rue do Tournon (325-18-73). Jusqu'ou 27 mars — Andy Warrella Dours (272-14-10), Jusqu'an 18 avril. P. résion harisienne

En région parisienne

BOULOGNE - BILLANCOURT. Le taple Art traditionnel et tourismet.

— Centre culturel. 22 rue de la Belle-Fenille 1604-82-921. Sonf dim, de 10 h & 23 h Jusqu'au 26 mara BRETIGNY-SUR-ORGE. San Voss. (Envre graphique 1964-1931 et peintures récentes. Centre culturel, rue Henri-Douard (034-33-68). Sauf dim, et lundi, da 10 h J 12 h ct de 14 h à 18 h. Jusqu'au 24 evril.

CHELLES Attention aus détails : 61albreil, Pestans, L. Darid. — Centre culturel, place des Martyrs-de-Chotsubriant (421-29-36) Sauf dim, et lundi, de 14 h à 18 h Jusqu'eu 28 mors.

COURBEVOIE, B. Zombiri : De l'apparence... à la réalité. Maison pour tous, 14. square de l'Editel-de-Ville, Jusqu'au 3 avril.

CRETEIL. Une autre photographie.

— Maison des arts A-Mairaux, place B-Alleude (899-94-50) Sant Jundi, de 11 h à 19 h Entrée libre. Jusqu'en 30 mars.

LA CDURNEUVE Philip Obberty : dessina, pelatures a d'Irlande et d'ailleurs : — Centre culturel Jean Boudemout. 23, avenue du General-Leclerc 1838 92-60, poste 456) Jusqu'au 27 mers

LA DEFENSE. Exposition des artisses étraugers boursiers du gonvernement Irançala. — La Gelorie, Espianate, parvis du CNIT. de 12 h a 19 h Jusqu'on 31 mars

NARLY-LE-ROI Lue Peire, Peintures. — Galerie Anne - Hanc, 30, Grande-Rue 1916-14-99) Du jeudi au dimanche inclus, de 15 h 30 à 19 b Jusqu'nu 9 mai En région parizienne

MARLY-LE-RUI LEE PRIFE FEIRINTERS — Galerie Anne - Hanc.
30. Grande-Rue 1916-14-99) Du jeudi
au dimanche inclus de 15 h 30 å
19 h Jusqu'au 9 mai
AlEAUX. Jean Lancri : Le labyinthe de l'identité vagabonde : la
chambre des métamorphoses. —
!'usé-Bressuel & place Charles-deGaulie (434-84-45) Jusqu'au 25 mars.
AlEUDDN Jasette Eispal, sculpturea Tamas Peires. Peintures. — Conir : cuiturel. 2 rue de l'Eglise (62611-431 Jusqu'an 27 mars
MONTEOUGE Gravare actuelle et
Gustave Dorè — Elbilo Ihéque,
32, rue Gabriel-Péri. Jusqu'au
28 mars.
ORLY-SUD Le virsit, art et technique. — Aéroport Jusqu'eu 20 avril.
PONTOISE. O tto FreundlichJeanue Kosniek-Kloss : pastels,
gouaches, dessins, gravures. —
Hommage à Jean Signovert (19191381. — Peintures de Léo Brener
(1833-1975). — Musée Tavet-Delacour,
4. rue Lemercler (031-93-00). Souf
inardi, de 10 h à 12 h et de 14 h
à 18 h. Jusqu'an 30 avril.
EUESIL-MALMAISON. Youri Jarki:
Le manifeste des exilés. — Théâtre
Audré-Malraux. 7. rue Noblek. Jusqu'an 31 mars.
SAINT-OENIS. Bilan d'une année
de recherches archéologiques. — Mosée d'art et d'histoire, 8, rue Franciade De 14 h à 19 h. Jusqu'an
15 mai
VILLEPARISES. Erre. — Centre
cuiturel municipel J.-Prévert, place
de Pietrasania 1427-94-99) Mer, sam.
et dim, de 14 h à 19 h. Jusqu'au
25 avril.
VITRY-SUE-SEINE Serge Gallies.
L'apocalypse. Peintures. — Galerie VITRY-SUR-SEINE Serge Gnilled.
Vapocalypse. Peintures. — Galerie
m'utcipnie, parc de la Mairie 1530-95-20) De 14 h. à 18 h. Jusqu'an
28 mers.





PALATY MINE (12 12 12 12 12 The state of the s PROPERTY OF STREET Article St. THE THE PERSON AND TH USE . 228. THE STATE OF 5.23

SELTATION

AND STREET

CLIEB. WORTHAND

THE PERSON NAMED IN COLUMN

.

1 2 10

. :4, 4

LES SPEETABL XUAZVHOE

CHILDRE TABLE A THE CHANGE AVE AND BLACK CHANGE CHARMA BE QUATER MANUAL PROPERTY. and appropriate the second of the second of

PLUAN PARLY ANTHONY OF THE PARTY OF THE PAR THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the late of lateral and the

Seminar of the control of the contro THE FEMME MILLE GLAUDEL STREET, STREET, ST is his

VIRGINIA

ANTIGONE.

TOUJOURS

LAMANTE

ANGLAISE

1 12 - m 474 to bugane Some for the second A STATE OF THE REAL PROPERTY.



The second of th

Service Control of the Control of th

(事業を (事業を) (事業を) (事業を) (事業を)

Marie and Marie

1412

多女 10

* ** ·

OPERA (742-57-50), les 18 et 23, à 19 h 30 : Fidelto.
SALLE FAVART (296-12-30), les 17, 18, 19 et 20, à 20 h 30 ; le 20, à 15 h ; le 21, à 14 h 30 et 18 h 30 : 19 h 20: Fidelio.

SALLE FAVART (296-12-20), les 17, 18, 19 et 20, 2 20, 15 h; le 21, 2 14 h 30 et 18 h 30; le 20, 2 15 h; le 21, 2 14 h 30 et 18 h 30; les 21 et 24, 2 14 h 30; les 17, 18, 20 et 24, 2 18 h 15; les Mille et Une Nuite; les 18 et 22, 2 18 h 15; Massique srabe traditionnelle; le 22, 2 2 h 30; Poésie, 20 et 24, 2 18 h 15; Massique srabe traditionnelle; le 22, 2 2 h 30; Poésie, 20 et 24, 2 2 h 30; Poésie, 20 et 24, 2 2 h 30; Poésie, 20 h 30; le 21, 2 10 h 1; Hippolyte; le 22, 2 20 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 20 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 0 h 30; le 21, 3 10 h; Hippolyte; le 22, 2 2 1 h 15; les 20, 2 2 h 30 h; le 20, 3 10 h; le 20, 3 14 h 30; lima soir, L.). 20 h 30, mat. dim., 15 h; Revue Chambertin; le 18, 2 20 h; le 20, 2 14 h 30; les problèmes de la Meditarranée; 2 20 h 30; Revue Aléa; Elargissement de la palette sonors; le 18, 2 16 h; Les hommess politiques à la télévision; à 18 h 30; les problèmes de la Meditarranée; à 20 h 30; Arts et légendes d'espacas; le 19, 2 20 et 22, 2 14 h 30; les problèmes de la Meditarranée; à 20 h 30; Arts et légendes d'espacas; le 19, 2 20 et 22, 2 14 h 30; les problèmes de la Meditarranée; à 20 h 30; Arts et légendes d'espacas; le 19, 2 20 et 22, 2 14 h 30; les 17, 18, 19 et 20, 2 16 h 30; Revue d'espacas; le 19, 2 20 et 22, 2 14 h 12 10; les 17, 18, 19 et 20, 2 16 h 30; les 17, 18, 19

Les autres salles

AMERICAN CHURCH (372-92-42) (D., L.), 20 h, 30 ; A Midsummer Night's Dream. ANTOINE (205-77-11) (L.), 20-h, 30, mat dim., 15 h, 30 ; Potiche, ABTS-HEBERTOT (387-23-23) (D.), 21 h, ; 'Ebtraugieur s'excite. ASTELLE-THEATRE (292-34-31); V., S., 20 h, 36, dim. 16 h, ; les Bonnes. ATELLE-THEATRE (292-34-31); V., S., 20 h, 36, dim. 16 h, ; les Bonnes. ATELLE-THEATRE (212-34-31); V., MILLE (506-69-24) (L.), 21 h, mat, dim., 15 h, ; le Nombril. ATHENEE (742-57-27) salle Ch., Bérard, le 23, 18 h, 30 ; Balle Perdue. ANTOINE (206-71-11) (L.), 20-h. 30, mat. dim., 15 h. 30; Pottche.

ARTS-BEREEFTOT (387-22-23) (D.),
21 h.; "Extrangiour s'excite.

ASTELLE-THEATEE (202-24-31), V.,
S., 20 h. 30, dim. 16 h.; les Bonnes.

ATKLIER (606-49-24) (L.), 21 h.
mat. dim., 15 h.; 18 Nombril.

ATHENEE (742-67-27) saile Ch.—
Bérard, 10-23, 18 h. 30; Balle perdue.

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D.,
L.), 20 h. 30, mat. sam. 15 h; la
Tragédie de Carmen.

BOUFFES PARISIENS (296-97-03)
(O. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h;
Diable d'homme.

CARTOUCHERIE, Théâtre da Soleil (374-24-08), J., V., S., 18 h. 30, dim.
15 h. 30; Etchard II. — Epée de Bois (808-39-44) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. S., dim., 16 h: Errita coutre la Commune. — Th. de le Tempète (322-36-36) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30; Ella.
— Th. de 'l'Agnarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30; Ella.
— Th. de 'l'Agnarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30; Ella.
— Th. de 'l'Agnarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 20; Ela.

CATTHEDRALE AMERICANTS (288-32-297) (Mer., Dim., 16 h: De mémoire d'oiseau.

CATTHEDRALE AMERICANTS (288-32-32), 20 h. 30; Everyman (darm.) le 20).

CENTRE O'ART CELTIQUE (288-87-82) les 10, 22, 20 h. 45, le 21,

CENTRE O'ART CELTIQUE (258-97-82) les 10, 22, 20 h 45, le 21, 17 h : Perles à rebours. CHATEAD OF VINCENNES (365-70-13) (D., L.) 21 h.; Gerbe de blé.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69) : Grand Théâtre, J. V., S.,

CERENAUD BARRAULT

THEATRE DU RONG POINT

ANTIGONE, TOUJOURS

d'après Sophocia

L'AMANTE

20 h. 30 : la Divine Comédie. Galeris (D., L.), 20 h. 30 : la Religisuse (D., L.), 20 h. 30 : Pierre Abelard, 1079-

1142.
COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41)
(Mar., D. soir), 21 h., mat. dim.,
15 h. 20 : Reviens dormir à
l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES
(720-08-24) (D. soir, L.), 20 h. 45,
DAS, dim., 15 h. 30 : l'Escaller.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES
(720-08-24) (D. soir, L.), 20 h. 45,
DAS, dim., 15 h. 30 : l'Escaller.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES COMEDIE FFALLENNE (321-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim.,
15 h, 30 : la Rervante amoureuse.
COMEDIE DE PARIS (281-00-11)
(D.), 29 h, 30 : 7081.
DAUNOD (261-69-14) (D. soir, Mer.).
21 h, mat. dim. 15 h, 30 : La vie

DAUNOD (281-39-14) (D. soir, Mer.).

21 h., mat. dim. 15 h. 30 ; La vis.
est trop courts.

EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir,
L.), 20 h. 20, mat. dim. 17 h. : la
Danse du diable.

ESPACE CARDIN (286-17-30), dim.,
17 h. L., Mar., 20 h. 30 ; Oratorie
pour une vis.
ESPACE GARTIN (286-17-30), dim.,
17 h. L., Mar., 20 h. 30 ; Oratorie
pour une vis.
ESPACE GARTIN (276-85-94) (D.
soir, L.), 22 h., mst. dim. 17 h. 20 ;
O faut que Ciéo parte.
ESSACON (276-48-42) (D.), salle I ;
20 h. 30 : le Marteau des maisfices, 22 h. 15 : l'Alpage. II ;
20 h. 30 : le Marteau des maisfices, 22 h. 15 : l'Alpage. II ;
20 h. 15 : la Planète Shakespeare,
le Conte d'hiver.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE
(S89-S3-33), les 17, 18, 20 h. 30 :
Tambours dans la muit.
FONTAINE (574-74-40) (D.),
20 h. 30 : Hommage à Koudechapo.
GAITE-MONTPARNASSE (32216-18) (L.), 22 h., dim. 20 h. 15,
mst. sam. et dim., 17 h. 20 : POs
de cour.
GAIERIE 25 (326-35-51) (D., L.),
20 h. 30 : The Dumb Waiter.
GRAND HALL MONTORGUEIL
(233-89-78) (D., soir, L., Mar.),
20 h. 30 : la Leçon; 22 h. 30 :
l'Augmentation.
JAEDIN D'HIVER (255-74-49) (D.,
L.), 21 h. : Leçons de bomheur
(darn. le 20).
LA REUYERE (574-78-99) (D. soir,
L.), 21 h. mst. dim. 15 h. ; le
OUND.
LIERRE-THEATER (586-55-83) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.,
16 h. : la Grande Peur dams la
montagne.
LUCERNAIRE (544-57-31) (D.);
T. 18 h. 30 : The saisum en enfer

15 h.: la Grande Peur dans la moniagne.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.):
L 18 h. 30: Une saison en enfer (dern. le 20): 30 h. 30: Un amour de théaire; 32 h. 15: Show devant, Sylvie Joly. II. 18 h. 30: Sans soleil, on visilit plus vite; 20 h. 30: Douce; 22 h. 15: Four une infinie tendresse. Petite asile, 18 h. 30: Perions français.
MADELEINE (285-07-09) (D. soir, L.), 20 h. 46, mat. sam., et dim., 15 h.: Du vent dans les branches de sassafras.
MARIE STUART (508-17-30) I: (D., L.), 20 h. 30, mat., sam., 17 h. 20: la Confession d'Igor., II; (D., soir, L.), 22 h. 30, mat., dim. 15 h.: Zoo story.
MAEIG NY (256-04-41), (Jeu.), 20 h. 30, mat., dim. 15 h.: Anadens, Saile Gabriel (225-20-74); (D.), 21 h.; le Garpon d'appartement.
MATEURINS (285-90-00) (D. soir. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 2I h., mat. dim., 15 h. et IS h. 30 : Jacques et son matire. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. dim. 15 h. 30 : On chera su ht.

LES SPECTACLES

HOUYEAUX

COULEUR TANGO, Athénée (742-67-27), 21 h. (17).

LA CHAMBRE AUX SOMMETS BLEUS, Essainn (273-46-42), 22 h. (17).

L'OPERA DE GOATRE NOTES, American Center (321-42-20), 21 h. (18 au 20).

LE TINTEMENT DU BOURDON, Studio-Théatre 14 (543-42-20), 20 h. 30. (18).

CENDRES DE BRECCHT, Choisy, Théatre Paul Eluard (890-89-79), 21 h. (18).

MARIE TUDOR, Comédie-Française (296-10-20), 20 h. 30. (21).

JE M'APPELLE BENEX DAVE, Espace Marais (271-10-19), 20 h. 30. (23).

HORS PARTS

SALLE VALHUBERT (584-30-80), (J., D. soir, L.), 30 h. 30, mai. dim 15 h : la Dorotea.
SALLE DU CONSERVATOIRE (246-12-91), les 17, 18, 20 h 30 : Hinke-man.

rian.

SCALA (261-64-00), le 17, 20 h 30 : les Caprices de Marianne (dern.).

STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS (723-36-10) (D. soir, L.), 20 h 43, mat. dim. 15 h 30 : le Cœur sur la main. la main.

STUDIO BERTRAND (783-64-88) (O.)

18 h 20: L., J., V.: le Grand Ecart,
mar., samedi': A la rencontre de
M. Proust. (D.), 20 h 30: les Campaniaques.

STUDIO FORTUNE, les 19, 20, 21 h :
Paroles d'infâmea.

STUDIO TH. 14 (545-49-77), le 22,

20 h 30: En passant par Maupassant.

sant. TH. D'ESSAI (278-10-79), 1 : mer., 20 h 20, J., V., S., 22 h, dim., 17 h : l'Ecume des jours. J., V., S., 30 h 30, dim. 15 h : la Maison de Bernards. II : J., V., S., 20 h 20 : Mr. Hyde.

Bernards. II: J., V., S., 20 h 30:
Mr Hyde.
TH. D'EDOAR (322-11-02) (D.),
20 h 30: Vampire au pensionnat.
22 h: Nous on fait on on nous dit
de faire.
TH. OB L'ESPICERIE (372-23-41) (D.
Solt, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h 30:
I'Amant.
TH. EN ROND (387-88-16) (D. Solt,
L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h:
Roméo et Juliette.
TH. DD MARAIS (278-50-27) (D.),
20 h 20: Heari IV.
TH. DB MENILMONTANT (388-60-60)
16 20, 20 h 30, is 21, 15: ite Passion à Ménilmontant.
TH. DE LA MER (528-74-15) (L.),
20 h 30: Voulez-vous jouer avec
mos ?
TH. NOIR (797-85-14), 20 h 30: la

20 h 30 : Voulez-vous jones avec mos ?

TH. NOIR (797-85-14), 20 h 30 : le Boreur (dern. le 21).

TH. DE La PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, met. dim., 17 h : le Dernier des métiers; l'Equarrissage pour tous.

TH. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 17 h : Pantagleize. — Petite azile, le 22, 17 h et 21 h : Pourquot tous ces théâtres vides ?

TH. DES 400 COUPS (633-01-21) (L.) 20 h 30 : le Folie; 22 h 30 : le Journal de Milinsky

TH. DD ROND-POINT (256-70-80). Lea 18, 19, 23, 20 h 30 : l'Amaute angiaise; les 17, 20, 20 h 30; le 21, 15 h : Antigone toujours. — Fetite salle, les 17, 18, 20, 23; 20 h 30, le 21, 15 h : Viginia; le 19, 20 h 30; le 11, 15 h : Viginia; le 19, 20 h 30; mat. dim., 15 h : les Cancans.

TH. 13 (226-47-47) D, L.), 23 h :

Cancars.

Cancar

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (298-29-35) (D.) 19 h: Théatre chez Léautaud; 20 h 15; Tohu Bahut; 21 h 30; le Prési-dent; 22 h 45; Patrick et Philodent; 22 h 45; Patrick et Philomime.

BLANCS - MANTEAUX (887-15-84)
(D.) I 20 h 15; Arenh = MC 2;
21 h 30; Les démonex Loulou;
22 h 15; Emhrasse-moi idiot; 21 h 26; + S.
24 h; Qui a tué Betty Grandt?
22 h 30; Popotes.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I.
20 h 30; Tiens vollà deox boudins;
21 h 45; Mangeuses d'hommes; II.
20 h 30; Jaurais pu être votre
fils; 21 h 45; C'était en ou lechômage.

CAFE OE LA GARE (278-52-51) (D.
L.) 29 h 15; Qu'est-ce qu'il y a
dédans? 22 h 15; Le chasseur
d'ombre.

CONNITABULE (277-41-40) I y 2

terre; 21 h 30 : Du ronron sur les blinis; 22 h 20 : les Chocottes. LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.), 21 h 30 : Pourquol c'est Mar.), 21 h 30 : Pourquoi c'est comme (2a. SPLENOID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 + V., S., 22 h : Fapy Rait de la résistance. LE TINTAMARRE (857-33-82) (D. soir, L. Mar.), 16 h 30 : Controtour: 20 h 30 : mas. dim., 15 h 30 : Phèdte; 22 h. mat. dim., 17 h : L'apprent fou. Hime. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-45) (D.), 20 h 15 : Connaissexvous est escabeau; 21 h 30 : Il eu est. de la police; 22 h 30 : Teleny VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : La mémoire et la mort; IL 22 h 30 : Vincent.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA ESPUBLIQUE (273-44-45), 21 h mat. dim., 15 h 30 : Achetes Frauçois, DEUX ANES (608-10-28) (Mer.), mat. dim., 15 h 30 : O'est pas tout rose.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (686-02-74), les 17, 18, 19, 20, a 21 h; le 21, à 17 h : Tout ça c'est une destinée normale. normale.

ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), le 19, à 20 h 45 : 1914, la mémoire de mes vingt ans, sous chapiteau; les 19, 20, à 20 h 45; le 21, à 18 h : Cie S. Keuten.

ASNIERES, Théâtre (790-63-12), le 22, à 30 h 45 : Brasil Tropical.

AUREEVILLEERS, T.C.A. (833-16-16), les 17, 19, 20, à 20 h 30; le 18, à 14 h 30; le 21, à 17 h : Mariana Pineds.

à 14 h 30; le 21, à 17 h : Mariana Pineda.
AULNAY - SOUS - BOIS, M.C. (831-11-45), les 19, 20, 23, à 20 h 30; le 21, à 10 h 30 : la Véridique Histoire de...
EOULOGNE - BHLLANCOURT, T.B.B (803-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., à 15 h 30 : Sherlock Holmes.
BOURG - LA - REINE, CAEL (663-76-95), le 20, à 21 h : Barbara.
CHATHLLON, C.C.C. (557-22-11), le 19, à 21 h : Les Colombaloni. CRATOU, Maison pour Tous (671-12-73), le 20, à 21 h : M. Freezatelli, O. Hutmann. — Louis-Jouvet (852-20-07), le 23, à 21 h : Brazil Tropical.
CRELLES, C.C.C. (421-20-36), le 19, à 20 h 45 : Iehem Rostom; le 20, à 20 h 45 : Le 21, à 16 h ; Fin de siècle.

siècle.
CHOISK, Klosque (852-27-54) (D. soir), 20 h 30, mat. dim., 17 h; le Beau Danube hleu.
LES CLAYES-SOOS-BOIS, M.P.T. Gérard-Philipe, le 20, 21 : Math

LES CLAYES-SOOS-BOIS, M.P.T.
Gérard-Philipe, le 20, 21: Math
Samba.

COURREVOIE, Maison pour Tous
(333-63-52), le 18, 21 h.: M. Edelin, J. Queriler, F. Machall.

LA COURNEUVE, COJ., Houdramont
(838-54-10) (D. soir, L., Mar.),
20 h. 30, mat. dhm., 16 h.: Pantagruel.

CRETEIL. Maison des Arts A.-Malraux (899-94-50), l. ! (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. ditm., 13 h. 20 :
Andromaque, — II. ! le 20, 20 h. 30;
C. Magny; le 23, 20 h. 30; M. Jackson; Cluh (899-75-40), le 19,
20 h. 30 : F. Guedon.

ELANCOURT, Maison pour Tous
(600-13-75), les 19, 20, 21 h.:
G. Bados,
RNGHIEN, Casino (412-90-00), le 30,
20 h. 30 : Porgy and Bess.

EVRY, Agora (077-93-50), le 19, 21 h.:
In Noce chez les petits bourgeois;
le 23, 21 h.: Quatuor Parennin,
GENNEVILLIERS, Théstre (79363-12) (D. 807, L.), 20 h. 45, mat.
dim., 17 h.: Perspectives ulteretures — Coutre E. Varèse (79948-74), le 21, à partir de 14 h. 30 :
Journée de l'Arto.

IVEY, Studio (672-37-42) (D. sate-

NANTERRE AMANDIERS LOCATION: 721 18 81 La vie de Galilée de Bertolt Brecht mise en scène : Marcel Maréchal au 4 avril

TAVERNY, Salle des Pêtes (950-53-23), le 19, 21 h : Antigone, LES ULIS, Malson pour Tous (907-48-04), le 19, 21 h : Monko quin-

48-04), le 19, 21 h : Mosko quintet, swing at six.
VAUCHESSON, Eglise Saint-Deuys.
le 20, 20 h 45 : J. William.
VERSAILLES, Th. Montanster (950-71-98), les 19, 20, 21 h : Antigone
LE VESINET, CAL (976-32-75). le
19, 21 h : Choours et danses de
1'ensumble soviétique de l'Oural
et de la Baitique. VILLEJUIN, Th. R.-Rolland (728-15-02), is 18, 21 h : Popeck, VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Salle des Fêtes (388-21-18) is 20. 21 h : D Lockwood. VILLEPARISIS, C.C. J.-Prévert (427-05-05), le 20, 20 h 30 : Groupe de recherche chorégraphique de l'Opé-ra de Paris.

ra de Paris.

VILLEPREUX, CAC (463-49-97), ls 20, 21 h: Imbrogio.

VINCENNES, Th. O.-Borano (374-72-74) (S. D. sair, Mar), 21 h, mat. dim., 19 h: Léonce et Léna. Petit Borano (Mer., D. soir. Mar]. 20 h, mat. dim., 15 h: D. Sylvain VITEY, Th. J.-Vilar (580-55-20), les 18, 19, 20, 21 h, le 21, 15 h: Spaghetti bolognèse.

VERRES, Gymnasa (488-38-06) les

Dimenche 21 mars, à 15 h 30 Sous le chapiteau, dans le parking du centre commercial de VELIZY II

Grand Gala de sextien de RFM

Johnny HALLIDAY **Alain** SOUCHON Daniel

BALAVOINE **Nicolas** PEYRAC

Prix des places : 70 F En vente : aux 3 FNAC Centre commercial de Vélisy

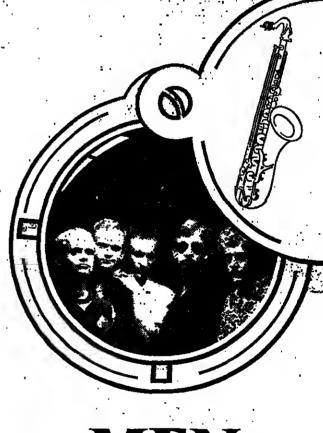
BAR RESTAURANT DES ARTISTES CARAVELLE

UN GRAND RESTAURANT AU PRIX D'UN PUB!

JOUR ET NUIT

4. RUE ARSÈNE-HOUSSAYE (Étoile)

Résery. 359-14-35



45T.CBS A.1611/ALBUM ET CASSETTE CBS 85423

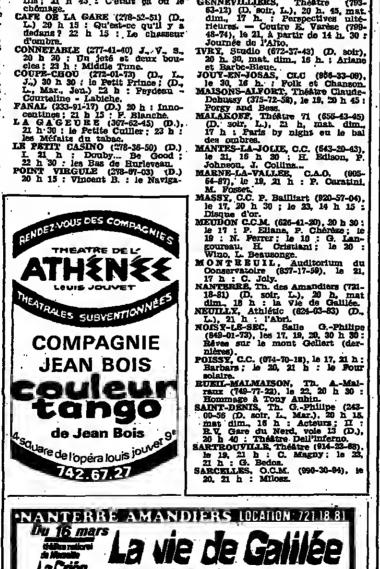
HORS PARIS RETHUNE, la Maison sous les arbres, par le centre du NordPes-de-Calais (21) 01-52-39 (18). AVIGNON, Yes peut-être, par l'Atelier Alain. Timar (90) 85-52-57 aux Pentients Biancs (19 et 20). HEDE, Grand Feur et Misère et III° Reich, par la Compagnie Libault-Reiter (90) 45-47-03, su Théstre de Poche (23). OLION, Bérénice, par le Centre dramatique de Bourgogne (80) 30-53-56 au parvis Saint-Jean (25). TOULOUSE, les Bonnes, par le Théâtre de l'Acte (61) 52-35-02 à l'IREA, 1, rue Gay-Lussec (25). CLEREMONT-FRERRAND. Lorende Marguerite Duras mise en scène Claude Régy PETIT ROND-POINT UNE FEMME. (23) CLERMONT-FREDAND, Loren-zaetic, per le T.P.A. (73) 38-84-41, à l'Opéra municipal (23 su 27). **CAMILLE CLAUDEL** mise en scèns Anne Dethée

YIRGINIA Edna O'Brien / Guy Damer

en alternance 108*

Avenus Franklig Rossevult par tél. 256.70.80 et agences

encontra débat autour de Virginia



du 15 mars au 3 avril



La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-34) MERCREDI 17 MARS

15 h : les Jeunes Maries, de O. Grangler: 19 h : Jacques Prévert et le cinéma : Adlau Léonard, de P. Prévert, scénarin et dialogue de J. Prévert; 21 h : Plus on est de fous..., de G. Stevens.

JEUDI 18 MARS 15 h : la Loi des rues, de R. Hahlh; 19 h : Jacques Prévert et le cinéma : Lumière d'étà, de J. Oremilina, soè-narin et dialogue de J. Prévert ; 21 h : Voyage en Italie, de R. Ros-

VENDREDI 19 MARS 15 h : Sept hommes... Dne femme, de Y. Mirande; 18 h : Jacques Pré-vert et le cinème : Sortilèges, de Christian-Jaque, scénarin et dialo-gue de J. Prévert; 21 h : Nnus sommes tous des vnleurs, de E. Alt-SAMEDI 20 MARS

Samini a Maria,

15 h : la Tragédie impériale, de

M. L'Herbier; 17 h : les Pêcheurs
de crabes, de S. Yamamura; 18 h :
les Sentiera de la ginire, de S. Kuhrick; 21 h : Jacques Prévert et
le cinéma : les Enfants du paradis,
de M. Carné, scénario et diaingus
de J. Prévert.

UIMANCHE 21 MARS 15 h.: A gravers l'orage, de D.W. Griffith: 19 h.: Jacques Prevert et le cinéma : le Vhyage surprise, de P. Prévert, dialogue de J. Prevert; 21 h.: Ma vie à moi, de G. Cukov. LUNDI 22 MARS

Relache. MARDI 23 MARS

MARDI 23 MARS

15 h : René Laloux : courts
métrages : la Planéte sauvage: 19 h :
Jacques Prévert et le cinéma :
l'Arche de Noê, de H. Jacques, 3daptation et dialogue de J. Prévert :
21 h : En avant-première : les Maitres du temps, de R. Laloux, en
présence de l'auteur.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 17 MARS

15 h : Broadwsy, de P. Pejos; 17 h : Rétrospective Philippe Gar-rei : Marie pour mémoire; 13 h ; le cinéma et le monde de la presse ; le Crime de Monsieur Lange, de J. Repoir.

15 h; la Conscience vengeresse, de D.W. Grif(ith; 17 h; Rètros-pective Philippe Garrei; la Lit de la vierge; 19 h; le cipèma et le monde de la presse; Je suis un sentimental de J. Berry. VENDREDI 19 MARS

VENDREDI 19 MARS

15 h : la Nuit de la Saint-Sylvestre, de Lupu-Pick; 17 h : Rétrospective Philippe Gafrel : la Concentration; 19 h : le cinéma et le monde de la pressa : Deux hommes dans Manhattan, de J.-P. Melville.

SAMEDI 20 MARS

SAMEDI 20 MARS 15 h: l'Homme d'Aran, de R. Pla-herty: 17 h: Rétrospective Philippe Oarrel : la Cicatrice intérieure; 19 h: Athanor; le Berceau de cris-tal; 21 h: le cinéma et le monde de la presse : Judith Therpauve, de P. Chereau.

DIMANCHE 21 MARS DIMANCHE 21 MARS

15 h: la Folle Aventure de Charlot et Lolotte, de M. Sanett: 17 h:
Rétrospective Philippe Garrel: les
Hautes Saltrudes; 19 h: Un ange
passe; 21 h: le cinéma et le monde
de la presse: la Grande Lessive,
de J.-P. Mocky.

LUNDI 22 MARS

15 h: la Trèsor d'Arne, de M. Stiller; 17 h: Rétrospective Philippe Garret: Voyage au jardin des morte; le Bleu des origines; 19 h: le dinéma a; le monde de la presse: l'Œil du maître, de S. Kurc.

MARDI 23 MARS

Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (A., v.n.):
Cinė Beaubourg, 3* 1271-52-36);
Studin Médicis, 5* (633-25-97):
Faramount Odéon, 4* (223-53-83);
Publicis Champs-Elysées, 3* 1720-76-231; v. f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Paramount Calaxie, 13* (380-18-03):
Faramnunt Montparnasse, 14* (379-90-16); Faramnunt Orléans, 14* (379-90-16); Faramnunt Orléans, 14* (379-90-16); Faramnunt Orléans, 14* (379-90-16); Faramount Mallint, 4* (778-47-90); Murat, 16* (651-99-75); Faramount Mallint, 4* (778-47-86).
LES ANGPE DE FER (All., v.o.).
Racine, 8* (633-43-71); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.), Saint-Michel, 5* (326-79-17); George V. 8* (562-41-46); v. f.: 3 Haussmann, 9* (770-47-55).
BANDITS... BANDITS (Ang., v.o.): Clumy Ecoles, 5* (354-20-13); U.O.C. Odéon, 6* (325-71-08); Nhrmandie, 8* (339-41-18); 14-Juillet Beaugrenello, 15* (578-79); v. f.: Rex. 2* (236-50-21); Bretagne, 6* (223-57-97); U.O.C. Care de Lyon, 12* (336-23-44).
LE BATEAU (Afl., v.n.): D.G.C. Dancon, 6* (329-42-62); Elavritz, 6*

(336-23-44).

LE BATRAU (Afl., v.n.): D.G.C. Danton, 6* | 329-42-621 | Blavritz. 6* | 1723-68-23|; v. f. : Rez. 2* (236-83-93); D.G.C. Opérs. 2* | 261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); U.O.C. Caméo, 9* (246-86-44); Mistral, 14* | 539-52-43|; Magic Coovention, 15* (628-20-64); Tourelles, 2* (364-51-98) BLOW OUT (A., v.o.), Forum, 1° (297-53-74); D.O.C. Denton, 6° (329-42-62); Normandic, 8° 1359-41-46; v.f. Caméo, 2° (246-66-44); Mnntparnos, 14° (327-52-371.

Mnntparnos, 14° (327-52-371.

LE BOURGEDIS GENTILRDAIME (Pr.), Gaumont les Ralles, 1° (297-49-76); George-V. 8° (562-41-461; Athéna, 12° (343-00-65), CARMEN JONES (A., v.o.), Epée de hois, 5° (337-57-47).

LA CHEVRE (Pr.), Capri, 2° (508-11-69); Montparnasse 83, 6° (544-14-271; Amhassade, 6° 1359-19-08); Oaumoot Sud, 14° (327-44-50).

CONTE DR LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-12, v.o.) (°), Studio Alpha, 5° (Fr.-IL, v.o.) (*), Studio Alpha. 5* (354-39-47); George-V. * (562-

(354-29-47); George-V, ** (562-41-46); GUIP OE TORCRDN (Pr.), Marivaux, 3* (236-80-40); Elysées Polot Show, 8* (225-67-20]; Paramount Montparnasse, 14* (3329-90-10). CUTTERS WAY (A. v.o.1, Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Quintette, 5* (533-79-36). DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio Git-le-Cour, 5* (328-80-25).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE OE NOE (A., vf.), Napoiéon, tre (380-41-481.)
OIVA (Pt.), Vendôme, 2º (742-97-521; C'oé Beaubourg, 3º (271-52-36); Panthéon, 5º (384-15-04); Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (385-92-82); Saint-Lazore Pasquier, 8º (387-35-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14º (589-63-42); Murat, 18º (651-99-75); Clichy Pathé, 18º (522-48-01);

46-01]. LE DROIT OE TUER (A. v.f.) (**) : Paramnunt-Opéra, 2* 1742-56-311;

LES FILMS NOUVEAUX

ACTEURS PROVINCIAUX, film polentals d'Agnieska Holland, vo.: Diympic-Entrepôt, 14° 1542-67-42).

EUNG-FU, film polentis de Januzz Kijnwaki, vo.: Olympit-Entrepôt, 14° (542-67-42).

LA MATTRESSE DU LIEUTE-NANT FRANÇAIS, film augloaméricain de Karel Reisz, vo.: Gaument—Halles, 1° 1297-48-76); Gaument—Halles, 1° 1297-48-76); Gaument—Champs-Enystes, 8° 1359-04-67); Hautefeuille, 6° (833-79-381; Parmassiens, 14° (129-83-11). — V f: Impérial, 2° (742-72-52); Nationa, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaument—Convention, 15° (828-12-57).

LA NUIT DE L'EVASIDN, film américain de Dotbert Mann, vo.: Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Bex 2° (236-83-93), mat; Parament-Odéne, 6° (235-83); Parament-Opéra, 2° (742-85-31); Parament-Opéra, 2° (742-85-31); D.G.C. Gart-de-Lyon, 12° (343-04); 19° (129-8) 10); Magic-Conventinn, 15° (828-20-64); Parament-Montmatte, 18° (606-34-25).

PACO L'INFAILLIBLE, film français de Didder Haudepin : Quintette. 5° (633-73-38); U.G.C.-Rotonde, 6° (633-08-21); Pagode, 7° (705-12-15); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Saint-Lacare-Prasquier, 8° (377-33-43); Images, 12° (522-47-34) PRENU 16° 00° Ballles ET CASSE-TOL film français de Mahmoud Zeumourt : Quintette. 5° (633-79-38); Elysées-Point-Show, 8° 1225-67-29); Pronçais, 9° (770-33-88); Elysées-Point-Show, 8° 1225-67-29); Proncais, 9° (770-33-88); Elysées-Lincoin, 8° (538-36-32); Martian Paramount-Mahllot, 17° (548-549); Proncais, 9° (770-33-88); Elysées-Point-Show, 8° (238-58-92); Mercury, 8° (568-18-60); Paramount-Gainake, 13° (552-46-01); L

Paramount-Montparasse, 14° (329-Partimental-Montpartasse, 14" (MS-90-10).

ESPION LEVE-TOI (Ft.): U.G.C.Odéon, 6" (325-41-18): Normandie,
8" (325-41-18): Heitler, 9" (770)1-24): Miramar, 14" (220-22-32).

LE FAUSSARRE 'A. ro.): Cincohes,
6" (633-10-82).

La FIETRE au CDRPS (A. vn.):
Gaumont les Halles, 1" (22749-701: Quintente, 5" (632-79-38):
Marignan, 8" (333-92-82): Olympic
Balkac, 8" (561-10-801; vf.; 8er-

Marignan, & 1339-92-82); Olympie Balzac, & 1561-10-801; vf.: Ber-lita, 2 (742-90-301; Muniparnasco-Patha, 14 (322-19-23). LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A. v.A.) Studin de in Harpe, 5° (334-34-83); Marignan, & (359-92-80); Brarritz, 8° (723-89-23); 14-Juillet Beaugreneite, 15° (573-79-79); Parnasslees, 14° (573-83-11); vf.: Berlitz, 2° (742-50-30); Capri, 2° (508-11-89); Paurette, 13° (321-56-86); Murat, 16° (531-99-75); Oaumant — Dambetta, 20° (626-10-86).

111; *f.f.: Berlitz, 2* (742-53-33);

24:508-11-69); Frureste, 13* (525
24:508-11-69); Frureste, 13* (535-56-66); Mapoleon Le Petit Renard

133:-56-66; Murat, 16* (531-69-35);

Oaumont - Dambetta, 20* (62510-98).

PRANCESCA (Phrt., v.o.) : Diymple, 14* (512-57-2).

153-19-19; *f.: DDC Danton (323-42-62): Blaritz (723-69-83); Monte-Carlo, 8* (223-69-33); *f.: DUC-Opera (261-69-33).

153-79-79); *f.: DDC-Opera (261-69-33).

153-79-79); *f.: DDC-Opera (261-69-33).

153-79-79]; *f.: DDC-Opera (261-69-34).

153-79-79];

(813-19-19); vf.: BUC-Opera (201-50-32). VUE (Fr.): Impérial. 2* 1742-72-52]: UGC-Opera, 2* (261-50-32); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* 1339-19-68); Espace Gaits, 14* (327-33-94). Caité, 14° (327-83-94).

GEORGIA (A. vn.): UGC-Rotonde,
6° (513-08-22): UGC-Champa-Eirsées, 8° (358-12-15): 14-JullictBasilla, 11° (357-90-81): 14-JullictBeaugreneile, 15° (575-79-79): vf.:
Caméo, 9° (226-56-44): DGC-Gohelus, 13° (336-32-44): BienvenueMontparnasse, 15° (544-23-62).

Montparmasse. 15" (544-23-62).

LE GRAND PARIDDN (Fr.): Richelieu. 7" (233-56-70). Montpormasse 83, 5" (544-14-27). Chlisée, 8" (339-29-48). Gaumont-Coovention, 15" (828-43-27). Clichy-Pathé, 18" (523-48-01).

LA GUERRE UD FEU (Fr.-Can.): Impérial, 2" (742-72-52), U.G.C. Danton, 5" (323-42-62). Amhassade, 8" (339-19-06). Additional, 12" (343-00-85). Montparmasse Pathé. 14" (322-18-22). Eloopanorum, 15" (326-50-50).

L'HUVER LE PLUS FROID A PEELN (Chin, r.o.): Cioé-Seine, 5" (325-99-99).

ichin, r.o.): Cioé-Seine, 5* (32595-99).

II. ETAIT UNE FOIS DES GENS
HEUREUX: LES PLOUFFE (franco-can): Gaumont les Halbes, 1*
1297-19-70). Saint-Mitchel. 5* 132579-17). Amhansade, 3* (329-19-98).
Français, 9* (770-33-88). Parmasiens, 14* (329-83-11).
(NCUBUS (Can., v.i.): Maxéville, 9*
(770-72-88). Montparmos, 1* (32752-37).

LE JARDINTER (Pr.): Lucernaire, 6*
1544-57-34).

LE JARDONTER (Pr.): Lucernaire, 6° 1544-57-34).

JOSEPHA (Fr).: Gaumont les Halles, 1° (227-49-76), Richelleu, 7° (237-58-70), Ruchelleu, 6° (833-79-38), Mnorparnasse 83, 6° (544-14-27), Collisée, 8° (359-29-46), Prancais, 9° (770-33-88), Naton, 12° (343-04-67), Fauvette, 13° (321-60-71), Gaumont Convention, 15° (828-42-27), Marfair, 16° (525-27-06), Wepler, 18° (522-46-61), LE JOURNAI, O'TNE FILLE PER-

27-06), Wepler, 18* (522-46-61),
LE JOURNAL O'UNE FILLE PEROUE (All.): Saint-André-des-Arts,
6* (326-48-)8).
LE LARRON (11., v.o.): Haotefeuille,
6* (532-79-88). Elysées Lincoin. 8*
1359-36-14). Pathasicos, 14* (32983-11); v.l.: Marivaux, 2* (29680-10), Maréville, 9* (770-72-88).
MA FEMME S'APPELLE REVIENS
(Fr.): Colléée, 8* (358-29-46).

MANIAC (A., v.o.) (**): Gaumont Les Enties, 1* (297-49-70), Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2* [7:2-50-23], Montparanses 83, 5* (344-14-27), Hollywood Bd, 9* (770-10-41). Fauvette, 13* (327-84-50), Clicky Pathé, 15* [322-46-01).

LA MEMOIRE COURTE (Fr.): Action République, 11* (805-51-32). Olympic, 14* (542-67-42)

MEPRISTO HEORE, v.o.): Epèc do Bois, 5* (337-57-47).

MILLE MILLIARDS OE DOLLARS (Fr.): U.G.C. Riarritz, 8* (723-(Fr.): U.G.C. Riarritz, 8 (723-69-23), D.G.C. Caméo, 9 (246-66-44), Miramar, 14 (320-89-52). MIR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

[335-59-83], Monte-Carlo. 8* (22569-85).

LE PETIT LORD FAUNTLEROY
'A., v.1.1: Marbeuf, 8* (225-18-45).
POPETE (A., v.1.). 17* (236-41-46].

LE PRINCE DE NEW-YOE (A., v.0.).
Marbeuf, 8* (225-18-45): Olympic
Luxenbourg, 6* (235-8-35): Olympic
Luxenbourg, 6* (235-8-37): Ambassade,
6* (259-18-63).
PRINCE DES BOIS (Belg.I. Banqus
de l'image, 5* (329-41-19).
QUI CHANTE LA-BAS (Youg., v.n.).
Saint-André-des-Arts, 6* (326-4818).

RAGTIME (A., v.o.). Clunt Palace, 5*

QUI CHANTE LA-BAS (Youg. vn.).
Saint-André-des-Arr. 6 (326-4818).

RAGTIME (A., v.o.). Cluny Paince, 5 (324-67-56); Hautefeuille, 6 (63373-38); Elysées Point Show, 8s (735-67-79); Parnassiens, 14 (329-85-11).

REMBRANDT FECTT (Roll., v.o.).
Mucles, 17 (290-43-69).

RICHES ET CELEBRES (A., v.o.).
Publicis Saint-Germain, 6 (562-45761; v. f.; Paramount Montparnasse, 14 (323-90-101).

RON ET RDUEY (A., v. f.).
La Royale, 8 (288-82-66); Napoteon, 17 (386-41-46).

SAYAT NOVA (SDC., v.o.). Cosmon, 6s (342-360).

LA SOUPE AUX CROUN (Fr.).
Beditz 2 (742-60-33).

LES SDUS-OOUES EN VACANCES (Fr.).
Gaumont les Rulies, 16 (297-49-76); Berlitz 2 (742-60-33); Richelseu, 2 (233-58-70); Cluny Palace, 5 (334-07-76); U.G.C.
Rotonde, 6 (633-08-22); Blarritz, 6 (722-69-23); Marignan, 8s (35992-82); Saint-Lazare Pasquiec, 6 (367-35-43); Nation, 12 (34304-67); Fourette, 12 (331-60-74); Montparassee Pathé, 14 (32784-50); Gaumont Coventina, 15 (228-42-27); Victor Hugo, 16 (32784-50); Gaumont Coventina, 15 (328-42-27); Victor Hugo, 16 (778-49-75); Warre Pasquiec, 6 (331-60-74); Marier Pasce, 19 (528-42-27); Tictor Hugo, 16 (528-42-27); Ta Marier Pasce, 19 (528-42-27); Tictor Hugo, 16 (528-42-27); Ta Marre Pasce, 19 (528-42-27); Studio Logos, 5 (334-25-42).

TE Marre Pasc Crest Poute Rire (Fr.): Rico-Opéra, 2 (742-82-54); Ermitare, 8 (359-15-71); Maxéville; 2 (770-72-86); U.G.C. Garede-Lyon, 12 (346-91-52); Mastral, 14 (328-32-41); Magie-Contention, 15 (228-30-64); Clicby-Pathé, 18 (35912 (233-56-70); Marignam, 8 (35912 (233-56-70); Marignam, 8

Nation, 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-60-74); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Montparname-Pathé, 14° (322-19-23); Convention States, 15° (579-33-00).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Ft.):
Marigann, 8º (339-52-82): Paramount-Opèra, 2º (742-56-31);
Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-22) mount-Opéra. 2º (742 - 58 - 31);

Montparnasse-Pathé, 14P (322
19-23).

UN JUSTICIER OANS LA VILLE
N° 2 (**1 (A., vo.) : Paramount-Odéon, 6° (325-58-83); Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount-City, 8° (562-48-76). - V.I.: D.G.C.-Opéra, 2° (261-59-32); Max-Linder, 8° (770-40-4); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 1° (339-30-10); Paramount-Opéra, 1° (339-30-10); Paramount-Citians, 14° (349-80-10); Convention-St-Charles, 15° (379-33-00); Paramount-Montparnasse, 14° (349-80-10); Convention-St-Charles, 15° (379-33-00); Paramount-Montparnasse, 14° (349-80-10); Convention-St-Charles, 15° (79-31-70); Paramount-City, 8° (523-39-80); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 3° (349-33-00); Passy, 16° (238-38-34); Paramount-Montparnasse, 14° (238-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (238-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (328-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (328-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (328-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (328-34-34); Paramount-Montparnasse, 14° (338-31-67); Publicis-Matleron, 8° (339-31-67)

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Publicis-Matignon, 8° (359-31-97). Publicis-Matignon, 8° (359-31-47).

WOLFEN (A. v.o.): U.G.C.-Octon,
6° (325-71-08); Blartiz, 8° (72369-23). — v.f.: Rex. 2° (236-83-93);
U.O.C.-Opera, 2° (231-50-32); U.O.C.
Gare-de-Lyon, 12° (333-01-59);
U.G.C.-Gobellus, 13° (336-23-44);
Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); PuramountMontmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 12° (241-77-99).

Les festivals

CINEMA ANTIBACISTE (M.H.A.P.):

Banque da l'Image, 3s (329-41-19),

Sam. à partir de la h; 18 h; 3c h; 3c h; 3c h; 18 h; 18 h; 3c h; Habi
BUSTER KEATON; Maraia, 4 (278-47-85); Mer.; le Mécano de la c General p; J.; les Lois de l'hogratalité; V.; Ma veche et mod; A; Steamhoat Bill Jr; D.; la Croistère du navigator; L.; Finnesse en folis; Mar.; le Dernier Bound.
GODARD-TRUFFAUT, Bonaparte, 6 (326-12-12); 14 h; les 480 coups; 16 h; Vivre sa vie; 13 h; is Peen douce; 20 h; Masculin-féminin; 22 h; Baisers volés.
MARILYN MONROE (v.o.1; Action La Payette, 9 (373-80-50); Mer.; la Péche au trèsor; J.; ta Joyeuse Parado; V.; la Elvèrer sans retour; B.; Quand la ville dort; O.; Arrot d'autobus; L.; Troublez-moi ce suir; Mar.; by Prince et la dangues.

**HOLLYWOORE ANNERS 48 (v.o.)

HOLLYWOOD ANNERS 40 (v.o.) ; Action Republique, 11 (805-51-33) ;



FI DIS SPEAT

الأرافيوني

1 2 1 2 Charles and Carlo The second secon a remark ne se se ne demonstration

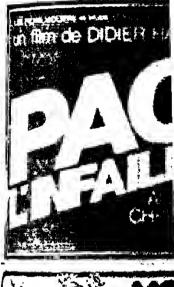
ALL MENDE INFORMAT

C - 202 Saur

.... St 1500

10 10 10 10 mars stat La 11 haugeun 4

、 ハ・ミ ス 間に作品 ELYSEES LINCOLN KOTON





Land, VII The state of

RIVE GAUCHE

Train the Park

D-WI-WILL

Market State of the State of th

where we are not married in the

The second secon

19.44 12.44

3500

.... 14 - :

a 120

Jew. 1.

CINEMA

Mer.: Manpower: J.:1 Macbeth;
V., S.: le Chant du Missouri; D.:
les Griffes jaunes; L.: la Lune de
miet: Mar.: la Femme sur la
plaga.

MARCEL L'HERRIER : Escurial, 13º
(707-23-04), le Mystère de la chambre jaune, S. 14 h, L. 20 h 30;
le Partum de la dame en notr.
S. 16 h, L. 22 h 30.
LA PARADE DES STARS (v.d.):
Olympic, 14º (342-57-42), Mer.:
le Visage du plaisir; J.: Stromboll: V.: Tandre est la unit;
S.: Blonde vénue. l'Impératrice
rouge; D.: Dim. Fury; L.* la
vénus des mers chaudes: Mar.:
la Meurtière diabolique.

ELIA EAZAN (v.o.): Calypso, 17º
(350-30-11), 14 h : Amarica,
Amarica; 17 h 15: Viva Zapata;
19 h 30: Baby Doll: 21 h 30:
le Dernier nalab.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.):
Studio 23, 18º (305-35-07); Mer.:
le Journal d'une fillé perdue; J.:
Tous en acène; V.: les Contrebandiers du Moonfleet; S.: Little
hig man; D.: la Chèvre.
PESTIVAL INTERNATIONAL DU
FHAS MESICAL (v.o.): Ranlagh 16º (236-64-44).

INTEGRALE LUC MOULLET, Studio 43, 8º (770-63-40).

INTEGRALE LUC MOULLET, Studio 43, 8 (770-63-40).

SEMAINE DU CINEMA HONGROIS, Studio J. Cockeau, 9 (354-47-62), Quarter Latin Paths, 8 (336-48-65).

CE FLAISIE QU'ON DIT CHARMEI.
ANG., V.O. (*): Olympic-Luxembourg, 6* (633-67-77; Palace Croix-Nivert, 15* (374-65-64).
LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Olympic Saint-Germain, 5* (222-87-23); Olympic Balzac, 8* (561-16-66); Olympic Entrepôt; 14* (542-67-42).

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - LES IMAGES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -794.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

ROTONDE - LA PAGODE - QUINTETTE

sauf les dimanches et jours fériés)

un film de DIDIER HAUDEPIN_

L'ARGENT DE LA VIRILLE (It., V.O.): Marais, 4º (272-43-36).

ARBIENIC ET VIETLLES DENTELLES (A., V.O.): Mickel Ecoles, 5º (325-47-46).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., V.O.): Action Christine bis, 6º (325-47-46).

ADAPARTE ET LA REVOLUTION (Ft.): Excurial, 12º (107-22-04)

h. sp.

CE PLAISIE QU'ON DIT CHARNEL AUE, V.O. ('): Olympic-Linxembourg, 6º (325-47-46).

ET LAISIE QU'ON DIT CHARNEL AUE, V.O. ('): Olympic-Linxembourg, 6º (335-37-77; Palzeo Croix-Nivert, 15º (337-37-77; Palzeo Croix-Nivert, 15º (337-37-64).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Olympic Saint-Germain, 6º (225-33); Olympic Saint-Germain, 6º (225-33); Olympic Saint-Germain, 6º (225-36-6).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Clympic Hailes, 8º (278-63-18).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Clympic Hailes, 8º (278-63-18).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Clympic Hailes, 8º (278-63-18).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Clympic Hailes, 8º (278-63-18).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Clympic Hailes, 8º (278-63-18).

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.): Espace Gaité, 14º (327-63-33); Olympic Baitsco, 8º (531-63-63).

LA EXPERITE MAN (A., V.O.): Elivoli Clinicus (372-63-33).

Comments Concernant

ST-33); Olympic Baint-Germain, 5 (222-133); Olympic Baint-Germain (7:452-65-33).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.):

Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-61-65).

2001 ODYSEES DE L'ESPACE (A. v.o.) : Movies-Halles, 10 (200-43-99): Studio de la Contraccarpe, 5 (325-78-77); Studio des Acadea, 17 (784-97-83).

LE DROFT DU PLOS FORT (AIL. v.o.): Clympic Luxembourg. 6 (633-97-77).

EMERITS GAN (A., v.o.): Mortparnos, 14 (227-237).

EMERITS CONCERNANT (A. v.o.): Mortparnos, 14 (227-237).

EMERITS CONCERNANT (A. v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

EMARGADAM COW-BOY (A. v.o.): Champoliton, 5 (354-31-34).

EMARGADE DE MARGA REAUN (AIL. v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

EMARGADE DE MARGA REAUN (AIL. v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

57-34).

MIDNIGHT EXPRESS (A., vo.)
(**): U.G.O. Marbent, & (22518-45): (vt.): Capri, 2* (503-11-69).

LES MISERABLES (2 époque), (Fr.):
Escurial, 13* (707-28-04).

M. LE MAUDIT (All., vo.): SaintAndré-des-Aris, 6* (228-48-18).

14-Juillet-Bastille, 12* (357-90-81);
Olympic-Entrepôt, 14* (542-67-42).

PATRICK DEWAERE

ENTROSPECTIVE ORSON WELLES,
Forum Cinéma, 1st (297-53-74).

MISOGUIHI, M Juillet Parnasse, 6st (203-02-55).

L'AS grandes reprises

L'ARGENT DE LA VIRILLE (IL., VA.): Arge, 2st (278-47-46).

ARSENIC ET VIEULES DENTELLES (A., VA.): Marala, 4st (278-47-46).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., VA.): Action Christing his, 6st (235-47-46).

LA BALLADE DES SANS-ESPOIR (A., VA.): Action Christing his, 6st (235-47-46).

BONAPARTE ET LA REVOLUTION (A., VA.): Action Christing his, 6st (235-47-46).

BONAPARTE ET LA REVOLUTION (A., VA.): Action Christing his, 6st (235-47-46).

BONAPARTE ET LA REVOLUTION (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BONAPARTE ET LA REVOLUTION (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BONAPARTE ET LA REVOLUTION (A., VA.): Action-Christing, 6st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Christing, 6st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.): Action-Ecoles, 5st (225-47-46).

BERRI LARGO (A., VA.): Action (A., VA.)

(4-39).

SENSO (It., v.o.): Rivoli-Cinema, 4*
(272-63-32).

SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.); Action-Ecoles, 5* (32572-07); Action-Ecoles, 5* (32572-07); Action-Curistine, 6* (32547-46); Msc.-Mahon, 17* (380-24-81).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio Calande, 5* (354-72-71).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Champollion, 5* (354-72-71).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Champollion, 5* (354-51-60).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.):

St-Germain-Villaga, 5* (633-63-20):
Elysées-Lincoln, 5* (359-35-14):
Farnassiens, 14* (329-35-11): 14Juillet-Beaugramella, 13* (375-79-79).

LE TROISIEME ROMME (A., v.o.):
14-Juillet-Parnasse, 8* (326-63-00):
Saint-André-des-Aros, 5* (326-64-18).

UNE ETOILE EST NEE (A., v.f.):
Opéra-Night, 2* (296-62-56).

Marberl, 8* (325-19-45).

MARIGNAM PATHE - PAGGDE - PRITHFOR ATHEMA - CIME BEAUBOURG P.L.M. SAINT-JACQUES SAINT-LAZARE PASQUIER - 3 MURAT

VENDOME - CLICKY PATRE CABMONT SUEST Bologue - TRICYCLE



Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES HLIMUTES (Fr.): Ciné-Scine. 5: (32593-99), 12 h 15 (sf Mer.).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(12., v.o.): Ciné-Scine. 5: (32593-99), 12 h 15 (sf Mer.).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(12., v.o.): Ciné-Scine. 5: (32593-99), 22 h. 20.
BESERET ET L'OMNIBUS (Fr.): Rivoli-Cinéma, 4: (272-63-32), Mer., 8.
D. 15 h.
L'ENFANCE DE GOREI (SOV.): Commos, 6: (544-25-80), Mar., 20 h. 30.
LA FEMME DE COREI (Fr.): Ciympic, 14: (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
Clympic, 14: (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
LES GUERRIERS DE L'ENFER (A., v.o.): Olympic-Lausembourg, 6: (533-97-77), 12 h. et 24 h.
L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Escurial, 13: (707-28-04), v., S., D.,
17 h. 30.
INDIA SONG (Fr.): Ciné-Saine, 6: (325-85-99), 12 h. 20 (sf Mer.).
Clympic-Entrepôt, 14: (542-67-42),
18 h. (sf S., D.).
MON ONCLE (Fr.): Templiers, 3: (372-94-56), Mer., S., D., 14 h.
LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Ciné-Scine, 6: (235-85-90), 14 h. 16: et 20 h. 10.
RENCONTERS DU HIT TYPE: EUITION SPECIALE (A., v.o.): Kinopanorama, 15: (306-50-50), v., S.,
34 h.
LES VACANCES DE M. HULOT
(Fr.): Templiers, 3: (272-94-56)

panorama, 15 (366-50-50). V. S., 24 h.
LES VACANCES DE M. SULOT (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), Met., S., D., 16 h.
UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), S., D., 17 h. 50.
VANKS (A. v.o.): Ciné-Seine, 3

17 h. 50.

VANES (A., V.O.): Ciné-Seine, 5*
(335-95-99), 18 h.

LES YEUX DE LAURA MARS (A.,
V.O.) (*): Trampliers, 3* (272-94-55),
J., S., L., Z2 h.

ZORRA LE GERC (A., V.O.): Escurial, 13* (707-28-04),
J., J., Z1 h. 16,
S., 18 h. 30, L., 18 h.

DANSE

CISP, Th. PARIS 12 (343-19-01). le 23, 20 h 45: l'Arbra.
L'ECUME (542-71-16), le 22, 20 h 30: H. Herba.
ESPACE MARAIS (271-10-19), les 17, 18, 19, 20, 18 h 30: Shakuntals, Sharata Natyam, le 23, 13 h 30: Trice.
LA FORGE (371-71-89), 20 h: International dance connection.
PALAIS DES CONGRES (358-27-78), 20 h 30: ln Belle su bois dormant (dern. le 20),
PALAIS DES GLACES (697-48-93), le 17, 20 h 30: F. Verret, J. Patarozzi.
THEATRE DE PARIS (230-09-30) (D. L.), 20 h 30: Mondix (dern. le 20); à partir du 23: Murray Louis.
TBEATHE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h, mat dim. 16 h: Tout en huit; Aller-retour; Confilt baroque (dern. le 21).

MEILLEURE PIÈCE 1982 PRIX « LUGNÉ-POE » S.A.C.D. PRIX SOCIÉTÉ DES AUTEURS "LUGNE-POE" 1982

LE GROUPE

ARIAS excelle à jongler du réel et

L'HUMANITÈ DIMANCHE Un spectacle entétant jusqu'à l'en-voutement... TELERAMA Un humour aigu, une tendresse

pointue... LE NOUVEL OBSERVATEUR Il faut saluer le jeu des comédien-nes... LE MATIN Une nouvelle leçon de théâtre ! LIBÉRATION Avec le Groupe TSE le plaisir est RÉVOLUTION Si vous ne faites pas encore partie des lidèles du Groupe TSE, joignez-vous à eux ! LE PARISIEN

THÉÂTRE DE PARIS Petite salle : Theatre Moderne 15, rue Blanche 75009-280.09.30-874.94.28



En V.O. : GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - HAUTEFEUILLE PATHE - 7 PARNASSIENS GAUMONT HALLES - ENGHIEN FRANÇAIS

En V.F.: IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - LES NATIONS - GAUMONT CONVENTION

Versuilles CYRANG - Vélicy - Belle-Épine PATHÉ - Assières TRICYCLE - Le Défense QUATRE TEMPS

Nogent ARTEL - Rosny ARTEL - Boulogne GAUMONT - OUEST



ALFREDO LANDA

CHRISTINE PASCAL JEAN BOUISE

RIVE DROITE

GASTROMOMIE INDIRRINE. La cuisine des Maharadjabs à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'AMBASSADE et LE BUREAU DE TOURISME INDIRRIS. P.M.R. 120 P. Salle pr récept., cockiail, mariaga. Spécialités bordelaises par CHRISTIAN VIOT. Déjeuner menn à 89 F et carte. Déner 4 plats, 4 vins 110 F et carte. De midi à 23 h. 30. Spécialités dancises et scandinaves : hote-d'œuvre dancis, festival de saumon, mignons de renne, canard salé. RELAIS EKILMAN F/s. soir-dim. 37, rue Prançois-I**, 8°. 723-54-42

Diners de 19 h. 4 0 h. 15 - Bistro 1880 - Cris. bourg Env. 120 r Vinz du Val-de-Loire, Salons privês jusqu'à 45 pers BANC D'EUTERS Déjeuner, Diner, Souprais Affres Minutt. Ruitres, Fruits de mar, Cristaces, Rétisserie, Gibiere, Salons, Park, privé ageuré, par volturier. Déjounars, Diness jusqu'à 22 houres Spécialités aspégnoles : Zer-zuela, Gambia, Bacalao, Calamares Tinta, P.M.R. 100 F. Sell pr band EL PICADOR F/lunci, mardi, 80, bd des Batignolies, 17°, 387-28-87

RIVE GAUCHE_

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/105-Aérogare des Invalides, 7º F/ 1

J. 23 h. Grande Carte. Menu d'attaires : 100 F a.n.o. Menu 162 220 F a.n.o. Galone de 2 à 50 couvis. Cadre ancien de réputet. UN MENU, S. G. E. S. L.C. DANS UN CADRE ELEGANT on Fruits de mar. Grillades. Suggestions du Chef. Spécialités, FURSOURS - ORUSTACES. Ouvert tous les jours mêms le dimenors.

manu à/35 F et carte. Fote grés frais maison. Pot-au-feu de bot. Grands crus de Bordeaux en carafe 44 F OUV LE DIMANCHE.

SOUPERS APRÈS MINUT

IF LOUIS AN 200-58-58/200-19-90 2, bd St-Berlik Hultres. Pruits de mer. Crostacés. Bôtiss. Giblers. DETTIDIÉS. Trise jus - 227-82-14
DETTIDIÉS. 9, place Pareire (17')
LE EPECIALISTE DE L'HUTTEE
POISSONS - SPEC. - GRILLADES WEDLER 14, place Chicky, 18-SON BANG DEGITERS

LA: CLOSERE DES LEAS: bouleverd du Montpername 328-70-50 - 554-21-08 Au piang, Tean MAYER

AUBERGE DAB 161 av Maishoff FRUITS DE MEE ROTTESTERS

IF MODULE 106, bd Mootparmasse 254-98-64
FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h à 3 h du matin, sans interruption. Parking M. Vavin.

JARDINS DU MARAIS F/dim. 15, 7 Charlot, 3°, 272-18-65 RESTO - CLUB - DISCOTHEQUE Repas+entrée+I cons. 135 F t.c. LE PETIT ZINC rue de Buci, 6º SS4-79-24 Eurières - Poissons - Vins de pays

5 NOMINATIONS AUX OSCARS 82



La Maîtresse
du Lieutenant
Trançais

KAREL REEZ

LA MAITRESSE DU LEUTENANT FRANÇAIS «DE HEREILEUTERAITS WOMEN

LEO MAKERN HAROLD PRITER JOHN FOWLES CARL DAVIS LEON CLORE KAREL REST

MERCREDI 17 MARS RADIO-FRANCE, Auditorium 196, 18 h 30 : L Cooper Ischumann, Schoenberg, Schuhert). LUCERNAIRE, 19 h 45 : E. Sombart (Bach, Chopin, Schubert) ; 21 h : M.-C. Chevallier-Dumay, E. Bahu-rei (Mosart, Saint-Seens, Brahms, Pauré) rel (Mo Pauré).

SALLE GAVEAO, 18 h 30 : Chœur J. Laforge | Lesur, Scortino, Villa-Lobosi ; 31 h : M. Tagliaferro Beethoveo, Franck, Dehussy, Cho-

pin).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir.,
F. Layer, chœurs de R.-F., dir.,
M. Lasserre de Rozel (Mozart).

EGLISE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE, 20 h 30 : D. Eoch
(Franck).

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 :
Ensemble C. Jonnequin (Jannequin, Sermisy).

BGLISE SAINT-MERRI, 20 h 30 :
M.-A. Estrella.

M.-A. Estrella. SALLE CORTOT, 20 h 30 : F. da Rhuya, O. Pontie, F. Killian (Mo-zart, Schubert, Btrauss, Leharl.

JEUDI 18 MARS LOCERNAIRE, 19 h 45 et 2t h. : voir is 17. SALLE GAVEAO, 21 h. : G. Johanessen (Beethoven, Schumann, Stra-vinski, Fauré).

vinski, Fauré).
THRATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h 30 : Quatuor Bartok (Mozart,
Beethoven, Schubert).
RADIO-FRANCE, Anditorium 105,
20 h 30 : Quatuor Arcana, E. Perfetti, G. Ibanez, P. Bocquilloo, R.
Andia, D. Megevand, N. Piguet.
(Mint. Weere Behaviran). (Jolivet, Hoere, Pichaureau...). EGLISB SAINT - LOOIS - EN - L'ILE,

EGLISE SAINT - LOOIS - EN - L'HLE.

20 h 30 : Orchestre da chambre
O. Fanal (Bach, Konsan, Vivaldi).
AMERICAN CENTER, 21 h : Opéra
de quatre potes (T. Johnson).
EGLISE AMERICANNE, 20 h. 30 :
C. Cantio, G. Parmentier (Böhm,
Doppler, Schubert).
SALLE CORTOT, 21 h : E. Rebenaue (Sor, Moopou, Rodrigo).
EGLISE SAINT-MERRI, 20 h 30 :
Cborale de Marles-les-Mines, Choraie de la parolese polnonise de
Paris, P. Laniau.
EGLISE SAINTE-CLOTILDE, 20 h 20 : Paris, P. Lanfau.
EGLISB SAINTE-CLOTILDE, 20 h 30;
Trompes de chasse et trio d'anches.
CENTRE MANDAPA, 20 h 45; A. H.
Farrokh, musique traditionnelle
d'Iran.

VENDREDI IO MARS

VENDREDI 16 MARS
THEATRE DES CHAMPS-BLYSRES,
20 h. 30: Orchestre de l'Opèra de
Paris, dir. A. Lomberd, sol. A.
Benedetti Michelangeil (Bartok,
Ravel, Dehussy).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAOVRS, 21 h.: T. Waterhouse, M.
Verschæve, J.-L. Charbonnier, P.
Hloch, Cl. Giardelli, J. Hantal
1Dowland, Hume, Byrd, Purceil...).
LOCEMNAIRE, 19 b. 45: voir le 17.
SALLE GAVEAO, 18 h. 15: tes Musigraina 1Bach, Schumann. Wayner,
Dehussy, Messiaen, Varésol). 21 h.:
Duo Petrossian (Fauré, Bizet,
Saint-Sečasi.
SORBONNE, Amphi Richelico,
12 h. 30: A. Hewitt, E. Levionnois (Beethoven, Chostakovitch).
RADIO-FRANCE, Grand anditorium,
20 h. 30: musiques tradition-

20 h. 30 : musiques tradition-nelies du Viet Nam : Anditorium 103, 20 h. 30 : Jeunes composi-teurs et interprètes du Conserva-toire : Anditorium 186, 18 h. 30 : S. Boulin, W. Christie (Lambert). BGLISE NOTRE - DAME - DES -BLANCS-MANTEAUX, 20 h. 30 : Groupe vocal de France, dir. : J. Alldis (Monteverdi, Bruckner, Schütz).

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h. 30 : P. Elliott, W. Christie Blow Caris-Simi. HOTEL HEROUET, 20 h, 30 : S. Es-EGUISE SAINT-MERKI, 20 h. 30

H. Paget, A. Holford, Orchestre Ars Fidelis, dir. R. Trochon. SA'LE PLBYEL. 20 b. 30 : J.-L. VIIlagomez, M. Gomez [Ponce]. CENTRE MANDAPA, 30 h. 45 : voir SAMEDI 20 MARS

SALLE GAVEAO, 17 h. : Quatuor Brandis (Mozart, Beethoven). LOCERNAIRE, 19 h. 45 : volr le 17. RAGIO-FRANCE, Anditorium 104, 18 h. 30 : Duo Crommelynck (Brahms). EGLISB SAINT-MERRI, 21 b. : Orchestre de chambre baroque « Les Musiciens du Louvre) (Bach, Haendel, Vivaldi). CHAPS: LE DES PERES DO SAINT-ESPRIT. 20 h. 45 : L. Caravassilis, L. Cebel (Mozart). EGLISS SUEDOISE, 18 h. : Orchestre de seize violoncelles, soi, C. Larson 1Bach. Kodaly, Vilia-Larson IBacn. Accasy, V.L.
Lobes).

SORBONNE, Amphl Richelleu,
20 h. 30 : Duo Wells (Bach. Ziffrin. Chostakovitch).

EGLISB SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 21 h. : Ensemble de flûtes à
bec de Paris (Lejeune, Holborne,
Powtand, Byrd). HEURS MUSICALE DE MONTMAR-TRE, 17 h. 45 : B. Osinska, C.

JACQUES DORFLANIA persono con Revocado

Cebro, Quatuor Rosamonde, L. Flory, Y. Ida (Szymanowski). SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestra des jeunes A. Læwenguth. CENTRE MANDAPA, 30 h. 30 : A. Braham, musique traditionnelle de Tunisie.

DIMANCHE 21 MARS DIMANCHE 21 MARS

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h.: Orchestre de chambre du Val-deMarne et Quatuor d'ondes Martier, Vivaldi).

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : M. et P.
Torteiler, M. Eurtin, R. Sommer,
R. Fontanarosa l'Outperin, Bach,
Beethoven...].

EGLISE NOTRE-DAME 17 h. 45 ...

Beethoven... BGLISE NOTRE-DAME, 17 h. 45 : L. Souberhielte (Bach). THEATRE OO ROND-POINT, 11 h. : Quatuor de Cleveland (Mendels-sohn, Beethoven).

THEATRE OES CHAMPS-ELYSKES, 20 h. 30 : Solistes de l'Orchestre de Paris (Nielsen, Bruckner). EGLISE DES BILLETTES, 17 h. : O. Tacchino, P. Bride, C. Crenne, B. Pasquier, P. Boufil (Franck, Schumann).

EACLE PLEYEL, 17 h. 45 : Orchestre Lamoureux, dir. J. Semkov, soi. A. O'Arco (Beethoven). A. U Arco (Sectioven).

EGLISE SAINT - JULIEN - LE - PAOVRE, 17 h : les Saquebontiers de
Toulouse (Schütz, Monteverdi, Bernardi).

LOCERNAIEE, 18 h. : Quatuor
Enesco (Beethoven, Enesco).

Enesco (Beethoven, Enesco).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h. A Fleury IDupré).

EGLISE ST-GERMAIN-L'AUXERROIS, 18 h. 30 : C. Seberger, F.
Sauvage (Comperin).

EGLISE LUTHERIENNE DE LA
VILLETTE, 15 h. 30 : B. Gabel, F.
Gabel-Huchot, G. Morancon
(Charpentier, Haendel, Mozart...).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRIERE, 17 h. : M. Chappuis, A. Boussard, F. Bert.

LUNDI 22 MARS

LOCERNAIRE, 21 h. : Guatuof de

LOCERNAIRE. 21 h. : Quatuor de clarinettes Lutées (Vivaidi, Albe-niz, Roger, Bondon). SALLE OAVEAO, 21 h. : E. Wild. CITE INTERNATIONALS UNIVER-SITAIRE, 21 h.: The Canadian American Orchestra in Peris (Mo-zart, Beethoven, Rossini, Wagner). zart. Beethoven, Rossini, Wagner).

RADIO-FRANCE, Grand Anditorium,
18 h. 30 : P. Leroux; 20 h. 30 : P.
Bœswillwald, Trio G.R.M. Plus
(Stockhausen) : Auditorium 18S,
20 b. 30 : S. Kndo, K. Fujii
(Knosco, Farkas, Berio, Jolivet,
Pouleoe). Ouo Delangle (Noda,
Charpentier, Tisné).

SALLE DE L'ANCIEN CONSERVA-TDIRE. 21 h.: M. Scharapan (Beethoven), SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : R. Serkin SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : R. Serkin (Beethoven).
THEATRE OU BOND - POINT, 20 h. 30 : Knaemble Intercontemporain, dir. S. Cambrelling (Ingram, Levinas, Devillers, Kurtagi.
EGLISE EAINT - LOUIS - EN - H.E. 20 h. 30 : voir le 18.
THEATRE OE LA PLAINE, 20 h. 30 : G. Amar-Vonin, E. Dartoli (Pergolèse, Haendal, Gintlant, Villa-Lobos).
COMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : M. Piquemal, J. Mayeur, J.-Y. Thibaudet, M. Benadusan, P.-A. Valade, D. de Villencourt (Erahms, Poulenc, Ravel, Schnmann).

mann).

AMERICAN CENTER, 31 h.: L.
FOS. J. WILLIAMS, I. MIKHSSHOTI
1FOSS).

CENTRE MANDAPA, 20 h. 45 : M.
Ketkar, S. Maitra, musique classique de l'Inde du Nord.

MARDT 23 MARS SALLE GAVEAO, 20 h. 30 : Eosemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez, sol., C. Curzon (Mozart). LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 22.
RADIO-FRANCE, Grand Auditorium,
20 h 30 : Ensemble l'Itinéraire
dir.: P. Eotvos (Levinss, Edvos,
Murail).

dir.; P. Ectvos (Levines, Ectvos, Murail).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.; E. Krivine, chœurs de Radio-France, dir., J. Jouineau (Debussy, Strauss, Ravel).

SALLE CORTOT, 21 h.: F. Gaspard, S. Lacour (Mozart, Schubert, Brahms. Milhaud).

BASHJQUE SAINTE - CLOTILDE, 12 h. 30 : L. van Dooselaar | France, Salot-Saens, Brandtel.

BGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE, 20 h. 30 : Chœur de l'Ensemble Polyphonique de France, dir. : M. Bourbon (Festa, Croce, Doneto, Mooteverdi).

BGLISE SAINT-BOCH, 21 h.: Chœurs J.-B. Corot, Orchestre français d'Oratorio, dir. : O. Boulanger (Bach).

EOLISE DE LA MADELEINS, 16 h. 30 : Ensemble vocal « Concerto », Ensemble vocal « Concerto », Ensemble lostrumental Ars Misici, dir. : G. Reverdi (Vivald), Emendel), American Centere 21 h.: voir

AMERICAN CENTER, 21 h. ; voir EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h. 20 : Deller Consort, M. Deller (White, Gesueldo). CITE INTERNATIONALB DES ARTS.

21 h. : I. Jevtic, T. Lam Quang lRueff, Leibowitz). EGLISE SAINT-MERRI, 20 h. 30 Quatuor de sarophones de Paris, Ensemble français de jounes mu-

SCIERS.

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT

20 h. 30 : Orchestre de chambre

D. Panal (Bach, Haydn, Vivaldi).

Jazz. pop, rock, folk

BOFINGER (272-87-82), les 19, 20, à 22 h : J. Gouriey, Ph. Combelle, 22 h : J. Gouriey, Ph. Combelle, D. Lemerle. CAYEAG DE LA RUCRETTE (226-65-65], 21 h 30 : G. Badini Ewing Machine, SUBCRIBE.

CENTRE D'ART CELTIQUE (25897-52), les 19, 20 à 20 h 30 ;
A Emler, M. Maurer, M. Goldbarg,
M. Bursau, O. Koschiln.

CENTRE CULTUREL DB L'ABEAYE
1354-33-75), les 18, 20 à 21 h ;

Kirjuhal.

CHAPKILE DES LOMBARDS (357-24-24) (D. L.), 25 h : La Perfecta. CLOTTRE DES LOMBARDS 1233-54-09), les 17, t8, is 22 h : 30 : M. Zwerin ; les 15, 20, is 21 h : Night People ; le 23 : Fabriano Fuzion

CLUE EAINT-GERMAIN (222-51-09)
(D.), 22 h 30 : Enoda Scott.

OEPOT-VENTE 1637-31-87), te 19, a

OREHER 1233-48-44), 22 h 36 : Ch. Vander idernière le 31); tes 22, 23 : Hal Einger Quintel. OUNOIS 1554-72-00), 30 h 30 : G. Ma-rais (darnière le 20]; le 21, à 20 h 30 : Bekummarnis; le 22, à 21 h : J. Berrocal. L'ECUME (542-71-10), les 17, 19, & 22 h : Blues Delire; les 18, 30 : Jazz Trio Vérité; le 22 : K. Harris.

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, te 20, à 21 h : Gospei du Ciet, CL Luter, FAC DAUPHINE (SOS-14-10), le 20, à 21 h 30 : Miss Thing.

FERLING (271-33-41) (mar.), les 17.
18, 19, à 22 h 30 : Trio 5.Mc Craven; les 20, 31, 22 : Quartet Ph.

Mace.

GIRUS (700 - 78 - 88), 22 h, le 18 Wino: les 19, 20 : Noids. wing: les 19, 20; Noids,
NEW MORNING (522-51-41), le 21,
16 h: P. Rowan; 21 h 30, le 22:
Dexter Gordon, Johnny Oriffin; le
22: C. Alvim, J.-P. Mas; les 17, 18,
19, 20, 21 h 30, le 21, 21 h: Stan
Getz.

PALACE (248-10-87), le 18, 19 h 30

ATC.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 45: A. Zaimondi (dern. le 30).

FETIT FOROM (297-53-47) (O.).
20 h 30: Zaka Percusion.

PETIT JOURNAL (234-28-59),
21 h 30: Mer.: Watergate Beven
+ one; Jett.; High Society Jazz.

Band; Ven.: Soul Quartet; Sam.;

Preissac Jazz Quintet; Lun., Mar.:

B. Kessel et Sacha Distel.

B. Kessel et Sacha Distel.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;
P. Adams, E. Lelann, G. Arranitas,
J. Samson, Ch. Saudrais (dern. le
21); les 22, 23; M. Bichard, P. Authier, P.-Y. Sorin, J.-Cl. Jouy.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.), 20 h 45, mat. Dim.
15 h: Carole Laure, Lewis Purer.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, le
18, 18 h 30; P. Adams, E. Lanne,
Trio Arvsnitas, J. Samson,
Ch. Saudrais.

18. 18 h 30: P. Adams. E. Lanne,
Trio Arvsnita, J. Samson,
Ch. Saudrais.

EEX (235-83-93), 23 h. les 17, 18:
Nuits latines le II: Oin Beathix.
SLOW CLUB (233-84-30) (D. L.).
21 h 30: R. Franc (dern. le 20).
le II: Cl. Luter.
TAI TH. O'ESSAI (278-10-73). à 18 h.
le 20: E. Chandles. le 20 : E. Chandles VIEILLE HERBE (321-33-01), le 18 à 30 h : B. Blebel et M. O'Nall.

Les comédies musicales BENAISSANCE (208-18-50), les 17. 19, 20, 14 h 30 et 30 h 30, le 21, 14 h : Solail d'Espagne.

Le music-hall

BIBLIOTHEQUE FAIDHERBE (371-71-16), ie 20, 15 h; O. Forest.
BOBINO (322-74-84) (D. soir, L).
20 h 45, mat. dim., 18 h;
F. Thibeault.
CASINO DE PARIE (874-28-22 (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h et 18 h; Revue et corrigée.
A Olrardot.
CENTRE D'ARTS CELTIQUE (258-57-52) (D. soir), 21 h 45, mat. dim., 18 h; P. Hebert.
CISP TH. PARIS 12 (343-19-81)
20 h 45, le 17; Alms Flamenes; le 18; Th. Gubltsch, O. Calo; le 19; Lessrevitch; le 20; Fh. Lemsigne. Lemaigne. LECUME 1542-71-16), 20 h 30, let 17, 18, 19, 20 : J. Dorian. ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir L.), 20 h 15, mat. dim. 15 h 30 L.), 20 h 15, mat. dim. 15 h 30 :
J. Bertin.

ESPACE-NABAIS (TTI-1d-19) (D.

soir), 20 h 30, mat. dim. 15 h :
Faustino (dern. le 21).

GAITE-MONTFARNASSE (322-18-18)
(D. soir, L.), 20 h 15, mat. dim.,
15 h 30 : P. Julien.

GAIREIE FEINTURE FRACHE
(551-00-85) lee 19, 20, 21, 20 h 30 :
Chants populaires d'Espagne.

GYMNASE (246-79-79) 10. soir, L.),
21 h, mat. dim., 15 h : le Orand
orchestre du Spiendid.

HIPPODROME DE FARIS (20625-68), les 19, 20, 30 b : Birlème
gala des ètudiants artistes d'un
soir. oir. Chette (328-38-99) (D.), 18 h 30 :

N. Vassel AIRE 1544-57-34) (D.) 22 h 30 : J.-L. Salmon. OLVMPFIA (742-25-49) (D. solr. L.). 21 h., mat. dim. (4 h 30 et 18 h : Y Duteil (darn. le 21), à partir du 23 : R. Magdane. PAVILLON DE LA BASTILLE (584-74-20), 18 h 30 : Premier Pestival 74-20). 18 h 30 : Pramier Pestival de musique socuetique.
PALAIS DES GLACES (607-49-93).
(D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim.
17 h : Ben Zimet ; petite salle je 23 3 20 h 45 : Vanina Michel.

PALAIS DES SPORTS (822-40-90), les 18, 19, 20, 21 h, le 20, 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, le 21, l4 h 15 et 17 h 30 : Enliday on Ice.

POTINIERE (281-42-53) (D.), 20 h 45; A. Métayer. La TANIERE (566-94-23) I : les 17, 18, 19, 20, 20 h 45 : D. Jisse, 22 h 30 : B. Malagugini. II : les 17, 18, 19, 20, 20 h 30 : J.-L. De-

TH. NOIR 1797-85-14), le 21, 17 h F. Bobey.
THEATEE ORS 404 COUPS (SI3-01-211 IL.), 18 h 30 : Joseph Kohom (à partir du 191. TROTTOIRS OF BUENOS-AIRES (250-44-41) (L.), 21 h + V. S., 23 h 30 : Duo H. Salgan, U. De Lio, 1dern. 1e 19). A partir du 20 : Josefina, Mochroni, Nunez. Le Parthénon et quelques autres...

(Suite de la premiere page.) Maie le lièvre levé par Mme Mer-

couri n'est pas tant le problème spécifique du Parthénon que celui, plus général, de le restitution éventuelle des biens culturels à leurs pays d'origine, dont les modalilés sont étudiées depuie deux ans par una commission ad hoc de l'NESCO. On a du mal à crotre que Mme Mercourl ait été tenue informée de loutes les incidences que pouvaient rencontrer ses propos. Certes, a-t-elle aussi affirmé, le nouveau gouvernement socialiste grec estime que l'héritage culturel du paya « appartient au monde entier = (elle a auss) rassuré les archéologues étrangers en indiquant qu'ils pourraient continuer de venir louiller en Grèce), et elle a rajoint ainsi les préoccupations du comilé du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui a institué, notamment, une sorte de clessement des siles et mervellles du monde et apporte une aide relative pour leur conservation aux pays les plus dámunia.

Mais, an revancha, elle a largement dépassé les normes de prudence que paraît s'être fixées cette autre commission qu'est le « comité intergouvernemental pour la promotion du relour de biens culturels à leur paye d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale », londé à l'UNESCO en mal 1880 (le Monde daté 4-5 mai 1980). Celui-c), conneissant la complexité du problème, s'en est tenu jusqu'à présent en effet à des

Six pays principaux, les États-Unis.

le Grande-Bretagne, la Francs, l'Allemagne, l'Autriche; la Suède, se trouvent assez curiousement au hen de l'infamie, pour avoir dévoré, au cours des siècles passés, une part du patrimoine d'eutres pays, per le moyen d'achats, de foullles etfactuées ou non en période de colonieation, avec des méthodes plus ou moins douces, perfols essez proches du pillege dans certains cas, fout à tait lécales dans d'autres.

Mais ces paye sont eussi ceux qui, ayani pu prendre plus vile que d'autres conscience de le veleur de certaines œuvres é l'extérieur de leurs Irontières, tes unt eussi, en les placant sous la protection de multiples rausées, protégé de la destruction ou des divere facleurs de dégradation (la lemps, la guerre, l'idéologie ou le désintérêt...). Beau-coup d'œuvres auraient disperu eujourd'hui sans le houlimle culturelle de cee Occidenteux. Dans carteins cas, le pillege cat

flagrant, surtout e'll est de dete récente. La restitution paraît elors simple réparation, simple justice Dans d'autres cas, la houlimie culturalle cédant le pas à une autre vision du monde, il paraît logique de rendre à leurs pays d'origine certaines pièces témpins essenbels de leur civilisation. Meis même elors, ces pays d'origine ne sont pas loujours équipes pour la préservation des œuvres, qui leur seraient elors retournées pour un evenir incertain Ajoutons à cele la situation diplomatique ou pulltique précaire de certains paya, ou certaines modificetions de frontières qui rendent difficiles la restitution à lei pays pluidt qu'à son nouveau voiein... Et l'dn

mesurera le paids du lièvre levé par Mme Mercourl.

La Grèce était turque et reconnue comme telle par le Grande-Bretagne. lorsque son ambassadeur y acheta une pertie des sculptures du Partnénan et de l'Erechtéion. Une évenluelle restitution posereil donc d'intéressantes que stians d'histoire diplomatique. Tout le problème, au fend, est de savoir de que vaut l'histoire, et comment le présent peut s'en accommoder pour lequer é l'avenir les images du passé... Un problème elmple : on comprend, dans ces conditione, qu'une certaine

FREDERIC EDELMANN.

LA ROMANCIÈRE CONSTANCE COLINE est morte

que les six pays susdits préférent le

role de le tortue.

On apprend la mort, à Paris, de la romancière et dramaturge Constance Coline. Elle était âgée Constance Coline. Elle était âgée de quatre-vingt-quatre ans.

[Après des études de médecine. Constance Coline fit ses débuts romanesques avec Chacun pour soi (Plou) Elle allait devenir bientôt une des « figures » des années folies, anno de Léon Blum d'Aragon et de Drien la Eochelle Vers la fin de ses jours, elle o ressuscité sa jeunesse dans un volume de mémoires, intitulé Le matin pu du soir, De la Belle Epoque aux onnées folies (éd. Anthropes Voir le Monde du 19 dècembre 1980)

Parm ses antres ouvrages, citons Nathahe et le clair-obscut, le Jardin des fées (la Jeune Parque), la Main passe (Flammarion). Et même un peu furouche (Denoci).)

Naissances

- Jacques ANCELY et Monique ANCELY-BALAZARD 12128 CRt Marine la jole d'annoucer la nais Olivier, 84470 Châteauneul-de-Gadagne.

M. Gérard Chauvallon, son époux,
Mile Sophile et M. Franck Chau-vailon, ses enfacia,
Mme Paul Tavernier,

Mme Gerard CHAUVALLON,

mme Gerard Chauvallion, née Colette Taveraier, survenu le 16 mars 1982. Les obsèques auront tien eo l'église de Verrières-ie-Bulsson l'Essonne), te veodreil 18 mars, à 10 h. 45. Cet avis tient lieu de Jaire-part. 4, rue des Chapelles, 92319 Sèvrès.

— Poltiers.

Mme Louis Chauvet,
Nicole Chauvet et aes enfants,
Odlie Chauvet,
MM. et Mmes Maurice et Paul

othe charter.

MM. et Mmes Maurice et Paul
Chauvet.

B.P. Dom Jean Coquet (o.s.h.).

Les families Girault et Geoffroy,
M. Henri de Scheemaeker,
font part du décès de

M. Louis CHAUVET.

avoué honoraire

près la cour d'appet de Poltiers,
président honoraire
de la Chamhrs nationale des avoués
près les cours d'appet.

rappelé à Dien te 15 mars 1962, muni
des sacrements de l'Eglise, dans sa
quatre-vingt-unième année,
La cérémonie religieus sera célébrés en l'égitee Notre-Dame de
Politers, le jeud 18 mars, à 15 h. 45.

24 bis, rue Saint-Denia,
88000 Politers.

« Bésideoce des Floralles »,
Bue Sugène-Turhat,
45000 Oriéans.

3, square Fantin-Labour,

Brite II

45000 Orleans. 3. square Fantin-Latour, Parly - II, 78150 Le Chesnay.

- M et Mme Bernard Dhorme. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Isabelle DHORME.

eurvenn le 16 mars 1982, à Paris, dans su solvante-treizième année. La cérémonie religieuse sers célé-hrée le jeudi 18 mars, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption (88-90, rue de l'Assomption, Pa-ris-18-), suivis de l'inhumation an cimetière des Batignolles, dans le caveau de famille. Cet avis tient lien de faire-part. 69, rue Pascal, 75013 Paris.

M. et Mme André Doury,
Mme Simone Doury,
Mme Simone Doury,
Ser frère et sœurs,
Le docteur et Mme Philippe Havret.

et leurs enfants.

et leurs enfants.
Le docteur et Mms Dominique Havret et leurs enfonts.
M. et Mms Faul Doury et leurs enfants.
Ses neveux et nièces.
font part du rappel à Oleu du R. P. Robert DOURY.
La cérémonie religieuse sers célèbrée le jeudi 18 mars, à 14 heures, en l'église Notre-Dumé-de-la-Salette (38, rus de Cronstedt, Paris-15").
122, rus de la République,
84160 Saint-Mandé.
25, rus Mirabesu,
94360 Vincennes.

Le Supérieur général des reli-gieux de Saint-Vineent-de-Paul. Le Eupérieur provincial, Ses frères en religion, Les membres de sa famille, Le président et le conseil d'admi-nistration de l'Association Maurice-Meignan.

Meignan, font part du retour à Oiru du R. P. Robert DOURY.

R. P. Robert DUDEX.

suclen Superiour général.

Ils espérent votre prière à son
intention et invitent à la cérémonie
religieuse de l'adien, qui sare célébres
le jeudi 18 mers, à 14 houres, en
l'égilae Noure-Oame-de-le-Salette
(38, rue de Cronstadt, Paris-15*).

Le Mouvement royaliste fran-H. Pierre PLANDRIN, de la lédération de la région parisienne

du M.R.F., chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, médailé militaire T.O.E.

- Mile Jacqueline Guilion, M. et Mme Michel Guilion, ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Mme André GUILLON, née Marguerite Gendrin,

survenu en son domicile (8, avenue Félix-Paure, Paris-15-), le 13 mars 1982. La levée de com-1982.

La levée de corps aura lieu à son domicile le jeudi 18 mars, à 9 heures.

La cérémonie religieuse sers célébrée en l'église d'auderville (Manche), le même jour à 16 heures, suivie de l'inhumation dans la sépulture de

Les services de presse, d'infor-mation et de reletions culturelles de l'ambassade des Etats-Onis ont la tristease de fairs part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Jacques JACQUINET, leur fidèle et dévoué collaborateur et précieux ami

- Anne Marie Kerueis, sœur missionnaire de Notre-Dame d'Afrique,
Le capitaine de frégate (E.R.) et
Mme Pierre Kerneis,
Le con trô) en r général des
armées (C.R.) et Mme Philippe Duval,
M. et Mme Hervé Kerneis,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du
relour à Oleu dans sa quatrevingt-quinsième année, le 15 mars
1982, du

capitaine de vaisseau (ER.) François KERNEIS, commandeur
de la Légico d'honneur,
croix de guerre 1939 - 1946,
président d'honneur
de l'Amicale des anciens marins
de Marinc-Dunkerque,

Les obsèques seront célébrées au Ohesnay. le vendredi 19 mars, à 15 h. 45, en l'église Saint-Antoine-de-Pedoue, sa paroisse, et seront sulvies de l'inhumation, dans l'intituité familiale, an cimetière du Orand-Chesnay.

Ni fleurs ni couronnes. Cet svis tient lieu de faire-part.

7 hie, rue du Plateen-Saint-Antoine 78150 Le Chesusy. M. Philippe MEYER,
Joëlie et Emmenuel Meyer,
M. Boger Wahl, Mme et lours

enfanta, Ainsi que ses nombreux emis, ont is douleur de faire part du décès de L'vette,

Yvette,
surrenu lo 15 mars 1852.
Les obséques ont eu lieu à Villed'Avray.
Cot avis tient lieu de faire-part.
Les dons peuvent être adressés
à l'Association de recherche pour
le cancer: Centre René-Huguenin.
9210 Saint-Cloud. 32, avenue Thierry, 92410 Ville-d'Avray.

- Nous apprenons le décès de M. Arndid POLLICAND,

[Né le 8 novembre 1928 à Grenoble, conseil juridique et fiscal en 1955, Arnold Politicand étail vice-président de la Compagnie nationale des juristes conseiters de sociétés de p.u.l.s. 1967 et commustaire de sociétés agréé près la cour d'eppel de Paris, Il fut successivement secrétaire pénéral, en 1948, vice-président. taire general, en 1948, vice-president, en 1973, puis président national de la Chambre syndicale nationale des conseils juridiques et riscaux, il était a past gouverneur à du Lions Glub interna-

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 15 mars 1882, dans sa sounnte-quinzème année, de M. Étienne VIDECOQ.

Mine Etienne Videcoq,
son épouse,
M. et Mine Henri de Cambray et
leurs enfants,
M. et Mine Benoît Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine Emmanuel Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine François Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine Martin Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine Martin Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine Martin Videcoq et
leurs enfants,
M. et Mine Pierre Naudin et leurs
enfants, Mme Etlenne Videcoq,

enfants,
M. et Mine Michel Videcoq et leur fille,
ses enfants et petits-enfants.

ses enfants et petits-enfants.

La cérémonie religiouse sara oélébrée en l'église Baint-Maurice de Bécon 1216, rue Armand-Silvestre, à Courbevole (Hants-de-Seine), le vendredi 19 mars, é 15 b. 45.

Ni fleurs ai couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.
15. rue Camille-Saint-Saëns, 92400 Courbevole.

Remerciements

— Mme Clandine Amiel,
M. et Mine Jean-Raymond Amiel,
Toute la famille,
Et le conseu d'administration de
la Fédération mutualiste interdépar-tementale de la région partaienne,
adressent teurs hien sincères remar-ciements à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil, lors du décès du président Jean AMIKI.

et les assurent de leur profonde gratitude.

MADAME DESACHY Mariages raussis depuis 40 ans 4, piece de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39



SOLDES

MERCREDI 17 MARS JEUDI 18 MARS VENDREDI 19 MARS

9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Corrès - Cravates a Gants Pret-a-porter homme et ferane Hondgerie a Brouterie Maroquinena • Chaussures

ى ئىكى سىن تىسى

مقارب الم

17 15 A 170

A CONTRACTOR

4 44, 142

1.00

1.00

and the second

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

. . .

and the second

40 m. 4 . 29

and the same of 🕿

(44

1.56 7.70 8945

Commission of

and the great

The second second

2.22.00

الأوادي والأراد

à ..t

-1 - 1 - 1 - 4 - 4 - 1

arm.

1 18.4 25

The state of the second of

the section of

171 2 - 43 CMT.

and the first state

2.74 A 1995

1. 14 M. 18

The Application

or to describ

the more security

A 22 18 75

THE A LOS .

.

Maigus i.

1.5 1.5 E

1 1 1 mm 1

 $(p_{ij}) \in \mathcal{F}_{i,p_{ij}}$

2 Sec. 25

Sec. 2.4

- Street greens

1.0

.i A

of the Market light

- 14.50

17.11 A C.DC

A ...

S:-

1.6

mumbling die

1 11 552

18.00

7 5 12 50 3 27 2 224 10 379 32

in the same of the same with

THE STATE OF THE S

e de la la la compansión de la compansió

. mager ben promitter fen siebe --- the table director, date t

> Grad By States of -WHEN PRESENT SER OFFICE SHEET STREET ME VON I'm I'm Marine The Party Party Barrell --THE RESIDENCE AND ADDRESS. The state of the later.

Carried Activities See at he wholes CAPACIA CHEMICAL COM and the Court water and transfer. Personal Line with Mary and Supplemental *** ** *** *** *** *** **** PARTY MARKET WAR Colen appropriate par Special 14. leterstreiten ten in of production and the · 1454 (184) 40 84:4 Umm : 485 4 大學學 中 神经神经

The fact with the fact Tes 4 mt 1000 5 mg 4 a pac stagger mailten par com SHOW THE WATER. JAMY . # Preside, & Acoustic La Saucea de mech 2-de, "elle Parte.

the inchestions

margine de producti 200 Mi well 40 mil wer to eliminate the recognist themen we place the party to place the party he thinks in Lines WALL COUNTY SEED BY THE PERSON AND PERSON AND CO CHE MAN THE THE

WHEN THE WAR CAN constrain the in the great DeSir Japan ber melben i Proceedings 1700 from m natur 25-27.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

n saint 25:27. Marret, 43586 863.63 JA Indique I Fação es est processos. FXFOSTS

POUR SOLEMANOS

the consentanting the PARTIE IN SECTION 35 THE PERSON NAMED IN BALLOW PART IN MITTERS CACLED A IN CS. Lit som der Merin Part . 141 . 550 47-33 the city was transported, et 4500 sure time to 18 miles 2 27 1- 18th Parties expension: Law Committee Free Parks THE PARTY OF THE P SANDO, LEGISLANDE

Count Pari Pari rus Grating & OF FRENCH PERSONAL 4 People, St. 1, 100 stern substitute state his Manageire, de hij bene Francisch discours neit Ministe à Frantier de s disaction Noticitations

Later Total Addition of

ens immanus Le Monde au

15 000 personnes

tre chaque année The volontaines witres, l'arsenal poscess The set souvent inoperant.

ម្នា ពី៣ de **CHRISTIAN** LARA E UND

PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHE ST-GERMAIN STUDIO - GAUMONT GAMBETTA - MONT PARNASSE BIENVENUE

MISTRAL . MAGIC CONVENTION

et dans les meilleures salles de périphérie

FILM TOUT PUBLIC

ouj'le dis naman-

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON----

ques autres...

4-1-

1.86.1

\$ 1 mg mg.

 $p(x) \in \mathcal{M}^{k}$

MARIANI DESIDE

man 19, man and seek to seek to seek

Kat 13

PRESIRIC EDELMAN

LA ROMANDRE

CONSTRUCT COME

EST MORTE

L'HARMONIE DE LA TABLE

L'inclination actuelle pour la décoration de la maison conduit à s'intéresser à Pharmonie de la table des repas. L'accord entre la mappe, les assiettes, les verres et les converts est suggéré par des tables dressées, dans des boutiques de genres très différents.

sée dans les arts de la table depuis cent soixante ans. Ce qui n'empêcha nullemant M. et Mme Perrier d'innover dans ce commerce familial, dont ils représentent la cinquième généra-tion. « La priorité, disem-ils, est donnée aujourd'hui au décor de la nappe, auquel on assorbit des assisties, pour changer du classi-que service de réception ». Ils ont choisi des nappes imprimées originales ; calles de Pierre Frey, inspirées de tissus d'ameublement, et celles de Paule Marrot, jonchées de fleurs du jardin.

Constamment renouvalees, les tables présentées donnent, des idées d'harmonisation : le style cachemire de la nappe « Pendjab » de Frey (502 F) est accentué par une vaisselle au décor oriental, Sur une nappe de Paule Merrot paraemea da gueules de Joup (425 F) sont posées des assiettes carrées, ta-bleautins de pommiere roses dans un pré vert vif. Et à partir de n'importe quelle nappe des deux coordination avec des assiettes, verres et couverts est facilitée par le grand choix proposé.

Depuis sept ans que Marianne et Patrick Moreaud ont ouvert leur Maison du week-end, ils creent et vendent du linge et de la vaisselle sur le thème : charme et douceur d'autrefois. Plusieurs tables recreent, dans la boutique, l'ambiance d'une maison de ville ou de campagna. Pour la prepur lin oris pede 1570 F pour huit couverts) et des assiettes en très fine faience blanche festonnée de

La Maison Perner est spéciali- gris et ornée de petits fruits rouge vif. De style campagnard, une nappe en coton à grands carreaux jaunes et verts s'accompagne d'une vaisselle en faience toute blanche à décor de feuilles de vigne en relief (135 F le nappe carrée, 38 F l'assiette). Décor raffine, très début du siècle, avec un service en porcelaine à feu blanche et guirlande de petites roses, posé sur una nappe en coton damasse blanc. Autre spécialité: des nappes en jacquard de couleurs douces

> Dans sa boutique de tissus et papiers peints Les Décontrices gourmandes, Chrystel de Rouge reçoit une clientèle de très jeunes femmes. Elle a choisi à leur in-tention la collection Domitilla, qui réunit textile et vaisselle dans un même esprit gai et moderne. On peut, salon sa fantaisie, accorder ou dépareiller les couleurs unies at vives et les imprimés : petits traits décalés ou rayures, en bleuou rouge. Les nappes imprimées (de 145 à 228 F) peuvent se recouvrir d'une surnappe ou de sets unie. Les dessins des nappes se retrouvent sur des assiettes et des tasses en faience, qui se font aussi en coloris unis: (99 F et 107 F les assiettes). Le jeu des couleurs s'étend aux manches des couverts et aux pieds des verres, ainsi qu'aux plateaux et aux tabliers.

JANY ALLIAME.

* Perrier, 3, boulevard Respuil, 75007 peris. La Maison du week-end, 26, rue Vavia, 75006 Parm. Les Décoratrices gourmandes, 118, rue de Lourmel, 75015 Paris.

BRICOLAGE - VERRE - Une

Plusieurs nouveautés viennent d'être présentées au Salon des arts ménagers. Une petite friteuse à thermostat, pour 500 grammes de frites, se transforme – avec une collerette et six fourchettes - en service à fondue (Fritout », Mouliuex, 235 F) (1). Pour faire des croquemonsieur et antres croustades, une petite presse électrique a des plaques anti-adhérentes incurvées (- Croc'seconde =, I.T.T., 250 F).

Sur le bloc-moteur du robot de cuisine Magimex se fixe un nouvel accessoire, pour laire des pâtes fraiches: nouilles, spaghetti, macaroni-ou lasagnes (350 F). Double utilisation pour un appareil à support mu-ral : mixer (à plonger dans un récipient) et couteau électrique, à brancher alternativement sur le même bloc-moteur à poignée (SEB, 185 F). Le nouveau conteau électrique Sunbeam est équipé de deux longues lames de 19 centimètres et, en option, d'une lame spéciale pour surgelés. Un petit ouvre-boîtes électrique à poignée a ses couteaux démontables pour le nettoyage (Philips, 115 F).

(1) Tous les prix sont donnés à titre adicatif et penvent varier selon les points de vente : grands magasins, électroménagistes, grandes surfaces.

PAQUES INITIATION A L'INFORMATIQUE Le stage est organisé pour huit filles et garçons de 10 à 17 ans, sur un matériel performant et assuré par un encadrement qualifié Le séjour est complété par des activités sportives et d'éveil (équitation, tennis, photo, nature): . . . Le Club Vert, 91230 Montgeron Tél. 903-50-80

AUXILIAIRES MÉNAGERS

gamme de produits étudiés pour le travail du verre vient d'être mise sur le marché du bricolage. Elle comprend diverses pieces d'assemblage ; chamières de portes en glace, de pere-feu ou de mi-roics, pattes de foerion, supports de triblette. Ceuli qui désirent se lancer dans des travaux de coupe et de pose du verre (réfection de fenêmes, construction de vérande ou de serre) ou de miroitarie (étagères, vitrines, table basse) trouveront tous les outils nécessaires réunis dans des mallettes conçues soit pour le vitrarie, soit pour la miroiterie (700 francs environ cha-

↑ Adler, 25-27, rue Étienne-Marcel, 93566 Pantin. Tél. 843.61.24. Indique ses revendeurs à Paris et en province.

EXPOSITIONS .

POUR SOLIDARNOSC. - Le comité de coordination de Solidamosc en France presente, avec l'appui de la presse artistique française, une exposition d'artistes peintres organisée à la galaria Passali, 33, rue de Misornesnil, 75008 Paris, tél. 265-46-98, 266-47-33, qui affre gracieusement ses cimaises, et dont le vemissage aura lieu le 18 mars, de 17 heures à 20 h 30. Participeront à cette axposition : Cely, Cieslewicz, Czapski, Fini, Folon, Fortin, lonesco, Jozefowicz, Kriar, Kujawaki, Ladniewska, Lebenstein, Lepri, Lille, Madeyska, Ortlieb, Pa-nasiuk, Petit, Picart Le Doux, Rudnicki, Sperling, Szapocznikow, Tim, Topor, Wierusz et Lenica.

th Jusqu'su 27 mars. La galerie sera ouverte tous les jours, sant le dimanche, de 10 heures à 19 houres. Tous les châques seront directement libellés à l'ordre du comité de coor-dination Solidarnose en France.

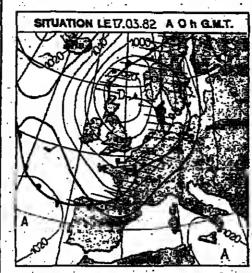
Cette semaine dans It Monde du 21 mars

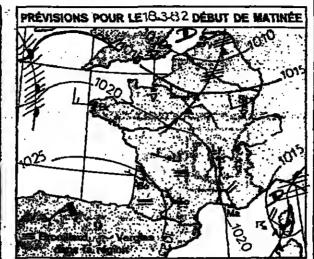
Recherches dans l'intérêt des familles

La plupart des 15 000 personnes recherchées chaque année par leurs familles sont des disparus volontaires. Pour les autres, l'arsenal policier

et judiciaire est souvent inopérant.

MÉTÉOROLOGIE —





PRÉVISIONS POUR LE 18 MARS, A D HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 mars à 6 heure

et le joudi 18 mars à 24 heures : Un flux d'air froid et instable s'établira sur la moitlé est de notre pays à la suite de la perturbation qui actièvera de se décalet en Méditerranée, mais le couent océanique pénétrera à nouveau sur

l'Onest.
Jendi, de la Manche orientale aa nord
Jendi, de la Manche orientale aa nord Jeudi, de la Manche orientale aa nord du Massif Central et des Alpes et à l'Alsaco, temps instable avec averses, chutes de neige à basee altitude, brêves éclaireies le matin, devenant plus marquées dans la journée sur la région parissenne et le Centre; vent assez forts de nord-ouest; températures sans grand changement. Sur les régions médicerranéennes, résidus pluvo-orageux près de la Corse et sur la Côte d'Azur suivis d'éclaireies, temps ensoleillé près du golfe du Lion, mistral, température en légère baisse.

Sur nos aatres régions, éclaireies

Sor nos aatres régions, éclaircies matinales après dissipation des stratus et brouillards, mais aggravation pluvieuse se produisant dans la journée sur la Bretagne et gagnant le soir la Normandie, les Charentes et l'Aquitaine. Vents modérés d'ouest. Températures voisines de 0 degré dans l'intérieur, le matin, mais devenant assez donces dans le journée.

La pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était à Paris, le 17 mars 1982 à 7 heures, de 1 005,6 mil-libars, soit 754,3 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 mars; le second, le minimum de la nuit du 16 mars au 17 mars -: Ajaccio, 14 et 0 degrés;

Bierritz, 15 et 8; Bordeaux, 13 et 7; Bourges, 11 et 5; Brest, 11 et 3; Caen, Bourges, 11 et 5; Brest, 11 et 3; Caem, 11 et 3; Cherbourg, 9 et 3; Clermont-Ferrand, 10 et 5; Dijon, 7 et 4; Grenoble, 17 et 11; Lille, 9 et 2; Lyon, 12 et 8; Marseille, 15 et 9; Nance, 10 et 2; Names, 12 et 3; Nice, 14 et 6; Paris-Le Bourget, 12 et 4; Pan, 19 et 7; Perpignan, 17 et 6; Rennes, 12 et 2; Strasbourg, 10 et 4; Tours, 11 et 3; Toulouse, 18 et 8; Pointe-à-Pitre, 27 et 18.

Températures relevées à l'étranger : Algar, 21 et 10 degrés; Amsterdam, 10 et 3; Azhènes, 14 et 7; Berlin, 13 et 2;

Bonn, 11 et 2; Bruxelles, 9 et 4; Le Caire, 24 et 11; Canaries, 23 et 16; Copenhague, 5 et 1; Dakar, 23 et 18; Genève, 11 et 6; Jérusalem, 15 et 8; Lisbonne, 18 et 11; Londres, 8 et 2; Luxembourg, 7 et 3; Madrid, 19 et 7; Moscov, 4 et - 3; Nairobi, 29 et 14; New-York, 8 et 2; Palma-de-Majorque, 18 et 5; Rome, 14 et 1; Stockholm, 6 et 1; Tunis, 15 et 2.

· (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

111

PROBLÈME Nº 3148

123456789

1

PRESSE-

LES SESSIONS DU C.P.J.

Le Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse organise plusieurs sessions an mois d'avril :

- La rédaction électronique (du 29 mars au 2 avril). Nos confrères de l'A.F.P., d'Associated Press, de l'International Herald Tribune, rédigent leurs articles directement sur des consoles de visualisation. Au maximum douze journalistes (rédacteurs ou secrétaires de rédaction), ayant la maîtrise da clavier de machine à écrire, pourront se faire une opinion en travaillant sur des termiaeux véritablemeat conçus pour le rédaction, les Scrib. Le prix de la session, qui est fixé à 4 100 francs, ne comprend ni l'hé-bergement ni le repas du soir.

- Le secrétariat de rédaction électronique (du 5 au 9 evril). Des-tinataires : les secrétaires de rédaction voulant faire l'inventaire des avantages et des contraintes d'un système de traitement de texte informatisé; les journalistes ayant déjà suivi une session de rédaction électronique. Le prix de la session, qui est fixé à 4 100 francs, ne comprend ni l'hébergement ni le repas du soir.

- Le droit de la presse (du 6 an 8 avril). Cette session a pour objectif de permettre aux journalistes et eux responsables de publications de mieux connaître leurs obligations légales et les limites de leurs droits. Deux magistrats, MM. Bruntz et Domingo, analyseront et explique-ront la législation en vigueur. Le prix de la session, qui est fixé à 2 300 francs, ne comprend ni l'hébergement ni le repas du soir.

* C.P.J., 33, rue du Louvre, 75002-Paris: Tél : 508-86-71.

JOURNAL OFFICIEL--

Sont pabliés au Journal officiel du mercredi 17 mars 1982 : UN DÉCRET

 Portant création du service interacadémique des examens et concours des académies de Créteil, Paris et Versailles et définissant les compétences de son directeur. UNARRÈTÉ

• Portant extension de l'accord national concernant la durée du travail dans les exploitations et entreprises agricoles.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 19 MARS

« Des arèses de Lunce aux thermes de Clany», 14 b 30, metro Jussieu, M— Allaz.
« Musée de Montmartre », 15 heures, sections).

17, rue Saint-Vincent, M. Bachelier. « Le siècle de Loais XIV », 15 beures, 21, rue Notre-Damo des-Victoires, M. Thibaut.

Damo-des-Victoires, M.— Thibaut.

« Musée Rodin », 15 heures, 77, rue
de Varenne, M.— Zujovic (Caisse nationale des monuments instoriques).

« Peintures françaises du XVII « siècle », 15 heures, Grand Palais (Approche de l'art).

«Ruelles moyenageuses, le café Pro-cope «, 14 h 30, 1, rue des Carmes (A travers Paris). « Collection Thyssen-Bornemissa », 13 b 15, Petit Palais, M= Cancri.

Le Palais de justice», 15 b 30, métro Cité, M. Czarny.

«Le Village de Passy», 15 heures, métro Passy, M[®] Imbert (Commissance d'ici et d'ailleurs). « L'The de la Cité », 15 houres, métro Cité, M. Jasiet.

CONFÉRENCES -

sades : spiendeurs et équivoques » (Pro-

16 heures, 17, rue de l'Arcade, M. Lesur : - Ondinc - (Amities lyriques).
18 beures, Centre Georges-Pompidos, salle Jean-Remoir: «Portrait d'un homme de presse : Henri Amon-

18 h 15. Palais de la découverte : « La burcautique ...
19 heures, 37, rue des France

Bourgeois, E. Pisani: « La politique de le communauté face aux problèmes du tiers-monde » (Maison de l'Europe). 19 h 30, 1, rue Victor-Cousin, amphi-thétre Bachelard, L. Geermekx : « L'éducation ésotérique » (Université populaire de Paris).

20 h 15, 11 bis, rue Keppler, «La Bhagavad Ghā et le Yoga de la dévo-tion « (Loge unie des théosophes). 20 h 30, 26, rue Bergère, M. Nahon : «Le cancer» (L'homme et la connais-

HORIZONTALEMENT

L Qui forment donc bloc. -II. Une unité pour l'hôtelier. Qui ne porte donc rien. - IIL li en faut beaucenp, quand on appuie sur la

chanterelle. - IV. S'en va parfois de la poitrine. L'honneur a les siennes. - V. Passe dans une capitale de la bière. Pronom pour la moitié. -VI. On est toujours gêné quand on s'adresse à lui - VII. Nom qu'on peat donner à un petit os. État dis-paru. - VIII. Ua bœuf qu'on n'a pas conservé. Préposition. - IX. Un auteur d'études de psychologie expérimentale. Qui n'ont donc rien passé.

- X. Fit un mauvais marché. Une défeite ponr les Prassiens. -XI. Pronom. Un mélange pour des fumeurs. Évoque la licence.

VERTICALEMENT

1. Sont très ntiles pour ceux qui ont des cors. – 2. Peuvent crever quand elles sont blanches. Qui e l'apparence d'un arc. – 3. Bien courri, quand il y e beaucoup de pruneaux. Peut former des haies. -4. Quand ils sont beaux, permettent de bien ficeler. Marché persan, par exemple. - 5. Demi, n'est pas vraiment un homme. Note. – 6. Maga-sin où l'on peut acheter des bricoles. Reste vert. – 7. S'arrête dès qu'on est à bout de souffle. - 8. Descendre dans la fosse. Est généralement ré-servée pour les grands événements. - 9. Qui est donc hien rentré. N'es pas inutile. Utile pour ceux qui ven-lent passer.

Solution du problème nº 3147

Horizontalement 1. Ancestral. - 1I. Naine. Eve. -III. Cimetière. – IV. Isère. Di. – V. Es. Pile. – VI. Navet. – VII. NN. Marius. - VIII. Eche (cf. e meunier »). lole. - IX. Teint (cf. e trempe »). Ni. - X. Etal. Tu. -XI. Or. Semer.

Verticalement

1. Ancienneté. - 2. Naissance. -Cime. Hier. - 4. Enervement. -5. Sete. Ta. Tes. - 6. Ri. Le. -7. Reedition. - 8. Avril. Ulite (gingivite). - 9. Lee. Esse. Ur.

GUY BROUTY

Jean-Pierre BESENVAL Décorateur sur bois EXPOSITION - VENTE

de meubles peints régionaux 12 - 27 mars 1982 Cloître des Billettes 24, rue des Archives 75004 PARIS 10 b à 21 h, dimanche compris





emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



elf aquitaine

RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT ETUDES MARINES

PLUSIEURS INGENIEURS

Formation Grandes Ecoles ou équivalent.

Selon le poste dont il sera chargé, le candidat devra avoir de bonnes connaissances en : - mécanique théorique, résistance des plaques ou calcul de structures couplés avec des connaissances en informatique (élaboration et exploitation de programme de calcul de structures pétrolières off shore).

 hydraulique ou électronique de commande et de contrôle, - genie maritime appliqué aux structures off shore,

Les candidats devront avoir le goût du concret et le sens du possible.

Pour tous les postes, quelques années d'expérience en travaux marins, sous-marins ou pêtroliers seraient appréciées, mais le candidat peut-être aussi un ingénieur débutant fortement motive. Anglais courant indispensable.

Lieu de travail : PAU au départ.

Larges possibilités d'évolution de carrière en France ou à l'étranger dans le Groupe. Ecrire avec C, V, et prétentions sous référence 28070 à SNEAP · D.C. Recrutement 26, avenue des Lilas - Tour 12.04 - 64018 PAU CEDEX



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

GOOD YEAR

GOODYEAR INTERNATIONAL TIRE TECHNICAL CENTER Colmar-Berg, Luxembourg

has a vacancyy for a

PATENT AGENT

to assist its present Senior Patent Agent.

The responsabilities include searching, drafting applications, prosecution before the EPO and liaison work within the Corporation. Some travelling

Candidates must be on the EPO list of Professional Representatives or about to be registered. Language requirements are : English, French, German. A background in chemistry would be an advantage.

Please conract :

Parsonnel Department GOODYEAR S.A. 77SO Colmar-Berg Grand Duchy of Luxembourg Telaphone nº 8199-261.

SOCIETE MINIERE recrute pour la mise en place et la gestion de son Centre Informatique

INGENIEUR INFORMATICIEN

à NIAMEY (Niger)

Diplômé Grande Ecole ou MIAGE, ayant 5 ans minimum d'experience en qualité de Chef de Projet, connaissant COBOL, ANS 74 et si possible système CII - HB 62.

Poste assorti des avantages liés à l'expatriation : logement de fonction, congés 2 mois/10 mois, transfert d'épargne sans

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo à No 27157 CONTESSE Publicité 20. Av. Opėra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra

INGENIEUR DIPLOME SPECIALISE EN **THERMOMECANIQUE** 10 ans d'expérience en centrale thermique

IMPORTANTE SOCIETE **D'ENGINEERING**

à vocation internationale

recherche

à vapeur pour mission de supervision d'un chantier en

AMERIQUE DU SUD. comprenant 2 groupes à vapeur de 300 MW de puissance unitaire.

La durée de la mission est d'environ 2 ans. De bonnes connaissances en espagnol sont souhaitées.

Adresser C.V. et prétentions sous no 28287 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

sollicita des candidatures au poste de

L'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle

(institution spécialiséa des Nations Unies) à Genève

CHEF DE LA SECTION LINGUISTIQUE

La Section linguistique traduit des textes jundiques ou techniques en and langues et son chef doit :

- enfier et superviser les travaux de la section :
- former du personnel ; - participer à la sélection du personnel :
- questions budgétaires et aux procédures : réviser la traduction des textes délicats et approuver celle
- des textes ardus :
- rendre des avis en matière linguistique, diriger la recherche terminologique selon les besoins.

Anglais et français excellents, arabe, espagnol ou russe souhaitables. Conditions d'emploi : système commun des Nations Unies Invest P.5), y compns traitement non

Pour détails et formulaire s'adresser par écrit Jen se référent à nº 522) à la Section du Personnel de l'OMPI. 34, chemin des Colombenes, 1211 Ganève 20, Suisse avant le 30 avril 1982.

recrute un COLLABORATEUR

ETABLISSEMENT PUBLIC NANCY

ADMINISTRATIF JURIDIQUE ET FINANCIER

(HouF)

Diplômé d'enseignement superieur 2e cycle pour étude de dossiers de financement, opérations d'aménagement, etc...

Poste stable. Notice adrassée sur demande. Téléphonez au (8) 335.42.63.ou écrire nº 4674-

CABINET CLAUDE BLIQUE ORIENTATION-RECRUTEMENT BP. 3097-54013 NANCY CEDEX



Telemecanique i

DIVISION AUXILIAIRES DE COMMANDE implantée à ANGOULEME, recherche un

INGENIEUR **ELECTRONICIEN**

DIPLOME ENSI ou Supelec Charge de l'étude et du developpen produit industriel opto-electronique. Goût pour le travail en groupe et l'animation d'une equipe de developpement. Experience professionnelle.

Prière adresser lettre. C.V., ohoto et prétentions à TELEMECANIQUE, Oirection du Personnel 16340 ISLE O'ESPAGNAC.

SYNDICAT PROFESSIONNEL DU BATIMENT ET T.P. (RÉGION SUD-EST)

recherche un

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **HAUT NIVEAU**

- Formation supérieure jundique ou économique.
- Profil : Diplomate. Apte au commandement et aux relations humaines à tous niveaux.
- Rémunération : en rapport avec les exigences da la fonction. Véhicule fourni.

Adresser C.V. manuscrit s/nº 220698 M à RÉGIE-PRESSE

85 bis, rue Réaumur - PARIS (2°), qui transmettra

COMMERCIAL

énieur Arts et Métiens pour cond. Directeur général dans recherche de marchés nou-ux en France et à l'étranger

HAVAS MARSEILLE, 12 94240.

HOPITAL PRIVÉ 150 LITS POITOU-CHARENTE recrute un

CHEF

DE PERSONNEL

ministration 200 salanés, on, nations sociales, etc. Logement assuré. Alaise convention FEMAP. ander notice descriptive e/m 4806 au Cabine CLAUDE BLIQUE B.P. 3097, 54013 Nancy Cede ou en téléphonant au (8) 335-42-63.

La Ville de VALENCE IDrômei recrute le Directeur

de son Centre de l'Enfance dont la mission
consistera à coordonner l'ensemble des activités et services
composant cet équipement, et
assurar la Direction d'un Cantre
de Loiairs associé à l'École.

il devra avoir une expérience concrète de la gestion d'établissement à caractère social, ainsi qu'une connaissance pratique des problèmes de le partre enfance, notamment en ca qui concerne la définition et le conduite d'un projet pédagogique annuel.

se candidatures seront reques jusqu'au 30 AVRII. 1982 1 devront être ediessées à Monsieur le Député-Mare, Hôtel de VIIIe de VALENCE, Service tau Parsonnel.

A BOURGES

VENEZ GÉRER NOS PRODUITS FINIS

en mettant à profit qualques années d'expérience dans le gestion de produits de prévisions commerciale e ou de pro-grammes, des impératifs de la production et de vos foumis-seurs anglophones.

Homme de dialogue almant aussi l'outsi informatique, vous recher-chez des responsabilités vous permettant de profiter de votre formation supérieurs de gestion, pour évoluer avec nous sur un marché porteur de l'électromé-reninue.

Nous avons confié la recherche soue référence 39.225 M à

LP.P.A. 57. rue d'Amsterdam. 75008 PARIS. à qui nous vous prions d'adresse confidentialiement C.V. + photo et rémunération.

2 FORMATEURS-COORDINATEURS, responsables l'un d'un groupe jeunes en difficulté (12/12 ans.), l'autre de femmes prioritaires.

Adresser C.V. & G.E.P. AG. 8.P. 44, 59760 Grande-Synthe, Téléphone: (28) 25-1 1-33,

C.E. recherche DIRECTEUR-GÉRANT MLF.V. 200 lits

Massif-Central, Massif-Central, aupeinence professionnelle né-cessaire. Aptrudes à l'héberge-ment, restauration, gestion et animation. Adr. C.V. manuscrit et piétentions financières. Ecrire sous le n° 7 032, 249 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 i

OFFRES D'EMPLOIS



ACTIVITÉS MÉDICALES

Département Etudes et Développement Imagerie Nouvelle

Dans le cadre de son expansion, renforce ses équipes d'études de son activité située à BUC (78) et offre plusieurs postes à des candidats expérimentés dans les domaines suivants:

ingénieurs mathématiciensphysiciens

(ESE - ENST - ECP - ESPCI - 3ème cycle) électrodynamique classique, calculs numériques et recherche opéra-

tionnelle. Ils participeront à des études et à des simulations en électromagnétisme.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 35842M à THOMSON-CSF Département EDIN 48 rue Camille Desmoulins Service du Personnel 92130 ISSY-LES MOULINEAUX.

CEM - Systèmes SCAM

recherche

CHEFS DE PROJET

2 à 5 ans d'expérience en infórmatique industrielle Temps Réel. Connaissance du matériel DEC/ RSX11M

Télétransmission et Industrie : traitements des eaux, cimenterie.

Anglais nécessaire, allemand souhaité, per Adresser candidature CV, photo M. LAJOIX, CEM Systèmes SCAM 40, rue Jean Jaures 93176 BAGNOLET CEDEX

LE CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES MECANIQUES (SENLIS) recherche

INGENIEUR Grande Ecole

spécialisé en mesures physiques

Il aura la responsabilité de travaux de recherche et développement (en particulier dans le domaine des capteurs) et de mise au point des méthodes de mesure répondant aux besoins nouveaux de l'industrie mécanique.

Il aura egalement è contribuer aux interventions d'assistance technique. Un goût prononcé pour la mécanique et les techniques de mesures (extensométrie) principalement) ainsi qu'une bonne formation en électronique et informatique sont nécessaires.

Anglais lu et parlé. Adresser C. V., photo et prétentions sous réf. E.M.P. à CETIM Service du Personnel, B.P. 67 60304 SENLIS.

BANQUE INTERNATIONALE

Quartier Vendôme recherche pour

Son BACK OFFICE

CHANGE/ TRESORERIE J.H./J.F. CLASSE III

Libre rapidement

Envoyer CV, prétentions à N°0834 FRANÇACIP 17, rue de la Banque 75002 PARIS

telecommur

الأرافك من

D'EMPLOIS

文學 中心學學校 實際

Andrew Service The Control of the Co

E A RESERVED TO THE RESERVED T

ingenieurs experti

. --- with a flament of and the second The same of the same of the same of The state of the s

1 Service 34 temperature MORAL AND DIS

こうしゃ かいかい はん となる ちゃん

The second second second second

MPORTANT ETABLISSE

PUBLIC NATIONAL

he spec and interior · crever mention for in the statement of the state o

maraya Addin interacting THOUGH THE

上 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

- 2 7 srie Table & 35, 7

SFIM

CORTE DE PARRICATION STREETS 31: XASSY all a lather of the polymorphism mitten

OF CHILDREN

The second accordance for the second

INGENIEUR-ELECTRONIC the day to be distributed an firm the said for

MGENIEURS-ELECTRONIC recent d'experience, pour étuites

> AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

and the disease while pour time P. C. Company Control In the same of the HE /A. GINST MASEY

Dine the Finds PROPERTY AND A STATE OF THE STA NGENIEUR BA Précontraint confirmé

Professioner Vita valida (1911)

All the bearings A Stagnan Salars



Nous sommes une societé de planification en expansion ayant des activités internationales, avec plus de 300 employés...... Notre champ d'activités est la planification entier de grands projets nationaux et internationaux.

Nos tâches croissantes demandent de nouveaux et intéressants

Pour le secteur

télécommunication

nous cherchons des

ingénieurs expérimentés

dont le domaine d'activités sera la planification, le conseil et sporadiquement la direction des travaux dans des pays arabes et africains. Notre sphère d'activités s'étend sur la télécommunication à fil, télex-téléphone, radiodiffusion et télécommunication sans fil, emetteurs et récepteurs, installations de studios de radjodiffusion et de télévision, y compris la formation du personnel de service, technique spéciale et de sécurité.

Langues indispensables: Allemand ou Anglais, connaissances souhaitees en Espagnol.

Si vous êtes intéresse à un travail diversifié et à un emploi sur; bien remunére, et si vous maîtrisez un ou plusieurs domaines de nos activités, nous serions heureux de recevoir votre dossier en langue allemande ou anglaise.

> WEIDLEPLAN CONSULTING GMBH Maybachstr. 33, 7000 Stuttgart 30, Tel. 0711/8107-1

Weidiedian

IMPORTANT ETABLISSEMENT **PUBLIC NATIONAL** RECHERCHE **INGENIEUR BREVETS**

Diplôme Grandes Ecoles (E.S.E./E.C.P./ou équivalent) ayant une pratique

Propriété Industrielle d'au moins 4 ou 5 ans. Ce poste comporte les relations avec les Inventeurs, les Cabinets de Brevets et les Sociétés licenciées ainsi que l'établissement des contrats correspondants et de toutes consultations Propriété

Il suppose une certaine formation administrative et des connaissances précises en Droit.

Age maximum 45 ans/Nationalité française
Lieu de travail : PARIS ou proche banlieue
Prière d'adresser lettre manuscrite et C.V. à No 27120 CONTESSE
Publicité 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

SFIM

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE (91) MASSY.

recherche pour études d'équipements aéronautiques à base de calculateurs :

INGENIEUR-ELECTRONICIEN

CONFIRME, pour études calculateurs et mise en œuvre de microprocesseurs. Expérience dans ce domaine indispensable. Connaissances du matériel aéronautique appréciées.

INGENIEURS-ELECTRONICIENS

DEBUTANTS, ou quelques années d'expérience, pour études d'équipements

AGENTS TECHNIQUES -**ELECTRONICIENS**

DEBUTANTS, ou quelques anuces d'expérience, pour mise an point d'équipements prototypes à base de microprocesseurs.

BTS - DUT ou équivalent.

Ecrire avec C.V. at prétentions - Direction des Affaires Sociales B.P. 74 - 91301 MASSY

BUREAU D'ETUDES FRANCE ET EXPORT recherche dans le cadre de son expansion, pour prendre en charge les études d'exécution d'importants projets industriels

INGENIEUR B.A. Précontraint confirmé

- ECP, TP (+ CHEPAB), etc... - 3 à 5 ans d'expérience d'études d'éxécution en genie civil, pratique de l'outil informatique,

Lieu de travail : PARIS . courts déplacements

à prévoir.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous réf. 9246 à AXIAL Publicisé. 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui tr.

ADMINISTRATEUR DE BIENS

SON ADJOINT

35 ans environ, formation supérieurs, expérieure 5 ans min-mum en gestion immobiliers. Ecr. avec C.V. + photo, lettre manuscrite, saleire accusel. Sous.rdf. 705 à IPAGE. 51, rue Vivienne, 75002 PARIS.

COLLABORATEUR Standing. Ecr. M. GRANT, 149, r. St-Honord, Paris (1°), qui transmettra.

Société vente produits, aldérurgiques bantieus. Parie-Est-recherche

VENDEURS TÉLÉPHONIQUES

CORRESPONDANCIERS Ces postes conviennent à jaunes: diplômés, études commerciales. Ecrire à n° 30.184 M — BLEU 17, r. Label, 94300 VINCENNES.

recherche pour son Siège Social à Paris un Assistant au Directeur juridique

Importante Société de Négoce de Combustibles et

de Maintenance technique en genie climatique 3 milliards de Chiffre d'Affaires

De formation juridique supérieure (D.E.A.), le candidat aura acquis une spécialisation en

Droit des Affaires,

 Droit des Sociétés Il aura egalement de bonnes connaissances fiscales et

Le poste appelé à évoluer nécessite une experience pro-fessionnelle d'au moins 10 ans. Il exige des qualités de rigueur, de dynamisme et de contact. Des déplacements de courte durée sont à prévoir.

Adresser C.V., photo et prétentions sous no 28004 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opère 75040 PARIS Cedex OI,



THOMSON-CSF

DIVISION TELECOMMUNICATIONS recherche

IEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

pour postes INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

Assistés de collaborateurs techniciens, ils seront chargés de la conception et définition de l'architecture mécanique jusqu'à la phase industrialisation dans le domaine des radiocommunications.

Adresser C.V., photo et prétentions à J.P. GALLAIS THOMSON CSF 16, rue du Fossé Blanc - 92231 GENNEVILLIERS.

Importante société française d'Electricité-Electronique Informatique recherche pour son Siège Social o PARIS :

JEUNE JURISTE D'ENTREPRISE

ayant 2 ans d'expérience des contrats commerciaux pour complèter l'équipe de la Direction Juridique et devenir rapidement opérationnel sur un certain nombre de dossiers : élaboration de contrats, procédures, contentieux.

Ecrire sous référence 28184 CONTESSE PUBLICITE 30, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.



Compagnie Continentale q Ednibéweute Electridade

Pour accompagner son expansion nationale et internationale dans le

PROTECTION ELECTRIQUE des réseaux et des machines recherche des

Ingénieurs électrotechniciens de tous niveaux

pour assister son Directeur Technique à Meaux.

Ecrire sous réf. DK 402 CM

4,rue Massenet 75016 Paris

SOCIÉTÉ O'AUDIT ET DE COMMISSARIAT

Parfrance Annonces

AUX COMPTES recharche **SENIOR AUDITOR**

Expérience en Cabinet d'Au-dit Français ou international. Il supervisera les travaux d'une équipe d'Audit et tra-tera les points clée des mis-sions dont il surs la respon-abilité. Possibilités de prograssion de carrière, pour un candidat de valeur es sein d'un cabinet de groupe.

Ecr. s/m T 032_254 M à REGIE-PRESSE 85 bis, r. Rénomer, 75002 Paris.

COMPTABLE quatifié (e)

35 ans minimum
pour service fournisseurs
informatisé.
Nivesu S.T.S. ou S.P.
Expérience 5 ans à 10 ans
deté service amiliaire.
Bonnes notions informatique.
Sens de l'autorité et asprit
d'adaptation, libre repidement.

Adr. C.V., photo et prétentions à S. 127, Brio-Globs, 5, place des Victoires, 5, place des Victoires, 75001 Paris, qui transmettre.

ACHETEURS (SES) MEUBLES

ET ÉLECTRO MÉNAGER

Disponibles de suite. Expér, gde surtere. Très bien rémunérés. Se présenter jeudi 16 de 16 h à 20 h. Centre Inter Achets. Groupes NEW TIME 182, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEURLY.
Mêtro : Pont-de-Neully.

AGENCE SPECIALISEE DANS LES ANNONCES DE RECRUTEMENT Pour faire face à son développement

Technicien (ne) Conseil

Pour la réception, le conseil et la conception des annonces en recrutement pour les Indispensable:

Bonne visualisation des annonces - bonne redaction et bonne connaissance des jour-

Autre poste a pourvoir pour la visite de la clientele.

Ecrire avec CV et prétentions à GUY ROBERT PARFRANCE Annonces
rue Robert Estienne 75008 Paris

Important Bureau d'études. Région perisienne racharche INGÉNIEUR D'AFFAIRES.

Det ingénieur ayant au minimum 3 années d'augérience dans le domaine du blûment et le seis des responsabilités, devra ani-

domaine du Ditiment et er venis des responsabilités, devra ani-mer une équipe technique plun-disciplinaire sur des opérations importantes de construction ou de rénabilitation. Ecrire à O.P.F., nr 262. 2, rue de Sèce - 75009 Peris, out transmettris.

qui transmettra.

Grande surface, recherche DIRECTEUR RESPONSABLE DE SUPERMARCHÉS

Très bien rémunésé. Se présenter joudi 16 de 16 heures à 20 heures Centre inter Achats Groupes NEW TIME

TRÈS IMPORTANT ORGANISME
PARA-PUBLIC DE PARIS
RECHERCHE
2 programmauni système
system su minimum
deux années d'expénence
sur matriant l'OS/GCOS3. JCL.
Assembleur et Cobel 74.
Des connaissances en temps réel
sur DMIV-TP
et en base de domnées
seraven un étoux
supplémentaire.
Envoyer C. V. détaité
et prétentions sous enveloppe,
in seconde portant la mention
e CANDIDATURE a à :

SOUS-DIRECTION
DU PERSONNEL
U.R.S.S.A.F. de PARIS,

93516 MONTREUS CEDEX Pour visiter Stés sur R.-V. COMMERCIAUX

excellente présentation, promotion rapide, heute rémunération. Possibilné salaire et %,

225-41-44 **VENDEUR**

DE HAUT NIVEAU pour réseau de frenchise Minimum 5 ans d'expérience vente, dont 1 an vente franchi Salaire 8.000 Francs par mo plus intéressement. Tél. : 538-69-93.

BANQUE PARIS-8 UN DOCUMENTALISTE

Ayant une bonne expérience de la benque, 3 à 4 ans minimum. UN POSITIONNISTE

Pour ces 2 postes : Angleis

Adr. C.V. détaillé + photo et prétentions n° 36006, PROJETS Publicité. 12, rue des Pyramides PARIS (1°).

L.T.P. St-Nicolas, rech. PROFESSEUR Pour enseignement de dessin iplôme souh. : Ingénieur A.M.

PROFESSEUR Pour enseignement professionnel en électromécanique. Diplômes souhairds : CAP ou BEP + F 3 st 3 ens d'expérience profes. CAP ou BEP + BTS et 2 ens d'expérience professionnelles

J.-F. 22 and decrylo ferait tous travaux à domicule Rapports thèses. Tél. 263-18-07.

CADRE DE DIRECTION
APPORTANT HERSON
APPORTANT HERSON
EXPÁRICACIÓN
COMPÉTENCE
COMPÉTENCE

COMPÉTENCE
LE COMPÉTENCE INGÉNIEUR + LA.E.

Dipl, Univers. de Technologie err mesures physiques + va-leus CNAM, 28 ans, 2 ans exp. prof. conneissant programma-tion APL cherche place stable. Entire sous in m T 032297 M REGIST-PRESSE 65 bis, r. Résurrur, 75002 Paris.

F. 35 ans, angl., ital., notions est., 7 ans banque, dont 3 ans crédit documentairs, cl., posts orédit documentairs, classe IV. Ectre sous le nº 032.283 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J. F. BILINGUE Etudierait tres proposition Tataphone: 281-48-42

Direct. commerc. spécialiste ancien expert près Ministère, as sisterait Direction Générale in

dustries chimiques et diverses Ecrire sous la nº 032,298 M RÉGIE-PRESSE . 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

J.F. écrivain, 35 ans, exp. Journalisme et édition Angleis, et Alismand, cherche emploi tempe complet. Domaine artistique, ou littéraire. Tél. 252-42-54.

J.F. 33 ana, e ans expér. sur PARIS. To:: 608-95-41.

43 ans TECHNICIEN Sup. de mainten. engins grosse mécani-que, gestion pièce de rechange incluse, exp. Asie et Amérique du Sud, fibre de suite ch. emploi étranger (51) 87-51-42.

J.F. 26 ans, dynamique, imagi-native, sons organisms, bonne présents, 5 ans app, animation de journes et régie radio, ch. el-tuat, stable de organisms cultu-rel, eniment, relations pub. Ecrire sous le n° 221.017 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.F. secrétaire trilingue (Anglais, allamand) + BTS traduct. anglais. Séjours érasgers. otherche postre fizz. Ecrire sous le nº 032,280 M RÉGAS-PRESSE 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

CADRE SUPÉRIEUR

Direct. depuis 7 ans, Extr-Or, blens équip, pour groupes améric, et franç, Solida expér. commerce intern. Anglais parlé, écrit. Rech. poste Dr. Commerc. ou équip, en Asie ou à Paris. Ecr. a/nº 7878 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

D'ENTREPRISE

HEC - ESCP IEP, SC. ECO, IAE, DECS AFIPEC: 523-48-26.

Jeune Homme 28 ans licence droit expérience notanes et dis-tribution, cherche emploi secteur indifférent ésudera toutes pro-positions Ecr. s/m 2410 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 76009 Pans.

Jeune Horrette, 25-30 ens. Bac C ou O + 2 pour postes évolutifs et à responsabilités comessant espagnol ou all ORIS, 265-90-90.

FÉLIX POTIN SERVICE IMMOBILIER

CADRE **GESTIONNAIRE**

Avec pour tâches principales:

les relations avec les locataires;

l'ancedrement de concerges;

l'ansilyse et la répartition des

Ecriva avec C.V., photo et pré-tentions à FELIX POTRI, M. P.-L. TOINON, 1, rue du Boccador, Paris-8*,

secrétaires SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO Expérimentée possédant BAC, ayari sens organisation et ordre pour têches variées.

Libre de sunte.

Ecr. ORSTOM — 24, que Bayard 75008 PARIS.

F.N.M.F.A.E. (13*) SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO EXPÉRIMENTÉE Libre le 1^{er} avril. Salaxa brut 4.500 f × 13.55.

Prendre rendez-vous au 564-12-55, poste 20-22. representation offres

Nous recherchons UN REPRESENTANT OUTRE-MER Agence Imm. Saver, Hambour REITERSTWIETE 16 D-2000 HAMBOURG, 11, R.F.A.

travail a domicile

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 27 ans gestion administ, 6 ans d'expérience à Paris, Araba parie et lu, Etudia toutes propostions. Tél.: 984-21-52 de 9 h à 13 h.

Homme 25 ans, metrise écono-mie, ch. amplot salariá Paris. Téléphone : (6) 068-55-95.

commercial dens imposes stés.
DIRECTEUR GENERAL usine
AFRIQUE MOIRE introd. misue
Affares Côte-d'Ivoire, HauteVota, Niger prédisposé propection négociation francis-a-public

rich, responsabilités technico-rich, responsabilités technico-commercial cadre gestion Franca étranger Ectira Larzillièra, 41, avenue Pierre-Grenier, 82100 BOULOGNE, qui transm. ACHETEUR 43 ans, livre sous

ACISTEUR 43 ans, kv/s sous 3 mos, responsable des achats depuis 6 ans en matériel électrique. Solde expérience de gestion des stocks pendant 15 ens, usins de 250 personnes. Bonnes connaissances des services généraux. Hébitude des contacts, esprit d'équipé, rigueur, nombreuses références morales, ch. entrelet estraileire. Pares ou serviciers pares des characters estrileires pares ou services par le le pare ou services par le pares que services par le pare ou services par le pares que services par le pares par le pares que services par le pares que services par le pares par le pares par le pares que services par le pares par le pares que services par le pares que services par le pares par le pares par le pares que services par le pares par l emploi similaire Pans ou sud Paris. Téléphone : 471-40-48. ANC. ARTISAN rénovation

homme expérience (maconnerie, penture, piamberie). Cherche sizuation bler (rémunérée comme responsable. Etudierei toutes propoettions. Faire offra à M. GIOVANNE CURRO.

T. 770-75-75 sprès 18 heures.

DIRECTEUR, 39 ANS. Formation supérioure complète Idroit + Sciences Po).
 Angleis-espagnol, connais

commerce international.

Grande adeptabilité technique et humaine, pratique confirmée des régociations et contacts haut niveau.

Contacts haut reveau.

Contacts haut reveau.

Souhers mettre à disposition société en expension sa vitalité et ses qualités professionnelles et parsonnelles.

France ou étranger.

Ecr. a/m 6.283 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, et publication of ENVIS Perife.

professionnelle

FORMATIQUE Institut National Supérieu d'Informatique Appliquée forme **ANALYSTE PROGRAMMEUR**

EMPLOI ASSURÉ

296-65-08

propositions

Pour conneître les possibilité emples à l'étranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe), demandez notre reuse spécial. MiGRATION (LM) 3, rue Montyon 75429 Pens Cédex 09 (doc. grat.)

an 36 g

diverses

THOMSON-CSF the orape METIVITE , MEDICALES Mission of the Control of the Contro man a mental state of the state

FFRES D'EMPLOIS

Biller & Libra's

B 14 14.1-

RELIEF SALLES BELLEN

Marie Estate of the Control of the C ingenieurs mathematiciens. physiciens TANK TO DESIGN STREET

green grant of the stage

Andreas of the state of the sta

demand a Victoria

facts . I am a fall of the straining of

and the same of th

14 may 1 Day A ret value of the con-Serting Comments MINE VER YOURSEN

CEM Systemes SCAN

JEFS DE PROLE

1 A

**

And the same of the State AND ME SHOW IN THE NGENIEUR

Frande Ecole 442 % V6

the or

: · · · · 4 .. .

.

A Section with the second

San NACK OFFICE

BANQUE

CHANGE

TERNATIONAL

RESORERIE

CLASSE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de Sociales

Locations

L'immobilier

2º arrdt Gd boulevard, prix 110.000 F, petit studio renové, colme. Jdf., vand. 14/17 h s/place, 5, rue Saint-Marc. Tél. 233-62-46. LES HALLES Bel appt. arjour, chambre, sali de bains, gde cuisine, 75 m Perfeit étet. Tél. 272-40-18. 3º arrdt MARAIS TURENNE 3° 60., imm. XVIII., 4 p., w.-c., POUTRES A RÉNOVER Px 550.000 F. T. 577-96-85. 4º arrdt MARAIS - 235.000 F Chermant STUDIO, immeul XVIII+, confort, 605-10-08. CHATELET, gd stand. 4 P. Su Pptairs. Prix : 1.150.000 | Heures repes : 278-66-78. VIEUX MARAIS raviss. 160 m² + JDIN 100 n vaste récept. + 3 ch., 2 bain parfait état + servics , garag C.O.T.A.G. 562-26-27. SAINT-PAUL plain sud. Tél. 272-40-19. 5° arrdt **JARDIN DES PLANTES** Studio état neuf paint, culsi-netta, 5º étage, 336-17-36. MONTREUIL (93), imm. réc. F 4 74 m², ensoleil., cuiaine éq salle de bains, parking Fond de cour A AMÉNAGES 85 m² + JARDR\ 125 m². Prix 850.000 F. Jeudl 15 h/18 h 34, r. Fer-à-Moulin-550-34-00. SIER-MONGE 10.000 F le m2 cula. équipée, balcon, calm
 2 P., bains, asc. - 336-17-36. CARDINAL LEMOINE, potein vd 3 p., bel imm. p. de t., ascenseur. Prévoir traveux. Px intér 566-02-87 ou 727-80-66, le soir, 6º arrdt

Ch.-Midi-Vieux-Colomb

Particuliers

(offres)

Cède MOBILIER 18°, OBJETS D'ART, bijoux, tapis, tablesux, gravures. T. 278-66-76, repas.

PARTICULIER vond machine à trioster, EMPISAL THIMONNIER, modèle SRP50-YCS, ELECTRO-NIC KNITTING SK 500, 2 FON-TURES avec accessoires et table. Etst neuf, valour 10,000 F, à vendre 7,500 F, 209-21-34.

URGENT, chate adultes cestrée et adorables chatons orpheline cherchent bons maîtres et foyers douillets.
Téléphoner su 531-81-98 le soir après 18 heures.

ENTREPRISE. Sér. réf. effecturapidement travaux pointura menulserie, décorat, coordinat tous corps d'Etat. Devis gratuit Tél. 368-47-84 - 693-30-02.

TOUS TRAVAUX Plomb

LES CHOMEURS ASSOCIÉS

artisans, pentures, moquettes. Devis gratuits. Jours et nurta. Tél.: 523-16-06.

Vend coque polyester VOILIER 12 mètres ORION 39. Tél. : 325-35-43.

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

se choisissont chez GILLET, 18, r. d'Arcole, 4, 354-00-83, ACHAT 6IJOUX OR-ARGENT, Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville,

PAUL TERRIER

Achète comptant byoux or, ergentens, déchets or. 35, r. du Colisse, 75008 Pans. Métro : Sant-Philippe-du-Rouls, Lundi eu vandredi, 225-47-77.

ACHATS DIAMANTS

Beeux bijoux ampens et modernes, argentarie. MAEGHT, 37, ev. Victor-Hugo, ETOILE IVENTE-OCCASIONS).

onote, menuserie et peintur Téléphone : 561-56-56.

Animaux

Artisans

Bateaux

Bijoux

90 m² SUR PARC

3/4 p. Luxe. - 354-42-70.

SUR JARDINS C. ACHARD, 637-14-56.

appartements ventes

SAINT-SULPICE, tout prèt Luxembourg, studio 17 m², be poutres. Tél. : 354-36-75. 13, RUE DE L'ODÉON DÉCORATION RAFFINÉE i-6 P.160 m² environ (2 portes palières) possib, division, s/place jeudi 14 h 30 à 17 h OU 328-85-06

7° arrdt 7- SUPERBE VOLUME, 330 m² 7 PIECES, PLEIN SOLEIL ELEGANT IMPECCABLE originale 3M4 Buron, 296-58-83. VANNEAU, immsuble, asc., STUDIO 23 m², 6ª étage, A RENOVER. C.G.I, 248-66-30.

9º arrdt ST-GEORGES 808-30-94
ST-GEORGES 806 immeuble
Beeux studios, 5- étaga, ascens.
Burasux poss. Prix intéressant. Pl. F.-Liszt, charmt 4 poss de ca

calme, sol. Except. 878-41-65. 10° arrdt DUPLEX DE CARACTÈRE

GARE DU NORD Immouble pierre de taille appartement occupé 2 pièc 1 15.000 F - 227-74-80

11° arrdt PARMENTIER - kmm. 74, 4 p. 107 m² + 13 m² bek., dbie fiv., 2 chbree, 3° 61., esc., park. 830.000. Apr. 19 h, 806-68-48. REPUBLIQUE, très bei imm d'époque restauré, perk., asc. gd 5 pces divisibles, 2 entrés es, poteira : 296-12-08.

12º arrdt AV. LEDRU-ROLLIN, Veste 4 P. bourgeois, Double expo., immeu-

BLIOUX SUR MESURE

Avec VOTRE or ou le nôtre Bijoux neufs et d'occasion. Transformations, réparations.

Diaments, pierres précieuses. PRIX FABRICANT. L'ATELIER. 210, bd Respeil, 75014 PARIS. T. 320-88-03.

Cours

BERCY - URGENT Patit 3 p., cft, 4º ét, sant asu., plein sud, 300,000 F. SERTORIUS, 723-78-20.

PRÈS MAIRIE DU XII Superbe studio, vrale culaine, salle de beine, tt cit, décoré EXCEPTIONNEL. Px 180,000 F. T. 206-15-30.

13° arrdt **RUE VERGNIAUD** Dens imm. récent, 3 et 4 p., ét élevés, ensoleilés. Tous les jours de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h (sauf dimenche), ou téléphoner su 723-72-00.

Mº PORTE D'ITALIE OFFRE PROMOTIONNELLE

valable jusqu'au 1-4-1982 pièces 494.000 F pièces 811.000 F pièces 733.000 F PRETS CONVENTIONNES Sur place de jour et dentain : 14 heures à 16 heures e LISTÈRE DE PARIS » 45. Evenue Jeen-Jaurès GENTILLY 546-07-73 ou 723-72-00

ARAGO, GD STANDING tt cft. Belc. Park, Est-out Frais réduits. 337-88-14. 15° arrdt

DUPLEX de CARACTÈRE ivg + chbre menserdée 50 m², 380.000 f. 745-38-65. CONVENTION - RÉCENT Segu liv., 4 ch., 111 m' INMEUBLE STANDING 8- ét., vaete balc., soleil. ne. 1.160.000, 532-66-10

366 bis, rue VAUGIRARD Mise en vente d'un nouvel appt rénové su 7° ét., sec., d'un imm, pierre de taille. Séjour dale, + 2 ch., bains moderne, bate, + terrasee. Sens via-é-vis, piein so-leil. 880.000 F, schat gar, en sous-sol possib. Voir potaire medi mecradi. Voir poteire merdi, mercredi, 14 h à 18 h, 720-89-18, medin

329, RUE LECOURBE MMEUBLE GD STANDING du STUDIO AU 6 PIÈCES Prix moyen: 12.500 F. le m², Téléphone: 575-62-78,

appartements ventes

TERRASSE

ÉTOLE

KLESER - Standing, p. de t., kouseus 4 pièces, 2 bairs, w.-c., ch. service. 1.800.000 F. 531-20-98

AUTEUR BOIS

70 m', EXCELLENT ETAT.

c.O.T.A.G. 256-14-78.

ETOILE FOCH STANDINGL GRAND 4 PIÈCES TELEPHONE: 068-20-01

O.R.T.F. STANDING SEAU 3 p., solel prix interes. URGENT T. 568-20-00.

18º arrdt grand 2/3 P. Beaucoup charms solell, calme. Prix: 820,000 f RUE LAMARCK PARIMIMO: 554-70-72 PLUSIEURS 2 et 3 p., tt cft. Asc. Imm. pierre de teille. Occupé. 280-26-23.

MOTTE-PICQUET 120,000 avec 25,000 F STUDIO, cuis., w.-c., s. d'asu, de bel anni. ravelé, pr. camptour ORNARNO-CLIGNANCOURT La même STUDIO, rex-chaise. e/cour, 100.000 av. 20.000 F. IDEAL POUR LO CATION Tél. pptaire 720-89-18, P. 7. Tél. 256.000 F, 577-47-74. DUPLEX Immeuble Bourgeois VRAI 4 P., soleil. Etst. neuf Px 770.000 F. T. 565-20-01 M* FÉLIX-FAURE 2-3 pièces immeuble 1925 bon standing 2 étage, ascenseur, 545,000 f. Pied Sacré-Cour, been 2 p. cuis., bains, raf. neuf, bei imm., avec 65,000 F. Tél. 280-28-93.

TAL: 557-50-08. M* ABBESSES LOFT 150 m² + se-tol, 100 m². 598,000 F. Tél, 387-71-56. 16° arrdt URGENT CAUSE DÉPART PASSY - 690,000 F cept., Original, caract., stell + mezzenina. 605-10-06. 20° arrdt

M* GAMBETTA - Vaste 5 P., tout conft. imm. piarre de taile, 2 terresses. 800.000 F. LERMS - 385-58-88 MAISON DE LA RADIO lendide sij. + chine, tout cit. 78 m² + studio de service. GARSI - 567-22-88 20° M° AVRON Coquet studio ensoleité w.-c. sale d asu 28 m², à saler. 130.000 F. Tél. 507-74-09. saul dimanche et luncil. Dens imm. plerre de talle. Selon. s. à meng., 2 ch., cuis., bns. 44, secens. 885.000 F. 672-19-79.

78-Yvelines CHATOU (à 4' à pied de R.E.R.)
dans imm. stande, très best DUPLEX 6 P., it conft 110 m² + terrasse 30 m², 1.080.000 F, SORVAM ~ 380-67-16

> Hauts-de-Seine **NEUELLY BOIS**

MMEUBLE 1987-STANDING 2 très balus sudios.
Agences — 30 et 38 m², vesis cussins, spancés et bale, s. de bains avec froitre (metres). Balcon, apposit. Sort. 17° arrdt MONCEAU - 1" &c., appr 4 P. 100 m" rt cft, ch. bonne. Caves. 1.060.000 F. S.L. 889-92-37, 2" at 3" &t. Ascens. Vue s/Bois. Prix 420.000 at 570.000 F. à débettre sons inte 198 m², 1,650,000 F. GRANO STANDING, 7 P.,

erage, service. Possibble pro-esion, libér, mixts. 572-49-48. BOULOGNE près Mr. Imm. ra-valé, VRAI 2 P., refait neut cuis équip., bns. w.-c. séparé. TT CFT. 275.000 F - 796-76-00. Mª COURCELLES P. de t., r.-d-ch., 5v., 3 ehbn 2 bns, très bon état. 1.060.00 SERTORIUS. 723-78-20. ST-CLOUD - Stendg, gd jdin pri-vatif, Dbie fivg. 3 ch., 3 barre. 1.500.000 F. 531-20-89. viagers

LIBRE: 3 P., 60 m² RUEL MALMAISON, 4-, clair. Très calme, bon état, box. 200.000 ept + 1,100 F./MOIS FONCIAL, 266-32-35.

Libre PLANCY)10), belle villa 4/5 P., TT CFT, état empec Jard bord mière. Cpt 75.000 -rents 2.200. Idéale résidents secondaire. Lodel, 355-00-44.

3 Pieces Tour comport Etat impec. près métro et bus, dans riscit, colma, encolaité, vue sur jerdin. 7 ét., etc., cave. parking privé. Px 400.000 F. Tét. 492-87-26 ou 725-89-33.

M- PORTE DE VERSAILLES ÉL, asc., balcon, 5 p. + serv. Px 750.000 F. 577-96-85. NANTERRE S/PARC, grand 5-ving, 3 chibres, it cft, PLEIN SLD, TERRASSES, loggis, park. C.G.I. 248-66-30. SAINT-CLOUD, pr. gare, but ot Mr. Imm. 1968)142 m²), iv., c. è manger, 5 choms, 2 beins,

NEURLLY VUE/BOIS

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DANS MIN. GRAND STANDING

GRAND 7 PIECES

+ appartament service PARFAIT ÉTAT

PRIX: 2.850.000 F

Mercredi, jaudi, 14 h à 18 h 74. BO MAURICE-BARRES ou 723-96-05

NEURLLY BARRES 5/80IS, 110 m², living, 2 chb., 2 bz. 1.350.000 F, 286-58-88.

RUEIL RÉCENT 3 PIÈCES 5 10.000 F. PERI. 749-33-82.

Seine-Saint-Denis LE RAINCY, à vendre, 2 spots, 3 poss, tr. cft, 1 appt 2 p. et chbres aménageables, Tél. les chbres aménageables. Tél. les jeudi et vendradi, de 15 à 19 h., au 301-87-87.

Val-de-Marna **VINCENNES** Près Mª Château ou R.E.R. Bon izum, caime, soleit, séjour, 1 chambre, antrée, cuie, beine. Refett à neut.

Prix intéressant. Tél. potare au 873-57-80. immeubles

VITRY société vend bel immeu ble en briques apparantes R + 2 partie libre, pertie occupée. Téléphoner les jaudi et vendrac de 15 h à 18 h au 301-87-87.

ST-GEORGES: 475 F le m² annuel H.P. 500 m² + s/sol 100 m². Ecr. nº 72428 I.P.F., 12, rue de l'isty (8•).

Buttes Montmartre, appt 80 m², tt cft, kram. pierre de 7., occupé H. 20.000 F. + rente 2.400 F. LODEL 355-00-44.

F. CRUZ 266-19-00 RUE LA BOETIE, PARIS-8 ix rentes indonées garantie Etude gratuite discrète.

appartements achats

rdi. : 873-23-85, mame le soie

locations non meublées offres

Place des Voges (près), atelie d'arrista en loft, 100 m² env 5000 F, Ch. comp. 887-24-27.

(Région parisianne AINT-MANDÉ, résidentie a/bois, exceptionnel od stand imm. neuf Pierre de T., 5 appt de 87 à 100 m² grand cortort. 2 bs, box, de 5,600 à 7,500 net Téléphone : 283-37-29,

locations non-meublées demandes

Propriétaires pour louer rapide mant, sans agence, sons frais, vos appartis, vides ou meublés à Paris ou banlleus : 274-49-77, Employé du journal cherche spoort, 2 ou 3 p. dans Paris 12°, 13°, 14°, 10°, 11°. Tél, : la soir 873-99-52 ou 331-54-65

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Chemble adjectionnée. Sarvice gratuit + 770-88-65. Région parisienne

Etude cherche pour CADRES, Viles, pav. Ites bantieues, loyer ger. 8.000 F meu. T. 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris Rech, du STUDIO su 5 P LOYERS GARANTIS per Sté

hôtels

particuliers AVIGNON CENTRE HOTEL BERNARD DE RASCAS

A proximité du Peleis des Papes, ce bel hôtel particuller du 14º alécie, la plus vieitle demoure de la vifie à tapade en encorbellement s'vac ses moulures de fanêtre, son spiendide secalier à vis, ses planndide secalier à vis, est un bêtien, classé intér, et actér, resuurent historieus.

est un began, classe inter, et actér, monument historique. Il vous apporte avec see belles caves voltrés un ensemble de 1420 m² de plancher utilis, à toutes fins. Il set à vendre, Renseignements G. PHILIPPE 74, ch. de l'Ecang-94180 SAINT-MANDE 11) 886-86-77 MAISON CARACTÈRE
bord. bois at Château VIN-CENNES, acobs insméd., métro
R.E.R., 3 niv. of habit., 10 P.
princip., se-sol marbre et garage,
prenier, bateau ensemble style,
sxeept. T. 571-70-01 de 10 h à
12 h. et de 14 h à 18 h 30.

A vendre Talbet 1308 GT. 83.500 km, Prix: 7000 F. rel. après 20 h.: 808-24-74

Haut de gemme, 4 portes, 8 cyl. Bolta mécan. ties options, (di-rection et frains assistés, inc. cuir. ok drap, réfrigération, T.O. électr. paint, métal. vernis, gléces teintées etc.) GARANTIE 1 AN IM alimité, quantité limité.

PRIX INCROYABLE C.K.T. 577-92-72.

HPE - COUPE

locations EXPRESS ASSISTANCE a Loueur de véhicules aux pr incroyables. AG. ETORLE 504-01-50. MONPARNASSE 222-35-04.

| Séminaire

LES CHATAIGNIERS LAC D'ANNECY 744 10 SAINT-JORIOZ Tel.: (50) 68-63-28.

COMPLEXE HOTELIER

RESTAURANT toque blanch khisi pour SEMINARES,

56 chembres.

Selles de traveil.

Grand parc, piscines.

Ternis, saura, etc.

Forfait rout compris avec vin

200 F PAR JOUR.

Stages

LE CLUB VERT 20 km paris, tennie- équitation- photo. Enfants-adolescants. Tous congés scolaires 903-50-80. Transports

CHAUFFEUR-LIVREUR Avec ca-mios 1000 kg, effectue tous transports. Tél.: 261-45-04, Sanitaires

PROMOTIONS
CABINE douche complète
en coubler 2.200 F.
SANI BROYEUR. S.F.A.
complet 2.300 F.
W.-C. CHIMGUE. S.F.A. 550 F.
SANITOR. 21, rue de l'AbbéGrigore, Paris-èr.
Ouvert le semedi, 222-44-44.

ventes

de 8 à 11 C.V.

LANCIA B TREVI 1300-1600-2000 IE 336.38.35+

manance téléphores 355-17-50 BUREAUX MEUBLÉS

ORDEAUX, DIJON, TOULOUSE ESSONNE (91) - PARIS

HAUSSMANN, 300 m2 **BUREAUX RÉNOVI** RECHERCHE 1 à 2 pièces Paris préf. 5°, 5°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12°. Avec ou sans trz. PALEMENT CPT chez No-PASSIM, 553-17-17.

Pour clients efrieux, PAIE COMPTANT, APPTS, tres surf, et IMMEURL à Paris 15° et 7°, JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquez, 15°, 566-00-75. commerciaux 14°, atelier 250 m² très haig, IDEAL ARTISANS. 450,000 F. Crédit. Proonétaire : 296-12-08.

> fonds de commerce Part. à Part., à ventre CAFÉ - RESTAURANT

Sankeue de Lyon, Gros chiffre. Paut comunir 2 couples. [18-7] 859, 10.21. Paris pavillons 7 ion sud, JOLI PAVILLON

Beeu living, 4 chbres et etc gar., jard. calme. 805-58-70 villas Vend AGAY St-RAPHAEL, VILLA 120 m², jerd. 1.000 m², 870,000 F. Tél.; (75) 42-55-02.

> maisons de campagne

termettes PRODUITS FINANCIERS IMMOBILIERS PROTEGES DE L'INFLATION Pentabilité except. 17,50 % DES LOYERS GARANTIS

iombrouses variantes accompa grades de multiples services, FRANCE C.B.L. - S.A. 194, rue Tolbisc, Paris (13-). Tál, pour R.V. : 688-76-66.

propriétés CHATEAUNEUF-S/LOIRE

26X7, 2.500 m' time, 200,000 F, Tél. (1) 826-38-94 après 18 la. TOURAINE, 210 km Paria, da loc., DEMEURE and, 5 p., cft, communa, 350 m² ombragés. Cab. Chetet, 37150 Francuol.

Pries SAINT-PAUL-DE-VENCE. This belle proprietal 7.000 m². Pische, Voir mon consell S. KIMEL. 11) 878-97-52, 5, rue Condorcet Paris 9*.

2.

•

٠,_

5.

SOLOGNE ... 8 Est Lamotte-Beovros.
Sur 8 à 20 ha.
Demeure agréble de parc boles.
10 ha. bols, borse velour.

— Bringer-s/Seuldre 35 ha., b. chasse, érang, mais

VALOR-SOL S.P. 55. 45240 LA PERTÉ-SAINT-AUSIN. Téléphone :)38) 81-50-62. Conviendrait è part, ou collecti-vité. 100 lon de Paris (Evreux). Propriété de 5 ha. 50 ca. Possi-bifié de dissociar : 1 rasison 300 m². Etat except. sur 1-ht. 850.000 F + 1 mésicon 10 p. à rénover, sur parc 4 ha. 50 ca. 800.000 F. Tét. 18 (32) 37-42-27.

terrains ends Nord Morropetier (15 km). 1.000 m² viebilisés. Tél. (87) 50-04-77, H. R.

A VENDRE

TERRAIN evec permis petir col-lectif 13 appertaments. Station Haute SAVOIE, 184) 79-03-05. VERNEUN. (Eurs), 3000 st 16000 m², visbilieds, boleds. Repas: 278-66-76.

capitaux propositions commerciales

Un groupe d'investisseurs allemands accepte encore des partenaires pour un CONDOMINIUM SOUS CONSTRUCTION

près de Clearweter en Floride (U.S.A.) Des préventes aux États-Unis avancent avec succès. Participation minimale: 20.000 S US. Bénéfice as profit et/ou taux d'intérêt fixe. Durée approximative : 3 années. Dépositaire allemand.

Pour information sapplémentaire appeler Munich, RF Allemande (089 53 03 84 de 9 heures à 15 heures) on écrire s/m 220.967 M, à RÉGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra.

Le Monde

eria Para

چووان سر پيونون در

2.4

10.2

T ATTEMPT

The second second

- A

· '- ---: · व्य

Ministers and Total share The State of the

The Association

in the black

112 1 N 447 1

*

die trapes Totales

The second of

in in inteltine f

11 14 J.C A.1

the state of the said

. ..

± 97€. ----A Section of the sect · 10 / 14 / 48 / 14 grand and the second 1 . W. All . 284 The second secon , during day لعالمي الرائدة الرائدة - uta A

10 m The second of the second 3 the place of

> TENNIS In there of

PLE CAPPAGE SURE Totale months of " are "Tre like also efferen ha 古典中 明 報行機 ! CATHER PROPERTY OF THE PARTY OF

for supplied Party of the same CANAL THE CHARGE Service Market The And Street of Miles

によななごの情報 --- / 大小 in animal frame of the second CAMPAN A CAMPAN plan its remarked to an experience forego special of Verter de Transat Phi con Print of 181 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR TOTAL TALL TERMEN

erinate entrechte 43 4 M. P. toki atalin - to to Proper to the ditte unt Menate nule apoper de . noue à 140 matris with a sir plat uppe Versions del Contracte de Suntin du 2 ma 47 4. W. 7 to charge da 74. 10 STRIP : 1 te ma bir ette m

with sale and

dirempers

· · / : 124 / That Per territor (garante)

· Tent possible, min ^{सम्भा}रण र्वत्यकार्यः

Harry Transport to the State of The proper aim audio

八年 经金融银行 医电影 THE REPORT OF THE PARTY OF THE

シーの技術図別和新舞響舞。 **电影影響 医动脉**

The street and the 1.00

k_{1.}

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc., argenterle. PERRONO JOARLIERS-ORFEVRE! à l'Opéra. 4. Chauscès-d'Antin vente en occasion, échange. LIVRES LIBRAIRIE O'ANCIEN ET DE MODERNE Sijoux anciens et occasions Or, ergant, plaqué or anciens. Vente - Arhat - Echanga AU DIAMANT ROSE 84, av. Italie, Paris, Mr Tolbico catalogue sur demande. La Page Stenche, 3, rue Paetourelle, 75003. Tél.: 272-68-98 - 355-51-58.

ÉCRIVAIN PUBLIC Conseil en correspondance privés et administrative. 3, rue Pestourello. 75003 Tél.:272-68-98 - 355-51-56.

ÉDITION

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refaits et garantia per artisen, fectour OUEUE PLEYEL 11950), 20.000. OROIT PFAFF)1930), 12.000.

ECHANGE

MATH-PHYSIQUE Anglais-Français RÉVISIONS DE PAQUES 29-3 au 3-4 et/oe 5-4 au 10-4

MATH-CONTACT 33, rue de Neples, 75008 Peris. 76. : 522-67-68. nárique à 80 km de Pa ADVAENCED ENGLISH

Cinq jours intensifs DANS LE VENT, 404-78-61. APPRENDRE l'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspell, 75014 Paris 633-67-28

MATH-PHYSIQUE **REVISIONS de PAQUES**

kar, Lomé... Rensegrements: écrire A.L.C. 60, bd de Strasbourg, 75010 Paris

Conception graphique réelisations éditorislas. La Page Blancha, rue Pastourelle, 75003. Teléphone: 272-68-98.

EXPOSITION - VENTE

MINÉRAUX FOSSILES

Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8º Tel 387.43.83

Soins de beauté

Cours de conversation dans la journée et le soir.
Pour avancés,
cours de civilisation des U.S.A.
Lycéens à partir de 15 ans.
Inscript, imméd. Début 18 ans.
Cours privés, préparat, au TOEFL.
Cours privés, préparat, au TOEFL.
Cours pour enfants, début 21 avril.

29/3 au 3/4 et/ou 5 au 10/4. MATH - CONTACT 33, rue de Naples, 75008 Paris. TEL : 522-67-89,

Echange Assoc. loi 1901 propose à se Echange de logement.
Séjours gratuits.
Hébergement inter-achérente
à Paris, Nantes, Kassel, De-lar Lore.

Éditions

Expositions

PIERRES PRÉCIEUSES

20 et 21 mers 1982. De 10 hourse à 20 hourse. HOTEL PARIS-HILTON 18, av. de Suttren, Paris-15*. Détectives

DUBLY 61:

Consultations gratuites

LABORATOIRES CAPILLAIRES recherchent jeunes frilles ayent des cheveux gras ou normaux (naturels ou colorés), pour entratien régulier at gratuit de la chevelure. Téléphoner éu: 759-85-25 de 10 h à 12 h et de 15 h à 15 h 30.

Instruments de musique

PIANOS ET A QUEUE Sélections des meilleures marques européennes.
équipées de mécan. Renner.
Agence: BOSENDORFER.
BACH, FEURICH, EUTERPÉ,
SCHIEDMAYER, PLEYEL,
GROTTRIAN-STÉINWEG,
SCHIMMEL, SEILER.
OCCESIONS: Stemweg, Pleyel,
Bochstein, Blüthner, etc.
S.A.V. et Avreisons assurées.
S.A.V. et Avreisons assurées.

France et outre-mer. Transp. grat. rég. perisionne PLANOS MAGNE

17. avenue Raymond-Poincaré 75116 Paris. Tel.: 553-20-60. REMISE 5 % Pelement ou possibilité 6 mos CRÉDIT GRATUIT.

PIANOS TORRENTE

Tál.: 840-89-52.

Henri LAFFITTE achère LIVRES. 13, rue de Buct, 6°, 76l.: 326-69-28, Distribue un catalogue.

Livres

eping we compe

Maisons de retraite

Le Pavilion Girardin à Emmenon-ville (Oise) 40 km de Paris auto-route Nord. Retraite, repos, convalescence, soins assurfe, ambiance farmilale, grand off perc, peneion à court et long T.T.C. Tél. (18-4) 464-01-49.

Meubles Avendra vitrins de SOULE 170X45X145 cm heute, depuis 1820 de la femille au + Cifrient Ecr. s/m 7895 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiers, 75009 Paris.

A vendre d'occassion cause renouvellement un stock cheuf-feuses - fautaulis - chaises. Tél. le matin 721-58-06. SALONS SIEGES CANAPÉS CUIR

des plus grands décorsts PAUL PERELLE r. du Faubourg St-Antoire Paris (M* Faidherbe-Chaligry). Literie

MATELAS:

DES PRIX DE TOUT REPOS.

Pour echeter un très bon mateiles de grand luxa gerant 5 ens. 8 faux ogrand 2,500/3,000 F pour un 2 places en 140 cm. Mantenant CAP, spécialiste es prix directs vous propose son metres catágoris grand luxa pour 1,590 F (en 140 cm) geranti 8 ans. Vanion normale ou farm, toutes les dimensions de largeur et longueur. Sommiers et dosserets assortis, couvertures piquées, couptes. Votre sommel mems cette vi-aits, GAP, 37, rue de Citasux, 75012 Peris. Tél. 307-24-01.

296-15-01

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

PARIS PAS CHER COSTUMES - Haut de garrine 5, Av. de Villers 17- Mª Villers

Moquettes INCROYABLE 50.000 m² **DE MOQUETTE** pure lains et synthétique **ET REVÊTEMENTS**

DE MURS Prix usine, pose assurée. mesignements : 757-19-18 MOQUETTE **PURE LAINE** 50%

DE SA VALEUR Tél : 842-42-62. Vacances. **Tourisme**

Loisirs

JULLET
près Promenade.
4 p. meublées tout cit.
Tél. PARIS 288-17-77
avt. 10 h ou lives repas. COSTA-BRAVA

CALELLA de PALAFRUGELL
Sel appt. dans patite résidence.
Grand standing, près plage.
Grand standing, près plage.
Grand et de la chime, cuie
éq. (lave-valosaile, tournebroch
avec barbeous, parking prèse
Placins - Vue auceptionnelle.
Juin-Juliar-Octobre.
Ext. s/m 6285 fe Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES
5, rue des Italiene, 75003 Paris. COURCHEVEL 1680 m. toue 4/5 personnes Téléphone) 18-7) 848-72-77.

CAP-D'AGDE touar appt F2 (. [67) 73-70-21 hres repas VACANCES DE PAQUES VACANCES DE PAQUES
dens une vrais station village à
ARLLON-LE-JEUNE
enneigement assuré grâce au
stade de neige de Margeriaz.
Renseign. syndicat d'inmattre
73340 Alison-le-Jeune.
Téléphone: (39) 63-87-72.

Yoga Cours de YOGA pour tous, SESSION EN BRETAGNE :UILLET et AOUT. Bensaign. Cercle du Vedante ECOLE NORMALE de yogs, 2, r. Gambetta, 92100 Boulogne. Téléphons: 605-07-25.

automobiles

de 12 à 16 C.V. Superbe BERLINE France 1981 NEUVE OKM.

divers RIX ATTRACTIF

Société Suisse recherche partensirs pour commercielisation nouveauté domaine loisirs créatifs en Frence. Extrêmement populaire en Suisse et autres pays Europe. Premier contact personnel à Paris 1-4 avril. Ecure evec indication acrusté actuelle et International Trade Service, 8-P. 20, CH-8703 Erlembach (Suisse). 2000 Antibes (53) 33-80-40.

acquisition, vente entraprise.
Commerce SUC-EST. Ecure :
32, Route BADINE.
06600 Antibes (93) 33-90-40.

 $q_{dir_{I}},$

0, 2, 3

A hallo approvede une Condant by recently. All the real of the second Cart.

一天 光光 化对抗系统设计的

RELEGIOI CARA PA

ST-GEORGES:@

HAUSSMAN &

PASSM 551

CAFE RESTAIR

pavilles

7 km sed JOHE

A 21 40 12

de cança

相用的語

Mancles

Of the

eladers. 4 1P 60m

ELT 284 13-00

actements.

meubless

M DO LLOUIS C

ations.

grade recover of

Berge Billige was a

of the sales of

KNOW PLATE 機器等 (金) つうじ

attres

F 44 14

ANDE

équipement

TRANSPORTS

Une ordonnance étend aux marins les dispositions sur les congés et la durée du travail

Le conseil des ministres spécificité du travail à bord d'un devait adopter, le 17 mars, une ordonnance préparée par Les congés. L'ordonnance M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, qui fait bénéficier les maries des dispositions sociales générales contenues dans les ordonnances des 16 et 27 janvier sur la durée des congés payés, la réduction du travail et les contrats à durée déterminée.

durée déterminée.

Cenx qui n'hésitent pas à introduire une dose d'ammour dans la politique soulignent le fait que, depuis colbert qui est most en 1683, ancun homme politique n'avait associé son nom à une ordomainee marit l'une avant M. Le Penser. Il faut dire que le ministre de la mer était quelque peu contraint de recourir à cette procédure, car le code du trapail maritime français obéit, depuis très longtemps, à des règles propres qui dérogent dans beaucoup de domaines au droit commun (par exemple, les marins peuvent prendre leur retraite à cinquants-cinq ans).

Ainsi, en l'état actuel du droit, retraite à cinquante-cinq anal.

Amsi, en l'état actuel du droit, l'ordonnance du 16 janvier relative à la durée du travail et aux congés payés ainsi que celle du 27 janvier sur les contrais à durée déterminée n'étaient pas applicables aux quelqua quatre-vingt mille personnes qui vivent de la pêche ou de la marine marchande. Ce « décrochage » du droit maritime a par le passé entraîné maintes anomalies. Par exemple, il a fallu attendre 1977 pour que les mesures relatives à la protection des salariés contre les licenciements soient introduites dans le code du travail maritime. Aujourd'hui encore, le droit au repos compensateur des heures supplémentaires, dont bénéficient les travailleurs en général, est ignoré par le code maritime.

L'objét de l'ordonnance

pied d'égalité avec les autres catégories de travailleurs, à réhabiliter la profession et à faire en sorte que désornais, e tout progrès social consulté par le droit commun s'applique automatiquement aux marins », même si, évidemment, la nature même des métiers de la mer implique des adaptations et des ajustements.

Elaborée après une concerta-Elaborée après une concerta-tion approfondie avec les syndicats de marins et d'officiers, et avec les organisations professionsée en deux titres et onze articles.

Les contrats d'engagement des marins par les armateurs. De nombreuses compagnies ont pratiqué le système du contrat à durée déterminée préjudiciable aux marins. Il en est résulté une multiplication des emplois précaires dans un secteur touché par le châmage et l'impossibilité pour de nombreur salariés de totaliser une durée de navigation continue ouvrant droit au régime dit du marin stabilisé, évidemment plus favorable selon les dispositions des conventions collectives. Désormais, l'ordonnance enserre dans des limites strictes la notion de contrat à durée déterminée, et prévolt des indemnités à la fin du contrat. • Les contrats d'engagement

La durée du truvail. Elle tombe légalement de quarante-huit heures à trente-neuf heures. De plus, toute modification légale qui interviendrait à l'avenir s'appliquera automatiquement aux droit des marins, même si les partenaires sociaux se réservent la possibilité par voie contractuelle de trouver des aménagements qui tiennent compte de la

Des congés. L'ordonnance introduit par ailleurs dans le droit du travail maritime le principe des repos compensateurs des heures supplémentaires, qui devra se traduire par des modalités pratiques d'application dans les conventions collectives. Car il est bien évident que le cas des équipages d'un pétroller au long cours, par exemple, diffère considérablement de celui d'un remarqueur du nort de Marseille ou d'un chalutier de Boulogne.

Enfin, ce texte innove en insti-Enfin, ce texte innove en insti-tuant au bénéfice de quelque treute mille marins qui travail-tent sur les chadutiers de pêche artisanale le droit aux congés payés annuels qui leur est aujour-d'hai dénié par la loi. En réslité, l'ordonnance mari-time ne modifiera guère la situa-

tion réelle de la piupart des marins aujourd'hui, car les conventions collectives ont intro-duit des dispositions sociales duit des dispositions sociales beaucoup plus avantageoses que ne le permettait la stricte applitation du code du travail maritime. Mais on estime, au ministre de la mer, que la parution de ce texte incitera les syndicats de marins et d'officiers à renouer le dialogue avec le Com Ité central des armateurs de France (C.C.A.F.). Tout le contentieux tiemt en effet dans cette interrogation : les entreprises peuvent-elles accorder davantage de congès aux équipages si simultanément ces équipages refusent d'améliorer la productivité du travail sur les navires? — F. Gr.

(1) Et mêms cinquante-deux ans et demi, selon les accords conven-tionnels, pour des départs en pré-retraite.

ENVIRONNEMENT

SAISI DIRECTEMENT PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil d'Etat demande à ED.F. une nouvelle étude d'impact pour une ligne traversant le Vexin

Le conteil général du Val-d'Oise ancienne manière a obtenu un dernière victoire, le 12 mars dernier, à la veille des élections cantonales, victoire qu'il partage en fait avec la municipalité de Longuesse et l'Association des amis du Vexin français, Le Conseil d'Etat vient de leur donner raison dans le conflit qui, deputs neuf ans, les oppose à Electricité de France, en annulant, pour déjaut d'étude d'impact, l'arrêté ministériel du 30 octobre 1979 déclarant d'utilité publique l'établissement d'une ligne électrique Mantes - Mezerolles - Remise-

C'est le tron con Mezerolles-Remise qui était contesté et a été remis en cause. Depuis Por-cheville, (dans les Yvelines, jus-qu'à la frontière de l'Oise, il devait traverser huit communes du Veris français dans le Val-du Veris français dans le Valdeveit travelser mut communes dn Vexin français dans le Val-d'Oise, portant selon l'Association des amis du Vexin un «coup mor-tel » au caractère rural d'une des dernières régions d'Ile-de-France

l'urbanisation.

La décision du Conseil d'Etat, c'est une première, (0) est un coup dur pour E.D.F. qui projetait depuis 1873 cette ligne électrique à haute tension destinée à renforcer la grande boucle de 400 kilovolts qui ceinture l'agglomération parisienne. Après le rejet de trois tracées par les élus, un quatrième, variante du premier, était rejeté lui aussi par les conseils municipaux, le conseil général, manime à l'exception des communistes, et la commission départementale des sites, mais approuvé par l'arrêté ministériei qui vient d'être annulé. L'arrêté se fondait sur une enquête d'utilité publique effectuée en 1974 sur le premier tracé. Or, en certains endroits, le tracé finalement retenn qu'itse totalement le conloir initial. Près de Longuesse, il en est distant de près de 4 kilomètres, de quoi justifier une nouveile étude d'impact.

velle étude d'impact.

« C'est un essai qu'il faut transformer », souligne M. Mesnil,
membre de l'Association des amis
dn Vexin. Car rien ne dit, sujourd'hui, qu'E.D.F. a décidé
d'abandonner son projet. Pourtant, si l'on écoute les éius on
les habitants concernés, cette
ligne est devenue inutile depuis
qu'une « bretelle de jonction »,
passant plus à l'ouest vers Rouen,
a été construite, il y a environ
un au L'établissement d'un
« boulevard périphérique » électrique autour de la région parisienne, cher an cœur des technicleus d'E.D.F. ne nécessitera-t-il
pas, malgré tout, s'îl est maintenu pas, malgre tout, s'il est maintenu à une ligne haute tension à tra-vers-le Vaxin ?

Interrogé pendant la campagne electorale, les candidats de l'opposition — majoritaire dans l'ancien conseil général comme ils cien conseil général comme cien conseil général conseil général comme cien conseil général conseil g devraient l'être de nouveau — et ceux du parti socialiste avalent affirmé leur opposition à ce pro-jet, « dans l'état actuel du dos-sier ». M. Pierre Salvi, sénateur

M. Pierre Salvi, sénateur C.D.S. et président de l'assemblée départementale, s'est félicité, lui aussi, de cette décision du Conseil d'Etat, soulignant que toutes les propositions de modification du tracé s'étaient heurtées « à une fin de non recevoir » de la part des techniciens. « Nous n'en serions pas ià, explique-t-II, si E.D.F. avait accepté quelques détours. »

Cette décision du Conseil d'Etat renforcera la jurisprudence des tribnaux administratifs, qui se montrent de plus en plus exigeants sur la qualité des études d'impact réalisées par EDF. (le Monde du 9 mars). Ceux de Dijon, Caen et Toulouse, ont déjà suspendu ou annulé des antorie ations de construire d'autres lignes de construire d'autres lignes de 400 000 volts.

JACQUELINE MEILLON.

(1) La ligne contestée traversant plusieurs départements, le recours des requérants aurait dû être déposé devant plusieurs tribunsur administratifs. Dans ce cas, il est admis que le Conseil d'Etat peut être saisi directement en première instance.

RÉGIONS

DEUX DÉCRETS PRÉCISENT LES MODALITES D'AFFECTA-TION DU PERSONNEL DES PRÉFECTURES AUX DÉPAR-TEMENTS ET AUX RÉGIONS.

Attendus avec impatience par les quelque 40 000 fono-tionnaires travaillant dans les préfectures, les 3529 conseil-lers généraux, les I 468 conseillers régionaux et tous les pré-jets, les décrets qui précisent les modalités de transfert du personnel aux présidents des conseils régionaux et généraux ont été publiés au Journal officiel du 17 mars.

Ces textes signés de MM. Mau-roy et Defferre prement la forme de « conventions-type » — l'une pour les régions, l'autre pour les départements — qui servent de modèle aux conventions que doi-vent conclure les préfets et les présidents des collectivités lo-cales (1).

Ces conventions n'entreront en vigneur que lorsqu'elles auront été approuvées par le ministre de l'in-térieur et de la décentralisation.

térieur et de la décentralisation. Il est ainsi prévu de trans-férer au président du conseil régional les services (ou partie des services) de la mission régionale (auparavant dépendant du pré-fet) qui s'occupent de la prépa-ration des rapports, des affaires financières, de la répartition de certains crédits d'Etat, Le repré-sentant de l'Etat reste charge de la sécurité générale des locaux, et le prisident du conseil dispose d'un bureau du courrier.

le praident du conseil dispose d'un bureau du courrier.

Dans les départements, une répartition analogue du person-nel (qui porte sur un nombre d'agents beaucoup plus impor-tant que dans les régions) sera faite. Il est aussi précisé que le président du conseil général assu-rera la formation du personnel départemental et le représentant de l'Etat celle des fonctionnaires d'État. Des amexes aux convend'Etat. Des annexes aux conven-tions, cas par cas, fixeront l'af-fertation respective de quatre services spécifiques : l'accueil, l'imprimerie, le service intérieur,

(1) Elles devront être prêtes, pour les départements avant le 24 mars, et pour les régions avant le 15 avril.

• Réorganisation à Air Inter. -M. François Godest (cinquantesept ans) occupe, depuis le sept ans) occupe, depuis le le mers, le poste de directeur genéral adjoint de la compagnie Air Inter, poste qui vient d'être créé. Il continuera à assumer ses fonctions de directeur finan-cier. Cette nomination pourrait préluder à une profonde réorga-nisation, su cours des prochains mois, de l'état-major de la com-pagnie aérienne intérieure.

■ La taxation des communi-● La taxatton des communi-cations téléphoniques. — Le mi-nistère des PT.T. rappelle ses projets de taxation, suivant teur durée, des communications téle-phoniques. Comme le ministère l'a indiqué à la fin de l'année dernière, ce système, pratiqué dans de nombreux pays euro-péens, sera appliqué en deux étapes: 1) Dans la région parisienne, a

etapes:

1) Dans la région parisienne, a la demande des associetions des usagers, dès la fin de cette année dans les cabines publiques qui auront pu être équipées. Le tarif sers de 50 centimes toutes les trois minutes:

3) Ultérieurement, à une date et à un tarif qui ne sont pas fixés, après concertation evec les usagers, dans les cabines publiques et les postes privés de l'ensemble de la France.

SPORTS

accuelle, aux mêmes dates, la sixième épreuve

du World Championship of Tennis (W.C.T.)

de Lamar Hunt, doté de 300 000 dollars

(1 800 000 francs). Jamais, depuis la déclaration des hostilités, le front n'avait été aussi étroit, puisque 170 kilomètres seulement séparent les

Guerre sur le front des Vosges

La guerre de sécession, déclarée à la Fédération internationale de tennis par le milliardaire texan Lamar Hunt, s'est déplacée vosges. Tandis que Metz abrite, du 15 au 21 mars, le désormais traditionnel Open de Lorraine, un tournoi du Grand Prix doté de 75 000 dollars (450 000 francs), Strasbourg

Même si les deux cités sont à moins de deux heures l'une de l'antre en voiture, la concurrence ne se zitue pas au niveau du public, essentiellement local, du moins jusqu'aux demi-finales et aux finales du week-end. Elle porte surtout sur les engagements des joneurs. Parmi les trente premiers du classement de l'Association des tennismen professionnels

CYCLISME, — Leader de la course italienne Tirreno-Adriacourse udaenne Trreno-Adriatico, à laquelle participent
Hinault, Saronni, Moser, Raas
et de Wolf, Pamèricain Greg
Lemond a relègué au second
plan les événéments de ParisNice, en particulier la victoire
d'étupe mardi 16 mars à La
Seyne de l'Irlandais Sean Kelly,
qui conserve la tête du classement général. C'est en effet la
première jois au un coureur des première jois qu'un coureur des Etats-Unis réalise un exploit de cette envergure dans une épreuve européenne de large audience.

de France de descente mas-culine qui s'est disputé le 15 mars aux Ménuires, sur une piste longue de 3150 mètres pour 1140 mètres de dénivel-lation a été gagné par Phi-lippe Vernerst, âgé de 20 ans, originaire de Samoens (Savoie), en 1 mn 42 s 35. Il a devancé le champion du monde du combiné Michel Vion (1 m 43 s 70) le Suisse : Bruno Freiz (1 mm 43 s 96) et une centaine de concurrents français et

se rendre à Rotterdam, où se Smid et Purcell — ont preféré joue le second tonrnoi du Grand Prix de la semaine, doté de 250 000 dollars, Metz doit donc

à 75 000 dollars, et de l'inflation du taux de change de ce dernier, le montant des prix qu'ils distri-buent a plus que doublé en deux ans (de 212 000 à 450 000 francs). Si les contrats publicitaires cou-vrent environ 40 % de l'investis-sement total (600 000 francs avec les frais d'organisation), il fau-drait entre dix et quinze mille spectateurs dans la semaine (il y en a en neut mille en 1980) pour que l'A.S.P.T.T. de Metz et le Stade messin - Etudiant - Club, associés dans cette entreprise, couvrent leur budget.

convrent leur budget.

Comment, dès lors, à 170 kilomètres de là, un organisateur peut-il doter son tournoi de 300 000 dollars? Promoteur de spectacles et « pussionné de tennis », M. Harry Lapp se monire très discret air le financement de son épreuve. Il parle de « coproduction sur un plan à peu près égalitaire avec Lamas Hunt ». Après un différend aujourd'hui aplani avec le président de la Ligue d'Alsace de temmis, qui mensanit de sanctions tous les juges de ligne, arbitres on ramasseurs de halles qui préteraient leur concours à cette organisation, tout semblait bien se présenter pour M. Lapp, qui avait obtenu la par-SKI ALPIN. — Le championnat

ticipation des deux meilleurs mon-diaux, Lendi et McEnroe. Les retrouvailles entre les deux joueurs, qui ne se sont plus ren-contrès depuis le dernier Masters de 250 000 dollars. Metz doit donc se contenter comme têtes d'affiche de la révélation des derniers de New-York, s'annonçalent d'automo de New-York, s'annonçalent d'automo de la révélation des derniers de New-York, s'annonçalent d'automo de la révélation des derniers de New-York, s'annonçalent d'automo de New-York, s'annonçalent d'automonalent d'automo de New-York, s'annonçalent d'automonalent d'automonalent d'automonalent d'automonalent d'automonalent d'automonalent de New-York, s'annonçalent d'automonalent de peureur, incapable de faire d'ace a ser responsabilités à l'ace a ser responsabilités à l'ace a ser responsabilités à l'ace a ser responsabilités à l

retransmission télévisée pour le continent américain, mais le grand hall Rhenus n'a pas accueilli beaucoup de spectateurs les deux premières journées. Le premier épisode de la guerre de sécession de tennis organisé en France sur le front des Vosges risque de faire deux perdants. GÉRARD ALBOUY.

OPEN DE LORRAINE: Premier tour: Leconte (Fr.) b. Siegler (EU), 6-7, 6-4, 6-2; Mediar (E.F.A.) b. Brown (EU), 6-3, 6-0; Palin (Finl.) b. M. Davis (EU), 6-4, 7-6; Bourne (EU) b. Moretton (Fr.) 6-4, 4-5, 6-4; Patison (Zim.) b. Vines (EU), 7-6, 6-3; S. Giammalva (EU) b. Eronk (Austr.) 6-4, 6-3; Regar Vasselin (Fr.) b. Johnstone (Austr.), 6-2, 6-1; Palin (Finl.) b. Davis (EU), 6-4, 7-6; Flewing (EU) b. Fritz (Fr.), 7-5, 6-2; Portes (Fr.) b. Carter (Austr.), 6-2, 6-2; STRASBOURG W.C.T.; Premier (Austr.), 6-4, 6-2.

STRASBOURG W.C.T.: Premier tour: Meyer (EU) b. Gebring (B.F.A.) 6-7, 7-5, 6-3: Taroczy (Hon.) b. Cano (Ag.) 7-5, 1-6, 6-3; Celeppo (It.) b. Finner (R.P.A.), 6-3, 3-6, 7-6; Van t-Hof (EU) b. Yeara (EQ.) 6-3, 6-3; Dibbs (EU) b. Krulevitz (EU), 6-1, 6-1; Fibak (Pol.) b. Lutz (EU), 6-4, 6-3; Waitte (EU) b. Kriek (Af. 6.) 1-6, 7-6, 6-0; Lendi (Tch.) b. T. Giammalva (EU), 6-1, 6-2.

ET ZiiP BERLITZ I Speak english! 1 Et ZiiP BERLITZ.L'immersion totale: 2 à 6 semaines MMM... je dois apprendre une langue j de leçons particulières ou semi-particulières 9 heures L le plus rapidement possible, mon avenir professionnel en depend. par jour et cinq jours par semaines. • Et ZiiP BERLITZ. Le spécial crash: des leçons MMM... je souhaite apprendre une particulières ou semi-particulières 6 heures par jour, THE PERSON NAMED IN autre langue pendant les vacances. quelle que soit la période de vos vacances. 9 Et ZiiP BERLITZ. Les leçons particulières ou semi-MMM... je desire parler une autre → langue, en l'apprenant à mon rythme. O particulieres pour apprendre à votre cadence. Gratuit: le test d'orientation BOULOGNE: 609 IS 10. CHAMPS-EDYSÉES: 720.41.60 · sans engagement de votre part LA DÉFENSE: 773.68 JG. NATION: 371.11.34. OPÉRA: 742.13.39. PANTHÉON: 633.98.77. RUE DE LA PAIX: 261.64.34. SAINT-AUGUSTIN: 522.22.23. VICTOR-HUGO: 500.34.38. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE-973.75.00. VERSAILLES: 950.08.70. BORDEAUX: 44.26.44. CANNES: 39.26.86. LILLE: 06.42.41. DYON: 28.60.24. MARSEILLE: 33.00.72. MICE: 85.59.35. STRASBOURG: 32.73.30. TOULOUSE: 62.32.97.

ÉTRANGER

Les difficultés financières des pays de l'Est Les pays occidentaux vont réexaminer le problème de la dette polonaise

Les pays créanciers de la Po-logne se sont finalement décidés logne se sont finalement décidés à reparler de la dette de ce pays et notamment de la dette publique qui les concerne directement. Profitant de la réunion, mercredi et jeudi, du e Ciub de Paris » (au sein diquel se réunissent les représentants des gouvernements créanciers de pays à mal de remboursement), qui doit examiner le cas du Soudan. ils vont fairs le point sur l'état actuel de la question. La Pologne devrait rembourser en 1982 quelque 2.7 milliards de dollars à une quinzaine d'Etats créanciers, sans compter d'Etats créanciers, sans compter les 2,4 milliards de dollars dus à des banques privées. On se défend, dans les milleux

On se défend, dans les milieux autorisés et notamment dans l'entourage des responsables français, de l'interprétation que donne les milieux financiers de la décision prise par les gouvernements intéressés de discuter à nouvean de l'endettement polonais. Les milieux en question y voient comme le signe d'un assouplissement de la position officielle. Il faut se rappeler m'en janvier, les pays rappeler qu'en janvier, les pays de l'OTAN avaient décidé de « geler » toutes négociations sur le réchelonnement des dettes polo-naises venant à échèance en 1982. A Paris, les milieux gouverne-menteux foot remarquer qu'il nementaux foot remarquer qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'une o égociation puisque aucun représentant du gouvernement de Varsovie n'assistera à la réunion qui devrait être consacrée uniquement à l'examen de problèmes qualifies de « techniques ». Il n'empêche que les pays occiden-taux se sont montrés d'une très

Après sept mois de baisse

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A AUGMENTÉ AUX ÉTATS-UNIS EN FEVR!ER

Pour la première fois depuis sept mois, l'indice de la production industrielle aux Etats-Unis a progressé en février. L'indice mensuel après correction des variations saisonnières a fait un bond de 1,7 %. Celui-ci survient après une chute de 2,5 % en janvier. L'amélioration enregistrée en janvier a touché pratiquement tous les secteurs à l'excenfion de la construction et de la production minière. Mais le FED (Federal Reserve Board) précise que les chiffres de février ne signifient pas nécessairement la fin de la récession aux Etats-

Par rapport à février 1981, l'in-Far rapport à l'évrier 1981, l'indice de la production industrielle est en baisse de 6,6 %.

D'autre part, l'office statistique de la C.E.E. vient de publier les résultats de la production industrielle dans la Communauté pour l'année 1931 : celle-ci est en recul de 21 % par rapport à 1980 et de 3 % par rapport à 1979.

qui a refuse d'entamer la procédure, qui aurait déclaré la Pologne en cessation de paiement. Une agence de l'administration américaine a pourtant proposé le remboursement des dettes garanties de la Pologne à un certain nombre de banques, remboursements qui devraient normalement, selon les uspose s'accompagner d'une assiusages, s'accompagner d'une assi-gnation devant un tribunal visant à constater la cessation de paie-

à constater la cessation de paiement.

Le fait nouveau intervenn au
cours des dernières quarante-huit
heures est que, pour leur part, les
banques privées créancières de la
Pologue ont fixé la date du 6 avril
pour rencontrer les représentants
de Varsovie et signer éventuellement avec eux un accord de réchelonnement pour la dette échue
en 1981. L'accord en question devait être signé à la fin de décemhre, puis le 4 mars. Mais la Polovait être signé à la fin de décem-bre, puis le 4 mars. Mais la Polo-gue n'ayant pas acquitté la tota-lité des intérêts attachés aux dettes échues, la conclusion de l'accord a été à plusieurs reprises repoussée. Les arrières impayés ne se monteraient plus qu'à une vingtaine de millions de dullars. Mardi, le vice-président de la Banque polonaise du commerce extérieur a rapporte une dépêche de l'agance Reuter, annoncé que de l'agence Reuter, annoncé que son pays était enfin parvenu à rembourser la totalité des intérêts.

LA ROUMANIE DOIT A LA FRANCE **ZHIOM UA** 1.5 MILLIARD DE DOLLARS

La Roumanie, second pays de l'Est — après la Pologne — en grave difficulté de patements, est en dette vis-è-vis de la France, pour un montant compris entre 1.5 et 1.7 milliard de dollars, indicate la ministration de Vices, resolute de Vices, resolute la ministration de Vices, resolute la ministr dique le ministère de l'économie et des finances.

et des finances.

La France figure au tout premier rang des pays créditeurs de
la Roumanie, dont la dette totale
vis-à-vis de l'étranger est estimée
entre 10 et 12 milliards de dollars.

En réponse à une question écrite
d'un parlementaire, le ministère
précise que les créances roumaines
sont constituées à 75 % de prêts
bancaires en devises, non garanties par la COFACE (Compagnie
française d'assurance pour le
commerce extérieur, et pour le commerce extérieur, et pour l solde de crédits à l'exportation garantis. L'octrol de nouveaux crédits a l'exportation sera, indiqu « la lumière de l'évolution de la situation économique et financière de la Roumanie ».

SILATI

• L'indice des prix à la consommation a enregistré en fèvrier une hausse de 1,3 %, in-dique l'Institut national de la

SOCIAL

CONFLITS SOCIAUX

Affrontements à Brest et à Troyes

● A BREST, le conflit qui oppose depuis vingt jours les ouvriers de quatre entreprises de carénage semble toocher à sa fin, nous indique notre correspondant. Mais il a été marqué par un affrontement singulier entre des patrons et des femmes de grévistes. A la suite de heurts, lundi 15 mars. à .a. chambre patronale 15 mars, à la chambre patronale de la métallurgie, trois femmes et le chef du secrétariat adminisde la metallurgie. Prois l'emmes et le chef du secrétariat administratif de la chambre patronale ont été blessés. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., le groope communiste du conseil municipal de Brest et l'Union démocratique brétonne (U.D.B.) ont protesté. Après la comination d'un médiateur. M Manière, le conflit a évolué vers une Leue positive le 16 mara. Les grévistes demandaient le maintien de leur pouvoir d'achat, la réduction do temps de trevail et une semaine de congés supplémentaire. La c b a m b r e patronale de la métallurgie a présenté des propositions susceptibles d'être acceptées par les ouvriers : augmentation de salaire trimestrielle sur la base de l'INSEE, réduction de l'horaire hebdomadaire de 41 heures à 39 heures sans diminution de salaire, cinquième semaine de congès dès cette année.

A TROYES (Aobe), une ba-

● A TROYES (Aobe), une ba-gerre est survenue, mardi 18 mars, à l'usine Vachette (verrous, serrures), occupée par une cinquan-taine d'ouvriers, entre une trentaine d'ouvriers, entre une tren-taine de cadres qui voulaient pénétrer dans l'établissement et les grévistes. Les cadres ont été arrosés à l'aide de lances à in-cendie par des grévistes. Un échange de projectiles puis un affrontement à coups de bâtons se sont ensuivis. Deux cadres et deux grévistes ont été légèrement blessés.

blessés.

A VIREUX-MOLHAIN (Ardennes), les ouvriers de la Chiers ont levé, mardi soir 18 mars, les les barrages routiers et ferroviaires qu'ils avaient mis en place depuis le 15 mars au matin, après avoir obtenn du ministère de la justice l'annulation

des poursuites contre treize syndicalistes qui avaient dérobé dimanche des urnes dans quatre mairies do canton de Givet. Les grévistes de la Chiers voulaient ainsi cottirer l'attention des pouvoirs publics sur les problèmes que pose la restructuration de la production des acters spéciaux

inte pose la restructuration de la production des acters spéciaux en France». Ils craignent la fermeture de leur entreprise, qui emploie oeuf cent cinquente saleriés. Ayant obtenu aussi l'assurance de rencontrer M. Raymond Levy, P.-D.G. d'Usinor. Ils devaient se prononcer, le 17 mars, sur une reprise du travail.

A PARIS, de deux mille à trois mille employès de banque de la région parisienne ont manifesté le 16 mars, à l'appel de la C.G.T. de la C.F.D.T. de F.O., de la C.F.T.C. et du S.N.B.-C.G.C., pour réclamer de meilleures conditions de sécurité. Cette manifestation faisait suite à l'attaque de la Société générale de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) au cours de laquelle une employée de trente ans avait trouvé la mort. Seloo le patronat, l'appel à un arrêt de travail pour appuyer la manifestation a été suivi par 12 e des soixante mille employès des banques de la règion parisienne.

A RAISMES près de Valen-

parisieme.

• A RAISMES, près de Valenclennes (Nord), le travail a repris
le 16 mars à la Soferval, société
de matériel ferroviaire récemment
reprise par Alsthom-Atlantique,
filiale de la C.G.E. nationalisée.
La majorité du personnel était
en grève pour protester cootre le
plan de restructuration qui prèvoit matre cents suppressions voit quatre cents suppressions d'emplois (sur deux mille deux cents salariés). Ce plan a été confirmé et le personnel a reste

confirme et le personnel a reste mobilisé ».

• A CATTENOM (Moselle), les mille six cents ouvriers employés sur le chantier de la ceotrale oucléaire ont voté à 52 %, le 16 mars, la reprise du travail à la suite de l'accord entre les dix chefs d'entreprises chargées de la construction des tranches 1 et 2 et la C.G.T.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-		COURS	DG 1008	- Un	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS	
		+ bas	+ hast	Rep. +	oa Dép	Rep. + 0	n Dép. —	Rep. + o	d 96p	
2	S EU	6,1260	6,1286	- 36	. 0	- 40	+ 10	+ 40	+ 210	
5	Yen (180)	5.0366 2,5361	5,0395 2,5380	+ 155	+ 185	- 104 + 333	- 48 + 367	- 189 +1054	+1142	b
	D.M Florin B (190))		2,5805 2,3538 13,8894	+ 112 + 105 - 138	+ 136 + 127 + 93	+ 228 + 215 - 160	+ 262 + 644 + 93	+ 747 + 697 + 28	+ 835 + 777 + 578	e n
1	E. (1 000)	3,2550 4,7614	3,2558 4,7644	+ 237 - 374 - 97	¥ 275 — 311 — 197	+ 470 - 787 - 258	+ 524 629	+1336 -1598 -1081	∓1468 1398 1426	D.
	2	11,0666	11,0733	- 31	- 194	- 236	— 375 ·	-1001	1420	S

TAUX DES EURO-MONNAIES

· ———	1747		01/0-11/01		
DM	9 1/4 5	5/8: 97/16	9 13/16) 9 5/16	9 11/16 9 1/4	9 5/8
\$ BU 1	4 7/8 15	3/8 14 7/8		19 5/16 14 15/16	15 5/16
		3/4 87/8	95/8 87/8	95/8 87/8	6 5/8
F B. (190)1 1		3 1/4 14 5/16	16 3/16 14 5/8	15 7/8 14 11/16	15 11/16
P 5.		2 1/8 5 3/4	6 1/8 6	63/8 67/8	7 1/8
			24 3/16 22 7/8	24 1/16 21 1/2	22 1/2
		1/4 13 9/16	14 3/16 13 7/16	14 1/16 13 3/16	13 13/16
f français 1	93/4 24	1/4 20 3/4	22 1/4 19 3/4	21 1/4 18 3/4	20 1/4

Nous donnons et-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancai des devices tein qu'ils étaient indiqués cu fin de matinée par une grand

AVANT LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

La C.G.T. dénonce des «pratiques d'un autre âge» chez Citroën

Quelques jours avant les élections professionnelles qui doivent avoir lieu, les 30 at 31 mars, à l'usina Citroèn d'Aulnay-sous-Bols, M. Clauda Savignet, membre du bureau de la Fédération des travall-leurs de la métallurgie C.G.T. et les membres de l'union départementale da Seine-Saint-Denis ont exprime, le mardi 18 mars, à Bobigny, leurs · préoccupations · quant aux conditions de préparation de

ca scrutin.

Les orateurs ont tout d'abord rappelé « les pratiques dépassées » de cette entreprise qui est l'un des bastions de la C.S.L. (Confédération des syndicats libres, ancienne C.F.T.). Ainsi, en 1976, le tribunal d'instance d'Aulnay - sous - Bois avalt annulé les élections des délègués du personnel : quarantesix travalileurs a v a l e n t alors témoigné contre les irrégularités de la procédure de ces élections. Aujourd'hui, ils ont tous été licenciés. Lors des élections prudhomales le 12 décembre 1979, des bons de sortie avalent été refusés, seloo la C.G.T. à 30 % do personnel. Cependant, dans les deux bureaux de vote, dont la majorité des électeurs inscrits appartenait aux usines Citroên, la C.G.T. a obtenu 24 % des volx contre 8 % aux élections professionnelles de l'établissement. A présent, malgré le « climat de peur » instauré contre les militants cégétistes, une vingtaine de travailleurs se portent candidats cur la liste C.G.T. dénosée an travailleurs se portent candidats sur la liste C.G.T. déposée an ministère du travail nu l'on s'est engagé à renforcer le contrôle

des opérations électorales par la des operations electorales par la présence de deux inspecteura du travail dans chaque bureau de vote. D'ici au 30 mars, ces inspecteurs procéderont à des enquêtes dans l'entreprise afin. d'enregistrer les pressions qui pourraient être exercées à l'en-contre des candidats.

C'est là « une anancée position »

selon M. Savignet. Cependant, contrairement a ux propositions initiales du directeur départemeninitiales du directeur départemental de l'empioi, la direction de l'usine assure l'impression et la distribution des bulletins de vote. D'autre part, la direction s'est opposée à l'inrrêt des chaînes, réclamé par la C.G.T. Selon ce syndicat, seuls pourront aller voter les travailleurs qui obtiendront de leurs chefs d'équipe la permission de se faire remplacer sur la chaîne. Ces derniers jours, un avertissement et une miss à un avertissement et une mise à pied de vingt-quatre beures unt été infligés à deux syndicalisses pour navoir pas usé du « bon da delégotion » établi par la direcdelégation » établi par la direction. Tel est le cas notamment
de M. André Simons, représentant de la C.G.T. au comité d'entreprise. ax pulsé de force de
l'usine de Saint-Ouen le 11 mara,
après avoir distribué un tract
dénonçant l'accord que la C.S.L.
s'apprétait à signer sur la réduction du temps de travail. Il s'agit
là, toujours seion la C.G.T., de
a provocations » et de « pratiques
d'un autre dge incompatible
ovec le changement réclamé par
les travailleurs ». les travailleurs ».

Plusieurs centaines de salariés de Citroen avaient manifesté, lundi à Saint-Ouen, pour écla-mer la levée des sanctions prises

AFFAIRES

TANNIQUE SAATCH! AND SAATCHI ACHÈTE LA FIRME AMERICAINE COMPTON.

La première agence de publicité britannique, Saatchi and Saatchi, est en train de réussir une entrée remarquée sur le marché améri-cain, annonce, mardi 16 mars, la a totalité du capital de l'agence internationale Compton, pour la somme de 29.2 millions de dollars Compton se classe au quinziéme rang mondial des agences de publicité, avec un revenu de 94 millons de dollars pour un chiffre d'affaires (moutant des budgets qui lui sont confiés) de 641 millons de dollars, et au dixneuvième rang aux Etats-Unis, avec un revenu de 51 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 641 millions de dollars.

● Les sociétés CERAVER, filiale de la C.G.E., et L.C.C.-GICE, filiale de Thomson-C.S.F., GICE, finale de Thomson-C.S.F., viennent de signer un protocole d'intention par la mise en com-mun de leurs moyens de pro-duction, de recherche et de développement, dans le domaine des céramiques techniques. Dès main-tenant, une société commerciale commune assurera la vente des produits céramiques des deux sociétés, sous leurs marquas

sociétés, sous leurs marquas actuelles.

Ce protocole représente la première marche d'un « plan cèramique » que les deux entreprises vont établir ensemble. Il sera soumis à l'approbation des pouvoirs poblics dans le cadre du « plan matériaux ». Il prévoirait le regroupement progressif sur l'usine de Bezet, près de Tarbes, aujourd'hui l'une des deux unités de production de la CERA-VER, des activités exercées dans la céramique par des départements des deux sociétés. Le plan céramique prévoira les moyens financiers et les mesures sociales nècessaires à sa mise en œuvre, c'est-à-dire que l'effectif minimal restant à la CERAVER, qui vient de connaître une grève avec occupation pendant quarante-huit jours ne peut être encore établi (le Monde du 12 mars).

L'AGENCE DE PUBLICITÉ BRI-1 LES PAPETIERS FRANCAIS. CHEFS DE FILE POUR UN CONTRAT DE 5 MILLIARDS DE FRANCS EN INDONÉSIE.

La plus grande usine intégrée de pâte à papier du Sud-Est asiatique, à l'exception du Japon, sera construite en Indonésie dans sera construite en Indonésie dans la province de Kalimantan du Sud (Bornéo) par un groupe d'entreprises représentant la majeure partie des papetiers français et des fabricants d'équipements de papetere. La Société de gestion, d'études et d'entreprises (SOGEE) qui les réunit, signera l'accord-cadre pour la construction de cette usine, le 18 mars à l'ambassade d'Indonésie à Paris.

Les investissements prévus s'élévent à 5 milliards de francs. Les traveux devront commencer au début de l'année 1983. Ils se-ront réalisés sous la direction de la SOGEE par un consortium la SOGEE par un consortium d'entreprises composé des Grands travaux de Marseille, Leroy-Somer, Five-Cail Babcock,, la société finlandaise Rauma-Repola et le groupe ouest-allemand Siemens. La capacité de production de l'usine sera de 250 000 tonnes de pâte à papier par an Onestime aujourd'hui à 200 000 tonnes la taille minimale d'une usine de pâte à papier pour que sa rentabilité soit assurée.

La Foire internationale de Lyon. — La 64º Foire internationale de Lyon se déroulera du 20 au 29 mars prochain. Plus de deux mille cinq cents exposadts dont quatre cent dix étrangers occuperont les 25 hectares du parc des expositions des bords du Rhône. Près d'un demi-million de visiteurs sont attendus ao cours d'une manifestation ouverte à de très nombreux secteurs d'activité; très nombreux secteurs d'activité; cent sept délégations étrangères sont annoncées L'UR.S.S. fera un effort particulier. Deux Salons (Construbat et Transfométal) sont présentés dans le cadre de la foire A souligner aussi la calssance d'une nouvelle section e décoration de la maison ».—
(Corresp.)

C'est en dirigeant ses études qu'on devient dirigeant.

C'est en vous inscrivant aux concours de l'Institut Supérieur du Commerce qui forme des dirigeants, que vous commencerez votre carrière.

Concours d'entrée 1982

préparatoires au Haut Enseignement commercial. Admission en 1^e année. Concours national. Epreuves écrites: 25-26-27 mai 1982. 3 filières:

Elèves des classes

aption economique, aption technologique Date de clôture des

inscriptions, 26 mars 1982.

105 places.

nption genérale,

DEUG, DUT, BTS_

Admission en 1^e année.

7 septembre 1982.

examen de dossier,

entretiens. Date de clôture des inscriptions, 15 juillet 1982.

15 places.

Titulaire de licence, maîtrise...

Admission en 2° année.

7 septembre 1982. examen de dossier,

entretieus.

Date de clâture des inscriptions, 15 juillet 1982. 15 places.

Diplôme visé par le ministère de l'Education nationale. Etudes post ISC aux USA: préparation d'un MBA à BERKELEY. Salaire annuel moyen: 1" emploi 80.000 F (source AAISC 1981).

INSTITUT SUPERIEUR DU COMMERCE 22, boulevard du Fort-de-Vaux - 75017 PARIS - Tél.: 270.34.80.



la de sur le travail à temps

ar year of headque trott some

nar erter erdeine

with the employees, Le Land -- . de teterache du profite (eritres de 24 eneril. 4 -2/44 Palleyman THE RESERVE AND PROPERTY. TOWN STATES

. . 2.41

Partitue, nores

. --

en engage

1.27

.....

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAMED IN COLUMN T CHAME OF MINNEY & ME 176 Me Print touch Them o Branch Ber be

The state of the same where BOTH THE STATE OF SHEET SHEET THE PARTY AND MARKETON TAKE AND BESTORES AND A Lies for their feriences to make and the course of the same of the same THE THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF

Te sta. CONTRACT THE PROPERTY. The man are more than the property about these property from Lands Courses has gate and selection · to " " white week? I district traval. Se unos pont affi AND SEPTEMBER & PROCESS CON COMP. STATE SALVENIA MINES receiptainment authors Operate de traves su bu removed Mas red c's Secretary Company and

Pour de que concerne ternia carrie continuero claim int mitter in the fire PRINCE OF SOMETHING : IN factors and hours of d THE PARTY STATEMENT FOR Committee of a set until waters - word travelled Tuesd up minimum Ah CANTON AN INCIDENTAL PROPERTY. structor, but committee SAFE WELL

day that traveliers THE PERSON AND ADDRESS OF THE the Contract medical THE VENEZUE BENE TO LOTE CONTRACT BY THE ME THEREIN son control on times in CANADA THE PROPERTY AND ME THE PROPERTY SALES DESCRIPTION SEES SUPPLEMENT SC: BUT ATEMBER MINISTER. COLOR DESIGNATION OF THE PARTY armen facherten bereit faire erramativat des priestations on the second of the

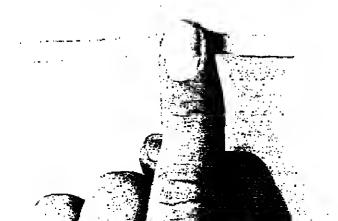
是 · 斯·蒙里 \$4. 李春 李春 \$ 4. 4 14 14 14 15 Tenderen ilk ingegenen dan

St 2 9 - A. - 3

IN PEUGEOT 82 D'ENDETTION (DAM) Chillion of de DIRECTION

SECONTIONNELLES RESONANT SI ME

GERARD . Tot : 821 4831



ONS PROFESSIONNELLES pratiques d'un autria i Cilroen

IN PARTITION TO THE

國民語 題 萬

M S M C STREET

The second secon

L'ordonnance sur le travail à temps partiel devrait à la fois renforcer les droits des salariés et la lutte contre le chômage

M. Jean Auroux, ministre du travail, a présenté, mardi 16 mars, le projet d'ordonnance relatif au travail à temps partiel Rion des affaires culturelles, familiales et sociales

Environ un million deux cent mille personnes, dont près de neuf cent mille dans le secteur privé et quelque trois cent mille dans le secteur public, sont concernées par les futures mesures qui modifieront la loi du 28 janvier 1981.

Le ministre a indiqué que cette ordonnance permettrait à la fois de lutter contre le chômage, de répondre aux aspirations de cer-tains salariés, de favoriser une meilleure utilisation des équipements des entreprises et de renforcer le statut social et les droits de cette des entreprises et de renforcer le sinuit social et les droits de cette catégorie de travailleurs. Les députés de la majorité ont souligne l'intérêt du texte, M. Jacques Brumbes (P.C.) souhaitant que l'Agence sationale pour l'emploi exerce un rôle dans la gestion de ces offres d'emploi. Ceux da l'opposition se sont inquiétés des effets dissuasifs des « semis sociaux » — un salarié à temps partiel travaillant quinze beures par semaine est retenu pour un employé à part entière pour le calcut des effectifs, — alors que l'employeur est obligé d'organiser des élections de délégués du personnel (dix salariés) ou de membres de comité d'entreprise (cinquante).

Les syndicate ouvriers auxques le texte de l'ordonneures a été.

Les syndicats ouvriers, auxquels le texte de l'ordonn soumis comme aux autres partenaires sociaux, out assez mal accueilli dans leur ensemble les changements prévus, qu'ils jagent trop peu contraignants pour les employeurs. Le Conseil d'État, pour sa part, n's pas apporté de retouche au projet, qui devrait être soumis au conseil des ministres du 24 mars.

Le ministre du travail a d'abord procédé à une redéfinition du travail à temps partiel, Entreront dans le champ de la nouvella législation les personnes qui effectueront des horaires inférieurs d'au moins un cinquieme à la durée légale ou conven-tionnelle du travail, hebdomadaire ou mensuelle. Aucune limite « basse » n'est fixée : on pourra ne travailler que quelques heures par semaine ou par mois et être « couvert » par la loi.

Mais ce bénéfice est à doubla tranchant : la C.G.T. et F.O., en par-ticulier, avaient demandé que le travail à temps partiel soit imposé dens une trancha de vingt à trente heures per semaine, cela afin d'obliger les employeurs à fournir un haut mini-mum d'embauche.

En outra, la C.G.T. avait réclamé que le comité d'entreprise (C.E.) puisse disposer d'un droit de veto en la matière a'il estimait que l'engagement de tel ou tel salarié pouvait se faire à temps complet. Dans un premier projet, le ministre avait envisagé cette possibilité, mais il l'a ensuite abandonnée devant les arguments du C.N.P.F., qui a prôné la « sou-

A l'intention des mères

La rue de Grenelle a cependant conservé les garde-fous de la loi de janvier 1981 : obligation pour l'employeur d'informer le C.E. au moins une fois per an sur la situation du travali à temps partiel dans son entreprise, et obligation de motiver ses refus de passer à temps plein. Il en a aussi instauré de nouveaux. Pour limiter cette forme d'opération dens les branches professionnelles où il y a actuellement des abus, la ministre pourra, par décret et après consultation des partenaires sociaux, fixer des quotas. Certains syndicats souhaitaient que ces quotas soient établis dans le cadre de l'ordonnance, maia les pouvoirs publics ont préféré brandir à l'égard du patronat una menace plutôt qu'un ukase, laissant aux partenaires sociaux le soin de négocier d'abord.

Ainsi des discussions se sont déjà engagées au sein de commissions mixtes (c'est-à-dire présidées par un membre de l'administration du trevail) dans les trois principales branches utilisant du travail à temps partiel : le grand commerce, l'hôtellerie et le nettoyage. Dans ce dernier secteur, un accord vient même d'être conclu qui améliore les projets gou-

Par la voie de la future ordonnance, l'établissement du contrat de travail à temps partiel doit être revu et corrigé. La qualification du salané y sara indiquée de façon très précise au lieu et place du laxisma actuei
 et, surtout, la répartition du travail entre les jours de la semaine devra être notifiée : deux heures le mardi, quatre heures le vendredi, par exemple. Cette clause est principalement introduite à l'intention des mères de famille, qui pourront ainsi « gérer » leur temps à l'avance. L'employeur a toutefois la possibilité de modifier les

horaires hebdomadeires, mais à condition de respecter un délai de de

SOCIAL

La nature des contrats de travail du bilen annuel au C.E. ou, à défaut. aux délégués du personnel ou à l'inspection du travail. Communication en sera aussi faite aux délégués syndi-

Le texte ministériel renforce la législation de janvier 1981 sur plu-sieurs autres points ; impossibilité de licencier un salarié à tempe plein qui refuse un emploi partiel ; priorité ser à temps partiel ou vice verse à temps complet - aux salariés da l'entreprise de préférence aux candidatures extérieures ; mêmes droits et même application des conventions collectives pour tous; même calcul de l'ancienneté que si le travailleur à temps pertiel exerçait un emploi à

L'ordonnance instaure aussi des nouveautés ; la période d'essai devra être calculée sur une durée calendaire (un mois, par exemple) et non plus sur une durée effective. Ainsi, un travailleur engagé à mi-temps doit aujourd'hui effectuer une période d'essai de cent soixante quatorze heures: (un mois à temps complet), soit pour ce qui la concerne deux mois calen-

Quant aux heures complémentaires (et non pas supplémentaires en devront pas être supérieures au tiers da l'horaire inscrit dans le contrat de travail. Si elles sont effectuées régulierement, à raison de deux heures ou plus par semaine, elles devront être obligatoirement intégrées dens le contrat de travail au bout de douze semaines. Mais rien n'empêche évidemment l'employeur de renoncer aux hauraa complémantairaa à l'échéance des onze semaines...

Pour ce qui concerne ensuite les seuils acciaux, les travailleurs à: temps partiel continueront de figurer dans les effectifs au prorata de leur temps de présence : quatre salariés faisant neuf heures et demie par semaina sont comptés pour una unité. vation, - tout travailleur qui effec-tuera un minimum d'heures, par exemple au moins quinze heures par semaine, sera comptabilisé pour une

Enfin, tout travailleur à temps per-tiel reste bien évidemment éligible au sain d'instances sociales ou syndiles abus, ses heures da mandat sont limitées au tiers du temps prévu dans son contrat de travail. Demière modification: un cumul de mandats iden-tiques (délégué du personnel par exemple) dans plusieurs entreprises est actuellement interdit. Cette interdiction demeurera, mais les sanc-tions prévues seront laissées à l'appréciation des prud'hommes, et rien ne a opposerait - mais le débat reste ouvert -- à ce que le travailleur à temps partiel cumule un mandat de délégue du personnel dans une entreprise et de membre du C.E. dans une

MICHEL CASTAING.

et de DIRECTION CONDITIONS EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 31 MARS M. GÉRARD - Tél. : 821-60-21

LA REGIONALISATION **EN ACTES**

Un concept nouveau dans l'immobilier d'entreprise : les parcs-clubs d'activités industrielles et tertiaires

TES CRÉATEURS de zones industrielles ont parfois méconnu les contraintes du marché et négligé les desiderata des entreprises.

Après analyse d'expériences françaises et étrangères, la Banque privée de gestion financière, BPGF, a décidé de promouvoir des parcsclubs pour mieux répondre, dans les régions, aux exigences actuelles et futures. Les premiers résultats sont concluants.

La BPGF avait acquis une pratique à l'occasion de la mise en place du financement d'opérations immobilières à caractère industriel telles que la gare de fret aérien de Roissy-Charles-de-Gaulle, récemment agrandie, des villages d'entreprises de Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, l'Haÿ-les-Roses, Lille-Le Triolo, Metz-Nord, Saint-Etienne-La Chauvetière, ou des dizaines de programmes clés en main qui impliquaient un engagement sur un descriptif, un prix et un délai. C'est à partir de sites soigneusement sélectionnés qu'une action d'envergure fut envisagée dans l'intention de réaliser une véritable chaîne d'implantations.

Primauté du site

Les emplacements propres à accueillir industries et services se situent d'abord dans des régions qui ont atteint un certain degré de

développement. Peu distants des lieux d'habitation et bien desservis par les transports en commun, ils seront localisés à l'intersection d'au moins deux grands moyens de communication, d'intérêt régional ou national : liaison autoroutière, raccordement à la voie ferrée, proximité d'un aéroport ou d'un équipement portuaire. Les aires seront assez vastes pour permettre l'adaptation progressive de l'offre à la demande. Des industriels dynamiques pourront ainsi, s'ils le souhaitent, étendre leurs

installations sur un même site. Le préalable nécessaire était la constitution de réserves foncières. Après une recherche systèmatique, des terrains furent acquis aux points clés des agglomérations de Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Strasbourg-

Qualité des réalisations et qualité de vie

Le caractère répétitif des opérations autorise une homogénéité de conception et de réalisation qui n'est pas exclusive d'une bonne insertion dans l'environnement, qu'il s'agisse du style architectural, des matériaux de façade, des

Les procédés techniques les plus modernes sont mis en oeuvre en matière de chauffage, d'aération et d'éclairage.

Une attention particulière est portée à l'esthétique du mobilier urbain: panneaux signalétiques et enseignes, lampadaires, etc.

Priorité est donnée à l'aménagement des plantations et espaces verts, des cheminements piétonniers, des œuvres d'art en extérieur et à l'édification des services communs comme le restaurant interentreprises, l'hôtel, l'agence nationale pour l'emploi, la banque, la poste. Et la garantie de bonne gestion et de bon entretien finit d'assurer un cadre de vie de qualité aux utilisateurs.

L'effet de chaîne

Comment offrir plus au prix du marché? En maîtrisant les coûts. Après achèvement des programmes en cours, les surfaces construites totaliseront 600 000 mètres carrés. Des économies d'échelle sont possibles, notamment sur les frais d'études. La conception est simple. Les immeubles dépassent rarement deux niveaux. Dans certains cas, on ne se refuse pas de remettre en état des immeubles existants. Un seul maître d'ouvrage intervient à toutes les phases, depuis l'acquisition du terrain jusqu'à la signature des contrats de location ou de crédit-bail immobilier.

Banque spécialisée dans la collecte de l'épargne institutionnelle, la BPGF est en mesure de faire appel des l'origine à des fonds d'investissements à long terme.

Au début de 1982, neuf parcsclubs sortaient de terre. Plus de soixante entreprises - grandes, moyennes et petites - avaient décidé d'y implanter leurs unités de production ou d'entreposage, leurs bureaux, laboratoires ou antennes commerciales. Plusieurs sociétés importantes, désireuses d'installer une série d'établissements sur le territoire national, ont pris conscience que la formule leur convenait particulièrement.

Les neuf premiers parcs-clubs Premiers clients des parcs-clubs

Strasbourg A.A. System . A 2 M . A.E.A. Parc-club des Tanneries Alsace Outillage Parc-club Eurofret Chanvin Y.A. Parc-club du Bois du Tambour Parc-club de Brabois Marseille Parc-club des Aygalades Lille Parc-club des Prés Lyon Lyder Parc Parc-club du Moulin à Vent

Armand Thiery et Sages Informatique Berganton Instruments Cabinet Martin • CEM Compagnie Informatique de l'Est Delta Consultants

Diemo International Direction Régionale des Douanes Dolfi • Ducros • EFI Fenwick Manutention G.F. Aleace • GRM Groupe Maison Familiale Hauser Automation Hewlett Packard Hilt • Hôtel Camp Informatique du Sud-One International Frinerie - Jet Est

Kempf - Kleber Colombes Korès • Lecomte et Fils Leuco France l'Impavide Monarch France Mors-Tean et Bouchou Ney • Olivetti • Oth Est Renault • Rhône-Poulenc Semia • SER • SIAPA Sodacsa • Sogara Carrefour Storage Technology Corporation Storno • Studio Flandre Tanneries de France Telic • Thomson-CIMSA Thomson CSF . Thomson LMT 13 Express • Unipol • Vaillant Vega • Wild Leitz France

département immobilier. 61, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél. 256.48.48

ses PEUGEOT 82 D'EXPOSITION (0 km)

Bordeaux

Parc-club Cadera

in Marie

g

. T

AVIS

D'OUYERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

COMMUNES DE NANTERRE, COLOMBES, GENNEVILLIERS et VILLENEUVE-LA-GARENNE

ROUTE NATIONALE Nº 318 SECTION COMPRISE ENTRE LE PONT DE ROUEN A NANTERRE ET LA R.N. 186 A VILLENEUVE-LA-GARENNE CLASSEMENT DANS LA CATÉGORIE DES AUTOROUTES SOUS L'IMMATRICULATION AUTOROUTE A.86

SOUS L'IMMATRICULATION AUTOROUTE A.86

Le Public est informé que par arrêté préfectoral en date du 15 février 1982, il a été prescrit une enquête publique concernant le projet susvisé sur le territoire des communes de NANTERRE, COLOMBES, GENNEVILLIERS et VILLERUVE-LA-GARENNE.

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant DIX-HUIT jours consérntifs, du 29 mars 1982 au 16 avril 1982 inclns, à le Préfecture des HAUTS-DE-SEINE — 187, avenus Jouot-Curle, 92013 NANTERRE - Direction Départementale de l'Equipement - Accueut du Public - Nivean + 1 — où le public pourra les consulter, du lunds au jeudi inclus de 8 h 30 in 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le vendredit de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le vendredit de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 a Pendant le même délai, un dossier subsidiairs sera déposé en Mairies de NANTERRE, COLOMBES, GENNEVILLIERS et VILLENEUVE-LA-GARENNE, nú le public pourra les consulter.

Cette publication est effectuée en verture de l'article E.11-4 du Code de l'Expropriation pour cause d'Utilité Publique.

-Le Monde-

SUR MICROFILMS

Le Monde est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-vous que non seulement tous les exemplaires du Monde depuis 1944 sont à présent disponibles sur microlilms, mais aussi Le Monde Diplomatique et Le Monde de l'Education?

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas : encombrement réduil, manipulation aisée, produit propre et peu

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement remplacé.

Pour tous renseignements complémentaires.

David Robson, Directeur Commercial Newspaper Archive Developments Lld. Holybrook House, Casile Street Reading RG1 7SN, Anglelerre Tel · 00 44 734-583247 Telex · 848336 NADL G

(Publicité)

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

RÉPUBLIQUE D'HAITI

SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT **DES TRAVAUX PUBLICS** TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

SERVICE DE CONSTRUCTION ET DE SUPERVISION AVIS DE PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRISES LOT Nº 4 PROJET DE DRAINAGE DES EAUX PLUVIALES DE PORT-AU-PRINCE

Les entrepreneurs sont invités à soumettre leur qualification pour les travaux de drainage de la ville de Port-au-Prince, objet du lot 4 concernant le recalibrage de ravine bois da chêne. Il s'agit essentiellement de travaux de terrassement et de construction en place de gras collecteurs de drainage. A titre indicatif, il est prevu la realisation des auvrages

ci-après, oinsi que des captages por regords ovoloirs s'y offèrent : SOUS-LOT TYPE D'OUVRAGE LONGIEUR X LOTGEUR X HOUTEUR

,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1112 000110102	Longueur X I	-nrgeur	Х	Houteu
4.2	Conol moçonné Dalot triple		14,30 14,50		
4.3	Canal maçonne Dalat triple	1.025 × 75 ×	10,40 10,50		
4.4	Dalot simple Dalot simple Dalot simple	1.156 X 312 X 338 X 425 Y	1,1	×	

Il est prévu que le lot n° 4 soit lance en appel d'offres courant en juin 1982, que l'ouverture des plis se fasse en noût 1982 et que les travaux qui dureront environ dix-huit mois commencent en octobre 1982.

Le projet étant partiellement finance par la Banque Inter-américaine de déveoppement (prêt BID 564/SF-HA), seules les entreprises qui remplissent les conditions d'éligibilité de ln 81D sont admises à participer à cet appel d'offres.

Les entreprises intéressées sont invitées à retirer le dossier de préqualification sans aucun frais, à portir du 30 mars 1982 oux odresses suivontes :

En HAITI : 11 Secrétoirerle d'État des T.P.T.C., Service de Construction et de Supervision, onnexe 145, ovenue John Brown, PORT-AU-PRINCE (HAITI) - Tél. 2-5566.

En FRANCE: 21 Ambassade d'Hoîti, 10, rue Théodule-Ribot, B.P. 275, 75827 Poris Cedex 17. - 3) SCET/BETURE, département Infrastructures urbaines, 2, rue Stephenson, 78181 ST-QUENTIN-EN-YVELINES - Tél. 13) 043-99-27.

Et à les faire parvenir en Haïtl dûment complétés en nçois, en trois (3) exemploires scellés, à l'odresse des

T.P.T.C. sus-indiquée ovant le 17 mai 1982, à midi. Seules les entreprises préqualifiées seront invitées à par-ticiper à l'appel d'offres.

ÉNERGIE

LA COMMISSION EUROPÉENNE S'INQUIÈTE D'UN POSSIBLE RELACHEMENT EN MATIÈRE D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautès européennes). — Les ministres de l'ènergie des Dix se sont réunis le 16 mars à Bruxelles. A l'invitation de M. Davignon, le vice-président de la Commission européenne chargé de ce secteur, lis ont approuve une déclaration expliquant qu'en dépit de la réduction sensible de la consommation ènergétique au cours des réduction sensible de la consommation énergétique au cours des deux années passées, et de la baisse du prix du pétrole, la Communauté ne devait pas relacher l'effort entrepris en vue d'économiser l'énergie et de diversifier ses sources d'approvisionnement comme la commission que la détente actuelle est fragile et que la C.E.E. doit éviter toute démobilisation.

Une telle tendance apparaît Une telle tendance apparalt pourtant assez nettement dans

français anirement dit, continuer à encourager les investissements visant à une utilisation plus rationelle de l'énergie, malgré la haisse du prix du petrole, sans s'ou remettre à la c loi du marché, ce qui aurait évidemment pour résultat de réduire l'ampleur de tels investissements, devenus provisoirement moins rentables. Les Dix, comme le leur demandait la commission, out également été d'aucord pour maintenir a un niveau élevé, sans tenir compte de la haisse de la consommation, leurs stocks de pétrole.

PHILIPPE LEMAITRE

AGRICULTURE

La commission agricole de l'Assemblée européenne propose une augmentation des prix de 14 %

Tandis qu'à Bruxelles la négociation sur les prix agricoles plétine, les Britanniques ayant décidé de bloquer la conclusion de l'accord sur le projet de distillation exceptionnelle de sept millions d'hectolitres de vin présenté par la Commission, en France, la série de manifestations agricoles a été entamée le 16 mars dans le Pinistère. La commission de l'agriculture de l'Assemblée européenne a, pour sa part, rejeté les propositions d'augmentation de prix faites par la Commission de les parlementaires, membres de la commission agricole, proposeront à leurs collègues de l'Assemblée de Strasbourg d'accepter une hausse de 14 % au lieu des 9 % proposès. Ils demandent ègalement l'abolition totale de la taxe de coresponsabilité sur le lait, le rejet des objectifs de production dans la mesure où l'on ne tiendrait pas compte des importations sans droits de douane des prodults de substitution des cérèales, la suppression des montants compensatoires monétaires et celle de tout lien entre la fixation des prix et la

MONNAIES

Un signal d'alarme

Un tel phénomène pose plu-ieurs questions. D'abord, qui vend du franc? A l'intérieur de nos frontières, le rétablissement progressif du contrôle des cham-ges, le plus sévère depuis la guerre, a fortement réduit la possibilité de variation des «termes de réglement » — c'est-à-dire l'ac-célération des achats de devises

(Suite de la première page.)

par les importateurs et le retard mis par les exportateurs à rapa-

par les importateurs et le retard mis par les exportateurs à rapatrier le produit de leurs ventes. Mais, ontre qu'il reste tout de même quelques possibilités dans ce domaine, le creusement du déficit commercial de la France et la dégradation de sa balance des paiements (le Monde du 17 mars! provoquent un déséquilibre. Certes, d'abondants emprunts à l'étranger vicnnent en compenser les effets, mais le Trésor public hésite à trop accroître l'endettement extérieur du pays.

Ajoutons que de non-résidents ont, tout récemment, retiré une partie de leurs avoirs. Mais c'est plutôt à l'étranger que les choses se passent. Les taux sur les eurofrancs, les « francs extérieurs », se sont tendus jusqu'à 20-22 %, blen au-dessus des 14 % à 15 % se sont tendus jusqu'à 20-22 %, blen au-dessus des 14 % à 15 % blen au-dessus de levé pour la conserver. De plus, les exportateurs vers la France sont tentês de vendre au plus vite les francs reçus en paiement, et les importateurs étrangers de produits en provenance de l'Hexagone retardent l'achat de francs néces-salres.

Ensuite, qu'est-ce qui a donc

saires.
Ensuite, qu'est-ce qui a donc provoqué cette anbite inquiétude, contrastant a ve c la relative conflance observée ces derniers mois? En premier lieu la crainte, officiellement affichée, de voir le déficit budgétaire atteindre les 200 milliards de francs en 1983 si de sévères compressions n'étalent faites, a fâcheusement impressionné. En second lieu, l'annonce la semaine facheusement impressionné. En second lieu, l'annonce, la semaine dérnière, de l'accord donné par les syndicats allemands à une augmentation des salaires inférieure à un taux d'inflation évalué à 5 % en 1983, a ravivé les inquiétudes sur le fameux « différentiel d'inflation e entre la France et la R.F.A. Enfin, les résultats du premier tour des résultats du premier tour des élections cantonales ont pu don-ner, à l'extérieur comme a l'inté-rieur de nos frontières, l'impres-sion que le gouvernement ne dis-posait plus tout à fait du consen-sus entérieur.

sus antérieur. En fait, une fois de plus, on bute sur un problème brulant : celui de la coexistence au sein d'une meme zone de stabilité

monétaire de deux pays, la France et l'Allemagne, dont les politiques et les orientations ont souvent été différentes, et le restent plus que jamais. Notre voisin, après un flottement de deux ans, vient de rentrer dans son « cercle vertueux » traditionnel, réduisant son inflation, augmentant ses exportations réfuinei, redusant son initation, aug-mentant ses exportations, rédul-sant l'énorme déficit de sa balance des palements, et refu-sant de relancer vigoureusement son économie pour éviter un nou-veau « dérapage », au prix d'un chômage grandissant tontefois. chômage grandissant tontefois. La France, on le sait, a choisi de consacrer tous ses efforts à la relance de son économie et à la lutte contre le chômage, ce qui est son droit et le résultat d'un choix politique, Mais, à l'étranger, on ne peut s'empècher de penser qu'il en résultera le maintien de coûts de production à des niveaux élevés. Rue de Rivoit et à l'Hôtel Matignon, on récondra que les données « fonrépondra que les données « fon-damentales » ne sont pas mau-vaises, que l'inflation est en train vaises, que l'inflation est en train de règresser lentement, moins vite qu'ailleurs cependant, il fant bien le dire, et que les industriels poussent à la dévaluation pour des raisons faciles à comprendre. Ces derniers rètorquent qu'en termes rèels, compte tenu du différentiel d'inflation, le cours du mark à Paris est moins èlevé qu'au 10 mai 1981 (2 % de moins), et qu'en termes économiques, il devrait plutôt se situer entre 2.55 F et 2.70 F, an lieu des 2.58 F actuels.

Déjà, un debat s'instaure entre ceux qui estiment que la situation n'est pas tenable, et qu'en attendant les affets du plan gouvernemental et la reconquête du marché intérieur la mise en flottement du franc s'impose, comme

tement du franc s'impose, comme l'avait fait par deux fois, en 1974 et en 1976, M. Giscard d'Estaing, ajoutant que la défense du franc imposerait le maintien des taux d'intérêt à des niveaux prohibj-tils. D'autres estiment qu'il taut tenir bon, mais au prix d'une austerité accrue et d'une pause dans les réformes. A ce sujet, des esprits malins insinuent que la Banque de France aurait volon-tairement laisse un peu « filer » le cours du mark pour rappeler l'atcours du mark pour rappeler l'at-tention du gouvernement sur les dures nécessités de la défense du franc, notamment en ce qui concerne le coût des importations Rue de la Vrillière, on s'en défend vigoureusement, estimant, que l'accès de faiblesse du franc peut n'être que temporaire, d'autant que des rentrees de capitaux étrangers avaient été récemment enregistrées. Mais une chose est certaine : la baisse actuelle du franc est un signal d'alarme.

FRANÇOIS RENARD.

PRESSE

CORRESPONDANCE

« Le Provencal » et le Crédit agricole

Le Monde, daté du mercredi 17 mars 1982, a publie, en page 43, un article signé Jacques Grall, sous le titre « Pour 20 milions de francs, le Crédit agricole est devenu provisoirement actionnaire du Provençul », article qui appelle de notre part les précisions suivantes que dans un souci d'objectivité, je vous remercie de bien vouloir apporter à vos lecteurs.

Depuis que le Provençal existe bepuis qu'il e pris une place importante dans la r gion, nous avons été iréquemment sollicités par des personnes privées ou des établissements de crédit qui souhaitalent participer au capital du *Provençal*.

Ce n'est que récemment que nous avons décidé d'accueillir de

nouveaux actiounaires. Nous les avons choisis en fonc-Nous les avons choisis en fonc-tion de leur personnalité ou de leur place dans l'économie règlo-nale. C'est ainsi que deux chefs d'entreprise privée, amis de nos dirigeants, ont souscrit person-nellement pour 20 000 000 francs et que nous avons conclu un accord avec le Crédit agricole en tenant compte de la place qu'il occupe dans l'économie régionale. D'alileurs, le Crédit agricole a déjà participé an capital d'autres sociétés de presse quotidienne régionale dans le centre de la France.

a Sans chantage, sans hold-up e, pour reprendre l'expression employée par un proche parent d'nn candidat de l'opposition aux élections cantonales, le Crédit agricole a décide de souscrire à une émission d'obligations convertibles en santiers à travertibles en santiers et teurs travertibles en santiers et en santier me émission d'obligations conver-tibles en actions au taux tradi-tionnel pour ce type d'opération. Il a été précisé qu'au cas où le Crédit agricole déciderait de ne pas transformer ses obliga-tions en actions, ces obligations rapporteraient le taux du marché qu' est aujourd'hui de 14,75 %. Ainsi, le Crédit agricole a le

M. Andre Poitevin, président-directeur général du Provençal, nous écrit :

Le Monde, daté du mercredl 17 mars 1982, a publie, en page 43.

choix entre trols attitudes : deve-nir actionnaire du Provençal, devenir son créancier obligataire au taux du jour ou renoncer à traiter avec le Provençal.

Il n'est donc nullement porté atteinte aux intérêts des agri-culteurs.

La nationalisation des hanques et les changements d'objectifs qui en découlent, permettent aujourd'hui à un journal d'ins-piration socialiste d'accepter les propositions d'établissements de crédit qui avaient été écartées jusque-là du fait de leur carac-tère privé.

[N.D.L.R. — La lettre de M. André
Poitevin confirme les informations
publiées par « le Monde ». Aujourd'hui comme avant le 18 mai, les
caisses régionales du Crédit agricole
mutuel sont des établissements privés
et la Caisse nationale un établissement mulic. I

CONSOMMATION

● Le groupe de truvail a pou-voir d'achat e, créé à la demande de Mme Lalumière, ministre de la consommation, a présenté son rapport au Comité national de la consommation (C.N.C.), lundi 15 mars. Ce rapport souhaite entre autres que c les comités d'entre-prise retrouvent la plénitude des attributions que leur donne le code du travail en matière de formation des prix s, et que l'in-formation et la formation des consommateurs soient misnx assurées.

Mme Lalumière a fait part de son intention de proposer ao gonvernement des mesures visant à rendre plus démocratiques les procédures de la politique des prix et a proposé à la réflexion du C.N.C. deux orientations; la création d'organismes techniques départementaux et le développement des « maisons de la consommation » par les municipalités.

The state of the s

30 FACOM

Pre-rapport 1981

l'exportation (contre 134 millions de frances en 1980). Cette progression, principalement due au redressement enregistré au cours du secoad se-mestre 1981, devrait permettre nne amédoratioo très sensible du béné-fice d'expinitation de l'exercice.

En 1981, les ventes de FACOM out progressé de 13 %, portant le chiffre d'affaires à 721 millions de francs dont 140 millions de francs réalisés (contre 14 millions de francs en 1880) et 10 millions de francs participation. L'ensemble de ces investissements vise à nouveau à smê-Unrer les prix de revient, à accroître la capacité industrielle de FACOM et à pénétrer de nouveaux marchés.

la henin

A taux variable Représenté par 100000 obligation de F 5000 pominal Prix d'émission

Le pair, soit F 5000

par obligation.

Jouissance

15 avol 1982.

Banque de La Hénin La Banque-orchestre de l'immobilier SOCIÉTÉ ANONYME

AU CAPITAL DE 115274250 F 16, RUE DE LA VILLE-L'ÉVÉQUE 75384 PARIS CEDEX 08 TÉL : (1) 265.35.15 B.F. Nº 463 R.C. PARIS B 542095948

> EMPRUNT DE F **500 MILLIONS** INTÉRÊT PAYABLE SEMESTRIELLEMENT

> Intéret Égal à la moyenne des taux moyens mensuels du marché monéraire au jour le jour entre banques, en France, augmentés de 7% de sa valeur.

L'intéret sera pavable semestriellement le

15 octobre et le 15 avril de chaque année et pour la première fois le 15 octubre 1982. Intérêt minimum garanti 10 % l'an.

Amortissement normal Entotabré, le 15 avril 1990 par remboursem au pair. Toutefois, la Banque de La Hérin a donné mandat à la Banque de l'Indochine et de Suez d'echeter, pour son compte, chaque année, à des prix inférieurs eu montant nominal de l'obligation majoré du coupon couru net et diminue de tous frais, un nombre maximum de 5000 obligations.

Amortissement anticipé Interdit pendant la durée de l'emprint. saul par rachata en Bourse et par offres publiques d'achat ou en cas d'interruption. du marché monétaire pendant six mois

Demandée à la Bourse de Paris.



MARCHES FINA 231115

Mitted and the sections

100

.

4417E #

्राच्या । इत्यास्त्रीतः स्टब्स्ट्रास्ट्रास्

- 1 - CH

termina the same some sometimes

APPEAR OF THE RES

MIS ASSET OF LE CHANGE

EXES VANCTHE MORE TARRE

P. James

11 des 2007;

1015 196.4 907 W.S

TOTAL .

103

.72

7 **5.**:

The state of the s

100

Z-1 -- 12-2

Ban to 1, --

BO PATER H ?

25 - 200 to 138 19 100

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA and the second second Fa fam 4 The de La R **\$** 4 442 1. 40 SE BER e yw are y 💣

AND LAND STREET, STREE ा प्राप्त सम्बद्धान्त्रः . . 🤫 A 41 Az فتحوله الوساد 4 - 1. 2 mile 2 mg. 2 44 me a in terfite

and the second second an samel it dis. Service 1 140 of the grown state.

A second state. 75-950 mg 445 Mg

24 figs and the charge Co. 14 Metalian ा स्थापना । स्थापना ह and the second of the second ்ட் (1904) ந

LA VIE DES SOCIÉTI e generale the mailtime de t

and the second of the Partitioner de p - 4 142 in 44 total wife immenfetige t 4 1 1 2 2 2 3 Mg ATTACKA PROMINE Latines, is rectioned e in Marks entre electricient. MANUAL PRINTINGS OF THE To age at ig

Menn in Arriv toutene of the reflete des despensiones remaininger tentalisation Rivin magnit, princing No section of 1 25 page 50 tar adjet de ap

ide in market andre the parameter with man district and state A thre de un d'afferen maluf grade. Se Transmiss THE PARTY OF THE PARTY A PARTY OF THE PARTY

140.16 167.76 I - Gretare . the course by antiques in the second second

The second secon 100 E 調



	Demier cours			Racket set		148 42 167 02 198 64	175 75 152	177 17 167 43 274 53	192 48 147 47 178 52 101 08	15 01 103 16 169 52	42 83 82 53 95 27	03 07 178 61 144 23	11 12 28 61 37 56 33 03	03 03 106 33 138 10 147 15	20 78 65 15	68 30 01 07 69 71 70 41	44 29 52 69 58 55	25 19 73 24 76 20	85 67 34 22 85	58 59 52 98 54 46		87 50	17 96 59 10	04 03 81 80 26 99	D2 38	50 73 37 40 44 58	69 96 01 04 44 30	90 91 26 50 91 09	57 83 91 09 59 42	15 83 71 06 18 36	13 54 11 59 18 40 12 14	4 69 9 25 4 69	6 69 8 55 7 59			mpt.	UCS 1.70	7 20 1 5 50	80	•	500 20				70		×		60 31	_)	<u> </u>	RS	3	0	0 0 0 4 50	0 0 0 4 50 6 4 90
AR		1 45 422 40 82	-	Émission Frais inclus	AV	174 05	235 10 184 10	166 59 175 38 287 57	573 47 187	225 72 212 80	380 06 171 30 833 06	317 47 397 85	237 37 248 84	425 63 242 96	336 03 173 01	315 37 387 27	255 89 2 264 68 2	8435 13 65 161 47	404 20 3 140 38	166 12 474 36	326 42 3 116 06 1	0390 68 102 640 44	123 56 1 271 60 2	295 19 2 447 27 4	0343 77 102 211 99 2	157 89 1 143 93 1	272 20 2 215 34 5	671 35 6 240 51 2	165 33 1 280 17 1 481 79 4	283 84 2 271 70 2	651 59 6 323 06 3	183 19 17 460 15 4	582 09 6 405 77 13 637 59 106	252 01 24 102752 10	. Pour cut	eprès-mid	cours C	17 20 1 63 36 44 50 4	32 43	30 52 68 35	2400 12 58 36	49 54 42 34 52 50 6	95 197 58 750	20 22 22 24 50 5	50 50 16- 26 50 32	16 50 44 65 686 52 92	24 10 100 14 80 246	57 40 168 16 50 237	2 39 2	25 14) <u> </u>	7-	RS COU 15/	RS COU 15/	RS COU 15/ 0 6380 0 6380 150 61	RS COU 15/ 0 6380 0 6380 150 61
rs 1982	VALEURS	oyer S.A	and deplete transfer	16/3	SIC	ctions France ctions Investige ctions affectives	GE 5000	gieno Lafi LT.O. ménique Gastien	erse investies. LP Enveriences	nies Immobil	taust-France cust-Investigs. ergie ergne-Croiss.	ergne-Industr ergne-Inter ergne-Oblig ergne-Unio	ergne-Ueie ergne-Valeur ro-Croissance sancilre Privile	sincière Privie ncier Investies ance-Garantie ance-Investies	-Obl. (nowv.)	uctidor uctivance stion Mobilina st. Rendument	et. Sél. France LS.L. lo-Suez Valeurs	eroblig. eraflect France erveleers indust	est, St-Honoré Nitte-France Nitte-Oblig	ficts-Rend. ficts-Tokyo ret ponsfeulle	hi-Obligations himmdement makel investion,	io-Epergne io-Inter io-Valaura	isem Siigue St-Honoré .	ibas Gestion me Investion thechild Expens	ec. Mobil. Div	L Privinter ection-Hendern ect Val Franc	1. fr. et étr. evizamo ev 5000	etrance	inter G	nevest	inter inter il investina P. Investina	tance	Japon	real real		ours cours de	fold. sours		27 50 431 4	26 530 E 67 368 3	2550 12400 55 352 3	45 20 344 3	82 10 195 1 58 758 7	73 284 2 24 22,1 50 2	3 50 181 1		90 424 4 12 111 1	18 187 40 1 24 50 237 2	2 35 2 39	 	DDE	1001	EVISES COU	DEVISES COU pré 5200 6246	DEVISES COU pn6 	5200 6246 61 48 55 51 61 61 61
	Demier couts	- 14	765	110 .	18 80 40000	30 20	83 20	14	150	[6	260		70 245 E	200 F	970 F	3070 6	313 G	in la	8 50 L	570 LL 18 LL 540 LL	170	165 10	200 Or	290 PA	13 50 Sá	S. S.	655 Si 192 Si	143 S.I 1020 Si 186 10 Si	218 Si 351 Si	ORB So	363 50 So	74 Un	184 o Uni	Ve	e 14 h. 1		my		irpited	oote M	Hydro 2	Monts 3	brand 1	Dunch 2	nberger 3	MAG 6	0. 1/10 . 1	Deep 1 Hold 2	Cop.		1 <i>RCUL</i>	ARCHÉ	NNAIES ET	NNAIES ET ((tile en bern) . (en lieget) trançaise (20 f	NNAIES ET I (bile en berm) (en linget) trançaise (20 fi trançaise (20 fi) suisse (20 fi)	NNAIES ET I (tile en berm) (en linget) trançaise (20 si trançaise (20 si
. :	Caurs pric.	sgërës	140 10 765	228 55	19 40500 47 109	Es eal	255 84 184 28 50	.0.01	381 32 164 452	210 0 40	25 60 210 271 10	157 231 27 70	253 530	253 50 210	9 80 183 480	19 80 61 90 46		110	36 8 40	19 566	178		55 .	290			653 195	1020 1 186 50	217	rs hors co 124 50 .	28 50	74 178 1	425 200 7 50	92	one entre	1	-	2 Hisachi 5 Hoech	7 Inco. L.	Merck Minnes	1980 Nestié Norsk i	O Petrolis O Philip N B Philips	Cuito i	Receito Reyal D	St Hale Schlam		Unitera	West D Wast H	2 66 Zambia	_	5 1/		MON	MON Or fin is Price to	MON Or fin is Price to Price to	MON Or fin (i Price tr Price tr Price to Price to Price to Source
	/ALEURS	Étran	Aksn	Petroline d nucte Mines op Espacol	op Espenol Mexique gl. intustat w Rand acuda		ior iter in Putroleum imbert id Holdings dien-Pacific aril-Cogre		and Kraft lers (port.) Chemical Iner Bank	nes d'Asj mener ler 19 Belgique	Belgique	year and Co Metropolitan	Di Carreda	in. Chem	1	Spencer	ni-Research iederlanden	od Holding ine Casado inc	x Assuranc	r Gamble Cy Ltd	r. (port.) Aktiekolog	Rand Cy of Can		Montagne	ne-Lits Rand	HORS-Compartime	R.D.	ISLEH		Autres valour	(U)		for G.S.P.	F.N	de transaction	Cornel	cours	5 55 80 87 50 22 145 344 216 47	365 122 70 87 876 455 771 156	1501 625 196 400 325 50 162		616 730 410 340 370 88	196 218 28 30 740	407 121 50 30 90 50	853 83 132 70 300	149 48 509 655 58 50 112	263 214 70 140 20 124	164 106 10 436 10 290	289 275		RS DES BILLET	X GUICHETS	DX GUICHETS	NA GUICHETS Net. Vente 1960 8 26 1 263 100 13	DX GUICHETS het. Vente 1960 826 100 13 240 79	DX GUICHETS het. Vente 1960 8 26 263 100 13 240 79
int		17 165 25 18 A	04 d (사 95 20 (사	30 Ad 90 As 98 90 Bo	80 A 46 50 Ba		12 200 Ca		80 10 De 40 Co	67 EA (Fee	22 10 GM 10 GM 55 10 GM	G:	38 Ho	MO LC	Kut	00 Mar 01 20 Mar	08 90 Han	18 Pak	6 Pho 14 Pres	19 90 Prov 19 Rick 15 50 Roll	5 10 She	Star	g Ten	5 Val	4 Was 8 10	6	A LG	8 50 Nov	Z 10 Rod	0 60	Cope F.B.J	B MM	Potro Pron Rustie	B d Total	ment l'obj	T	cours 5 5 55	98 60 148 216	365 127 50 890 781	1012 196	430	825 414 370	192 50	406 123 50 70	846 81 75 132 50	249 508	285 218 143 30	150 103 441 291	48 35	,		URS .	URS A	URS /3 A 6 123 57 400 2 12 891	CO LURS /3 A 6 123 57 400 2 12 891 15 2 78 890	CO A A A A A A A A A A A A A A A A A A A
	- -	161	676 7 SE 20	130 30 293	146		215 2 14 40 165 11	29 280 460	181 10 1 141 1	12 90	29 114 20 1	222 2 40 50 38	190 1 325 3	90 250 2	89	101 1	108 1	19 10 750 7.	143 50 1: 444 4	150 1	168 90 10 333 40 3 372 3	144 14	95 400 36 350 33	106 H	143 14 184 11 133 70 15	186 296 21		43 80 4 199 50 19 184 80 16	67 8 73 50 7 22 20 17	290 28	38 50 3 85 18 68 30	10 21 25 33		73 17 180 19 21 2	ptionnelle		64. cours	50 96 0 148 215	125 2	1011	10 62 6	625 417	183 5	20 123	842 92 4 50 132 2	50 248 501 20 57 4	20 143	60 161 60 102 10 441 20 289	20 289 10 49 3 : coupon		HANC	RS C	RS C	IRS CX C- 16 1083 1750 2	IRS CC 16 1083 1750 2 1875 2 1610 2	RS CX C. 16 1083 1750 2 1875 1890 2 1610 1
				*	im		t	a.R.		:::[1	De . 1	,		1	3	1	4	1	1	1	3] 1	!	··· 2	1	2	M .	16	e excel	Tari	précés	148 216	128	1031	335 427 51 386	. 634 411	. 28	127 30	. 860 77 123	504 56	284 216 143	141 100 440	.1 46		SCL	COU	Tonis	COUI prés 6 256 13	COUR prés 6 256 13 234 78	6 258 13 294 78 101
Co	VALEUR	Nicolas Nodet-Gougis . Occident. Part.	Omn. F. Peris OPS Paribes Optory	Drigay-Denotois Palais Nouveaut Paris-Ortians	ane Réescomp art. Fin. Gest. i athé-Cinéma .	Pathé-Marcoei Piles Wonder Poer-Heideleck	rother rolls Tubes Es romodès	rouvost se-Lair rovidence S.A. ublicis	tall. Soul. R lessorts indust. lectio-Zen	lipolin	ockette-Cenpe loserio (Fin.) losgier et File	ommelot S.A.	AFT	aim-Raphell alim du Midi	ente-Fá stem svoisienne (M)	CAC CDB (Cent. S.) eller-Lablanc	ecnelle Maubeu E.P. (M) équanaise Bang	erv. Equip. Véh. Gen	cotel	owim ob (Plant. Hévé Iminco	MAC Acidrold . ocidé Générale de dispersion .	offa	O.F.I.P. (M)	oudure Autog	P.E.G. polichian P.L.	ne Betignolies arri	ettinger	nemětal nur Edfiel , nilor S.A,	men	idel A.P.	ion Braparies los Habit. . imm. France	Lind Cricit .	igal	etermen S.A res. du Marco res. Ouest-Afr.	ét	VALEURS	Usinor	- (obl.) U.T.A Valéo	- febl. conv. Vallourec V. Clicquos-P Viniprix	Amer Inc.	Amer. Telepis Anglo Amer. C.	Angold B. Ottomene BASF (Akt) Baver	Batielafont	Chase Marin. Cie Pétr. Imp. De Beers	Deutsche Bank Dome Wines Driefontein Ctd	De Pont-Rem Eastman Kodek East Rand	Ericanon Exxon Corp Ford Motors	Free State Gencor Gén. Electr Gen. Motops	Gen. Motors Goldfielde		TF DE	TE DES	É OFFICIEL	(\$ 1) (150 DM)	(\$ 1)	(\$ 1)
5	Denier cours	347	209 50	625 870	315	301 30	323 F	86 10 P	191 F 6 760 F	133 10 R 315 60 R 515 R	86 50 o p	16 S	126 10 S	272 274 S	161 S	149 S	64 S	109 Si	188 50 S	25 4040	22 9	51 5	20 10 S. 4 70 S.	01 5	86 20 Sp	69 Sp 82 80 St	40 Ta 90 Ta 11 Th	61 60 To	00 U6	44 Un	91 15 Un	25 50 Un	29 Vi 25 Vi	04 Bq		Compan-	3000	165 236	236 380 147 1000 840	1140	420 83	405 1	32	128 45	96 145	270 515	210 128	118 1	255 G		60	 	MARCI	MARCH Etate-Unis Allemaçõe Belgique (1	MARCI- Etats-Unis Allemigne Belgique (1 Paye Bás (Denement	MARCH Etats-Unis Allemagne Belgique (1 Paye Bat (Danemerk Norvège (1 Grande-En
RI		116 347 400	235 20 5	1200 605 875	169 10 319	313 80 167 50	323 188 90	68 339	195 10 6 77 20	317 1515 1	342 1280 1	105 16 70 118	126 50	271 10 : 294 :	406	1357 1	352 3 46	109 275	267 106	72 25 42	95 10	250 10 2	225 2 485	201 2 889 8	54	187 50 1 84	82 40 312 3	310 3 130 1	412 4 106 1	145 1 84 80	26	27 536 5	230 2 225 2	164 50 1	ne	Compt. Premier	315 10	118 158 50 30 20 51 05	172 50 315 20 68 90	184 50 332 105	332 105 192 50 625 469 280 145 10	145 10 1345	1345 278 76.40	651 530 123	879 5 50 118 10	118 10 808 177 80	322 424 287 50	33 40	132 50 38 10 50 120	127 50	185 50 141	185 50 141 330 356 270	185 50 141 330 358 270 171	185 50 141 330 356 270	185 50 141 330 358 270 171 90 525 249 20	185 50 141 330 358 270 171 90 525 249 20 353 280 145
PA	ALEURS	Rég. P.d.C (Li) Bottio	Trzv. Pub,	Bass. Vicky Victal	mets Ceatre o-Banque o-Finané	Lablenc Alts Paris ne (8)	ne de France t-Mouee nerché	Accumul	Vichy (Ly) ourmies	(Chile and	re (Cie) Agache-W Lyoensine	Gueugnon Strasbourg , .	ARD	geries Bel PRenard	er. Epux		d (Ly) t Constr.	oul Corbell oul Paris S.A	victoire	U.C.F		inque	Lang	arique	A	t Friend		0000001	(Ny)	S.A	es Part	et Proce.		S.A forme Nat. de) ,	tern	ories Dennier	ours cours 20 320	150 161 50 9 70 29 70	52 50 177 60 19 80 318 80 17 65	188 12 332 13 103 16 183	625 625 69 469 61 50 291 50	7 50 148 5 1345	0 1 72	1 851 0 540 4 20 124 20	9 869 5 70 5 70	8 10 116 10 3 323 8 30 178 40	4 424	3 50 73 60	8 25 85 25 0 80 0 120	7 80 127 50	5 50 197 1 50 141 50	5 50 197 1 50 141 50	550 197 1 50 141 50 5 325 8 358 0 270 3 173 0 40 50 40	550 197 1 50 141 50 5 325 8 358 270 3 173 0 40 50 40 0 530 1 10 251 10	550 197 1 50 141 50 325 8 358 0 270 173 0 40 50 40 5 356 1 10 251 10 8 356 3 356 3 10 143 10	550 197 1 50 141 50 5 325 8 358 2 270 3 173 0 40 50 40 0 530 1 530 1 530 1 6 275 1 75 1 75 1 75 1 10 434 30
D		03 DH	73 Drag	55 Enc 66 Enc 40 Enc	Bec Bec	nier ELLi urs Entr	Eper Esca	Euro Eten Fille	Fem Files 20d Final	Finac	Fonc	Forg	50 France	From	GAN Goun	Gán. Ganv	Gerta Géve	Gdal 50 Gdal	Group G. Tr	Hutch Hydro	know know	10 Januar	imp.	for Intert	Jaz S.	Lafitt	La Bro	Locah Loca-	Lorder	Oc Maga	Mariti Meriti	Maura Mexim	Mic . More	Novel	à	Cours P	210 50 3	181 50	175 320 68 50	185 344 102 183	527 470 281 50	145 301 4	/8 KJ		291 201 860	826 8 178 10 1	323 í 3	35 40	50 1 120 1		178 80 1 140 1	178 80 1 140 1	178 90 1 140 1 331 3 358 3 270 50 2 173 1	178 80 1 140 1 831 3 858 3 270 50 2 173 1 91 5 250 40 2	178 80 1 140 1 331 3 358 3 270 50 2 173 1 91 5 530 5 250 40 2 356 2	178 80 1 140 1 331 3 3258 3 270 50 2 173 1 91 5 530 5 250 40 2 250 40 2 250 40 2 246 2 146 50 1
RSI	*	36 (00 1	78 50 82 10	Z15] ·		165 75 143 1	143 1 280 2 382 3 2882 28	82 15 60	307 3 404 10 4 896 8	94 226 130 1	22 50 290 21 42 90 23 50	99 50 1 398 3	243 2 342 10 3	800 8 50		468 46 87	160 18 98 8		586 58 750 75	110 11 443 44 123 12	135 13 183 18 649 64		230 25 695 69	110 40 11 56 50 6 315 31	223 22 81 112 10 11	338 33 291 27 33	73 50 610 50 140 14	322 32 134 90 13 133 13	267 26	172 173 209 203 346 34	310 616 68 91 139 50	935 23 50 370 374	112 113 150 150 460 480	chá	ALEURS	mod-Ricard .	troiss (Fse) (obl.) (certific.) .	troles B.P. ogeot S.A. jobl.)	ciain liet copev M. Labinel	essa Citii Itabail Sic	magaz ntampa dar S.A	diotecho fina (Fse)	douts (La)	meel-Uciuf simpériale	gem nt-Gobein Louis B.	(obl.)	ines mer-Daval meider	O.A. (abl.) .R.E.G.	(obl.)		imeg A.S. n. Ent. El	imeg A.S. n. Ent. El.	imeg A.S. n. Ent. El. ico nor ; Rossignol (Sali Iyona.)	ineg A.S. n. Ent. El. ico nor (Safiyone.) (Safiyone.) yeap	imeg A.S. n. Ent. El. ico nor ; Rossignol (Sali Iyona.)
OU	EURS	rz. 45-54	6 1963 64, 8 % 57 6 1973 0 % 77 0 % 78 7,8 % 61 .	.5 % 80 92	*2%	EURS	obil.comv.) . ugest	laves.	Madag trie	e Banque	odilire draul	Sigrand Dire	onaco	ppoth Eur. at. Paris	Actours	SA	(Fir.)	Dup.	gesb	quefort		miles	me	cy (M.)		cat	Rail)	y)(_Y		(LA)	B.) ind	ine		SA	Via		seaon ;	163	189 P 320 P	360 P	625 P	146 P	295 R	610 R	6 20 S	128 St 920 St 175 S	345 S	39 Sr	45 S.	128	715 Se	215 Se 137 Se 380 S.	215 Se 197 Se 380 S.I 440 Se 265 SE 174 Se 82 Se	215 Se 197 Se 380 S.I 440 Se 265 SE 174 Se 82 Se	215 Sa 137 Sa 380 Sa 440 Sa 285 Sa 174 Sa 535 Sa 248 Sa 248 Sa 380 Sa 380 Sa 380 Sa	215 Sa 137 Sa 380 Sa 285 Sa 174 Sa 536 Sa 536 Sa 380 Sa 156 Sa 380 Sa 157 Sa 171 Sa
В		5% 3%am	IA 1/A 9	Emp. 9.5 E.D.F. 1 E.D.F. 1		VAL	Actibeil (Acters Pr	Agence I A.G.F. (S A.G.P. V	Agr. Inc. Air-indus Affred He	Allahroge Alescient Amrep	André Ro Applic, H Arbel	E	Bain C. M Benanie Reconsti	Banque N	Benedicti Bernard-I	Siscuit (G Bongrain Bon-Marc	Bress, Glad Bretagne	Cambodg C.A.M.E.	Campeno Caous. Pa Carbone-	Cameud : Caves Ro Cadis	Contract (C.F.F. Fee	C.G.LB.	Chambon Chambou	Chirp. Gds C.J. Martis		Clause	Cochery . Coizadel (I Cogili	Communa	Concorde C.M.P Conto S.A	Crédit (C.F Crédi. Gén. Crédit Lyon	C. Sabl. Se	Demart-Se Darbley S. De Dietrich	Degremon Delalende Delmas-Vii	. 1	Compt.	580	547 186 50 142 70 70 40	88 20 140 345 488 50 389 402	488 50 389 402 320 50	79 159 BO	730 148 245 10 174 50	26 30	252 10 292 1505	252 10 292 1505 2220 848 164 354 415	354 415 32 15	32 15 295 1440 365 44 90	51 60 735 776	18 50 753	I 687 10	582 10 650 92 30	54 616	54 616 715 446 8006	54 616 715 446 5005 303 167 90 20 20	54 616 715 446 5006 303 167 90 20 20 45 50	54 616 715 446 5006 303 167 90 20 20 45 50
PC			séance de	à 798,33 s transac d'actions		du genre	tation de	rché et un de profes- és nar le	rêt. e mainte- c la déci-	es améri- Guaranty Chicago)	ncaire de regain de i semble		mon Bro- te décélé- ment par	Cours de	16 mers	23 7/8 56 7/8 18 3/9 54 1/2 33	87 7/8 29 1/8 19 1/8 56 5/8	32 3/5 38 1/2 20 7/8 57 3/0 29 1/4 23 5/9	29 1/4 23 5/9 50 7/8 43 1/2	43 1/2 50 7/8 17 5/8	22 3/4 23 1/8 35 7/8		hinition		in chiffre de francs	a société temps à	milliard	sont le rché du	uret qui l'activité	ociété a	ontrainte	се раух.	premiera encore	e ce qui			575	548 165 140 90 71 50	40 88 40	140 342 480 389 402 328	1 7250	735 148 253 178 50	26 80	90 254 50 10 292 10 1505	2220 847 151	KU, 23 IV	301 1430 364 20 44 80	52 80 740 776			656 95	656 95	656 95 95 53 30 615 715 465 60 60	656 95 95 615 715 465 60 50 303 165	656 95 95 615 715 465 60 50 303 165	656 95 53 30 615 715 465 60 50 303 165 90 46 50
ÇIF			is, en légi tie de la etombé en	s'établir volume de 4 millions		menon in première let, et, sui	augmen periode)	is bon mai mportant	taux d'inté et à jointir ossier ave	des banqu Morgan Bank of	base bar mant le : taux qu		de Salor que tou inévitable	Cours de	15 mars	64 5/8	29 3/8	32 3/0 38 3/4 20 2/4	. 51	30 6/8	23 1/9		onele no	n 1980.	%), avec p milliards	entes de la e même	ontre 1,32	t du mo	conjoucti	ents, la s	n Étant c	ment dans	cours -	de 1981.	donner les	ours Premi	606d. coun	41 547 65 184 40 140 76 50 71	76 50 71 86 20 68 40 140 35 345 90 480	90 480 85 388 96 402 23 323	77 20 80 81 160	26 731 35 10 149 53 240 74 178	26 90 26 1 06 306	93 292 1 78 1505	20 2220 40 848 85 181	69 50 361 17 419 32 85 32 8	03 300 10 1430 70 354	44 80 44 8 52 80 92 6 46 735 70 775	15 15 15 5		53 753 50 550 650 66 96	52 60 63 3 12 616	12 60 63 3 12 616 15 715 15 455 10 68 61	12 60 63 3 12 616 15 715 15 455 10 68 61 13 50 303 16 20 168	52 60 63 6 12 616 15 715 55 455 50 68 61 13 50 303 16 20 166 19 80 10 9 16 60 48 5	52 60 63 6 15 715 455 455 50 68 61 13 50 303 16 20 166 19 80 10 9
ΔΝ		IEW- Encore in	hé new-yori majeure pa finalement	800 pour 6 points), le estant à 50, 7 millions le		i de deux s pour le r % de la p en février, ausse de ju aveaux pro chantier, c ant la mên raillée entre titres deve	chantier, e	titres dever moins aussi i s'avouent révisible de	révisible de velle pièce	velle pièce velle pièce volumineur columnatur ar trois grankers Trusi est Nationa leur taux c 50 %, com ervé sur la au plus h	eur taux c 50 %, cont ervé sur l		ent devant Péconomis nue à affirm es taux pass ssion des dé		LEURS	n Bank						ÉTÉS		is de franci ns de francs n du groupe	ante (- 4,5 mené à 2,4	2 milliards olume des sant dans	d de francs	effondreme	phénomèn mment de	de ces élé	menter de 3 mère tout m usine de :	mpte tenu nstatéc égal de compa	alisé pour xercice et - est en lé	ime période	publier la co		rope nº 1	nextel we-Life	alsaires al. Lafayetta fo. d'Entrap.	T, Mars. ryenne-Gesc schetta	ren (La) récal L'et Particip	Borel Int.	umont ind SbColombes b. Ballon	farpe-Coppee	cofrance	cindus Den. Enex Ichinas Buil	int. Philinix ijoratie (Ly) 1 Hustin	r. Ch. Rifon (abl.)	tra	144 7		M. Penamoya	M. Penemoya 64 Hennesoy (obl.) C. Leroy-S	M. Pengraya M. Hennesoy (obl.) C. Leroy-S. Ulinax MD. Mg. Mixtee	M. Penemoya M. Hernesey (obl.) C. Laroy-S. Ultae. MDD . MGD	M. Penemoya M. Hernesey (obl.) C. Laroy-S. Ultae. MDD . MGD
://i			Le mare endant la	iveau de moins 2,6 ons progr		on oe 1,0 méricaine epuis la 1	ises en 5 % dur	l'affût de ombre au	Une nou	on prise paines (Barust et F	porter 5 % à 16 maion ob		néricains lers conti lion sur l		-79	eng Ben Manhatta Pont de Nem	etmen Kodek 200	neral Foods neral Motors odyeer	del Ci	niumberger	s. Steel			i i millio	été impor affaires re	utre, le v ère régre	25 milliar &c&demm	nderie, c	it mois,	rgent ». En dépit	la sociét	ctivité co	ifaires r	rt à la m	nparti pour Itraints par	Compen-	sation E	165 P	92 IA	860 G 425 G 406 H		148 1 245 1 300 J	28 K	270 LI 280 LI	920 La 183 La	495 32	290 NA 1480 M 420 M		964 M 22 M 775 M		720 M 07 M	720 M 07 M 64 M	720 M 07 M 64 M 680 M 780 - 560 M 80 M	720 M 07 M 64 M 680 M 780 - 560 M 80 M 80 M 179 M 22 M	720 MM 07 MM 684 M. 680 Mm 780 - 780 Mm 330 Mm 179 Mm 22 Mm 51 Mm	720 MM 07 MM 680 MM 780 MM 560 MM 330 MM 179 Mu 22 Mo 51 Ma 416 Ca 230 Cil
SI	<u> </u>		1 5	tte-	e la 🚶 💆	que d	ba- 6		gie sse	ibut si ière c rus- T	lete d	J. 1	en- ti	re- dar -	96) A	ti- C	etal 5	les G	DO- P	S. S.	nce W			un de	mil- d'	ette l'a	Ce pr	one Fe	tia re	Pe Pe	4 de	d'i	E d'i	O po	nous est in	Compe	1745 50	2706 446 10 315		856 518 168 169.10	304	79 50	452 191 50	744 1288 1220	1520 273 80	1228 257 30 1282 38 20 187	550 54 10	11 60 350 205 90	149 90 138 50 178 40		820 540 150	116 260	116 260 96 288	116 260 96 298 333 20 170 304 104 30	116 250 36 298 333 20 170 304 104 30 72 40 201 90	116 260 96 298 333 20 170 304 104 30 72 40
ΗÉ	• 1 !			rité d'or	rement d licăteur avance	s de 1.3 9	rit de la	préoccuj	passé el pour ri e ralenti	In narm	rure de	objet de s'écarts	ns plus . 6%) S	+ 5.5 9 palme s à Ra	el (+ 11	mbre de	% à 4 %. où le m	veille), l'avant,	Drogress	à faire n	F en séa	/IE C	_	qui lance O million	eint 633	d'une rec	Mage ot	175 milli	perto enre		,6 104	HANGE	NÉTAIR	TOKY 3 17/2 55 242.1	z délai qui oas pourric		1753	10 453	50 170 ac 50 172 50 119	855 528 169	304	10 . 61 10	50 193	745 1285 1241	90 273 50 1248 60 298 40	1285	187 20 560 66 50 210 40	12	10 138 10 50 179 50		825 539 80 100 80	1 116	254 254	254 254 25 298 20 333 169 310	254 95 298 333 169 310 70 104 70 90 76 199	254 95 298 333 169 310 70 104 70 90 76 199
RC		ARIS	ment de arché de	ne majo ché pari	n redres. u à l'inc bler son	rter à plu	rt du dêfi	aes pai est guère onnels.	n fait du rt. On a t égard, i	isomé nar	e ex-val	es, font l	t des gai	. Bic mais li elle foi	de J. Bor 7,5 %).	7% et no	de l'or	1,25 la rent de	Le lingoi 30 F) m	continue	å 6,1230	1 4 3		Michelin, iable de 7	ui ont att	non tenu	is de cha	e nette de	ercice, la	(00:31 dic.	16	TS DE 0	CHÉ MO	LLAR 16	brieveté d		priorid co	2732 273 440 44 324 32	171 17	851 85 800 52 169 18	198 10 18 295 30 207 20	200 20 122 12 11 9	431 451 184 191	727 74 1251 128 1240 124	1249 1280	259 40 256 263 1285 38 10 35	188 187 647. 560 55 50 60 210 80 210	12 06 12	150 50 147 139 138 178 60 179		823 820 528 539 98 50 100	528 539 98 50 100	823 825 528 535 96 50 100 116 116 251 254 97 50 96 300 298 337 333	528 539 98 50 100	823 825 528 535 98 50 100 116 116 251 254 97 50 96 330 258 337 233 170 170 305 610 104 104 173 90 73 197 10 200	823 825 528 535 98 50 100 116 116 251 254 97 50 96 300 298 337 333 170 170 305 610 104 104
MA		_	t redresse	ninė par 1 us. le ma	accentué si . permetta: ré de dos	pour la po core une fo ution de la nis essentia	rrnisseme	française en 1981 n' les professi	'agit là d'i Brongnia ciper. À ce de la crois	1016 AAN	te de la Bi ne inquiés na pas sur D.T.I., c	nationalise es pressant ent raiso	s s'adjugei tels Saint	(+ 6,2 % 2 (+ 5 %) une nou	%), sutvie Perrier (+	inverse, P. onderie 4. Saulnes, Sc	rque) recu le marché en repris	once (31-	ent West (+7%). F (+1,5	ede I,50 F, lollar-titre rière, à 7,3	vert bondit effet des ti		HELIN	blissements at à taux vai	a enregistre	e francs con ente, compte onnelle de 8	ERALE D	es est retom es une per es, contre un	précédent es la scule s	INDICES (INSEE, base)	françaises étrangères	DES AGEN	C DU MAR	S DU O	pte tenu de l nos dernière	VALEURS	VALEURS	C.N.E. 6 % Air Liquide Ale. Superm. A.L.S.P.L	Alethon-Azi. Applie, gaz Arjom, Prioss	Aux. Entrope. Av. DensBr. Bail Equipora.	Cle Bençaire	B. Nothechild	Righin-Say Sic LLS.	ISJK-G.D	- (obl.)	C.F. — (obl.)	FA.O	herg Réunis hiers-Châtill LAL	iments franç		LT. Alcetel Jub Méditerr	LT. Alcabil Lib Méditerr	Lub Méditerr	lub Méditerr adutul	Aub Médiener colotel colinea coles compt. Entrapr. pirpt. Mod réd. Fonciar rédit Nut rédit Nord	Aub Médiener ocietal ocietal olistag olistag ompt. Entrapr. ompt. Mod réd. Fonciar rédit Nat rédit Nat
4			Ne	Doi d'achd	ment veille, tanta	lundi	I.'a	rants pour	Il s Palais d'anti	AP I'A	I es	ciétés mande	action	D.M.C vient	(+ 12 et de 1	rale F	Dunke Sur	lars l mines	Mines 63 990	Le	billet		MIC	des éta	revenus	précéde	fabricat	1981 av	pour le		Valours Valours	C-	TAUX	COUR	Com	Common	1676	2633 500	183	930 540 170	335 230	. 89	220 425 210 870	1490	1640 306 1250	255 1260 45		345 (165 C 146 177 C	14	870 10	970 C 98 C 116 C	970 98 116 250 101 340	870 C 98 C 116 C 250 C 101 C 340 C 340 C 166 C	970 0 98 0 116 0 250 0 340 0 340 0 165 0 905 0 96 0	870 S 98 G 116 Z 250 G 101 G 340 G 340 G 166 G 305 G 103 G 220 G 275 G
	`				e e			i len a pay	S (1 2 4)	0.0		MMATK	100	The state of					4					ri .	11.					2	:			M	*		F,	*			2	r A	G	6	ď				Ţ		2					
DANCE	c Creque										JCn.	<u>ر</u>	.:	-	a.	.,			7		-			corić	JUU[1					٠.		nit	politic in			,, .	NS			•											,))			
FSPO	d = e:	Pitasa Pitasa Pitasa	otion Sili	. (1) - 494), - 24 - 14	* 	ele.				; .	CON		- -						- 2					S DES SOCIÉ	a nro 000[acom	- ·	" "" "			·.		de La Henit	Service of the service of			and the second	ILLIONS	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1						• .	"										

IDÉES

2. D'UN TOUR A L'AUTRE : . La notion de majorité », par Alfred tanées ., par Daniel Amson: . A force de désarmer », par Guy Konopoicki ; « Morolités politiques », por Philippe de Saint-Robert

ÉTRANGER

3. - 4. EUROPE - BELGIQUE : la munifestation des sidérargistes.

— ESPAGNE : on procès relance la

4. AMERIQUES Les tensioes en Amérique ceotrale

5. DIPLOMATTE - Après les déclurations de M. Brejnev sur les ormements nucléoire en Egrope.

6. AFRIQUE La conférence ministérielle de l'O.U.A. û Dokar est ajournée

G. PROCHE-ORIENT La tension entre Wushiegton et 6. ASIE

POLITIQUE

7. LES ÉLECTIONS CANTONALES La transformation de la société, le chongement, ne seront jamois
l'œuvre du seul gouvernement déclure le premier ministre.

B. Lo rencontre C.G.C. et M.R.G.

9. La mujorité o perdu vingt des trente et un contons où ses a sortuets o es se représentaient pas.

10. Les = départements tests =. 14. HISTOIRE : = Vingt ons après les accords d'Éviae = (III), par Lonis

SOCIÉTÉ ..

11. Les reboodissements de l'e offaire »

12. Une offaire d'internement psychiotrique jugée neuf des oprès les 13. MÉDECINE : l'O.M.S. dénonce

l'aggravation de la situation sonitaire dons le tiers-monde. 31. SPORTS.

ÉQUIPEMENT

31. TRANSPORTS : une ordonnonce du conseil des ministres étend oux morios les dispositions sur congés et la durée du travail, - ENVIRONNEMENT

ÉCONOMIE

32. ÉTRANGER : les difficultés finos cières des pays de l'Est. 32-33. SOCIAL : l'ordonounce su travoil à temps partiel.

34. ENERGIE : lu Commission péceue s'inquiète d'un possible relô-chement des écoeomies d'énergie.

ARTS ET SPECTACLES

15. - Les onnées 30 eo Italie -, par Philippe Pons; Un partrait Giacometri, par Jocques Michel. 16 et 21. Rencontre avec Algun Fleischer, cinéaste et photographe; Lifeboat, d'Hitchcock, par Hervé Goibert; Wagner, une hiographie de Gregor-Dellin, por Jucques Lonchampt; » Shakespeare à Cologne», par Colette Godard; « Sur Broodway», par Betbany

22. SELECTION PROGRAMMES EXPO.

SITIONS.

23 to 26, PROGRAMMES SPECTACLES. 17 & 20. RADIO-TELEVISION Programmes du 19 au 25 mars.

 Mulesherbes, uvocut du roi -, sui TF1; Rock sur France-Culture. - Cate mol taillée -, par Clonde Sarraute.

RADIOTELEVISION (20) INFORMATIONS SERVICES - (271 La maison : Météorologie : Journal officiel • Mots

croises. Annonces classées (28 à 301; Carnet (26); Programmes spectacles 261 : Bourse 135).



LA RENCONTRE P.S.-C.F.D.T.

MM. Jospin et Maire divergent sur la manière de mobiliser l'opinion

ouvrière, avant la C.G.C. et la FEN, le parti socialiste a rencontré, mardi 16 mars, les responsables de la C.F.D.T. L'entretien entre les deux délégations, conduites par MM Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., et Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a duré trois heures et demie, au siège du parti socialiste. Au terme de cette rencon-

tre, les deux formations ont rendu publique une déclara-tion, dans laquelle elles rêaffirment leur objectif commun - agir dans la perspective d'une transformation socialiste démocratique et autogestionnaire du pays -.
— mais anssi leur souci de différencier l'action politique

Le communique commun enu-mère une série d'objectifs qu'il parait, à la C.F.D.T. et au P.S., parait. à la C.F.D.T. et au P.S., nécessaire d'atteindre afin de « continuer à progresser dans le chungement ». Il s'agit de « la lutte contre la montée du chômage (...); l'opprofondissement d'one politique industrielle s'appuyont sur les nationalisations, la reconquête du marché intérieur et le miso construire de construire. et la mise en œuvre des contrats de solidarité; la lutte contre les inégolités; la rénovotion et la démocratisation de la Sécurité sociale; la modification des conditions et de l'organisation du

de l'action syndicale.

travail par la conquête de nou-reaux droits pour les travailleurs ; la recherche de nouvelles relatons entre les pays industrialisés et les poys du tiers-monde o.

Enumèrer des principes généraux n'exclut nas les constats de divergences. C'est ainsi que le P.S. et la C.F.D.T. ont développé chaeun son analyse sur les mode-

P.S. et la C.F.D.T. ont développé chacun son analyse sur les moda-lités de réduction du temps de travall jusqu'aux trente-cinq heures par semaine. Il y a un mols, le 17 février, M. Maire avait qualifié de « jour pas » l'affirmation par M. François Mitterrand que la réduction à trente-neuf heures de la durée heblomadaire du travail ne devalt pas se faire au prix d'une baisse du pouvoir d'achat. Le P.S. paiss du pouvoir d'achat. Le P.S., qui défend le point de vue du chef de l'Etat, avait reçu comme une agression injustifiée la suite des propos benus par le secrétaire général de la C.F.D.T.: « Notre société est malade du chômage et sociele est mataine au chomige et tous ceux qui croient qu'en pré-servont les choses à la petite semaine, au jour le jour, on ta non seulement, peut-être, gagner

sur le fond, o Les deux formations ont égale-Les deux formations ont égale-ment maintenu leur divergence sur la participation des fonction-nsires à la solidarité avec les chômeurs. La C.F.D.T. souhaite qu'ils cotisent à l'assurance-chô-mage. Le P.S. est d'un avis inverse. M. Edmond Meire a, d'autre part, insisté sur la néces-sité de mettra en place une fissité de mettre en place une fis-calité beaucoup plus lourde pour les hauts revenus. Le secrétaire général de la C.F.D.T. pense notamment anx revenus mensuels supérieurs à six fois le SMIC.

les élections, mais oussi préserver l'ovenir, tous ceux-là se trompent

M. MAIRF : « dire la vérité »

La C.F.D.T. englobe le parti socialiste dans sa critique de la pratique gouvernementale. M. Edmond Maire a paru 'e faire lorsqu'au début de la réunion il a contesté le mode de croissance économique dont le pouvoir a fait le choix, développé une conception de la solidarité plus extensive. à ses yeux, que celle que le gouvernement met en œuvre, dénoncé la lenteur de la mise en place de la réforme sur les place de la réforme sur les droits des travailleurs. Il l'a fait au terme de la réunion lors-qu'il a invité le pouvoir et le parti socialiste à a dire clairement la vérité aux Français, même si cela peut organitire un ren distant peut opparaître un peo distant des prumesses pré-électorales ». Cette attitude « de verité, de riqueur et de cohérence » lui parait seule susceptible de a mieux souder la majorité des travailleurs et du peuple français orec ce qui se fait.»

M. Maire reproche an pouvoir

Le numéro dn . Monde date 17 mars 1982 a été tiré à 532 339 exemplaires.

LE STATUT PARTICULIER

LES ÉLECTIONS EN CORSE

RÉUNION-DÉBAT

Edmond SIMEONI

JEUDI 18 MARS A 20h

6, rue Albert-de-Lapparent, PARIS (7°)

Métro : SÉGUR

Après la C. G. T. et Force et au parti socialiste de n'avoir et au parti socialiste de n'avoir pas reussi la mobilisation populaire sur leur politique et meme de s'en être peu souciés. M. Jospin lui a retourné immediatement l'accusation. Le premier secrétaire du parti socialiste estime que les centrales ouvrières n'ont pas joué leur rôle mobilisateur, notamment lors du débat sur les nationalisations. Il déplore aussi la division de syndicats plus soucieux, à son avis, de conquerir, chacun pour son compte, des positions de pouvoir — dans les entreprises, les organismes sociaux et parapublics. — que de s'assocler afin de peser — que de s'assocler afin de peser plus lourd dans le rapport de forces qui permet d'accélèrer, ou non, la mise en œuvre du change-ment, M. Jospin regrette que les centrales ouvrières, contrairement aux partis de gauche, n'aient pas normalisé leurs divergences afin

> rassemble.
>
> Le premire secrétaire du P.S. redoute enfin la tendance qu'ont, selon lui, les syndicats à politiser leur action. Depuis la période qui a précèdé la désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle, et au cours de laquelle M. Maire avait encourage l'opération lancée par M. Michel Rocard, le soupcon d'une intervention permanente du secrétaire général de la C.F.D.T. dans les débats internes au P.S. reste vivace, M. Jospin, cependant, aurait mauvalse nes au P.S. reste vivace, M. Jos-pin, cependant, aurait mauvalse pin, cependant, aurait mauvalse grâce à trop en faire état, dans la mesure ou la C.G.T., lors d'une rencontre similaire, le 17 février, lui avait adressé la reproche inverse. Il est vrai qu'à cette époque, M. Jospin avait jugé inopportun le souten que M. Pierre Joxe avait publiquement avait que la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la cont avait publiquement apporté aux contestataires de la C.G.T., syndi-dicat dont le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale est membre.

d'exploiter au mieux ce qui les

rassemble.

JEAN-YVES LHOMEAU.

A cause de la défaillance d'un satellite en orbite

LE PROCHAIN TIR D'ARIANE EST REPORTE D'AU MOINS DEUX MOIS

Le prochain fancement de la Jusée Le procuain fancement de la lusce européeune Ariane, initialement fise an 23 avril, devrait être, selon l'Agence spariale européenne (ESA). reporté d'un moins deux mois paradoxalement, la raison de ce report n'incombe ni an lanceur, dont port n'incombe ni an gancer, dont ce devait être à cette occasion le premier tir opérationnel, ni ans deux satellites — le satellite de télécommnnications maritimes Marecs-B et le satellite scientllique Sirio-2 no satellite scient'Uique Sirio-2 un'il derait mettre en orbite à cette occasion, mais an premier satell'ite de télécommunications maritimes de la série Marces Janeé avec succès le 20 décembre nos dell'acces succès le

20 décembre par Ariane.

Depnis pinsieurs semaines, en effet, ce satellite, Marecs-A. est affecté par des décharces électro-statiques provoquées, selon l'ESA. par une augmentation de l'activité solaire. Ces perturbations ont géné le fonctionnement des systèmes de télécommande et de télémesure do satellite dont la charge utile es ce-pendant intacte. Des mesures ont été priseo poor proteger Marecs-A en attendant les concinsions de l'en-quête. Aussi, les respoosables du programme, tont en eberchant à remédier aux dissicultés rencontrées en orbite par Marecs-A. cont-ils passer en revne les modifications qu'il conviendrait d'apporter à Ma-recs-B pont le reudre insensible à ce type de phénomène,

Toutes luvestigations qui sont d'antaut plus nécessaires qu'elles eoucernent aussi, de manière indi-recte, le programme des satellites de télécommonications enropeans Ecs qui présentent beaucoup de points commus avec les satellites Marces. Nni doote, dans ces conditions, que le programme de laneement des fosées Ariane ne soit perturbé, en particulier en ce qui concerne la date du denzième tir opérationoei de juillet au cours duquel devalt être lance le premier des satel-lites Ees.

non-titulaires.

A l'issue de la reunion, F.O. a juge que « les roies et les moyens de la concertation dans la fonction publique n'ont pas encore

tion publique n'ont pas encore été trouvés ». La C.F.D.T a sou-mis un texte qui n'n pas été dis-cuté. Si la C.G.C. « ne comprend pas que le ministre oit mélangé des éléments qu'il faut séporer », la C.G.T. a qualifié la discussion de « très positive » estimant qu'elle

ouvrait la voie à aune concerta-tion et un droit de négociation plus élabores ». M. Anicet Le Pors 3 indiqué que les fédérations de

fonctionnaires, qui ont des opi-nions différentes sur plusieurs chapltres du constat, n'avaient pas

souhaité o globaliser leur oppré-

8 jours en

à partir de :

Paris-Paris

Agrépa

42, rue Etienne-Marcel (2°)

REFUSANT DE SIGNER UN « RELEVÉ DE CONCLUSIONS :

Les fédérations de fonctionnaires réclament une concertation nouvelle avec le gouvernement

La signature d'un relevà de conclusions entre M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, et les sept fédérations de fonctionnaires sur les problèmes généraux de la fonction publique n'a pas eu lieu mardi 16 mars, contrairement à ce qu'on polivait attendre. Le 28 septembre 1981, la C.F.T.C. et les autonomes avaient signé avec le ministre un engagement de négociations poravaient signé avec le ministre un engagement de négociations portant notamment sur l'emploi, la durée du travail. les droits des fonctionnaires, les réformés administratives, etc. Depuis cette date, précise le ministère, une concertation « sans précédent » s'est instaurée se traduisant par près d'une cinquantaine de réunions avec les syndicats. Des décisions en découlèrent lors des réunions du consell supérieur de la fonction publique en décembre la fonction publique en décembre

la fonction publique en decembre et en mers.

En réunissant le 18 mars les fédérations de fonctionnaires pour faire le point sur cette concertation, M. Le Pore souhaitait que celle-cl aboutisse à un a relevé de conclusions » signé per les granilations syndicales I a relevé de conclusions » signé par les organisations syndicales, su i va n t une procèdure déjà adoptée pour les discussions salariales. Or plusieurs fédérations ont estimé que ce relevé était « trop global e et ont préconisé d'autres formules de concertation. M. Le Pors, estimant que les conditions n'étalent, « en l'état actuel a pas réunies pour un reactuel o, pas réunies pour un re-levé dument signé, a donc décidé d'adresser aux fédérations de fonctionnaires un « constot des résultats et des perspectives de la concertation sur les problèmes

Langues CADRES - DIRIGEANTS argés d'allaires à l'étrange Apprenez en nn tempe record (40 à 80 h). Sachez ntiliser vos connaissances indisponibles.

VOTRE FORMATION 24; rue H.-Barbusse, 75005 Paris Tél. : 325-18-10 - 328-15-42

508.81.50 ours et 4 heures par jour, du lundi mars au vendredi 2 avril, ou du lundi 5 au vendredi 9 avril math,phys

français ...et soutien annuel par petits grouper Session = Spécial BAC = SOS-MATH Etablissement d'Enseignement Privé 3, rue de Monceau - 563.61.24

ventes dans les 5,6,7,8,15,16 **arrondissements**

Régie Presse le Monde Tél : 296.15.01

L'AFFAIRE FRANCISCI

MM. Chirac, Pens et Pasqua renoncent à noursuivre M. Defferre

MM. Bernard Pons et Charles Pasqua ont renonce a porter plainte contre M. Defferre. Dans un communique rendu public co mercredi 17 mars. les deux diri-geants du R.P.R. estiment que le ministre de l'intérieur leur a pre-sente des « excuses » et que l'af-faire est close MM. Pous et Pasone se reférent à une déclaration un ministre de l'intérieur, diman-che 14 mars, affirmant : « Je ne che 14 mars. affirmant: « Je ne suis pas gèné pour dire que je n'ai pas mis en cause et que ic ne nets pas en cause l'honnéteté personnelle de MM. Chirac. Pasqua et Pons. Je n'oi jamois voulu dire que M. Chirac, pas plus que MM. Pusoua et Pons, ont touché personnellement de l'argent de M. Francisci.» (le Monde du 16 mars).

Mardi 16 mars. M. Chirac, qui avait obtenu dimanche la condamnation de M. Dessere pour dissamation, avait annoncé qu'il se résistait de sa plainte contre ce dernier, « Le point de vue exprimé por les magistrats me suffit », explique le maire de Paris dans une lettre adressée à un de ses avocats. M° Jean Gallot.

L'nutre désenseur de M. Chirac. M° Patrick Devedjian, a explique ce mercredi matin que l'affaire allait, de toute manière, ventr de-

Mardi 16 mars, M Chirac qui

ailait, de toute manière, venir de-

vant la cour d'appel de Paris que M Des(erre a saisle après sa condamnation Mais les magistrats devront constater que malre de Paris a renoncé à

trats deviont constater que es maire de Paris a renoncé à ses poursnites, et le ministre de l'intérieur seru relaxé. La loi sur la presse a ceci de particuller que le piaignant est maître des poursuites et que son désistement met tin à celles-ci.

D'autre part, la famille de Marcel Francisci, le patron du Cercle, Haussmann assassiné, a estime, mardi, que certaines déclarations de M'Gallot étaient « hautement d'Hamatoires ». Le défenseur de M. Chirac avait qualifié, le 13 mars, aux informations de TF 1 Marcel Francisci de « truand notoire ». Une expression volaine (« prond truand ») avait été utilisée, le 11 mars, à Marseille, par M. Defferre, La famille de Marcel Francisci a déclaré : « M. Chirac nous a fait savoir qu'il n'opprouroit pas les propos qu'il n'opprouroit pas les propos tenus par son arocat, et qu'il ne trius par son arocat, et qu'il ne parlograit pas son opinion, a Interrogé sur cette déclaration le maire de Paris nous a indiquê, ce mercredi matin, que, pour sa part, il n'avait pas à porter un jugement sur Marcel Francisci qu'il n'avait « jomois en de sa vic a

Les suites de l'attentat de la rue Copernic

M. Bouissou a été relaxé

Le père du jeune motard tuè lors de l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic a été relaxé du délit d'outrages à magistrat, mardi 16 mars, pur do dix-septième chambre correctionnelle du tribunol de grande instance de Nanterre i Hauts-descine), au terme d'un délibéré de quinze jours (le Monde du 4 mars et nos dernières editions du 17 mars).

All de la rue d'instruction, M. Bouissou leur avait répondu : « Le juge mon cul. »

M. DELEPLACE
RÉCLAME L'EXPULSION
DES DÉLINOUANTS ÉTRANGERS
RÉCIDIVISTES

Le 28 avril 1981, M. Jean-Pierre Boussou, cinquante-deux ans, gérant d'une société de transports, avait recu la visite de deux inspecteurs de police qui enquétaient sur une uffaire d'escroquerie ne le concernant pas. Les deux hommes voulaient des rensellements

Selon eux. M. Bouissou leur a dit : « J'ai autre chose à laire que de perdre mon temps à ça.» Puis leur montrant la photo de son fils, il avalt ajontà : a Et Copernic, vous connaissez? La police auralt du être la » Les inspecteurs s'étaient énerves et lorsqu'il l'avalent menacé de

a Il faut expulser les délinquants et rangers res récidivistes, comme on le faisait avant le 10 main, a déclaré, le mardi 16 mars, à Orièans, lors d'une conférence de presse, M. Bernard Deleplace, sacrétaire général de la Fédération autonome des syndicais de police (FASP).

a On observe actuellement a-t-li dit, un sentiment de frustration dit, un sentiment de frustration chez les policiers, du aux déci-sions de magistrats d'élargir cer-tains maifoiteurs étrangers en application de la loi d'amnistic. application se la loi d'amissie, selon le secrétaire général de la FASP, ces individus edétient de plus en plus ouvertement la police », et, a-t-li conclu, e si ce phénomène n'est pas enrayé, on risque d'assister au développement du racisme o.

A cause d'une grève dans les usines de traitement

La distribution de l'eau à Paris risque d'être perturbée

assemblée générale, le per-sonnel de la Ville de Paris, charge d'assurer le fonctionnement continn des usines de traitement de l'eau (à Orly, à Ivry et à Saint-Mauri, en grève depuis neul jours à l'appel de la C.G.T., a décidé de durcir et d'étendre son mouvement. Cela pourrait entraîner, selon les grévistes, des perturbations dans la distribution de l'eau à Paris.

Les usines touchées par le grève jouent un rôle important dans le dispositit prévu pour alimenter en esu la capitale. Les ressources en eaux eouterraines ne couvrent pas intégralement les begoins des Parisiene ; l'eppaint est donc taurni per des eaux puisées dans la Seine et dans la Marne, puie Iraitées dans de Saint-Maur (capacité de production maximum : 280 000 mètres cubes per jour), sur la Seine, celle d'Ivry (175 000 mètres cubes par jour) el celle d'Orly (300 000 métres cubes

Les grévisles réclament la retraite à cinquante-cinq ans pour lous les egenta en 3 × 8 avec un an de bonificetion tous les einq ans ., ainsi que le mise en place d'une cinquième équipe pour parvenir à un horaire de trenis-trois heures irenie-six par

M. Jean Tibéri, l'adjoint au maire de Paris, chargé du personnel, estime que la question de la réduction du



Réuni le mardi 16 mars en temps de travail ne pourra être abordee que lors de la prochaine réunion du comilé lechnique paritaire, is 19 avril. Il précise : » La mairie a rèduit, à compter du 1" janvier 1982, la durée hebdomedaire de trevail de ce personnel de trente-naut houres ving! - quetre à trente - sept heures vingt-quetre, evec maintien totégral du sataire. » A propos de l'absissement de l'âge de la retralle, M. Tibéri déclere qu'il est intervenu à deux reprises, en 1977 et 1981, auprès des ministères de tutelle (fonctiun publique et Intérieur) pour pouvoir satis-

faire cette revendica Le personnel de le siation d'épuration d'Achères, dens les Yvelines, qui traite la plus grande partie des eeux usaes de la région parisienne, est aussi en grève. Deux millions de mètres cubes d'eau pulluée ont donc. depuie plus d'une semeles, été deversées dens la Seine, ce qui n'est pas sans denger pour le faune et la tiora du fieuve.

 M. Jean-Claude Gaudin.
président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, a déposé une questiun écrite dans laquelle il demande à M. Geston Defferre de lui communiquer, avant le second tour de serutin, a compte tenu de lo nécessilé d'une clarification rapide», la liste des candidats « tels qu'ils ont été classés », au ministère de l'intérieur, « par famile politique, uvec le décompte des voix obtenues par chaque candidat, canton par



्रतहामें · 人口·罗维特基基

5、 大路路等 **對於 登**書

le ogel was a rabe

STATE OF THE STATE

1.37

1 - 1 - 1 / 7 4 MA

129-21

ាស្ត្រស្វាល លិខ ខាស់ទី២

化氯 美国美雄

1. T. - 33- 04

A. 200

22 1/10

400

· sim mark

ar signa Roman

1.5. 1.57722556

it:a-

r in sign

: ... Wast

1.47

to the state of

more away

1 1 1 1 2 24 章

8 A. .

العبرة أأسير وروارا

COTHE THE

The configuration

A STANFORD

. Trupis.

200 87 642

42 67 134

M. Swit,

and the states. 2 7 2 74

771

.refini

1.3 B. B. B.

tion gate

. To up .

Land Survey Market

17 C. 394

innest.

t i it mati

2. 1.7

. . tit birm

A 22 1 14 1

to be gree

er glatelen.

ef their est

or timatic

i es et gat

Table 1) de

il A Sylvinier

e bro

1.1-1104

1 600

C. He

· Trugge.

4 14 ---

1 . 111/ 121.E

1 1 . 15

#: inte

· ·····

- dr-

of along

a manage 3

 $\mathcal{Q}_{7,1} \geq$

•••

** 4 ** 13.4

i miraidea

D7+1+

tir era la

46.00

· 45 17/4

11 67.7 m

17, 10,23

er laground

g e steet 🌢

The Section of the Se

- 45 ZiZhaha 100 ME 100 S Parks - 100 5 Frank The sales of the Charges of the A 3 3 3 10 10 Phier & Las

Ed Seizen d Property of the Deposit and

The Asian and As

Control of the contro with perff west det to the property of the second Mirm or that M THE PERSON NAMED IN

in Statement State over set And the contin THE PART & STREET THE SECURE SE Contract to the state of ARTY PERMIT

ex

-11- 42 · .. Prog

F GOOVED VEWENT

ALGENIEW THE TEST PESUAES AND SACRET A HOTELS PRIVE

